LE PETIT JOURNAL

au service du public

MONTREAL
38e année
No 32

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

CANADA 15¢
E.-UNIS 20¢

Semaine du
31 mai 1964

Un disque mystère met fin à la carrière de Geoffrion

(A lire en page A-78)

Douze photos exclusives sur le rapt de Mme Dassault

(A lire en pages A-40, A-41 et A-42)

Pourquoi Maurice Dallaire est-il mort?

(A lire en page A-3)

Naessens a peur d'être enlevé!

(A lire en page A-2)

Il a demandé un permis de port d'armes

Gaston Naessens est-il menacé d'enlèvement ?

Le biologiste Gaston Naessens est-il menacé d'enlèvement et est-ce la raison pour laquelle il s'est adressé, ces jours derniers, à la police de Duvernay ainsi qu'à la S.P.Q. pour obtenir un permis de port d'arme ? On est porté à répondre par l'affirmative à cette double question. Le directeur Ralph Colantonio, de Duvernay, admet que le célèbre autodidacte a rempli la formule de demande de port d'arme à son bureau et qu'il a ensuite conseillé à M. Naessens d'aller la porter aux bureaux de la Sûreté provinciale.

Ces jours derniers, M. Naessens déclarait devant des policiers qu'il redoute un malheur, tôt ou tard. Il semblerait craindre surtout l'intervention des "barbouzes", ces policiers secrets français qui se sont mis en évidence en enlevant le leader Argoud, qui se cachait à Munich après avoir fui son pays natal. Les agents secrets en question avaient comme mission principale de faire échec à la réputée O.A.S., hostile à l'indépendance de l'Algérie.

Menaces précises

M. Colantonio dit avoir appris que M. Naessens, arrivé dernièrement de Corse, aurait été l'objet de menaces claires et précises, sans en communiquer toutefois la nature exacte. Des agents de l'agence Philips de Montréal surveillent constamment la maison des Naessens. N'entre pas qui veut; en toute circonstance, il faut montrer patte blanche. De plus, les policiers de Duvernay patrouillent fréquemment le quartier qu'habitent les Naessens, pour parer à toute éventualité. Il paraît que le service des agents privés sont défrayés par un hebdomadaire montréalais.

Lors de son passage aux bureaux de la S.P.Q., M. Naessens était accompagné de M. Guynemer, papa du garçonnet de trois ans atteint de leucémie à qui le biologiste doit administrer sous peu son sérum, l'anablast, sous la surveillance de médecins à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal.

La médecine officielle n'accorde plus que quelques mois de vie à l'enfant, qui a fait récemment une rechute. Les parents Guynemer fondent les plus grands espoirs dans l'anablast qui, selon M. Naessens, lui aurait permis d'obtenir un peu plus de 500 guérisons parmi les quelque 1,400 cas qu'il a traités au cours des dernières années.

Pourquoi cette crainte ?

M. Naessens n'a rien d'un hâbleur ou d'un charlatan. C'est un homme calme, d'allure sérieuse, qui ne s'emballe pas facilement, disent ceux qui vivent dans son entourage. De fait, on le juge humble au possible et d'une grande simplicité. A des connaissances, il confiait sa profonde satisfaction d'avoir rencontré des auditeurs sérieux et objectifs dans la personne des médecins avec qui il s'est entretenu ces dernières semaines. Il s'est également dit enchanté de l'accueil que lui a ménagé le Dr Alphonse Couturier, ministre provincial de la Santé. Donc, rien à craindre du côté des médecins québécois, qui semblent fort intéressés de connaître les résultats de ses recherches.

C'est plutôt de France que surgiraient des complications. A des policiers, M. Naessens a dit que son appartement parisien avait été visité clandestinement à deux reprises, et il est persuadé que ce ne sont pas des cambrioleurs qui y ont pénétré par effraction.

M. Naessens croit qu'il s'est attiré l'inimitié de l'Ordre des médecins de France par la publicité qui lui a été faite — sans qu'il l'ait recherchée — par les journaux et la radio-TV du monde. Quelques éminents professeurs de médecine de France l'ont pris en grippe depuis qu'il a tourné en ridicule certaines de leurs déclarations, et ils lui auraient voué depuis une haine tenace. Il en serait de même de plusieurs journaux français, qui avaient pris le parti des pouvoirs publics, lui rendant la vie difficile jusqu'à son départ pour le Québec.

Veut-on réduire Gaston Naessens au silence? Songe-t-on vraiment à l'éliminer parce qu'il aurait trouvé un véritable remède au cancer? Deux questions, parmi tant d'autres que se posent les policiers et les malheureuses victimes du terrible mal qui tue chaque année autant de gens que les tragédies routières et la tuberculose ensemble.

M. GASTON NAESSENS
Veut-on l'enlever . . . ?

JACQUELINE KENNEDY . . . une vie triste !

Tout lui rappelle la mort de son époux

Jackie est-elle parfois portée à se décourager ?

Jackie Kennedy, six mois après. Qu'est-elle devenue ? A-t-elle repris goût à la vie malgré le souvenir de son mari qui la hante ? Que fait-elle de ses journées ? Comment l'ex-Première Dame des Etats-Unis se fait-elle à sa nouvelle vie de simple citoyenne ?

Des amies de Jacqueline Kennedy rapportent qu'elle a "ses hauts et ses bas", mais qu'elle est surtout bien triste. Elle mène une vie paisible dans sa maison de Georgetown, qui est devenue une véritable attraction touristique.

On peut l'apercevoir, parfois, dans les meilleurs restaurants de la ville. Quand elle est certaine que ses allées et venues ne causeront pas trop de remue-ménage, elle se risque à emmener la petite Caroline en public, à la Foire de New York par exemple.

Elle a beaucoup changé.

Sa coiffure célèbre dédaigne maintenant la dernière mode, elle tombe sans façon, toujours belle mais sans recherche. Femme de président des Etats-Unis, Jackie avait l'énergie et le doigté qu'il fallait pour se dominer à la perfection, elle était toujours capable d'avoir le mot juste au bon moment. Maintenant, elle se laisse un peu aller. On peut la surprendre à hausser les épaules d'un air désinvolte en plein milieu d'une conversation, comme si elle vous lançait: "Et puis après? Quelle importance?"

Veuvage pénible

Mais son veuvage est pénible, car tout lui rappelle l'assassinat de son mari. Elle reçoit de 800 à 900 lettres par jour, de partout dans le monde. Elle doit faire des visites à des endroits remplis de souvenirs de son mari. Elle devra témoigner devant la Commission Warren, et discuter longuement des événements cruels de Dallas. Elle s'entretient régulièrement avec l'historien Arthur M. Schlesinger Jr. de sa vie passée avec John F. Kennedy.

Elle est sujette à regretter sa décision hâtive de s'installer dans sa nouvelle résidence de Georgetown, qui donne presque sur la rue, et dont le manque d'intimité l'oblige à supporter la présence de nombreux curieux. L'été prochain, elle emmènera ses enfants à Hyannis Port (Massachusetts), où elle a une maison avec la famille Kennedy. Puis elle ira à Newport (Rhode Island), où elle a loué une demeure.

Mais tous ces lieux chargés de souvenirs heureux l'accablent de tristesse. Que fera-t-elle de son avenir? Songe-t-elle à se remarier? Voilà ce que le peuple se demande. En ce moment Jackie Kennedy n'a qu'un désir: perpétuer la mémoire de John F. Kennedy.

Les jeunes terroristes

Voulaient-ils faire sauter la maison de certains policiers ?

La longue enquête policière qui se soldait ces jours derniers par l'arrestation à Montréal de Jacques Laberge, André Gagnon et Raymond Lachance, a également donné lieu à un examen attentif de documents de toutes sortes confisqués lors d'une descente au 1849, rue Orléans. C'est ainsi que les policiers fédéraux, provinciaux et municipaux auraient appris que le foyer du surintendant J.-René Bélec devait être dynamité au cours des semaines à venir.

Il a été impossible au "Petit Journal" de rejoindre le commandant de la division "C" de la Gendarmerie royale du Canada au Québec, vu qu'il est en congé de maladie depuis une quinzaine de jours. L'un de ses adjoints a toutefois reconnu qu'il y avait du sérieux dans cette information, mais il a été plutôt avare de détails, disant qu'il ne voulait pas discuter de cette affaire.

A ce qu'on a appris au "Petit Journal", une centaine de bâtons de dynamite devaient être déposés à l'avant et à l'arrière de la demeure du surintendant Bélec. Ce geste devait être une manifestation de symbolisme d'opposition envers le pouvoir central à Ottawa.

Autres policiers visés

Le surintendant Bélec n'était pas le seul personnage visé, loin de là. Trois membres du groupement embryonnaire connu sous le nom de "Partisans de l'Indépendance du Québec", ainsi que d'autres jeunes indépendantistes désireux d'employer la manière forte, auraient dressé une liste des membres de l'escouade de répression du terrorisme, en vue de s'y attaquer éventuellement. Les personnages en cause sont l'assistant-inspecteur-chef Russell Sénécal, le capitaine-détective H.-Guy Francoeur, le lieutenant-détective Jean-Jacques Pariseau, etc.

Dans la nuit du 13 au 14 mars dernier, éclatait un mystérieux incendie dans le hangar de la maison habitée par Mme A. Sauvé, domiciliée au 570, rue Valois. Les occupants des logis situés entre le 570 et le 580 de cette rue, dont la famille Francoeur, qui habite au 580, devaient évacuer les lieux pendant les manoeuvres des pompiers.

Le capitaine-détective Francoeur avait immédiatement soupçonné anguille sous roche, mais, à cette époque-là, n'en avait soufflé mot qu'à ses supérieurs et à ses intimes, a-t-il dit au représentant du "Petit Journal".

Au siège montréalais de la Gendarmerie royale du Canada, on prend les menaces au sérieux.

D'une autre source, "le Petit Journal" a appris que le lieutenant Parizeau avait mis l'un des trois suspects en état d'arrestation au moment où il lui réclamait $20 pour certains renseignements. Le jeune homme en question aurait mêlé aux bons renseignements des indications parfois erronées. Un supérieur du lieutenant Parizeau n'a voulu ni confirmer ni infirmer cette version.

Tous les terroristes en puissance sont-ils derrière les barreaux ? Les policiers qui s'occupent de la répression de cette activité illicite, à commencer par les directeurs J. Brunet et J.-A. Robert, sont loin d'en être persuadés.

Une semaine avant son suicide, Maurice Dallaire à une comédienne découragée :

"T'en fais pas! Tout s'arrangera..."

par Guy Lessonini

Une semaine avant de s'enlever la vie, Maurice Dallaire avait dit à une jeune comédienne découragée: "T'en fais pas ! La vie est belle et tout s'arrangera." Et puis ce fut la bouleversante nouvelle, le drame terrible, le geste irrémédiable de ce comédien dont tous ses amis se demandent comment il se fait qu'il en soit arrivé là . . .

Les faits sont connus : dimanche matin 24 mai, en rentrant chez elle vers 7 h. 30 du matin, au 4361 rue Barclay, à Montréal, Mme Dallaire a trouvé son mari baignant dans une mare de sang, les poignets ouverts. Dans une chambre voisine, ses deux enfants, Maya et Sakia, un garçonnet de 3 ans et une fillette de 2 ans, gisaient sans vie. Selon la police, il s'agit d'un double meurtre suivi d'un suicide.

A la recherche d'un absolu

Devant ce qui arrive, les amis de Maurice Dallaire sont atterrés. Mais tous sont unanimes sur un point : "C'était un pur !" répètent-ils. Cela veut dire qu'il ne vivait que pour son art, son métier de comédien. "Métier ingrat, où la concurrence est grande et où le talent n'est pas forcément reconnu à temps", disent les uns. "Métier implacable où rien n'est jamais acquis et où l'angoisse, source de désespoir, cherche sans cesse une proie", disent les autres.

A côté de cela il y a la vie, les responsabilités de l'homme vis-à-vis de sa famille — Maurice Dallaire adorait ses enfants. Une semaine avant cette tragédie, il avait remonté le moral d'une jeune comédienne, Elise Charette, qui a tout d'abord refusé d'être interviewée. Puis, lorsque je lui assurai que j'essaierais seulement de montrer les difficultés que rencontrent certains artistes dans leur dur métier, elle daigna lâcher ces quelques phrases : "Je l'aimais beaucoup. C'était un comédien très consciencieux. Il avait un physique un peu ingrat et, peut-être à cause de cela, il s'interrogeait beaucoup sur ses possibilités. Il visait sans cesse à la perfection . . . c'était un pur!

MAURICE DALLAIRE : "c'était un pur . . ."

Dépression nerveuse

Maurice venait de tenir le premier rôle dans "Le Roi se meurt" au Théâtre de l'Egregore. C'était pour lui un second départ dans sa carrière. A 35 ans, il attendait énormément de ce spectacle — et ça n'a pas donné grand-chose. Sa vie aurait pu prendre une tout autre tournure s'il avait choisi une autre voie, par exemple celle de gagner de l'argent. Mais, pour lui, seul le théâtre comptait. C'est certainement sous l'effet d'une forte dépression nerveuse qu'il a posé son geste, et aussi à cause de l'accumulation de toute une série de malchances . . ."

Maurice Dallaire a tenu le rôle de l'aveugle dans "le Manteau de Galilée", dont *Paul Buissonneau*, l'auteur, assumait la mise en scène. "Maurice Dallaire avait un caractère peut-être difficile, selon certains, mais moi je n'ai jamais eu de difficultés avec lui", précise Paul Buissonneau. Et il ajoute : "Il n'était pas satisfait de lui-même et se posait beaucoup de questions. C'était un "mordu", un passionné, un pur. Il était un peu sombre, ne se livrait pas facilement, mais on sentait qu'il était dévoré par un foyer intérieur intense.

"Dans "Le Roi se meurt" il m'a fait un peu peur . il réussissait à communiquer des émotions avec une force peu ordinaire. C'était un gars qui avait "du jus", et c'était un gars en qui je croyais. L'an dernier il était allé en Europe, où il avait rencontré pas mal de difficultés. Il voulait faire de l'importation d'Espagne, paraît-il, mais au dernier moment ça n'avait pas marché. Il semblait heureux d'être revenu au Canada. Pendant les répétitions il regardait avec intérêt et respect les autres travailler. Il voulait continuellement se dépasser. Je ne comprends pas ce qui est arrivé, on ne peut pas juger. Qui peut sonder "les reins et les coeurs ?

Généreux et malchanceux

Pascal Desgranges, comédien et metteur en scène, connaissait bien Maurice Dallaire. Ensemble, ils avaient fait le projet de former une nouvelle troupe l'automne prochain. "Nous voulions aller vers un théâtre plus riche, plus authentique. Maurice n'était pas chanceux : on lui proposait des rôles et, lors d'une élimination, sur deux ou trois comédiens c'était presque immanquable, il n'était pas choisi . . . Pourtant, il ne manquait pas de talent ! C'était un gars généreux, qui aurait pu tout donner et qui ne recevait rien en retour, ou presque rien.

"Renfermé et timide il communiquait difficilement avec autrui. Il doutait de ses moyens et remettait sans cesse tout en question. C'est un terrible dilemme lorsqu'un homme ne vit que pour le théâtre et pour sa famille, et que le théâtre ne le fait pas vivre et que les déceptions se succèdent.

"Car on ne connait pas tout. Je sais que Maurice adorait ses enfants, et il devait énormément souffrir de ne pouvoir travailler souvent. Pour lui, il n'était pas question de faire autre chose : il était né pour le théâtre, et son seul et unique but était de réussir en tant que comédien. Nul ne peut juger, et personne n'est capable de comprendre ce qui se passe réellement à l'intérieur d'un homme. Voilà quelque temps, Jacques Duchesne, l'auteur du "Quadrilé", avait promis à Maurice d'écrire une pièce pour lui, pour la rentrée d'octobre. Maurice Dallaire, presque heureux, avait répondu : *"Je vous remercie, mais j'ignore si je serai encore à Montréal, je vais peut-être partir pour un grand voyage..."* Avait-il déjà de noirs desseins ? Je l'ignore, précise Pascal Desgranges, mais je suis certain que Maurice Dallaire a dû énormément souffrir. Il lui a fallu sombrer dans un désespoir terrible pour poser un geste semblable."

Le virus du théâtre

Madame Françoise Berd, directrice du Théâtre de l'Egregore où Maurice Dallaire venait de jouer dans "Le Roi se meurt", déclare : "C'était un copain très cher, nous étions très près l'un de l'autre. Lorsqu'un comédien vient de faire une telle performance, il a prouvé de toute façon qu'il était très bon. Maurice Dallaire possédait vraiment le virus du théâtre."

Georges Groulx, comédien, metteur en scène et professeur d'art dramatique, nous dit : "J'avais rencontré Maurice Dallaire dès son retour d'Espagne, voilà trois mois environ . . . Nous avions été prendre un verre ensemble. J'ai eu l'impression qu'il avait beaucoup souffert en Europe, et, bien qu'heureux de rentrer au Canada, il m'a paru sombre et un peu déprimé. Ce garçon a certainement traversé de grandes difficultés de tout genre. A la suite de notre rencontre, je l'avais choisi sur la distribution de "la Grande Oreille", dont je devais assumer la mise en scène. Des changements survinrent, et je n'eus plus le temps de m'occuper de cette pièce; ce fut Guy Hoffmann qui prit la relève."

Dans "Le Roi se meurt", à l'Egregore, Maurice Dallaire obtint un grand succès. On le voit ci-dessus avec Kim Yaroshewskaya qui lui donne la réplique. Maurice Dallaire s'est suicidé après avoir joué une pièce qui, un de ces jours, aurait pu être pour lui l'occasion d'un nouveau départ.

Qui l'eût cru ?

Qui croirait que cette jolie Autrichienne, MARIA PERSHY, fut l'une des nombreuses réfugiées sous-alimentées qui furent envoyées en Angleterre pendant la Seconde Guerre mondiale ? Aujourd'hui, elle est l'image même de la santé. Maria est polyglotte et actrice.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

- ★ Que devient la famille Dionne ? ..... Page A-4
- ★ Son fils de 6 ans se noie dans un trou d'eau ..... Page A-5
- ★ Pour Montréal, l'Expo sera l'occasion du siècle ..... Page A-9
- ★ Les maîtres d'écoles ne reculeront devant rien ..... Page A-12
- ★ L'Eglise accepterait la pilule contraceptive ..... Page A-46

★ ★ ★

LITTERATURE et BEAUX-ARTS
Pages A-48 à A-51

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-52 à A-63

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-64 à A-80

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE

- ★ Les 50 ans d'histoire du Royal 22e Régiment Pages ..... B-1, B-2, B-3, B-4, B-6 et B-7
- ★ L'Angleterre horrifiée par les exploits de Teddy Boys ..... Page B-28
- ★ Chronique de Ben Weider (En pleine forme) ..... Page B-35

Pendant que les jumelles fêtent leurs 30 ans (28 mai)

Que devient la famille Dionne ?

par Hermine Beauregard

Le 28 mai, il y a trente ans, une petite ferme du village de Corbeil, en Ontario, devenait le point de mire du monde entier alors que Madame Oliva Dionne y donnait naissance à des quintuplées: cinq petites filles brunes qui furent baptisées Marie, Yvonne, Cécile, Annette et Emilie. Cette dernière mourait à la suite d'une crise d'épilepsie, il y a dix ans. Qu'est devenue la famille Dionne ? Cet événement extraordinaire que fut la naissance des "jumelles" leur a-t-il apporté le bonheur?...

L'une des rares photos de famille des Dionne, photo prise en 1955 à l'occasion d'une réunion du jour de l'An. De gauche à droite : Yvonne, qui tient une nièce dans ses bras ; Maurice Girouard et sa femme Rose-Marie, qui s'est accrochée au bras de papa Oliva Dionne ; Mme Dionne ; sa fille Thérèse dont le mari, Tom Callahan, est derrière elle avec son petit garçon ; Annette, qui tient dans ses bras une nièce ; M. et Mme Ernest Dionne (à droite), les parents de cinq des enfants du groupe, toutes des filles. Cécile est assise au premier plan avec une petite nièce. Marie, qui à l'époque était malade, n'avait pu faire le voyage avec ses soeurs.

Lorsqu'en 1934 naquirent les quintuplées, leurs parents, Elzire et Oliva Dionne étaient de très modestes fermiers, dans un humble village du nord ontarien. Mais du jour au lendemain leur vie fut bouleversée.

Les petites devinrent les pupilles du roi George V et l'Etat canadien régla désormais leur sort. Le docteur Allan Roy Dafoe, un médecin qui ne parlait pas un mot de français, surveilla désormais leur vie. Une "nursery" ultra-moderne fut construite pour les petites, non loin de la ferme familiale. Des infirmières diplômées veillèrent sur elles jour et nuit, et aucun membre de la famille Dionne ne pouvait les visiter sans en demander la permission.

Pendant les huit premières années de leur vie, elles demeurèrent séparées du reste de la famille. Des milliers de touristes se pressaient chaque été, pour regarder s'amuser les fillettes. Grâce à cette "attraction mondiale", plus de $20 millions par année entraient dans les coffres du tourisme canadien.

Des procédures

Les parents durent intenter des procédures devant les tribunaux pour reprendre la garde de leurs enfants. Ce n'est qu'en 1942, à la suite de la démission du docteur Dafoe comme leur tuteur et leur médecin, que les jumelles entrèrent à la maison familiale. Ce n'était plus une humble ferme, mais une immense demeure de brique jaune, construite avec l'argent rapporté par les jumelles en bénéfices publicitaires et autres.

Les fillettes y retrouvaient huit autres frères et soeurs qu'elles ne connaissaient à peu près pas : l'épreuve allait commencer. De cette époque, les jumelles ont écrit dans un long article publié dans la revue McCall : **"Ce fut la maison la plus triste que nous ayons jamais connue. Nous fûmes transférées dans la grande maison comme une armée conquise. Nous nous blottissions ensemble comme pour nous protéger des autres, qui ne se gênaient pas pour nous faire de la peine . . . Et comme papa et maman se comportaient envers nous comme s'ils avaient, en nous donnant la vie, été les auteurs d'un crime mystérieux, nous avons été élevées dans un sentiment de culpabilité . . .**

Il ne nous appartient pas ici de juger les torts ou les revendications de cette famille déchirée, à qui le hasard, en apportant la fortune, a aussi donné des occasions de souffrance et de mésentente.

Et maintenant ?

Aujourd'hui, à 30 ans, que sont devenues les soeurs Dionne? Emilie, ainsi que nous l'avons rappelé brièvement, est morte suffoquée, après une crise d'épilepsie, à la maison des Oblates de Marie Immaculée, à Sainte-Agathe, où elle était entrée comme postulante. Sa maladie remontait apparemment à plusieurs années. Dès son arrivée dans la grande maison familiale, la fillette était tombée malade et son père, inquiet, avait consulté le Dr Wilder Penfield, le célèbre neurologue montréalais. Les rayons X ne révélèrent aucune tumeur et le Dr Penfield ne voulut pas opérer l'enfant, craignant qu'elle n'y perde la vie. A sa mort, le médecin légiste qui examina Emilie déclara qu'elle n'aurait pu vivre très longtemps.

Pendant ce temps, les jeunes filles s'étaient dispersées. Cherchant à oublier cette célébrité qui ne leur apportait que malheur elles ne demandaient qu'à mener une vie normale et sereine. Aujourd'hui, Annette et Marie habitent Montréal. La première a épousé Germain Allard, gérant d'une petit compagnie de finance. Ils ont trois fils. Marie est devenue madame Florian Houle; son mari est commis à la Division de la taxe de vente du gouvernement provincial. Ils sont les heureux parents de deux petites filles. Cécile, elle, est devenue québécoise. Son mari, Philippe Langlois, est technicien en télévision dans la Vieille Capitale. Bien qu'elle ait quatre enfants, Cécile travaille comme infirmière.

Quant à Yvonne, qui se fait appeler "Ivy", depuis longtemps, et qui a elle aussi étudié le "nursing", elle est devenue religieuse au couvent du Sacré-Coeur de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Cécile et son mari, Philippe Langlois, boivent à leur bonheur. Photo prise quelques semaines après leur mariage, qui eut lieu en novembre 1957.

Pendant ce temps, là-bas, à Corbeil, les parents se plaignent et s'attristent de l'attitude de leurs filles, qu'ils ne comprennent pas.

Ils ont loué à des infirmières la grande maison de brique jaune et se sont installés tout près, dans une maison moderne mais plus petite. Trois de leurs enfants habitent encore près d'eux.

Ernest, l'aîné, vit sur la ferme de son père avec sa femme institutrice et ses six enfants; Daniel, un mécanicien à l'emploi de la John-Manville Company, est marié et père de quatre enfants; Victor (26 ans) est adjoint au poste de radio et de télévision de Callender et habite avec ses parents; Rose-Marie, l'aînée des filles, est mariée à Maurice Girouard et habite Niagara Falls; Oliva fils est dans l'Aviation canadienne, à Cold Lake, en Alberta; Claude, le plus jeune (17 ans), étudie à Toronto; Thérèse, une diplômée du Conservatoire de musique d'Ottawa, habite North Bay avec son mari Tom Callaham, et Pauline étudie la peinture à Ottawa . . . Rien cependant ne peut faire oublier à Oliva et Elzire Dionne la mésentente qui les sépare de leurs célèbres filles.

Se sont-ils trompés ?

— **Nous nous sommes peut-être trompés, quelque part en route. Je suppose que tous les parents se font ce reproche quand leurs enfants ont grandi. Mais si nous avions su ce qu'elles nous reprochaient, nous aurions fait tout ce que nous pouvions.** Et Madame Dionne d'ajouter : **"Le reproche le plus cruel que j'aie lu à notre endroit, c'est cette phrase qu'on m'a attribuée, à leur naissance : "Les gens vont penser que nous sommes des porcs parce que nous avons eu cinq bébés au lieu d'un seul comme nous nous y attendions".** Ce que j'ai dit alors, c'était : **"Je n'ai jamais entendu parler d'une femme qui a cinq bébés à la fois, Dieu a fait un miracle ! . . ."**

Et jeudi les soeurs Dionne ont fêté leur 30 ans, dans l'intimité et la joie, sans battage publicitaire, et se souvenant sans amertume des anniversaires passés où, pour le bénéfice des photographes et des indifférents, elles devaient sourire car, comme disait le Dr Dafoe, "the Dionne Quints show must go on" . . .

Ça pleurait

Sans penser à mal, un chauffeur londonien conduisait son camion. Sur son passage, les passants sanglotaient . . .

Arrivé à l'entrepôt où il se rendait, brusquement, il se mit aussi à pleurer. Il fallut l'intervention des pompiers pour ramener le calme.

Le chauffeur, tout le long de son parcours, avait semé une partie de son chargement, de l'aldéhyde formique qui, au contact de l'air, se transforme en gaz lacrymogène . . .

LAFOREST

pourquoi vos amis achètent-ils chez Laforest

Convaincus d'un service courtois et irréprochable.

Convaincus que la qualité achetée chez Laforest leur apportera de nombreuses années de satisfaction.

Convaincus que Laforest offre plus de 40 années d'expérience dans le domaine du couvre-plancher.

Convaincus d'un choix varié, d'un étalage moderne dans un décor des plus reposants, ils sont venus et viendront encore chez Laforest.

Venez donc vous convaincre aujourd'hui.

Stationnement facile à proximité
(à l'arrière du St-Hubert Bar-B-Q)

NAP. LAFOREST & FILS LTÉE
6415, rue ST-HUBERT — Tél: 274-7651
(coin Beaubien)

Pour la sécurité de ses enfants, Claude Maillé avait déménagé en banlieue le 1er mai

Son fils de 6 ans se noie dans un trou d'eau

L'eau profonde de cette excavation en plein champ fascinait les enfants du voisinage. Des parents s'énervaient. La police de Duvernay, alertée, avait fait rapport à la Ville. L'eau brillait toujours. Aujourd'hui, elle a pris la vie d'un enfant. Les autorités se sont émues. Un bulldozer et deux camions sont sur les lieux, pour "enterrer" le trou. "J'aurai fini à soir ou demain !" s'exclame un ouvrier. Demain ... on enterrera aussi un bambin de 6 ans.

Des citoyens en colère sont allés au garage municipal. L'homme de service, tout bouleversé, a pris sur lui de leur donner de la clôture à neige pour établir un enclos. Mais comme c'était un samedi soir, le 23 mai dernier, il n'avait pas d'employés sous la main pour la leur faire poser. Les citoyens de Duvernay ont clôturé l'endroit en une couple d'heures, pour que la chose ne se répète pas en attendant qu'on fasse disparaître le petit gouffre.

(Photo Roger Lamoureux)

Un drame terrible s'est déroulé ici, hors de la vue des parents. M. CLAUDE MAILLE indique l'endroit où l'on a trouvé son fils Michel, noyé dans six pieds d'eau. A l'arrière-plan, sa nouvelle maison.

Un accident

"C'est un accident déplorable survenu dans les circonstances incontrôlables", déclare le publiciste de la Ville de Duvernay, M. Louis Dostie. "Duvernay a toujours eu la réputation de s'occuper de ses gens, et quand un terrain est mal tenu et que cela vient à nos oreilles, la Ville ne tarde pas à envoyer des sommations ! Mais songez que Duvernay est aussi une ville en plein développement. L'an dernier, 600 nouvelles maisons ont surgi. Cela en fait, des accidents de terrain et des excavations ! Nous ne pouvons voir à tout ...

"Ce trou était situé en plein champ, au-delà des habitations, aux confins du quartier résidentiel. Nous ne pouvions savoir. Il est vrai que la police a fait enquête, mais le rapport ne mentionnait pas clairement qu'il y avait là cinq ou six pieds d'eau à la portée des enfants. On ne peut pas toujours savoir ce que recèle une flaque boueuse ...

"La Ville a admis sa responsabilité. Ce n'est pas une question d'argent. Nous sommes atterrés. Vous pouvez dire que le Conseil municipal est infiniment peiné..."

Un drame

Les épaules voûtées par son deuil, M. Claude Maillé me fait voir le joli bungalow qu'il habite depuis trois semaines seulement, rue de la Falaise. La chambre bien rangée du petit Michel, où la lampe est restée allumée. "Nous la laissons comme ça, nous l'éteindrons plus tard ..." Où des animaux de peluche tendent leurs bras vides. La salle de jeu encore à l'état de projet. Les jouets qui restent pour le p'tit deuxième, devenu l'enfant unique.

M. Maillé s'abîme dans ses réflexions. "Vous voyez ? Nous avions tout pour être heureux. Avant, j'habitais la ville. On nous disait : "Allez à la campagne, en banlieue, vous n'aurez plus de soucis pour vos enfants, finis les dangers de la circulation !" On est venu à la campagne. Et puis, vous voyez ? Avons-nous bien fait ? On ne sait plus quoi penser ..."

Un drame reste un drame. Aurait-il pu être évité ? Des citoyens des rues de la Falaise et Rochefort m'ont affirmé avoir porté plainte à plusieurs reprises. Ce champ avait mauvaise réputation. De l'eau partout, au printemps, et des odeurs de marais.

Des plaintes

Mme G. L., raconte : "J'ai téphoné à la Ville, au Service des terrains, au moins trois fois depuis le mois de mars. Ils m'ont dit de m'adresser à la police. Là, un policier m'a répondu qu'il ne pouvait rien faire, que ce terrain appartenait à la Commission scolaire de Pont-Viau. J'ai téléphoné deux fois à cette commission scolaire, mais comme le secrétaire était absent, j'ai demandé qu'on transmettre mon message : j'avais peur que ma petite fille aille se noyer dans cet étang. J'aurais voulu qu'on remplisse les trous, ou bien qu'on pompe l'eau, d'autant plus que c'était malsain. Mon mari lui-même a fait plusieurs démarches, mais sans résultat."

Quant à M. V. P., il affirme avoir arrêté l'auto-patrouille de la police pour l'avertir de l'état délabré des lieux. "J'ai signé une formule et les policiers, qui sont toujours empressés et polis avec nous, m'ont dit par la suite qu'ils avaient fait enquête et transmis leur rapport à la Ville."

"Peut-être n'avons-nous pas assez insisté ... nous ne savions pas que c'était dangereux à ce point ... était-ce bien à nous de faire enquête là-dessus ?" se demande une dame qui trouve qu'on a fait bien peu de cas de ses appels téléphoniques.

Responsabilité

Pour M. C. Lamy, directeur des Services de la Ville de Duvernay, ce terrain vague appartient bien à la Ville, pas de doute là-dessus. "Il doit être donné à la Commission scolaire de Pont-Viau qui en fera un parc", précise-t-il, éludant certaines rumeurs.

"Bien sûr, nous savions qu'il y avait des excavations, dit M. Lamy. Il y avait des travaux en cours sur ce terrain. Mais de là à conclure que c'était dangereux à ce point ... Il y en a, des trous, à Duvernay ! De quoi faire une rivière ! Cette ville est pleine de chantiers de construction.

"Le printemps dernier, ajoute M. Lamy, la police nous a fait rapport au sujet de ce trou, et nous avons ordonné à la Voirie de le combler. Mais le terrain était tellement mou que le bulldozer n'a pu se rendre !

— Avez-vous pensé à le clôturer, ou à en pomper l'eau ?

— Non. C'était assez loin des habitations, nous ne croyions pas que c'était dangereux à ce point. Peut-être aurions-nous dû ..."

Le chef de police, M. R. Colantonio, affirme n'avoir reçu qu'une plainte officielle, celle qui a fait l'objet du rapport. Les autres, celles que des citoyens m'affirment avoir faites au téléphone, ne lui ont pas été transmises. "Nous avons des douzaines de plaintes sur toutes sortes de sujets, nous faisons notre possible", m'a dit M. Lamy.

Quant à la Commission scolaire de Pont-Viau, où des citoyens auraient été dirigés par erreur, son secrétaire, M. Pépin, m'affirme n'avoir jamais reçu la moindre plainte. "C'est la première fois que j'entends parler de ça, dit-il. Sauf qu'hier notre président est allé faire enquête par suite de la noyade, et qu'il a constaté que c'était à un demi-mille de notre terrain."

Le petit MICHEL avec son frère cadet.

Mars, avril, mai. Michel a dit à son père : "Je m'en vais jouer là-bas !" Et il a sauté à dos de bicyclette. Une demi-heure après, un de ses copains est revenu frapper à la porte. Les autres s'étaient éclipsés. "Monsieur, Michel est tombé dans un trou, je pense même qu'il s'est noyé ..."

Mme Danielle Normand, une voisine, est arrivée la première, après avoir couru quelque 700 pieds à travers champ. Elle s'est jetée dans cet étang boueux plein de rochers abrupts, d'une quarantaine de pieds de long. Rien. MM. Gaston Dinelle et Crescenzio Sauro la suivaient de près. En plongeant à l'autre bout du petit lac, M. Sauro toucha le petit corps du premier coup.

Michel Maillé était mort.

J.-Y. Bégin

IMPORTATEUR DEPUIS 80 ANS

CADEAUX POUR TOUTES LES OCCASIONS

VENTE DE JUIN

20% à 40% d'ESCOMPTE

• Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

• WM ROGERS • COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS

COUTELLERIE 100 PATRONS Moderne ou de Style

Argent ou Stainless 20% à 50% D'ESCOMPTE

VENTE EXCEPTIONNELLE

20% à 50% d'ESCOMPTE

125 SERVICES

A ECOULER CETTE SEMAINE

VENEZ ECONOMISER

Plus de 200 PATRONS de SERVICES à DINER en porcelaine ou autres de Style ou Moderne à prix spéciaux cette semaine

$3.95 à $850.00

Choix des 25 meilleurs manufacturiers

• Royal Doulton • Aynsley • Rosenthal • Royal Staffordshire, etc.

Exécutons tout fer forgé à votre goût

20% à 40% d'ESCOMPTE

Set de salle à manger ou de cuisine

ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT

NOUS MANUFACTURONS

le plus grand choix DE VERITABLE

FER FORGÉ

martelé à la main ou fini BLANC et OR ou imitation bois de teck

• Division de pièce
• Ameublement de tout genre
• Grillage de foyer. Rampe d'escalier

• Venez voir une variété de 2000 modèles exclusifs, utiles et décoratifs

GROS Grégoire DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

STATIONNEMENT GRATUIT

ESTIMATION ET DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES

PLAN BUDGETAIRE Aucun comptant requis

Voyez BEAUPRÉ pour votre FOYER

PORTES COULISSANTES et PORTES DE DOUCHE (sur mesure) pour la salle de bains en VERRE CRISTALLISE, à compter de $59.95

Motifs de porte de bain au choix • INSTALLATION GRATUITE

PORTES ACCORDEON — toutes marques, à compter de $11.95

SUR MESURE, à compter de $1.25 le p. c.

PORTES PLIANTES en BOIS, PELLA et MODERNFOLD et aussi FLEXDOOR

FENETRES EN ALUMINIUM A COMPTER DE $18.95

La MAISON BEAUPRÉ Enrg.

• Accessoires chromés pour salle de bains
• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis

6725, rue SAINT-DENIS — 272-5055

Montréal '64

Nouveaux kiosques à journaux

Ce n'est pas la première fois que l'on essaie de libérer les rues de l'ancienne Ville-Marie de ses monstrueux kiosques à journaux. Des conseillers municipaux, des négociants, des esthéticiens ont tenté à plusieurs reprises, dans le passé, de bannir ces laideurs, mais ils ne pouvaient jamais réunir le nombre de ficelles suffisant pour que leur voeu s'accomplisse. Il aura fallu le maire, pour les kiosques . . . comme pour le métro. Le directeur de l'Office municipal du tourisme, M. Lucien Bergeron, a été chargé de déterminer les quatre endroits où autant de kiosques nouveaux ont été placés. Ces kiosques ont été dessinés et construits dans les ateliers de la Ville. Dans quelque temps, d'après M. Bergeron, l'administration se prononcera sur une politique générale en ce domaine. Les vendeurs de journaux seront tenus de louer ou d'acheter leurs petites maisonnettes, qui remplaceront des cabanes où pas une poule n'aurait pondu.

Un des nouveaux kiosques à journaux.

Séance du Conseil

Que si les poules ne pondent pas, accouchent du moins les conseillers d'une souris. Ils en auront l'occasion jeudi soir 4 juin, lors de la prochaine assemblée statutaire du Conseil municipal. Personne ne croit encore que l'administration saisira l'aréopage de questions essentielles à la vie de l'âme et du corps. Mais nous sommes déjà assurés que l'armée des édiles sera là comme un seul homme. S'ils décidaient tous de renoncer à leur siège, les journalistes auraient leur nouvelle de l'année . . . Pour les conseillers, ça serait une façon de manifester leur opposition sans même prononcer un discours.

Au Bien-Etre social

Les employés de la Ville, pour leur part, n'ont pas été sans rencontrer quelque opposition, depuis le temps qu'ils demandent à leur employeur d'améliorer les conditions de travail à l'édifice du Bien-Etre social. Mais parce qu'ils n'ont pas lâché, ils ont au moins obtenu que le juge Armand Trudelle, président du tribunal d'arbitrage, se rende, en compagnie de ses aides, faire une inspection de l'immeuble, rue du Champ-de-Mars. Trois cent cinquante fonctionnaires y besognent dans les courants d'air parce que la ventilation n'est pas au point. L'ameublement est si vétuste que maintes standardistes ou sténodactylos se sont fait des mailles aux bas. Et je ne serais pas surpris que les planchers craquassent . . . Le juge va y penser, puis, après, il va se prononcer.

Les pompiers

Quand les juges se prononcent, on appelle ça un jugement. Quand ce sont les chefs de service, il s'agit souvent d'un rapport annuel. Ça vient de se produire au Service des incendies et au Service des estimations. Messieurs Durette et Godin présentent deux documents bien rédigés, contenant des faits supposément connus . . . mais vite oubliés. Se souvient-on que les sapeurs-pompiers sont au nombre de 2,500 à Montréal, et qu'ils sont de service dans 45 casernes ? Le territoire à protéger a 60 milles carrés. Sur la voie publique, les sapeurs-pompiers trouvent l'eau en abondance dans les quelque 9,450 bornes d'incendie. En 1963, les préposés au central d'alarme ont reçu 17,782 appels de secours comparativement à 16,929 l'année d'avant. Toujours en 1963, les citoyens de Montréal ont perdu $10,696,650.

"Vous valez tant, vous payez tant . . ."

Ces mêmes citoyens, constatons-nous si nous ouvrons le rapport des estimations, ont en outre perdu de belles sommes que le fisc municipal leur a ravies. Mais ils ont été doublement perdants, parce qu'en plus de s'acquitter de leurs propres taxes ils doivent aussi payer celles des privilégiés — les "exemptés", comme on dit. La valeur des biens non imposables à Montréal est de $1,181,921,245, soit un cinquième de l'évaluation totale. On comprendra que c'est dans le district de Mont-Royal que se trouvent les terrains et bâtiments ayant la plus forte évaluation dans la ville, parmi les exempts. Qu'à cela ne tienne, M. Saulnier s'est montré en faveur, devant la Commission Bélanger, de la taxation basée sur le revenu des compagnies, mais il n'a pas inclus dans ses calculs les biens du clergé.

Ils sont mal vus . . .

De son côté, l'Association des constructeurs d'habitations du district de Montréal n'est pas d'accord sur le système d'évaluation qui existe présentement, parce que, croit-elle, elle favorise les spéculateurs . . . "Ceux-ci profitent de l'activité sociale et économique d'une agglomération et de la plus-value apportée par les constructeurs et les industriels." Afin de mieux écraser les spéculateurs, les constructeurs de maisons revendiquent encore une fois la création à Québec d'un ministère de l'Habitation.

Vol. I, No 1

Mais la revue "Montréal '64" aura vu le jour bien avant ça. Le maire a remis le premier exemplaire autographié à toutes les personnes qui ont assisté au lancement. C'est un travail soigné, il va sans dire, que cette revue dont le contenu ne semble pas être d'un intérêt primordial pour les Montréalais . . . Mais c'est normal, puisqu'on l'a conçue surtout pour l'étranger. Il nous a semblé que la présentation typographique aurait pu être plus novatrice et s'éloigner davantage de la revue-type d'une grosse corporation.

Maurice Roy

Précaution

Un bègue pénètre chez un oiseleur.

— Bon . . . Bonjour. . . Mon. . . Mon. . . Monsieur l'oi . . . seleur, je vou. . . voudrais un perro. . . perroquet . . . quet qui parle. . . et . . . je . . . le . . . vou . . . voudr . . . drais.

— Sortez tout de suite ! lui dit l'oiseleur. Vous allez gâcher ma marchandise.

PEINTURES FRENIERE GROS ET DETAIL
FRENIERE
SEUL
LA FRENIÈRE
VEND
LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURES AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE
SHERWIN-WILLIAMS FRENIERE
SURPLUS DE STOCK
LOWE BROS. - CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR
SHERWIN WILLIAMS
rég. $8.65 à $13.25
3 GALLONS POUR $10
EXTRA-SPÉCIAL
SPECIAL
GRIS
A PLANCHER
REG. $6.45
SPECIAL
$2.50
le gallon
SUPER KEM-TONE
3004-3007-3009-3010
Rég. $8.90 le gallon
TRES GRAND SPECIAL
$2.50
SPECIAL
LATEX
3 GALLONS
POUR SEULEMENT
$7.50
ROULEAUX 75¢ ch.
PEINTURE "C-I-L" A DES PRIX IMBATTABLES !
GRATIS
1 GALLON de PEINTURE de PREMIERE QUALITE
avec chaque achat de $20 ET PLUS
LIVRAISON GRATUITE — SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
LA FRENIÈRE
272-4418
272-1033
6210, rue PAPINEAU

une bonne détente
BRANVIN
SHERRY ET PORTO CANADIENS
En vente dans tous les magasins de la R.A.Q.
JORDAN
BRANVIN
Vin Blanc
SHERRY CANADIEN

J. Lorrain
. . . un prix

R. Crépault
. . . CJMS-FM!

J. Michel
. . . à Paris ?

B. Weider
. . . à Téhéran?

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● Le directeur de la Sûreté provinciale, M. Josaphat Brunet, assistait, mardi, à la démonstration des fameux hélicoptères "Alouette II" et "Alouette III". — Le directeur de l'Institut neurologique de Montréal, le Dr Théodore Rasmussen, a quitté d'urgence la Métropole, cette semaine, pour se rendre en Inde où il a examiné le Dr P. Raju, ministre de l'Education, qui a été blessé le 11 mai dans un accident d'automobile. Le Dr Wilder Penfield, le prédécesseur du Dr Rasmussen à titre de directeur de l'Institut neurologique de Montréal, s'était rendu à Moscou, en 1962, pour soigner l'un des plus grands savants de l'Union soviétique, le Dr Lev Landau. — Le député de Jacques-Cartier, Mme Claire Kirkland-Casgrain, a préconisé cette semaine la création de tribunaux de la famille dans le Québec. L'idée n'est pas nouvelle. Il y a plusieurs mois, en effet, Me Fred Kaufman, au cours d'une entrevue qu'il nous accordait, avait fort savamment développé cette idée de tribunaux de la famille dans notre province.

● Le prochain concours "Monsieur Canada" et "Monsieur Monde" aura lieu en septembre au Centre Paul-Sauvé. Au cours des dernières semaines, plusieurs athlètes d'Asie et d'Europe ont manifesté le désir de participer à ce "tournoi du muscle" organisé annuellement par la Fédération internationale des culturistes. Pour renseignements supplémentaires, vous pouvez communiquer avec Roger Girard, directeur des sports au Centre Paul-Sauvé. — Au cours d'un récent séjour à Téhéran, M. et Mme Ben Weider ont été reçus au palais impérial par le chah d'Iran et lui ont remis une authentique sculpture esquimaude. Absolument ravi, le chah offrit alors à M. Ben Weider un immense terrain et lui proposa la création à Téhéran, la capitale, d'une cité des sports. Le projet est sérieusement à l'étude.

● Le ministre de la Santé du Québec, le Dr Alphonse Couturier, annonce la nomination du Dr Charles A. Roberts, m.d., de Montréal, comme directeur adjoint des services psychiatriques de son ministère. Cette nomination complète les cadres supérieurs des services psychiatriques, qui à l'heure actuelle comptent un directeur, le Dr Dominique Bédard, et un directeur adjoint, le docteur Denis Lazure. Le Dr Charles A. Roberts, qui est assistant-professeur au département de psychiatrie de l'Université McGill, a fait partie de la Commission d'étude des hôpitaux psychiatriques créée le 9 septembre 1961 par le ministre de la Santé. — Le compositeur-interprète Jacques Michel, qui s'affirme de plus en plus dans le monde du "showbiz", n'abandonne pas son grand projet d'aller travailler et étudier à Paris. Grand admirateur de Charles Aznavour, Jacques Michel croit fermement que Paris est le seul endroit où un jeune chanteur peut bien apprendre son métier.

● Le meilleur organiste de jazz au monde — on l'entendra au "Jazz Hot" à partir du lundi 1er juin —, Jimmy Smith est le premier et sans doute le seul à jouer un orgue qui soit parfaitement compatible avec le jazz. C'est en 1953 que Smith décida de se consacrer à l'orgue. "Au début, déclare-t-il, je considérais l'étude de l'orgue comme un défi. Le jazz étant une expression essentiellement personnelle, j'ai décidé de passer à l'orgue pour le nombre infini de possibilités d'expression qu'offre cet instrument, qui peut produire près de 3,000 effets différents. Je savais que je n'obtiendrais jamais cette richesse avec le piano." Leonard Feather, dans son "Encyclopédie du jazz", a dit de Jimmy Smith qu'il est "la nouvelle personnalité la plus singulière de toutes celles qui se sont imposées depuis 1956".

● Jean Lorrain, qui avait participé à Québec à l'émission "Première audition", nous communique qu'il a triomphé de tous les autres concurrents et décroché le premier prix de cette série, soit une somme de $200. Le jeune chanteur montréalais s'est également mérité un autre prix, cette semaine, en participant à l'émission "Nouvelle Vague" à CKVL. — Je ne sais pas ce que vaut qualitativement le nouveau CJMS-FM, je pense seulement que cette initiative, qui est tout à l'honneur de Me Raymond Crépault, président de CJMS, devrait permettre à cette station de radio de se conquérir de nouveau auditeurs.

● Grâce à un nouveau système organisé avec le concours de la Compagnie de Téléphone Bell, le Conseil des ports nationaux, au port de Montréal, fournit depuis quelques jours à la population métropolitaine toutes les informations relatives aux arrivées ou départs des paquebots. Un message de deux minutes enregistré sur bande magnétique donne automatiquement tous les renseignements désirés. Si vos amis rentrent à Montréal par bateau et que vous désirez savoir à quel quai et à quelle heure ils arriveront, vous composez tout simplement l'un des numéros suivants : 849-4911 pour des renseignements en français ou 849-4625 pour des renseignements en anglais.

chez MARQUEZ

AUCUN COMPTANT REQUIS
ET VOTRE
PREMIER PAIEMENT
en OCTOBRE '64 seulement

Faites des ÉCONOMIES maintenant!

TAPIS

DUPONT "501"

Le tapis 100% NYLON le plus en vogue au CANADA

Enfin, voici un tapis qui surpasse tous les autres grâce à sa texture continue et par sa résistance à l'écrasement au feutrage et au peluchage, et sa facilité d'entretien remarquable. Il est antimite et non allergique.

22 teintes printanières au choix : Vert bouteille, rouge cerise, turquoise, dove beige, or espagnol, lilas, beige or, bleu jade, champagne, cannelle, rouge marron, coquille d'oeuf, or antique, nutria, avocado, café, vert feuille, bleu royal, épices, orange brûlé, turquoise foncé, or ambré.

$10.95 la v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS

Le "GRANADA"

Un tapis de laine et rayonne très résistant facile d'entretien et assurant une longue durabilité vous est offert dans 6 teintes. Or, beige, brun, vert, tweed brun, tweed turquoise.

$6.49 la v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS

100% Nylon vierge de Dupont

Grâce à un achat spécial, nous vous offrons à ce bas prix un tapis de tout premier choix, boucle serré en nylon vierge 100% à filaments continus. Un tapis résistant et antimite, qui ne s'écrase pas et qui vous assurera de longues années de satisfaction. Teintes : Bleu, vert, beige, or et cannelle.

$7.95 la v.c.
POSE ET FEUTRE INCLUS

Sur un seul appel de votre part un représentant qualifié passera chez vous sans obligation

AUCUN DEPOT REQUIS
Jusqu'à 36 MOIS pour payer

MARQUEZ
PRELARTS — TUILES — TAPISSERIE

SERVICE DE DECORATION D'INTERIEUR

6370, rue ST-HUBERT — CR. 4-2571
(EN FACE DE ST-HUBERT B.B.Q.)

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE SERVICE DE NETTOYAGE DE TAPIS

Le maire Cauchon met le feu aux poudres et . . .

Une bataille syndicale d'importance s'engage

En apprenant que l'*Union des Municipalités* entend se réunir à Québec le 13 juin pour leur dénier le droit de faire grève, les fonctionnaires ont vivement réagi. Rarement une bataille syndicale aura-t-elle été amorcée avec autant de vigueur, tant du côté des employeurs que du côté des employés.

Il n'a fallu que quelques heures au comité directeur de la Fédération canadienne des Employés de Services publics (CSN), pour décider à son tour de réunir les membres de son exécutif le 13 juin, jour même de la réunion de Québec. Au moment de mettre sous presse, on ignore si les employés tiendront leurs assises à l'Estérel ou dans un grand hôtel de Montréal.

La Fédération groupe sous une même entité 148 syndicats auxquels adhèrent 15,000 travailleurs municipaux (cols blancs, transports, électricité, commissions scolaires, etc.). Le président de l'organisme, M. André Lanciault, également vice-président du syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal, affirme : **"La province de Québec est l'un des rares Etats du monde occidental qui refuse le droit de grève à un groupe de salariés, en violation flagrante des lois internationales du travail, notamment la convention 87 promulguée par l'Organisation internationale du travail."**

Telle est la première réponse apportée aux propos tenus la semaine dernière par le maire de Valleyfield, M. Robert Cauchon, en convoquant à Québec les représentants des 1,700 conseils municipaux du Québec.

Une question de principe

Pour les travailleurs, il s'agit d'une question de principe. M. Lanciault précise : **"Le droit de grève dans les services publics ne veut pas dire et ne voudra jamais dire que les employés de ces services feront réellement la grève."** Le chef syndical ajoute que "si l'Union des Municipalités appuie les déclarations de M. Cauchon, nous devons affirmer que cette association fait preuve d'un conservatisme et d'une irresponsabilité qui dépassent les bornes du sens commun. Qu'on ne soit pas d'accord sur l'application du droit de grève, cela peut toujours s'admettre et se discuter. C'est justement là-dessus que se feront les négociations quand viendra l'impasse. Mais qu'on soit tout simplement contre pour être contre, cela frise le ridicule, pour ne pas dire plus."

Le président de la FCESP note que sur 40 conventions collectives négociées dans le secteur privé une seulement se rend jusqu'à la grève.

Un exemple

"Au Québec, dit-il, où il n'existe pas de droit de grève pour les professeurs, il y eut 10 grèves dans le secteur de l'enseignement en une année alors qu'en Alberta, où ce droit est reconnu au personnel enseignant, il y eut trois grèves en 12 ans."

M. ANDRE LANCIAULT
. . . injurié

M. ROBERT CAUCHON
. . . conservateur ?

Dans un autre ordre d'idées, M. Lanciault a dénoncé le rapport que les experts ont soumis dernièrement au comité gouvernemental sur la fonction publique. "Nous rejetons ce rapport, dit M. Lanciault, et rappelons à qui de droit que nous n'accepterons pas de faire les frais du bill 54."

A propos de ce projet de loi, le porte-parole syndical affirme que son groupement n'est pas encore satisfait des améliorations qui lui ont été apportées. "Nous voulons un statut équivalent à celui des travailleurs de l'industrie, et nous continuerons de nous battre pour obtenir les droits d'association, d'affiliation, de coalition et de grève, au sujet desquels nous n'accepterons pas de transiger."

M. R.

Education

— Mes amis, proclame l'orateur humanitaire, il ne faut jamais frapper les enfants. J'ai moi-même élevé six garçons et je sais ce que je dis !

— Six garçons, riposte un auditeur, et vous prétendez que vous n'avez jamais porté la main sur eux !

— Non. Sauf dans le cas de légitime défense . . .

NE RESTEZ PAS EN MARGE DU PROGRES

ÉPICIER BOUCHER...

MODERNISEZ A BON COMPTE AVEC DU MATERIEL PRESQUE NEUF

COMPTOIRS :
• Comptoirs-étalages (ouverts ou fermés) • Chambres frigorifiques • Glacières électriques pour la bière • Comptoir-caisse • Ilots et tablettes ajustables • Moulin à viande, tranche-jambon • Balances • Tables de travail, etc . . .

Pourquoi retarder ? Consultez, sans obligation :

NATIONAL COMMERCIAL EQUIPMENT Ltd
4329, rue Papineau, Montreal: LA 3-2137

ETABLI DEPUIS 1923

Encore mieux en STEREOPHONIE SONOVOX PROFESSIONNEL

Modèle W-50

50 watts • 19 lampes, rendement de 30 lampes • Châssis fait à la main • 12 haut-parleurs • 2 cercles de séparation • Boîte de son entièrement scellé • Transformateur de puissance • Table "Dual 1009" professionnelle • Cartouche magnétique • Aiguille en diamant • AM-FM • "Multiplex FM en stéréo • Oeil magique pour parfaite syntonisation • Prise de ruban magnétique • Espace pour discothèque et pour magnétophone complet • Bois : noyer mat ou noyer lustré • Dimensions : longueur 68", hauteur 19", profondeur 19".

A. Fortin TELEVISION
L'ÉLECTRONIQUE . . . C'EST NOTRE DOMAINE

381-9261

20 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

36 MOIS POUR PAYER

Aussi peu que $10 par mois

UNE SEULE ADRESSE
47 OUEST, RUE FLEURY
PRES CLARK, 100 PIEDS DE ST-LAURENT

L'urbaniste Marcel-M. Thérien :

"Pour Montréal, l'Exposition sera l'occasion du siècle!"

par Claude Asselin

Quand on attend de la "grand-visite", on fait le ménage de la maison, les enfants seront propres et bien peignés. Tout le monde est d'accord ? Parfait ! C'est aussi l'avis du directeur de l'Institut d'Immeuble et de Planisme: "Depuis une dizaine d'années, Montréal connaît un essor rapide et sans égal. Mais *l'occasion* de faire grand et accueillant, c'est l'Exposition universelle de 1967."

M. Marcel-M. Thérien unit la pratique à la théorie de l'immeuble. N'est-il pas, d'une part, évaluateur et conseiller? Ne dirige-t-il pas, d'autre part, la série de cours sur l'immeuble, que divers spécialistes dispensent présentement au Pavillon Lallemant du collège Brébeuf? Une section du programme porte sur le thème "Urbanisme, immeuble et Expo 1967". Après les cours, au mois de juin, on prévoit une visite à la Jetée Mackay, afin d'étayer de façon visuelle l'enseignement des conférenciers.

Tandis que les gens de la Société de l'Expo ont fort à faire pour mener à bien la vaste entreprise, d'autres se penchent sur l'aspect des effets et répercussions indirects dans la vie de la Métropole. On s'accorde à le dire, l'Exposition aura une influence économique considérable. Dresser le bilan de ce qui lui sera attribuable? Pas facile! Pourtant, des caractères de permanence se manifestent déjà dans l'immeuble. A preuve, le colossal projet domiciliaire de l'Habitat '67, qui s'élèvera sur la Jetée Mackay.

"Grâce à l'Expo, la Pointe-Saint-Charles aura un caractère résidentiel, explique M. Thérien. Des commerces, des industries, plus ou moins adaptés à notre époque, iront se reloger ailleurs, en des endroits faciles d'accès par les transports en commun. Après tout ,la route et le chemin de fer (je songe en particulier au système rail-route ou "piggy-back") font qu'il n'est plus nécessaire de construire les villes à proximité immédiate des voies d'eau. Il en va de même des entreprises.

"Dans les villes où se sont tenues des expositions universelles, celles-ci, l'histoire le montre, ont contribué au progrès", souligne M. Thérien. On songe d'abord et avec raison au tourisme. Une exposition internationale lui donnera une impulsion durable. Qu'en sera-t-il des projets des Chemins de fer nationaux d'agrandir l'hôtel Reine-Elisabeth? Et du Pacifique Canadien d'ériger un nouvel hôtel à côté du Windsor? Dans le domaine de l'industrie et du commerce, il y a le marché proprement dit de l'Exposition. Bien établi, bien "capturé", ce marché devrait se maintenir après 1967. De plus, l'événement sera pour les hommes d'affaires étrangers l'occasion de voir sur place les possibilités d'implanter des entreprises.

Un jeu d'influences

L'Exposition provoquera les étincelles qui amorceront le progrès. Mais son influence se conjuguera avec maints facteurs. Les uns, favorables; le directeur de l'Institut mentionne l'installation de la General Motors à Sainte-Thérèse. Les autres, défavorables; M. Thérien fait allusion à une reprise des activités terroristes.

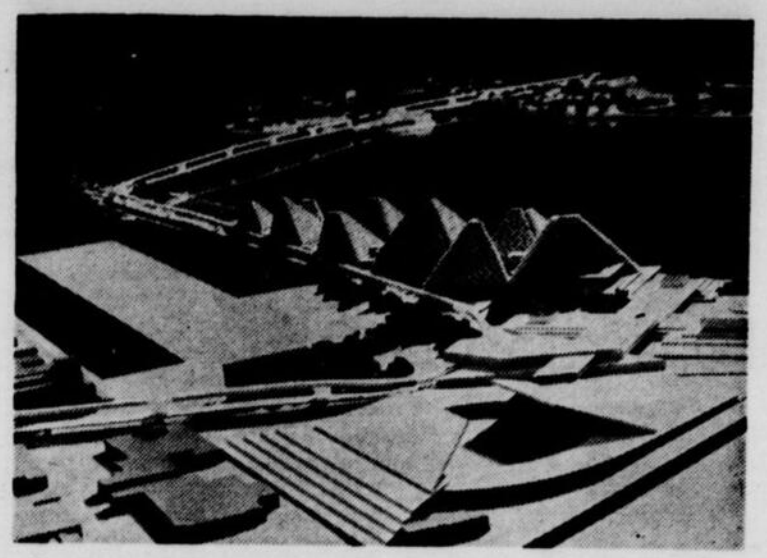
L'Exposition est le coup de pouce qui accélérera la mise en chantier de voies et moyens de communications. L'autoroute des Cantons de l'Est bifurquera vers la frontière américaine pour canaliser un flot de visiteurs américains. On terminera avant longtemps le pont de la Transcanadienne à Senneville. Sans l'Expo, les pouvoirs publics déploieraient-ils cette hâte fébrile à percer l'artère de dégagement nord-sud, boulevard Décarie, et l'autostrade est-ouest, dans le bas de la ville? Sans l'Expo encore, le métro relierait-il à brève échéance la Métropole à la rive sud? Enfin, il reste le mirage vieux d'un demi-siècle, qui s'acharne à ne pas se matérialiser: la gare maritime . . .

M. Thérien anticipe un essor de rénovation urbaine. L'est de la ville tirera profit du grand ensemble immobillier de Radio-Canada. Notre petit monde des affaires n'a pas le panache des quartiers cossus de l'Ouest. Quand même, la Banque Canadienne Nationale doit construire, Place d'Armes, son building de prestige. Au voisinage de la station de métro Berri-Demontigny, la Caisse Populaire Saint-Jocques élèvera un édifice ultra-moderne de 10 étages. Des maisons comme Valiquette et Dupuis prendront de l'expansion.

A Ville-d'Anjou, on aménagera le stade des Alouettes. "Rien de spécial pour le nord de Montréal", commente cependant M. Thérien. L'ouest s'enrichira de la Place de la Bourse. Un constructeur suisse essaie d'avoir le feu vert pour installer un funiculaire à flanc du Mont-Royal. On a l'oeil sur deux emplacements, dont l'un serait situé près du monument à Georges-Etienne Cartier.

M. Thérien insiste, il est absolument nécessaire d'avoir un plan global d'urbanisme pour la rive sud. Déjà, un gros secteur industriel (qu'on a convenu d'appeler "le Triangle d'or") s'échelonne de Longueuil à Sorel. Comment concilier la croissance de cette zone avec l'essor de plusieurs municipalités riveraines, voisines les unes des autres ? Comment coordonner en un tout harmonieux, à la fois humain et fonctionnel, cet agrégat d'usines et de localités? "L'idéal serait qu'un seul homme puisse penser un tel plan d'ensemble. C'est impossible. Alors que les municipalités et l'Etat se donnent la main et collaborent." Il y a une autre partie de la région métropolitaine où une "planification" semblable s'impose. C'est Sainte-Thérèse et ses environs, lieu d'implantation de la General Motors.

Pour Montréal, l'Exposition universelle est l'occasion du siècle. Une manifestation d'une pareille ampleur peut modifier des attitudes, voire changer des mentalités tant chez nous qu'ailleurs. "Mon père, interprète à l'Exposition de Chicago (1893), m'a souvent rappelé à quel point son séjour là-bas avait exercé une influence durable sur ses façons de voir et d'agir. Quant à moi, j'ai pleine confiance dans l'Expo '67. Elle sera bénéfique à tant de gens!" conclut le directeur de l'Institut d'Immeuble et de Planisme. La part faite au plus généreux des optimismes, puissent les ressources de l'intelligence prévoir une continuité viable aux lendemains de l'Expo!



Une permanence de l'Exposition universelle: les 1,200 appartements ultra-modernes de l'Habitat '67, sur la Jetée Mackay.

ETABLIE EN 1909

E. Beaudoin

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET

SACS D'ÉTÉ

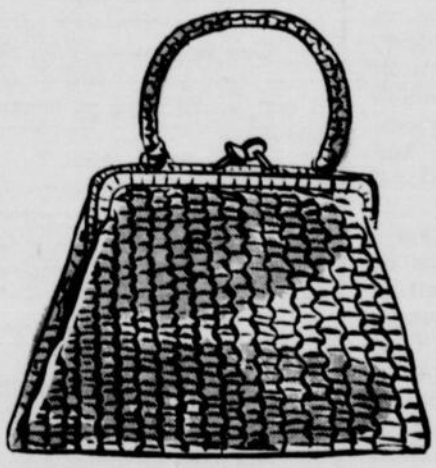
PAILLE IMPORTÉE

du MEXIQUE – d'ITALIE

d'ESPAGNE et d'ORIENT

Notre choix de sacs d'été (formes variées) en paille importée est plus vaste que jamais! Nous avons toutes les dimensions pour convenir à la ville, la campagne, la plage. Nouvelles couleurs : blanc, naturel, beige, noir.

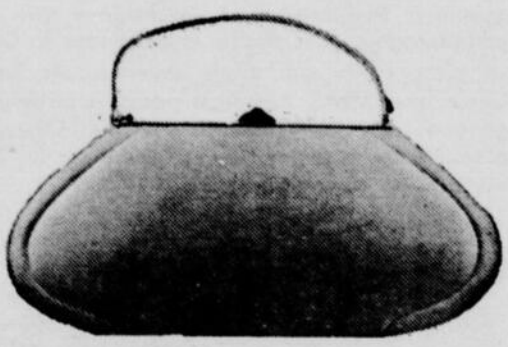
2.99 à 24.99



SACS BLANCS

CUIR-VINYLE

Nos sacs blancs en vinyle sont de qualité et ont l'aspect du cuir. Ils sont de fini soigné. Si vous désirez un sac plus chic, choisissez parmi nos sacs blancs en cuir véritable. Modèles classiques pour vos toilettes élégantes.



2.99 à 24.99

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.

SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS

PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de Mai, Juin, Juillet et Août sont invités à réserver leur photographe maintenant.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Nos drapeaux

Au moment où nous écrivons ces lignes, on ignore encore si le Parlement acceptera le nouveau drapeau à trois feuilles d'érable et si le Red Ensign sera adopté comme drapeau national, conjointement avec l'autre. Mais, en marge de ce grand débat, nous désirons faire quelques remarques.

Tout d'abord, on ne doit pas s'imaginer, ainsi que semblent le penser une foule de personnes, que le Canada possède l'exclusivité de l'érable. Il y a, dans le monde, environ 150 variétés de cet arbre. L'Etat de New York fit de l'érable son arbre "officiel" en 1956. Le Vermont et le New Hampshire l'avaient choisi au même titre voilà de nombreuses années. Le 24 juin 1836, Denis-Benjamin Viger déclara à la Société Saint-Jean-Baptiste que l'érable est le roi de nos forêts et qu'il est notre symbole. En Ontario, le 21 août 1860, alors qu'on se préparait à recevoir le prince de Galles (futur roi Edouard VII,) il fut décidé que tous les citoyens "natifs du Canada" devraient porter à leur boutonnière une feuille d'érable.

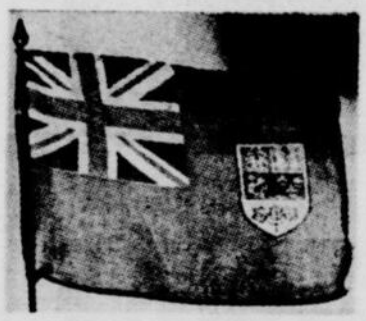
Après la Confédération, la feuille d'érable "à sucre" *(acer saccharophorum)* fut incorporée dans les armoiries du Québec, à cause de l'industrie du sirop. Le reste du Canada l'accepta plus tard; en 1920, cette feuille apparut sur l'écusson national du Canada.

Le sol canadien a 10 espèces d'érable, dont trois confinées à l'ouest du pays. Une espèce existe au Manitoba; les six autres sont dans l'Est; en plus, nous avons deux espèces importées de Norvège. Il y en a 27 autres au Japon, 44 dans l'ouest de la Chine et 27 dans la région méditerranéenne. En 1956, lorsqu'à Toronto on décida de border l'avenue University avec "l'arbre typiquement canadien : l'érable", on acheta 145 érables rouges . . . importés de Norvège !

* * *

Il serait également essentiel, si l'on veut que le nouveau drapeau atteigne aux yeux des Canadiens toute son importance comme emblème national, que les enfants comprennent sa signification dès leur jeune âge.

A Pembroke (Ontario), on demanda le mois dernier à trente-deux écoliers de 12 à 14 ans ce que représentait le fameux Red Ensign, si cher à la plupart des Canadiens anglophones. Deux seulement purent répondre avec quelque exactitude. Seulement huit savaient qu'il s'agit d'un drapeau, et aucun, parmi les trente-deux, ne prétendit qu'il s'y intéressait particulièrement. Les enquêteurs posaient deux questions: "Savez-vous ce qu'est le Red Ensign ?" et "Que signifie-t-il pour vous ?".



Voici quelques réponses typiques : "Je ne sais pas ce que c'est"; "Je n'en ai pas beaucoup entendu parler"; "C'est un symbole de la Grande-Bretagne". Autres réponses : "C'est un drapeau, mais il ne signifie pas grand-chose pour moi"; "C'est une croix, ou un pavillon, ou quelque chose dans ce genre-là"; "J'ai entendu mes parents parler d'un nouveau drapeau; je pense que le Red Ensign est un drapeau que nous avons en Grande-Bretagne, au Canada et dans tout le Commonwealth."

Il est possible que trente-deux écoliers du Québec, pris également au hasard, ne soient pas plus renseignés sur le Red Ensign que leurs jeunes concitoyens de l'Ontario. On devrait certes voir à les informer non seulement sur le "Jack", mais sur les trois feuilles d'érable.

Pour maigrir

Pour remonter le moral des femmes désespérées qui ont tout tenté pour maigrir, généralement sans résultat, un esthéticien anglais leur raconte comment Mlle Irma Dunn, institutrice londonienne, fut invitée, pendant un séjour au Kenya, à partager le repas d'un chef indigène. Elle trouva la grillade succulente et cuite à point. Mais quand on lui eut appris, en repassant le plat, que c'était de la chair humaine, elle refusa avec horreur d'en reprendre. Depuis lors, même le plus authentique steak lui donne la nausée et elle a maigri de 45 livres à la suite de cette expérience gastronomique.

C'est la recette la plus efficace que l'on puisse donner à celles qui veulent vraiment maigrir. Evidemment, la chair humaine pour fins gastronomiques est plutôt rare, fait remarquer cet esthéticien, mais on peut toujours obtenir, quand on le veut vraiment, des filets de chat ou des grillades de rat, ajoute-t-il. Le grand truc, c'est de savoir ce qu'on a mangé seulement après l'avoir fait.

Avec notre barrage, on finira par les noyer tous deux.

Jean-Charles Harvey

La loi du fusil

Je rencontrais récemment l'un de nos frères d'adoption, un jeune Canadien de fraîche date, originaire d'un pays balte dévoré par le mastodonte soviétique au mépris de la liberté et du droit des gens. Nous étions tous deux liés d'amitié depuis plusieurs années. A cause de son talent et de sa forte personnalité, il m'avait intéressé dès notre première prise de contact. Il est de cette sorte d'immigrés, me disais-je, qui ne peuvent qu'enrichir la "race".

Ce jour-là, mon jeune ami parut de mauvaise humeur, chose rare chez lui.

"Que se passe-t-il ? lui demandai-je.

— Il y a que je viens de quitter un bonhomme à qui j'ai été tenté de mettre mon poing sur la gueule.

— Pour quelle raison ?

—Ce bonhomme, qui se proclame indépendantiste — sans savoir ce que ça signifie — a eu le culot de me dire que le Québec est en révolution, et qu'une fois l'affaire réglée on fusillera tous les Italiens de Montréal.

— Que viennent faire les Italiens dans votre histoire ?

— C'est bien simple. Il est temps, clame mon bonhomme, de se débarrasser de ces "rapportés" qui viennent, en plein temps de chômage, rafler les jobs des Canadiens à leur nez.

"Me dire ça à moi, qui suis un "rapporté" ! J'eus peine à me contenir. Seule la pensée que j'avais affaire à un ignorant stupide me retint au bord de la riposte violente. Et puis ce n'est pas lui, le vrai responsable. Il est la victime d'une propagande de jeunes parasites d'un mouvement qui a amassé des explosifs, des munitions et des armes en vue de verser le sang, le temps venu, des "maudits étrangers", des "maudits Anglais", de tous les "maudits" qui ne pensent pas comme eux. De là à vouloir pourchasser l'immigrant de toute espèce, il n'y a qu'un pas."

Le nationalisme, je l'affirme pour la 101e fois, est l'une des plaies de l'humanité, sûrement la plaie purulente de notre patrie, le Canada. Il a pu envoûter un certain nombre d'esprits d'élite, mais pour la grande masse que l'on cherche à exalter par des grands mots vides de substance, il conduit fatalement à la xénophobie, c'est-à-dire à la haine de tout ce qui n'est pas la "race". Il conduit aussi à l'abêtissement collectif, attendu qu'il repousse ou dénigre toute autre source de culture que celle de son petit jardin. On connaît un tas de ces soi-disant patriotes qui nous lancent toujours en plein visage, avec fureur, le refrain "on est Canayen ou ben on l'est pas !" et qui seraient bien en peine de nous expliquer en quoi ça consiste, être Canayen. Ils ont sans cesse le mot culture à la bouche et ne savent nullement ce que c'est, la culture, même celle de chez nous. Ce sont ces aveugles qui veulent se mettre à la tête d'un régiment d'aveugles.

Certes, il faut respecter les quelques personnages sincères qui cherchent à obtenir, pour le Québec, la plus large part d'autonomie possible et la pleine jouissance de ses richesses naturelles; mais, autour d'eux, gravitent des centaines d'individus qui ne font rien, n'ont jamais rien fait et s'arrangent pour vivre à ne rien faire. Ce sont des ratés qui font du racolage politique de porte en porte et qui n'ont d'autre désir que d'établir la loi du fusil, la seule loi qui leur permettrait de se mettre en vedette. De ce ramassis provient l'idée de fusiller les Italiens, idée qui indique à coup sûr que certain groupe est en train d'exploiter l'ignorance et les plus bas instincts de l'homme.

Dans une sphère un peu plus haute, mais non moins puérile, non moins niaise, du mouvement en question, on pratique une xénophobie plus subtile, en prétendant qu'il n'y a rien de bon au monde que ce qui est français et que le reste de l'univers est voué au mépris. D'où l'esprit d'imitation servile qui domine quelques individus à prétentions intellectuelles. C'est ainsi que l'on croit faire français quand on nous invite à un cocktail de 17 à 20 heures, au lieu de 5 à 7 heures. On oublie que tous les cadrans de nos montres divisent la journée en deux périodes de 12 heures et que nous ne sommes pas en France. De même, je proteste contre l'emploi trop fréquent, à la radio, de l'expression "averses dispersées". D'abord, il serait peut-être mieux de dire "averses éparses"; mais on disait autrefois, sans snobisme, mais en aussi bon français : "averses par endroits" ou même "averses locales". On pourrait citer cent autres exemples du genre qui indiquent l'absence, chez nos savants réformateurs, de toute ambition créatrice, de toute originalité. On préfère jouer le rôle de singes en face d'une France que l'on connaît fort mal et envers laquelle nombre de nos indépendantistes accusent le colonialisme le plus dangereux, le plus stérile, soit le colonialisme culturel. C'est pourquoi je recommandais, un jour, de ne pas détruire entièrement le joual. Car la loi de la singerie peut devenir aussi néfaste que la loi du fusil.

DEUX BOUTEILLES DU MEILLEUR COLA POUR 33¢ SEULEMENT!

Kik Cola coûte moins cher, mais vous donne beaucoup plus. En qualité d'abord, et aussi en quantité: *chaque grande bouteille familiale de Kik contient deux verres de plus pour le même prix!* Pétillant, léger, savoureux, Kik est le rafraîchissement idéal pour les réceptions . . . aux repas . . . à tout moment. Buvez Kik . . . le cola familial le plus populaire au Québec!

KIK
COLA

2/33¢
PLUS DÉPÔT

Prix en vigueur dans la région desservie par l'usine de Montréal seulement

A Montréal (si le Bill 54 n'est pas amendé)

Les maîtres d'école ne reculeront devant rien

par Guy Lessonini

Les grèves d'instituteurs qui ont troublé la province, ces derniers temps, frapperont-elles bientôt la région de Montréal ? La situation n'augure rien de bon de ce côté-là, si l'on se réfère à cette récente déclaration du président de la Fédération des Instituteurs catholiques du diocèse de Montréal, M. Julien Thibodeau: "*Si le gouvernement de Québec refuse de rejeter les articles 50, 60 et 82 à 90 du Bill 54, nous ne reculerons devant rien.*" Que fera le gouvernement du Québec ? L'avenir le dira. Mais en attendant, comme l'éducation intéresse tout le monde, nous avons demandé à M. Thibodeau de nous expliquer simplement quelles sont les raisons qui justifient ses revendications, qui sont aussi celles de la C.I.C. (Corporation des Instituteurs catholiques de la province de Québec).

"Le 18 juillet 1963, et à la suite d'une première étude faite par le comité directeur de la Fédération des Instituteurs de Montréal, nous étions convaincus que le gouvernement rejetterait les articles 50, 60, et les articles 82 à 90 du Bill 54, en plus des 18 amendements qu'il accordait aux deux centrales syndicales ouvrières. Tel ne fut pas le cas, précise M. Thibodeau. Le 16 mars nous présentions au gouvernement nos revendications, qui sont :

a) **L'article 50 du Bill 54** n'autorise pas l'insertion, dans les conventions collectives entre les autorités municipales ou scolaires et leurs employés, des clauses de conditions d'engagement, de suspension ou de renvoi.

"Cette partie de l'article 50 du bill est inacceptable, poursuit M. Thibodeau. **Elle donne tous les droits aux commissions scolaires, et la C.I.C. en demande le rejet pur et simple."**

b) **Dans l'article 60**, le gouvernement veut donner au ministre de l'Education le pouvoir d'en appeler de nos conventions collectives devant un tribunal d'arbitrage, pour qu'il en soit statué comme sur un différend.

"Là encore cette clause est inacceptable. Elle permettrait au ministre de l'Education d'être juge et partie, et c'est la fin des négociations !

c) **"Nous désirons que les articles 82 à 90, où il est question du fonctionnement des tribunaux d'arbitrage, soient retirés du Code !**

"Il est dit à l'**article 83**, par exemple, que **les juges de district doivent être désignés par le lieutenant-gouverneur en conseil**. Ce conseil est le Conseil des ministres, nous fait remarquer M. Thibodeau. **C'est encore inacceptable. De plus, nous prétendons que les juges de district ne sont pas en mesure d'arbitrer nos conflits syndicaux."**

M. JULIEN THIBODEAU
... "nous ne reculerons devant rien."

Droit de grève inaliénable

Nous avons demandé à M. Thibodeau de nous expliquer pourquoi, selon lui, les juges de district ne sont pas en mesure d'arbitrer les conflits syndicaux. **"Le juge de district peut juger les conflits de droit. Lorsqu'il s'agit de conflits d'intérêt, c'est une autre affaire, qui demande des spécialistes, lesquels sont seuls en mesure d'établir des critères valables de comparaison entre les diverses professions** Critères objectifs pour fixer la base du salaire d'après la compétence du professeur, pour décider si une cause de renvoi est justifiée ou non, etc. **Nous savons par expérience qu'il faut, pendant les séances d'arbitrage, renseigner les juges sur la nature et la cause de nos revendications. Nous manquons de conciliateurs spécialisés dans les conflits syndicaux rattachés à notre profession.**

"De plus, poursuit le président de la Fédération des Instituteurs de Montréal, nous ne voulons pas être considérés comme des citoyens de second ordre. **Les dispositions actuelles des articles 82 à 90 du Bill 54 nous privent du droit de grève, droit inaliénable de tous les travailleurs salariés.** Nous savons que pour les gouvernements une planification s'impose de plus en plus; néanmoins les instituteurs refusent de devenir des fonctionnaires catalogués comme "service public". **Car, de fait, seuls les pompiers et les policiers ne peuvent vraiment pas se permettre un arrêt de travail, sous peine de nuire au bien commun.**

"On s'imagine facilement ce qu'il adviendrait si les pompiers arrêtaient leur travail une heure; on peut en dire autant des policiers... Ce n'est pas du tout la même chose pour les instituteurs ! **Dans plusieurs pays d'Europe, comme dans plusieurs provinces du Canada, les instituteurs ont obtenu le droit de grève sans qu'il y ait abus pour cela.** Une fois le droit de grève obtenu, et en cas de litige, les faits seront portés devant l'opinion publique avant qu'une décision soit prise. Si les instituteurs ont tort, ils porteront l'odieux de leur décision, et si leurs griefs sont justifiés ils obtiendront gain de cause ! Car, en fin de compte, l'éducation est d'abord l'affaire des parents, c'est-à-dire du public !"

Ultimatum à l'unanimité

"C'est à la suite d'une première réunion du Conseil général de la C.I.C. qui eut lieu les 25 et 26 avril 1964 à la Faculté de commerce de l'Université Laval, à Québec, que l'unanimité fut faite sur la convocation d'un congrès d'urgence en cas de refus du gouvernement de reviser sinon de retirer les articles 50, 60 et 82 à 90 du Bill 54 (Code du travail). Les 8 et 9 mai, une autre consultation tenue à l'Académie de Québec réunissait les présidents de 190 associations et de 22 fédérations d'instituteurs.

A la suite de cette assemblée, l'état d'alerte générale fut proclamé chez les 38,000 membres de la corporation, afin que tous soient prêts à des mesures extraordinaires si elles devenaient indispensables. Les présidents ont convenu aussi d'organiser, dès leur retour dans toutes les parties de la province, des assemblées de membres afin de continuer sur une base régionale et locale une étude approfondie du Bill 54 et de la fonction publique.

"C'est ainsi qu'eut lieu à Montréal, le mardi 19 mai, une assemblée de huit associations affiliées à la C.I.C., comme d'autres auront lieu incessamment partout à travers la province."

Avant la fin de l'entrevue, M. Thibodeau m'avertit : "Je vais vous donner une primeur qui illustre bien les difficultés présentes des instituteurs. Dans une convention collective intervenue cette année même entre la Commission scolaire des Mille-Iles et l'Association des professeurs catholiques des Mille-Iles, la clause No 15.03 se lit comme suit : **"Quoique l'éducation politique soit permise, le professeur n'aura pas le droit de faire de la politique."**

VOUS
POUVEZ ETRE UNE
INFIRMIERE PRATIQUE

Préparez-vous, durant vos temps libres, à la profession la plus noble au monde.

Des femmes célibataires et mariées, âgées de 17 à 55 ans, sont maintenant demandées comme infirmières pratiques dans les bureaux de médecins, cliniques et maisons privées. Vous pouvez vous préparer durant vos temps libres. Des classes du matin, de l'après-midi et du soir sont maintenant en formation. Vous aurez des conférences et des démonstrations pratiques données par des infirmières licenciées compétentes. Tous les livres et l'équipement sont fournis. Ecrivez maintenant pour avoir des renseignements complets et la brochurette gratuite.

ECOLE DES INFIRMIERES PRATIQUES DU QUEBEC,
Edifice Médical Towers,
3465 Chemin Côte-des-Neiges, Montréal — Tél. : 937-6328

Veuillez m'envoyer, sans obligation, votre BROCHURE GRATUITE en français ☐, en anglais ☐, sur les moyens de devenir une INFIRMIERE PRATIQUE.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. PJ-5

CLAUDE BOILEAU CHESTERFIELD

LA BOUTIQUE DU MEUBLE
ET DU TAPIS DE DISTINCTION

MOBILIER DE VIVOIR **3** mcx

remodelé selon votre goût

$79

et plus

SOFA • DIVAN • SOFA-LIT • FAUTEUIL • TAPIS

Choix complet de styles et de tissus. Meubles remis à neuf. Meubles neufs exécutés sur commande ! Estimation et livraison gratuites dans un rayon de 50 milles de Montréal.

FACILITES DE PAIEMENT

Pour votre intérieur consultez GRATUITEMENT notre décorateur ensemblier

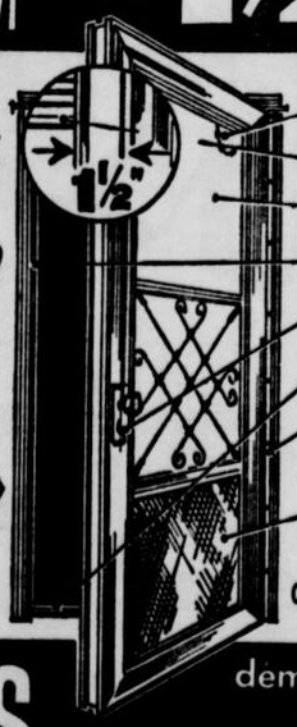
CLAUDE BOILEAU CHESTERFIELD
La boutique du meuble et du tapis de distinction
Tél. : 321-4933
8570 BOULEVARD PASCAL-GAGNON, MONTREAL, P.Q.

PORTES D'ALUMINIUM 1½ POUCE D'ÉPAISSEUR

"SELF-STORING"
Avec fenêtre-moustiquaire coulissante "Self-Storing" encastrée
Prix régulier $89.50
$59.50 COMPLET
GARANTIE ECRITE DE 5 ANS

Gratis avec chaque porte vous obtenez ce beau chambranle solide fait de longerons d'aluminium en "Z" valant $15.

GRILLES ET INSTALLATION FACULTATIVES



1 Fermeture de porte de fabrication robuste "Heavy Duty" avec chaine de sûreté
2 Gouttière au-dessus de la porte
3 Vitre encastrée dans du "géon"
4 Coupe-froid en nylon permanent extra épais
5 Barrure
6 Seuil en aluminium avec coupe-froid
7 Quatre pentures en aluminium dissimulées avec coussinets à bille en nylon
8 Panneau du bas en aluminium, type robuste

OUVERT TOUS LES JOURS DE 8 A.M. - 6 P.M.
SAMEDI 9 A.M. - 1 P.M.

Wm MORRIS ET FILS LIMITEE
demonstration gratuite
JOUR ET SOIR
RI.7-3534
6045, ch. COTE-DE-LIESSE • ST-LAURENT

Isaac Allen, Golden, C.-B. modèle 1960.....38 m.p.g.
H. Schmidt, Terrace, C.-B., modèle 1961....36 m.p.g.
C. Dees, Vancouver, C.-B., modèle 1957.....35 m.p.g.
Louis E. Wilmotte, Smithers, C.-B., 1963....39 m.p.g.
Ross A. Goodwin, Decker Lake, C.-B., 1961..40 m.p.g.
Henry Grenier, Donald, C.-B., 1962.....35.9 m.p.g.
Heinz Dietz, Vancouver 14, C.-B., 1961....33.7 m.p.g.
Thomas George Coleman, Atlin, C.-B., 1962..35 m.p.g.
Aladar Michle, Coquitlam, C.-B., 1960.....36 m.p.g.
Lloyd Patterson, Vancouver, C.-B., 1963....30 m.p.g.
Pentti Jutila, Vancouver 12, C.-B., 1962....42 m.p.g.
Donald E. Walker, Victoria, C.-B., 1961.....32 m.p.g.
R. G. Hale, North Surrey, C.-B., 1962.....33 m.p.g.
Clyde W. Blyth, Port Edward, C.-B., 1959....40 m.p.g.
Mrs. I. S. Nore, P.O. Squamish, C.-B., 1963...36 m.p.g.
T. C. Hoy, Salmon Arm, C.-B., 1963.....35 m.p.g.
Mrs. E. I. Dreher, Ashcroft, C.-B., 1959.....40 m.p.g.
Leonard Geekie, Coombs, C.-B., 1961.....40 m.p.g.
Rev. W. Drury, Ashcroft, C.-B., 1961.....35 m.p.g.
E. J. Wenzell, Avon Park, C.-B., 1960.....40 m.p.g.
C. Sym, Pleasantside, C.-B., 1962.....37 m.p.g.
Philip A. Klatt, Edgewood, C.-B., 1960.....36 m.p.g.
Herman G. Peterson, Atlin, C.-B., 1959.....36 m.p.g.
Arthur K. Crandlemire, Athalmer, C.-B....33.3 m.p.g.
Anna E. Donis, Fort St. John, C.-B., 1960....35 m.p.g.
F. C. Freeman, Vancouver, C.-B., 1959.....38 m.p.g.
Gunter Weinreich, Vancouver 15, C.-B.....38 m.p.g.
Irene L. Logan, Tulameen, C.-B., 1961.....41 m.p.g.
Jerome W. Gibson, Salmo, C.-B., 1963.....38 m.p.g.
Peter Degenstein, Vulcan, Alberta, 1963.....38 m.p.g.
Earl Kephart, Ardrossan, Alberta, 1961.....36 m.p.g.
George Rauls, Edmonton, Alberta, 1961.....39 m.p.g.
Stan Gill, Elkwater, Alberta, 1960.....35 m.p.g.
Ole Brikkaas, Valhalla Center, Alta., 1961..43.5 m.p.g.
Jacob Ballach, Calgary, Alberta, 1963.....45 m.p.g.
Paul Despins, Father, Alberta, 1960.....33 m.p.g.
Clarence Johnson, Calgary, Alberta, 1962....37 m.p.g.
W. D. Gant, Black Diamond, Alta., 1961.....42 m.p.g.
K. G. Miller, Calgary, Alberta, 1960.....36.5 m.p.g.
L. W. Kruger, Dewberry, Alberta, 1961....37.5 m.p.g.
Gordon E. Raymond, Keephills, Alta., 1962...40 m.p.g.
Mr. K. G. E. Wade, Evansburg, Alta., 1962...43 m.p.g.
Rev. L. A. Gabert, Brooks, Alberta, 1962....36 m.p.g.
R. D. Clements, St. Albert, Alberta, 1962....36 m.p.g.
Leo Marceau, Brosseau, Alberta, 1963.....42 m.p.g.
W. P. Latinier, Streamstown, Alta., 1962....38 m.p.g.
Mrs. Phyllis McAllister, Innisfail, Alta., 1960.35 m.p.g.
George Rowland, Warner, Alberta, 1958.....43 m.p.g.
John Chalka, Meeting Creek, Alta., 1960.....41 m.p.g.
Dick Brown, Edmonton, Alberta, 1960.....40 m.p.g.
Garry G. Willis, Edmonton, Alberta, 1961.....40 m.p.g.
W. Heinsen, Markerville, Alberta, 1960.....41 m.p.g.
John D. Mandville, Lacombe, Alberta, 1959..36 m.p.g.
Jacob Kraeker, Burdett, Alberta, 1962.....35 m.p.g.
Stanley Fenton, Millet, Alberta, 1963.....44 m.p.g.
Mrs. Milo Saby, New Norway, Alberta, 1961..37 m.p.g.
W. R. Roberts, Calgary, Alberta, 1960.....39.5 m.p.g.
Isaac Loews, Crooked Creek, Alberta, 1962..37 m.p.g.
John I. Bulva, Iron Springs, Alberta, 1961..32.6 m.p.g.
Richard F. Mercer, Calgary, Alberta, 1961....32 m.p.g.
Richard F. Mercer, Calgary, Alberta, 1963....30 m.p.g.
Robert J. Becher, Bluesky, Alberta, 1959....45 m.p.g.
Ruth Johnson, Botha, Alberta, 1963.....40 m.p.g.
Charles Kieling, Blumenhof, Sask., 1959....35 m.p.g.
Roy Edmonds, Maryfield, Sask., 1960.....32 m.p.g.
August Jorgensen, Redvers, Sask., 1960.....40 m.p.g.
John Bartlam, Percival, Sask., 1962.....40 m.p.g.
Larry G. Hahn, Hodgeville, Sask.....40 m.p.g.
Earl L. Griffin, Moosomin, Sask., 1960.....35 m.p.g.
Albert Scheltgen, Congress, Sask., 1961...41.28 m.p.g.
George B. Thompson, Vantage, Sask., 1963..40 m.p.g.
Fred Cicansky, McLean, Sask., 1962.....37.5 m.p.g.
Louis R. Nogue, McCord, Sask., 1960.....36 m.p.g.
Carl Thomas Duke, Carlyle, Sask., 1961.....40 m.p.g.
Wm. F. Nelson, Swift Current, Sask., 1961...40 m.p.g.
Howard Lander, Wolseley, Sask., 1963.....34 m.p.g.
Arnold Dohms, Sylvania, Sask., 1961.....38 m.p.g.
Alex Stolz, Central Butte, Sask., 1962.....40 m.p.g.
Walter Shivak, Stockholm, Sask., 1960.....39 m.p.g.
Jean Christie, Beausèjour, Man., 1959.....35 m.p.g.
L. P. Arnold, Arborg, Man., 1958.....42.5 m.p.g.
Miss Catherine Enns, Winnipeg, Man., 1959..40 m.p.g.
Ralph J. Cibula, Winnipeg, Man., 1961.....35 m.p.g.

Peter Johnson, Belmont, Man., 1959.....35 m.p.g.
Albert Stamler, Pipestone, Man., 1963....34.5 m.p.g.
Miss Anne Toews, Benito, Manitoba, 1962...38 m.p.g.
Clarence A. Cooper, Bield, Man., 1962....40.4 m.p.g.
Miss D. H. Pounden, Balmoral, Man., 1962...36 m.p.g.
Eric Norberg, Baldur, Man., 1958.....41.5 m.p.g.
J. Vozz, Ochre River, Man., 1962.....40 m.p.g.
Frank F. Siemens, Altona, Man., 1961.....35 m.p.g.
A. N. Seelye, Rivers Camp, Man., 1963.....40 m.p.g.
Peter J. B. Reimer, Grunthal, Man., 1959....34 m.p.g.
Peter J. B. Reimer, Grunthal, Man., 1963....36 m.p.g.
T. W. Lomax, Petersfield, Man., 1962.....37.87 m.p.g.
S. Pernarowski, Rivers, Man., 1963.....33 m.p.g.
G. Page, Oakville, Man., 1960.....39 m.p.g.
Otto N. Braun, Altona, Man., 1958.....36 m.p.g.
Fred Walowetz, Balmoral, Man., 1963.....38 m.p.g.
M. H. Johnson, Crandall, Man., 1960.....39 m.p.g.
Chris Freinzien, Winnipeg, Man., 1961.....45 m.p.g.
Joseph Chess, Swan River, Man., 1959.....40.5 m.p.g.
Earl Hoover, Ashern, Man., 1962.....36 m.p.g.
Frank Usick, Basswood, Man., 1962.....40 m.p.g.
W. J. Godolphin, Amaranth, Man., 1959.....38 m.p.g.
N. P. Guilbert, Winnipeg, Man., 1961.....32.7 m.p.g.
Mrs. T. Bradley, Cartwright, Man., 1960.....40 m.p.g.
Albert E. Carter, Petersfield, Man., 1963.....40 m.p.g.
David McAitken, Winnipeg, Man., 1960.....34 m.p.g.
Mrs. Lois E. Singleton, Toronto, Ont., 1961...33 m.p.g.
Victor Christopher, Fonthill, Ont., 1961.....42 m.p.g.
G. H. Showers, Dryden, Ont., 1958.....33 m.p.g.
Robert G. Patterson, Kerwood, Ont., 1959....39 m.p.g.
A. Craig Fisher, Scarborough, Ont., 1963...33.5 m.p.g.
Robert G. Rudolt, Toronto, Ont., 1960.....37.5 m.p.g.
Stanley Gaunt, Ottawa, Ont., 1963.....35.9 m.p.g.
Eric Kloss, Kitchener, Ont., 1960.....38 m.p.g.
Lochlin Marr, Ridgeway, Ont., 1963.....32 m.p.g.
A. Wallace Elliott, Brockville, Ont., 1962...38.5 m.p.g.
Don Steele, Kitchener, Ont., 1963.....34 m.p.g.
Robert Schnitzler, Kleinburg, Ont., 1959.....37 m.p.g.
Manfred Arnds, Welland, Ont., 1960.....33 m.p.g.
R. E. Craven, Kitchener, Ont., 1960.....38 m.p.g.
Wilbert Gunsch, Kitchener, Ont., 1962.....40 m.p.g.
Roy J. Golding, Toronto, Ont., 1963.....37 m.p.g.
Robert Nolan, Fort William, Ont., 1962.....32 m.p.g.
G. W. Logan, Brockville, Ont., 1960.....35 m.p.g.
J. W. Bothe, Oshawa, Ont., 1961.....39.6 m.p.g.
Miss Pat Tallman, Allanburg, Ont., 1961.....35 m.p.g.
Leslie Stevens, Fort Erie, Ont., 1963.....32 m.p.g.
W. Tetzlaff, Toronto, Ontario, 1958.....39 m.p.g.
Norman Mittlestead, Wainfleet, Ont.....38 m.p.g.
John Lemansky, Toronto, Ont., 1964.....40 m.p.g.
Gord Meagher, Fort Erie, Ont.....35 m.p.g.
Helmut Augustin, Toronto, Ont., 1963.....35 m.p.g.
Albert Bohlen, Kitchener, Ont., 1960.....38 m.p.g.
Rudolf Bengel, Oshawa, Ont., 1953.....35 m.p.g.
Albert G. Anthony, Oshawa, Ont.....40 m.p.g.
Rolf Donath, Oshawa, Ont., 1959.....37 m.p.g.
L. E. W. Scott, Beaverton, Ont., 1963.....37.5 m.p.g.
Miss S. Arbour, Port Robinson, Ont., 1960...35 m.p.g.
Ronald S. Tucker, Wainfleet, Ont., 1960.....43 m.p.g.
Percy J. Alvey, Welland, Ontario.....40 m.p.g.
Mathias Bartolf, Kitchener, Ont., 1958.....40 m.p.g.
Lugt Willem, Kitchener, Ont., 1959.....38 m.p.g.
A. J. Waite, Kitchener, Ont., 1960.....38 m.p.g.
John E. Horlor, St. Catharines, Ont., 1963..44.5 m.p.g.
Allan Wilhelm, Ridgeway, Ont., 1962.....35 m.p.g.

Kenneth H. Sharpe, Smiths Falls, Ont., 1961..40 m.p.g.
Hans Schmitt, Fort Erie, Ont., 1962.....36 m.p.g.
Barry C. Rolph, Kitchener, Ont., 1963.....35 m.p.g.
Anthony M. Gorman, Kitchener, Ont., 1961...35 m.p.g.
Gerhard Grau, Niagara Falls, Ont., 1959.....34 m.p.g.
Gerhard Grau, Niagara Falls, Ont., 1963.....31 m.p.g.
W. R. Brunt, Jr., Fort Erie, Ont., 1960.....32 m.p.g.
Mrs. Leda Steed, Stevensville, Ont., 1963....33 m.p.g.
George D. Harper, Brockville, Ont., 1960...38.4 m.p.g.
J. M. Robinson, Oshawa, Ont.....35 m.p.g.
Mrs. Phyllis Chittick, Lakefield, Ont., 1959...40 m.p.g.
H. M. Chambers, Sherkston, Ont.....40 m.p.g.
Stephen Korody, Wainfleet, Ont., 1961.....40 m.p.g.
R. Blake, Barrie, Ont., 1963.....35 m.p.g.
Walter F. Kuehnle, Fort Erie, Ont., 1962....38.5 m.p.g.
Martin Trebuth, Ridgeville, Ont., 1959.....35 m.p.g.
Lorenz Menge, Welland, Ont., 1960.....32 m.p.g.
J. Nyholm, Fonthill, Ont., 1960.....37 m.p.g.
Robert C. Schulte, Kitchener, Ont., 1962.....33 m.p.g.
John Wyatt, Fort Erie, Ont., 1963.....39.2 m.p.g.
Ganda Bhai Patel, Brockville, Ont., 1962.....40 m.p.g.
Karl-Heinz Matheis, Whitby, Ont., 1961.....37 m.p.g.
J. H. Gellatly, Kitchener, Ont., 1963.....34 m.p.g.
Karl Stasko, Oshawa, Ont., 1959.....35 m.p.g.
Herman S. Krueger, Ridgeway, Ont.....40 m.p.g.
Norman Robert Vella, Whitby, Ont., 1960....35 m.p.g.
R. Talvak, Oshawa, Ont., 1963.....32 m.p.g.
Frederick C. Potter, Fonthill, Ont., 1963.....32 m.p.g.
G. Vandenbelt, Fort Erie, Ont., 1960.....37 m.p.g.
Wm. A. Lemmon, Welland, Ont., 1960.....35 m.p.g.
L. Hansen, Welland, Ont., 1960.....33 m.p.g.
James Hunt, Kitchener, Ont., 1963.....40 m.p.g.
N. Fisher, Welland, Ont., 1962.....44 m.p.g.
C. G. Vankoughnet, Barrie, Ont., 1963.....33 m.p.g.
Garth Henry, Scarborough, Ont., 1963.....38 m.p.g.
Eric Kloepter, Toronto, Ont., 1962.....35 m.p.g.
Mack Evans, Fonthill, Ont., 1960.....40 m.p.g.
John M. Pinneo, Fort Erie, Ont., 1963.....34 m.p.g.
Denny Hannigan, Toronto, Ont., 1962.....40 m.p.g.
Allan Gooding, Toronto, Ont., 1958.....32 m.p.g.
Rodney A. Lutz, Kitchener, Ont., 1962.....35 m.p.g.
Henry Lorenz, Kitchener, Ont.....35 m.p.g.
W. G. Hinton, Brockville, Ont.....38 m.p.g.
L. C. Hoppenreys, Cooksville, Ont., 1962.....33 m.p.g.
T. Kivisto, Oshawa, Ont., 1962.....39 m.p.g.
John Horn, Fonthill, Ont., 1960.....40 m.p.g.
Jean E. McManus, Chiffana, Ont., 1963.....38 m.p.g.
Ray Cavanagh, Ennismore, Ont., 1958.....38 m.p.g.
Joseph Robert Watling, Toronto, Ont., 1959..38 m.p.g.
David Crewsvere, Toronto, Ont., 1959.....39 m.p.g.
H. Murk, Toronto, Ont., 1960.....32 m.p.g.
John Evenwel, Toronto, Ont., 1961.....37 m.p.g.
Gerry Heffernan, Douro, Ont.....35 m.p.g.

Sandy Mills, Montréal, Québec, 1959.....35 m.p.g.
R. S. Knott, Montréal, Québec, 1963.....37 m.p.g.
E. A. Osborne, Pointe-Claire, Québec, 1960..38 m.p.g.
Aquilino Cocozza, Montréal, Québec, 1961...32 m.p.g.
Robert Pelletier, Outremont, Québec, 1962.32.5 m.p.g.
Robert Rondeau, Montréal, Québec, 1963....32 m.p.g.
L. Saurette, Montréal, Québec.....38 m.p.g.
Maurice Leblanc, St-Paul, Québec .....39 m.p.g.
Léon Hattenberger, Montréal, Qué. 1961.....36 m.p.g.
Guy Lavoie, Verchères, Québec.....39.5 m.p.g.
R. E. Haram, Valois, Pte-Claire, Qué., 1960..35 m.p.g.
Wm. D. Kyles, Camp Valcartier, Qué., 1960..33 m.p.g.
Albe Thibault, Québec 4, Québec, 1958.....38 m.p.g.
Léo Poire, La Pocatière, Québec, 1964.....38 m.p.g.
Viateur Moreau, Québec 5, Québec, 1960....38 m.p.g.
J. G. Thibault, Repentigny, Québec, 1962....33 m.p.g.
Richard Michaud, Kamouraska, Qué., 1962...31 m.p.g.
C. J. Robertson, Beaconsfield, Québec, 1963..32 m.p.g.
G. O'Bomsawin, Co. Yamaska, Qué., 1963...40 m.p.g.
Roger Vien, Repentigny, Québec, 1960.....32 m.p.g.
Rose-Hélène Hudon, Kamouraska, Qué., 1962.30 m.p.g.
Jacques Simard, La Pocatière, Québec, 1961..36 m.p.g.
Paul Aimé Lamanque, Montréal 5, Qué., 1962.37 m.p.g.
Ed. D. Fitzgerald, Pte-Claire, Qué., 1962....32.6 m.p.g.
Rémi Benoit, D'Antou, Québec.....40.4 m.p.g.
Emilien Roy, Kamouraska, Québec, 1962...34.5 m.p.g.
Philippe Fillion, Québec 8, Québec, 1960....42 m.p.g.
A. R. Kneeshaw, Pointe-Claire, Qué., 1958...38 m.p.g.
Juri Muursoo, Pointe-Claire, Québec.....39 m.p.g.
R. V. Sullivan, Lachine, Québec, 1963.....35.2 m.p.g.

Rév. P. E. Beaulieu, La Pocatière, Qué., 1961..36 m.p.g.
Réal Vaillancourt, Terrebonne, Qué., 1963..44.2 m.p.g.
Geoff Smith, Valois, Québec, 1962.....35 m.p.g.
Charles Levesque, Kamouraska, Québec.....38 m.p.g.
F. Szewtschenko, Laflèche, Québec, 1962....36 m.p.g.
Werner Donath, Beaconsfield, Québec, 1962..35 m.p.g.
M. Montminy, La Pocatière, Qué., 1964....37.5 m.p.g.
H. Poetter, Pointe-Claire, Québec, 1959.....32 m.p.g.
Donus Drouin, Co. Labelle, Québec, 1959....40 m.p.g.
Roger Grégoire, Pierfonds, Québec, 1961....38 m.p.g.
Richard Kivilo, Lasalle, Québec, 1963.....40 m.p.g.
Mme Monique C. Soyer, D'Anjou, Qué., 1963..35 m.p.g.
R. M. Fournier, East Angus, Québec, 1963...33 m.p.g.
Renould Lizotte, La Pocatière, Québec.....38 m.p.g.
Mrs. E. H. Knight, Pointe-Claire, Qué., 1962...38 m.p.g.
D. A. Pohlmann, Terrebonne Heights, P.Q...38.2 m.p.g.
Gilles Bissonnette, Pte-Claire, Qué., 1960....36 m.p.g.
Jean-Marc Paquet, Rimouski, Québec, 1962..33 m.p.g.
Yvan Letourneau, St. Laurent, Québec....38.6 m.p.g.
R. Ghouinard, Kamouraska, Qué., 1963.....38 m.p.g.
Marcel Rochette, Québec 8, Québec, 1962....47 m.p.g.
P. J. Castonguay, Pte-Claire, Québec, 1959...40 m.p.g.
A. Thompson, Westmount, Québec, 1963....35 m.p.g.
J. Anthony Roach, Lachine, Qué., 1963....39.5 m.p.g.
Lucien Plomondon, Montréal, Québec 1962...35 m.p.g.
Robert Bonenford, Kam, Québec, 1960.....39 m.p.g.
R. S. Knott, Montréal 29, Québec, 1963.....27 m.p.g.
E. A. Osborne, Pointe-Claire, Québec, 1960...38 m.p.g.
Omer Roussel, Comté Lamour, Asla, 1962....39 m.p.g.
Yves Abel, Montréal, Québec, 1962.....38 m.p.g.
Armand Dufort, Montréal, Québec, 1961....39 m.p.g.
Bruce E. A. Kay, Pte-Claire, Québec, 1962...31.0 m.p.g.
Walter R. Neale, Montréal 5, Qué., 1961.....30 m.p.g.
Clorinde Lizotte, Québec 6, Québec, 1962.....38 m.p.g.
Léopold Saucy, Conansville, Québec, 1961....40 m.p.g.
Maurice Delisle, Québec 4, Québec, 1959.....25 m.p.g.
Rev. Denis Lajoie, La Pocatière, Qué., 1959. 39 m.p.g.
John L. Martin, Pte-Claire, Québec, 1958....34.7 m.p.g.
L.-G. Caron Ltée, Kamouraska, Qué., 1959....38 m.p.g.
Arnold T. Burt, Pte-Claire, Québec, 1960....39 m.p.g.
D. W. Rennie, Valois, Québec, 1964.....36 m.p.g.
Michael P. Bradner, Laflèche, Qué., 1963.....31 m.p.g.
Gilles Cloutier, Laflèche, Québec, 1960.....39 m.p.g.
A. Thompson, Pointe-Claire, Québec, 1961....32 m.p.g.
Eugène Sirois, La Pocatière, Qué., 1961.....39.5 m.p.g.
G. Sirois, La Pocatière, Kam. Qué., 1963.....38 m.p.g.
Mrs. S. W. Stephen, Pte-Claire, Qué., 1962....33 m.p.g.
Dr. A. Royer, Comté Kamouraska, Qué., 1962.39 m.p.g.
L. Emond, Co., Kamouraska, Qué., 1960.....40 m.p.g.
Pierre Robillard, Pierrefonds, Québec.....38 m.p.g.
Mrs. K. S. Moorehouse, Pte-Claire, Qué., 1957 32 m.p.g.
Lucien Aubuchon, Labelle, Québec, 1962...39.1 m.p.g.
William Gordon, Dorval, Québec, 1961.....35 m.p.g.
Allan Moore, St-Laurent, Québec, 1963.....37 m.p.g.
Mlle A. Labrosse, Dol.-des-Orm'x., Qué., 1963.40 m.p.g.
C. E. French, Valois, Québec, 1961.....40 m.p.g.
Jacques Poirier, Kamouraska, Qué., 1960....40 m.p.g.
E. A. Spearing, Pointe-Claire, Québec, 1960...38 m.p.g.
Raymond Fournier, Ste-Thérèse, Qué., 1963..38 m.p.g.
Henri Beauregard, Dorval, Qué., 1961.....36 m.p.g.
Georges Bouchard, Ste-Foy, Québec, 1963...37 m.p.g.
Mme Marcelle Bouchard, Sillery, Qué., 1959..38 m.p.g.
Marcel St-Pierre, St-Pascal, Qué., 1960.....38 m.p.g.
Paul-Emile Leclair, Montréal, Québec, 1960..38 m.p.g.
Richard Deziel, Beaconsfield, Qué., 1963.....40 m.p.g.
Yvon LeBlanc, Montréal, Québec, 1963.....32 m.p.g.
Percy D. Tuck, Montréal, Québec, 1963.....40 m.p.g.
K. A. Weis, Pierrefonds, Québec.....42.3 m.p.g.

Mary Dysart, Irishtown, N.-B., 1957.....34 m.p.g.
J. L. Hetherington, Harcourt, N.-B., 1957....35 m.p.g.
Hubart Gallant, Grande Digue, N.-B., 1962...37 m.p.g.
Mr. Gordon Jenkins, Vic Co., N.-B., 1958....41 m.p.g.
S. H. Allen, Cape Tormentine, N.-B., 1960...35 m.p.g.
P. Veld, Loerir, I.P.E., 1961.....35 m.p.g.
Mervin Seliz, Queens Co., N.-E., 1961.....35 m.p.g.
Colin A. MacDonald, Ant Co., N.-E.....42 m.p.g.
John Pettipas, Anna Co., N.-E, 1962.....40 m.p.g.
Percy Baker, Pictou Co., N.-E, 1962.....39.5 m.p.g.
Don Rowlings, Halifax Co., N.-E, 1959.....33 m.p.g.
Joseph Smith, Antigonish Co., N.-E, 1960....40 m.p.g.
Helen Eckert, Labrador, T.-N., 1958.....32 m.p.g.
J. A. Woofly, Lewisporte, T.-N., 1963.....37 m.p.g.

Consommation moyenne au Canada: 37.05 milles au gallon

Nous avons toujours soutenu que la Volkswagen 1200 pouvait faire 38 milles au gallon avec de l'essence ordinaire.

Mais nous pouvions difficilement nous en tenir à ce chiffre.

Certains clients affirment qu'ils obtiennent un millage-essence de 45 m./gal. D'autres, un peu plus de trente. (Cette différence semble être due à deux facteurs: la façon dont on conduit et l'endroit où l'on conduit.)

Pour régler cette question une fois pour toutes, nous avons envoyé des questionnaires à des propriétaires de VW dans tout le Canada.

Les résultats figurent ci-dessus. (Si vous voulez vérifier notre nouvelle consommation moyenne, additionnez tous les chiffres et divisez le total par 313.)

Voilà pour l'essence.

Maintenant, passons à l'huile.

On peut parcourir en moyenne 1500 milles sans en ajouter une seule goutte.

Les pneus? La durée moyenne d'un train de pneus est de 35,000 milles.

Les allocations de reprises? La moyenne de la VW est plus élevée que la moyenne générale, car cette voiture ne passe jamais de mode.

Encore une chose que nous voulons vous dire: le Canadien moyen n'achète pas une Volkswagen.

Mais, après tout, qui veut être un Canadien "moyen"?

Montréal : VOLKSWAGEN SALES & SERVICE LTD.,
1922 Ste-Catherine O. · 5465, av. Royalmount · 6715, boul. Décarie

Montréal : POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD., 5441, rue St-Hubert · 10395, boul. Pie IX

Greenfield Park : CHAMBLY AUTOMOBILES INC., 335, boul. Taschereau

Pierrefonds : CADRIN MOTORS LTD., 14199 ouest, boul. Gouin

St-Jérome : LAFONTAINE AUTOMOBILES INC., Village LaFontaine, Route 11

Montréal : CAMPBELL & CAMERON LTD., 4050, avenue Verdun
Montréal : MOUNTAIN MOTORS INC., 2142-2144, rue Bleury
Montréal : HOULE AUTOMOBILE LTD., 9050-9080, rue Hochelaga
Lachine : RIOPEL AUTO INC., 2125, rue Notre-Dame
Chomedey : FORTIN AUTOMOBILES INC., 272, 70ème avenue
Terrebonne : ALEXANDER MOTORS LTD., Pincourt Rd., C.P. 530
Hudson : FREDON LIMITED, Rue Principale

Une interview avec Mme Ginette Boisseau, directrice de la prison des femmes

Les détenues : qui sont-elles ? que font-elles ?

par Virginie Boulanger

Diriger et administrer une prison n'est sans doute jamais une sinécure. Faut-il en conclure que cette charge est trop lourde pour les épaules d'une femme ? Le croire, ce serait méconnaître Mme Ginette Boisseau, première directrice de la nouvelle prison commune des femmes que l'on vient d'ériger rue Tanguay, à Montréal.

Quand je l'ai rencontrée à son bureau dont l'aménagement n'est pas encore complété, où les murs sentent bon le neuf, il m'a semblé dialoguer avec une directrice de collège pour jeunes filles. Et encore ! j'en connais plusieurs qui auraient donné gros jadis pour étudier sous la direction d'une femme aussi dynamique et aussi compréhensive ! Si la présence de Mme Boisseau dans cette institution ne donne pas le goût de s'y inscrire à titre de pensionnaire — quand même ! — on ne peut cependant nier que les détenues l'estiment et vont souvent jusqu'à lui vouer une réelle affection . . .

Chaque jour, les réquisitions pleuvent sur son bureau, sollicitant la faveur d'une entrevue.

— Vous recevez toutes les détenues ?

— Toutes celles qui désirent me rencontrer. Je les reçois à tour de rôle, après avoir pris connaissance de leurs demandes. J'y consacre même une partie de ma journée parce que ces tête-à-tête sont très importants. Les détenues et les prévenues ont de graves problèmes, sinon elles ne seraient pas ici ! Leur souffrance la plus terrible est sans contredit cette angoisse qui les empoigne chacune à son tour — les unes quand elles s'ennuient de leurs enfants, les autres parce qu'elles sont inquiètes et qu'elles ont besoin de causer avec leur mari, avec leur avocat ou avec un parent. Vous ne pouvez savoir ce que ça fait, de se sentir complètement coupée du monde extérieur ! La permission de téléphoner aux enfants, au mari ou à l'avocat, accordée au bon moment, replace généralement les choses. Bientôt je devrai, non sans regret, céder à une travailleuse sociale le soin de continuer le dialogue avec les détenues, pour m'occuper entièrement de l'administration et de la direction de l'institution."

Expérience inoubliable

Mme Boisseau a pris les rênes de la prison des femmes, rue Fullum, en octobre 1962, et depuis quelques semaines elle a organisé le transport des détenues à leur nouvelle pension. Elle s'était préparée à sa mission par un séjour de quatre ans à la prison de Bordeaux, où elle débuta comme secrétaire. Bientôt, ses responsabilités s'étendirent à tel point qu'elle fut la première femme à circuler dans les couloirs de ladite prison.

"J'aimais rencontrer les prisonniers et causer avec eux, explique Mme Boisseau. Ils en étaient réconfortés, et ils m'ont toujours traitée avec beaucoup de respect, un respect marqué d'affection parfois . . . Ces malheureux me considèrent un peu comme une mère. Ce fut une expérience inoubliable et très enrichissante. J'ai, en outre, profité de l'occasion pour me familiariser avec les problèmes concernant l'administration d'une institution de ce genre, et puis le soir, pour parfaire mes connaissances, j'ai suivi un cours de criminologie à l'Université de Montréal."

Ce magnétisme qui semble lui rallier toutes les sympathies, Mme Boisseau le doit aussi à sa riche expérience humaine. Cette femme étonnamment jeune, qui a été mère cinq fois et grand-mère deux fois — ses enfants ont de 18 à 26 ans —, sait très bien allier la fermeté à la douceur, comme toutes les mamans dignes de ce nom Ses pensionnaires ne sont-elles pas un peu ses filles d'adoption ? Mais laissons-lui le soin de nous en parler.

Mme GINETTE BOISSEAU . . . une directrice à la page !

— Elles sont loin d'être maltraitées, ici, vos pensionnaires ?

— Ecoutez, les maisons de détention doivent changer si l'on veut appliquer les méthodes modernes de réhabilitation. Notre rôle n'est pas de brimer et d'écraser les détenues. Le fait d'être privées de leur liberté est déjà pour elles une punition suffisante. Notre mission est de les aider à accepter la punition, non pas d'intensifier celle-ci. Nous devons les aider à comprendre que la société ne les a pas mises à l'écart pour les accabler, mais pour leur donner le temps de réfléchir et la chance de recommencer à neuf Evidemment, nous devons imposer une discipline ferme. Cependant, nous avons pour principe que si la discipline est nécessaire au maintien de l'ordre, la façon de l'imposer change tout. Nous avons noté une amélioration considérable dans leur comportement depuis que chacune a une chambre bien à elle.

— Combien y a-t-il de détenues en ce moment ?

— Nous en avons présentement 105. L'an dernier, à la même époque, nous n'en comptions que 60.

— A quoi attribuez-vous cette augmentation considérable ?

— Plusieurs facteurs entrent en jeu, dont l'émancipation de la femme moderne. Cette tendance, qui se manifeste heureusement dans le Bill 16, trouve hélas un écho moins heureux dans le crime. Les femmes deviennent de plus en plus audacieuses et indépendantes . . . Dans le crime comme ailleurs, elles veulent voler de leurs propres ailes. Il y a aussi le fait que les peines d'incarcération plus longues, prononcées au cours des derniers mois, contribuent à peupler nos maisons de détention. Mais de cela je ne me plains pas. Au contraire ! Je crois que le fait de prolonger l'emprisonnement est à l'avantage de la détenue. Ça nous donne le temps de la connaître, la chance d'exercer une influence favorable et souvent de lui apprendre un métier. Pour ce qui est des libérations conditionnelles, je pense qu'il ne faut pas les accorder au petit bonheur. Vu qu'il faut trois mois pour compléter les démarches auprès de l'autorité gouvernementale, une demande de libération conditionnelle devrait être faite uniquement pour les sentences de six mois et plus.

— Quelle est la moyenne de temps purgé par les prisonnières?

— Trois à quatre mois.

— Et leurs âges ?

— Elles ont de 18 à 60 ans.

— Quels délits les amènent chez vous ?

— La prostitution, ce métier aussi vieux que le monde, emporte le gros morceau ! Et depuis quelque temps les vols à l'étalage, et même les vols à main armée, ont monté en flèche. Nous avons quelques condamnées pour fraude, des détenues accusées de meurtre et des robineuses.

— Comptez-vous beaucoup de récidivistes ?

— Malheureusement oui ! Et parmi elles les robineuses. Elles se font arrêter pour goûter un peu de bon temps. Au début de l'hiver, par exemple, elles apprécient la détention autant qu'un millionnaire un petit séjour dans un chic hôtel d'Acapulco. Celles-là sont de tout repos . . . La vie les a abandonnées, elles ont abandonné la vie !

Il y a une autre catégorie de malheureuses qui nous reviennent périodiquement. Ce sont les prostituées. Il ne faut pas les juger sévèrement. Ce n'est pas toujours facile de bien faire quand on a eu un mauvais départ dans la vie. La plupart de ces filles n'ont jamais connu la chaleur d'un foyer; elles n'ont pas été à l'école assez longtemps pour pouvoir remplir un emploi convenable. Elles deviennent la proie des souteneurs. Et une fois engagées dans cette voie, il est bien difficile pour elles d'en sortir. J'en ai connu, des petites qui ont essayé de se réhabiliter, de se trouver un travail honnête ! Mais le jour de leur libération elles se retrouvent toutes seules sur le trottoir. D'autres n'ont pas même à choisir entre le bien et le mal : un homme vient les cueillir à leur sortie de prison . . . A ce moment-là il ne nous reste plus qu'à penser : " A la prochaine !"

Les travaux forcés . . .

— Les travaux forcés, est-ce bien terrible ?

— Toutes les détenues sont condamnées aux travaux forcés, mais cela ne veut pas dire à l'esclavage. Les travaux forcés, c'est tout simplement le travail obligatoire. Nous avons un groupe de détenues à l'atelier de couture. Elles fabriquent tous les vêtements des prisonnières. Nous permettons même à celles qui le désirent de se fabriquer une petite robe à même un tissu qu'elles reçoivent parfois en cadeau. Et quand elles ne sont pas assez habiles elles peuvent se faire aider par une couturière compétente, mise à leur disposition. Evidemment, elles ne porteront pas ce vêtement avant le jour de leur sortie. D'autres travaillent à la cafétéria. Elles y apprennent à servir aux tables et pourront par la suite être en mesure de gagner leur vie dans un restaurant. Nous avons aussi une buanderie commerciale qui emploie bon nombre d'entre elles. Dans la plupart des cas, nos détenues peuvent choisir le travail qui leur convient. Même s'il nous est impossible de nous plier à tous leurs caprices, nous essayons de les placer à l'endroit où elles se plairont le plus.

— Quand vous recevez une détenue pour la première fois, en fait-elle un drame ?

— La prévenue, qui entre comme accusée et doit attendre son procès est tendue, inquiète, fiévreuse. Parfois elle fait une dépression nerveuse. Elle est irascible et difficile à manier jusqu'au jour de la sentence. Dès ce moment, soulagée, elle redevient généralement calme même si elle est accablée. Nous avons très souvent noté une réaction amusante chez les nouvelles venues. Au bout de quelques heures ou de quelques jours, elles nous disent : "Ce n'est pas si pire que ça !"

— Quelle est leur attitude au départ ?

— Certaines sont désinvoltes, d'autres indifférentes, mais il y en a aussi beaucoup auxquelles la prison laisse quand même un bon souvenir, à cause de l'amitié qu'elles ont pu échanger avec nous. Celles-là tiennent à nous téléphoner pour nous parler de leurs problèmes et de leurs joies. Quand elles nous quittent, nous leur recommandons toutefois d'oublier qu'elles ont passé par ici, nous leur conseillons surtout de ne pas rencontrer leurs compagnes de détention. C'est nécessaire pour leur éviter de se sentir stigmatisées.

Finie, l'ère des matrones !

—Au cours de la visite d'inauguration, j'ai été étonnée de l'attitude des surveillantes et des gardiennes. Elles me semblaient tout à fait à l'opposé des matrones sadiques auquel le cinéma nous a habitués.

— Nous n'avons pas de matrones, mais des surveillantes et des gardiennes. L'ère des matrones sadiques est révolue, comme celle des cellules, qui ont été remplacées par des chambres individuelles. Je m'attendais à rencontrer des gardiennes un peu susceptibles, mais j'ai été agréablement surprise par leur bon esprit. Les plaintes sont rares. D'ailleurs, avant de sévir, nous étudions toujours et le cas de la détenue et celui de la gardienne, afin d'éviter une punition injustifiée.

— Plus de cachots ?

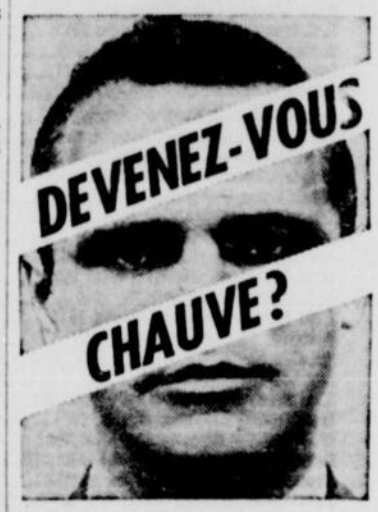
— Non. Cependant nous avons des chambres spéciales pour les détenues trop difficiles à manier.

— Côté moeurs . . . Est-il vrai que vous avez beaucoup de cas de lesbiennes ?

— Ça c'est, il est vrai, un gros problème. Mais il ne faut pas généraliser. Il y a, en prison comme ailleurs, des femmes bien équilibrées sexuellement. Celles-là, un séjour en prison ne les changera pas, du moins pas au cours d'une période de deux ans. Et les autres, les déséquilibrées sexuelles, il faut une surveillance de tous les instants pour déjouer leurs petits plans.

— Inutile de demander si vous aimez votre travail . . . Mais ne devient-il pas asséchant moralement et éreintant physiquement ?

— Ce travail me passionne ! Evidemment, il comporte une part de fatigue, mais c'est bien peu à côté du sentiment d'utilité qui m'envahit certains jours.



Est-ce que la hauteur de votre front **doit** augmenter de jour en jour ? Des autorités en la matière insistent à répondre "NON". Elles affirment même que "si l'on suit un traitement approprié, de nombreuses personnes atteindraient l'âge de 60 ans sans perdre que très peu de cheveux".

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS vous offre le "traitement approprié" en question. Oui, elle vous offre un traitement qui a été perfectionné durant plus de 40 années et qui a aidé jusqu'ici plus de 8,000,000 de cas de troubles capillaires. Ces traitements ont aidé autant d'hommes et de femmes à combattre l'approche de la calvitie et en stimulant la croissance de cheveux sains et en éliminant les pellicules irritantes et dangereuses.

VENEZ AUJOURD'HUI MEME pour votre consultation **gratuite !** C'est facile de consulter ce fameux expert capillaire Thomas. Venez et dites tout simplement : "Je veux voir le spécialiste". Si vous préférez, téléphonez pour un rendez-vous. Il n'y a aucune charge pour la première consultation, avis et examen minutieux de votre cas (en privé). Alors, qu'attendez-vous pour commencer aujourd'hui même votre traitement capillaire Thomas qui vous assurera une chevelure saine, plus abondante et plus belle ? Nous ferons notre part et nous sommes certains des résultats. Il ne manque que votre détermination de vouloir conserver vos cheveux. Alors... venez !

NOTRE GARANTIE

Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

Ecrivez à Dépt PJ-825A ou téléphonez pour obtenir la brochure gratuite "Les soins des cheveux . . ."

EN VILLE : Tél.: UN. 6-3041
Suite 637 — Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine

PLAZA ST-HUBERT : 274-3501
Suite 309 — Edifice Lombank, 6339, rue St-Hubert

STATIONNEMENT GRATUIT !

OUVERT : 11 a.m. à 8 p.m.
Samedi : 10 a.m. à 3 p.m.

LA CLINIQUE CAPILLAIRE **THOMAS**

COUTEAU à DEPECER ELECTRIQUE

(SANS FIL)

pour le Bar-B-Q, le camping, dans la cuisine, pour toutes occasions.

Essayez-le, monsieur, pour couper plus facilement vos rôtis jambons, poulets, pain et légumes comme un professionnel.

Grand couteau électrique de 17" qui produit des centaines de vibrations en tranchant. Vos invités seront ébahis de cette invention qui vous permet de trancher une dinde, un rosbif ou du pain, etc., plus vite et beaucoup mieux. Lames d'acier inoxydables mues par deux piles de lampes de poche qu'on peut se procurer facilement. Garantie de 10 jours contre remboursement. Envoyez $6.95, et nous expédierons franco.

(Mandat de poste ou chèque certifié accepté)

Cibex Importation, C.P. 386, Sta. Youville, Montréal 11, Qué.

Chez nous, vous obtenez toujours 1ère qualité au plus bas prix!

Ménagère... faites comme moi! ECONOMISEZ en ACHETANT des MARCHANDISES REPUTEES au PLUS BAS PRIX en ville

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion
DES BAS PRIX
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

ENSEMBLE pour le bridge. Prix super-extraordinaire **$16.95**

DISCOTHEQUE (Gervais) 21 x 16 x 32. Prix super-extraordinaire Richer **$21.95**

CABINET à BOISSON, verrerie incluse. 24 x 16 x 28, une valeur de $58.95. Prix super-extraordinaire **$29.95**

TABLE de TELEPHONE en fer forgé. Prix super-extraordinaire Richer **$7.95**

LIT juvénile 63" de long. Prix super-extraordinaire **$16.95**

ARMOIRE de METAL de dimensions variées. Prix super-extraordinaire **$11.95**

LIT d'enfant complet avec matelas, 30" x 54". Prix super-extraordinaire **$26.95**

Stéréo combiné Radio AM/FM
Prix super-extraordinaire Richer **$89.95**

COFFRE de CEDRE, marques réputées "Heirloom". Prix super-extraordinaire **$39.95** et plus

POELES ELECTRIQUES à 2 ronds — 110 volts, avec fourneaux. Prix super-extraordinaire Richer, à partir de **$39.95**

CHAISES de CUISINE assorties. Prix super-extraordinaire Richer, à partir de **$4.95**

TABLES de SALON avec dessus en arborite, valeur de $25.00. Prix super-extraordinaire Richer, à partir de **$5.95**

SET de CUISINE pour enfant, 3 morceaux, table dessus arborite, deux chaises bien rembourrées (chrome). Prix super-extraordinaire Richer **$14.95**

CHOIX de CHAISES de JARDIN Prix super-extraordinaire Richer, à partir de **$5.95**

CHAISES BERÇANTES (chrome). Prix super-extraordinaire Richer, à partir de **$9.95**

TABOURETS rembourrés (Poufs). Prix super-extraordinaire Richer, à partir de **$4.95**

OREILLERS caoutchouc-mousse. Prix super-extraordinaire Richer **$1.75**

BUREAU-GARDE-ROBE pour enfants. Prix super-extraordinaire Richer, à partir de **$29.95**

CHAISES BERÇANTES (bois) Prix super-extraordinaire Richer **$4.95**

MATELAS à RESSORTS, une valeur de $39.95. Prix super-extraordinaire (Quantité limitée) **$18.95**

RADIO, 6 transistors, Admiral. Prix super-extraordinaire Richer **$10.95**

RADIO, 6 transistors, Marconi. Prix super-extraordinaire Richer **$17.95**

RADIO, AM/FM, 11 et 12 transistors. Prix super-extraordinaire Richer **$39.95**

RADIO, 6 transistors, RCA Victor, avec réveil-matin. Prix super-extraordinaire **$34.95**

CHAISE berçante et pliante (BOIS)
Prix super-extraordinaire Richer **$5.95**

Bois naturel

STEREOS et RADIOS AM/FM

RCA VICTOR (SF15) Spécial Richer **$189.95**

ADMIRAL Spécial Richer **$139.95**

GRAETZ Spécial Richer **$249.95**

WESTINGHOUSE (S155) Spécial Richer **$259.95**

PHILLIPS ..... BAS PRIX RICHER

RCA VICTOR (SHC894) ..... BAS PRIX RICHER

RCA VICTOR (SHC894S) ..... BAS PRIX RICHER

RCA VICTOR (SHC889) ..... BAS PRIX RICHER

STEREOS et TV combinés

RCA VICTOR avec radio AM/FM, échantillon de plancher. Spécial Richer **$349.95**

ADMIRAL (STS64B11), meuble 66" long. Spécial Richer **$409.95**

RCA VICTOR (23TA756) échantillon de plancher ..... BAS PRIX RICHER

Aspirateur "HOOVER"
Prix super-extraordinaire Richer
POUR 6 JOURS **$41.95**

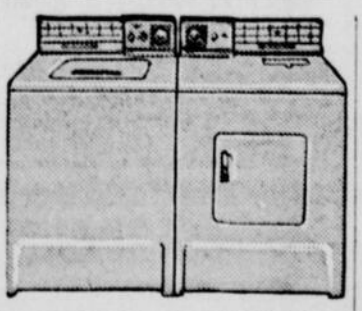
COUSSINS AIR-FOAM

Confortable

SOFA scandinave 2 MCX

3 places avec large FAUTEUIL, lignes modernes et parfaitement rembourré. Structure fini noyer. Fabrication d'un manufacturier renommé.
SPECIAL FAUCHER **$69.95**

Grand choix **SETS DE CUISINE** $39 à $159



LAVEUSES et SECHEUSES
Automatiques telles qu'illustrées
RCA Whirlpool
$259.95 $178
Aussi: INGLIS, KELVINATOR, MAYTAG, WESTINGHOUSE, MOFFAT, FRIGIDAIRE
PRIX IMBATTABLE RICHER

POELES électriques 30"

ROY avec toutes commodités. Spécial Richer **$149**

ROY (RC3014) ,automatique, avec four vitré. Spécial Richer **$159**

MOFFAT, (30J30) automatique avec four vitré. Spécial Richer **$179**

L'ISLET (Vulcan 200) autom., avec four vitré. Spécial Richer **$209**

Toutes autres marques
A PRIX IMBATTABLES RICHER

LIT continental
Très confortable. Spécial RICHER **$39.95**

LAVEUSES

INGLIS
BEATTY, RCA WHIRLPOOL, CONNOR, WESTINGHOUSE, L'ISLET, BELANGER, McCLARY-EASY, KELVINATOR.
PRIX IMBATTABLE RICHER

Visitez nos **4 ÉTAGES** de meubles et d'appareils électriques de haute qualité avec GARANTIE de notre magasin et du manufacturier

Profitez-en!

TV PORTATIFS 19"
Léger supplément pour base

MARCONI 19" de luxe Spécial Richer **$159**

FLEETWOOD 19" de luxe Spécial Richer **$159**

RCA VICTOR 19" de luxe Spécial Richer **$159**

WESTINGHOUSE 19" de luxe Spécial Richer **$159**

PHILLIPS 19" de luxe Spécial Richer **$179**

ZENITH 19" de luxe BAS PRIX RICHER

PHILCO 19" Style Colonial ..... BAS PRIX RICHER

ADMIRAL, 11" de luxe Spécial Richer **$129**

Une visite à notre magasin vous convaincra davantage

TV Console 23"

ADMIRAL (T64A1) Spécial Richer **$189**

RCA VICTOR (23TC738) Spécial Richer **$179**

WESTINGHOUSE (4130) Spécial Richer **$219**

PHILLIPS (C223) Spécial Richer **$219**

RCA VICTOR (23TC809) Spécial Richer **$219**

PHILLIPS (C173) Spécial Richer **$229**

ADMIRAL (L64A1) Low Boy Spécial Richer **$229**

PHILLIPS (C53) Spécial Richer **$239**

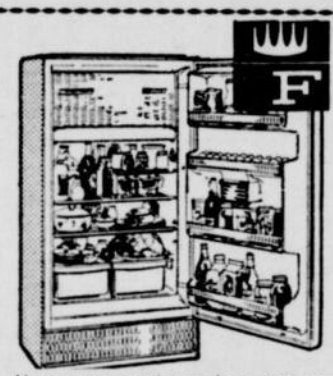
MARCONI (2810) Low Boy, véritable noyer. Spéc. Richer **$239**

ADMIRAL (L64B1) Spécial Richer **$259**

ZENITH (2738) Low Boy ..... BAS PRIX RICHER

RCA VICTOR Consol (23TC825) ..... BAS PRIX RICHER

RCA VICTOR Consol (23TC801) ..... BAS PRIX RICHER



REFRIGERATEURS

BEATTY, 10 pi. cu. (R10320) Spécial Richer **$169**

WESTINGHOUSE, 10 pi. cu. Spécial Richer **$169**

FRIGIDAIRE, 10 pi. cu. Spécial Richer **$169**

McCLARY-EASY, 13 pi. cu., automatique, de luxe, 2 portes, 2 zones. Spécial Richer **$239**

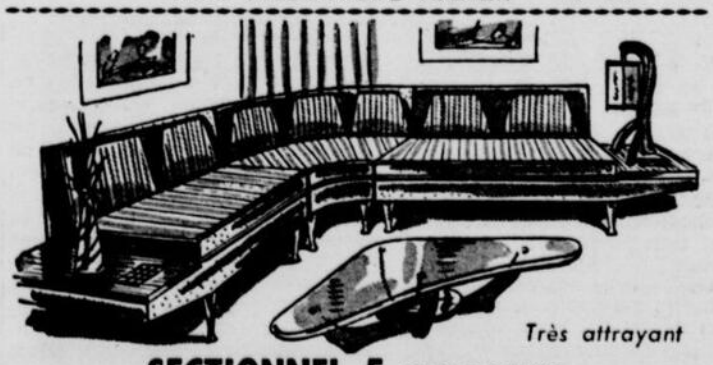
BELANGER, 14 pi. cu., automatique, 2 portes, 2 zones Spécial Richer **$239**

ROY, 14 pi. cu., automatique, 2 portes, 2 zones. Spécial Richer **$279**

Nous avons aussi tous les autres modèles dans les marques telles que : BEATTY, McCLARY-EASY, FRIGIDAIRE, RCA WHIRLPOOL, WESTINGHOUSE, ETC.
A PRIX IMBATTABLES RICHER

Magnifique DAVENPORT 3 mcx

Comprenant 1 grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit, et soit 1 fauteuil fixe ou soit 1 fauteuil berçant et pivotant. Couverture de matériel ou combiné cuirette et matériel. Tel qu'illustré.
PRIX IMBATTABLE RICHER **$99.95**



Très attrayant

SECTIONNEL 5 morceaux

Muni de coussins "Caoutchouc Mousse" amovibles au dossier. Très jolis tissus rayés d'un côté et unis de l'autre. Table à chaque bout noyer à l'huile additionnée d'une plaque de céramique pour plus d'apparence. **Tel qu'illutré. Spécial extraordinaire Richer** **$159**

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
TOUT POUR LA MAISON

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prés.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

Selon M. Marc Foisy, boycotté un peu partout par la "Patente"

Seul le public peut sauver "l'Alouette"

par Maurice Roy

Certains lui ont déclaré tout bonnement qu'ils auraient sa peau; d'autres ont refusé de lui donner publiquement la main — pour l'humilier. Ça se passe en Ontario, entre Canadiens français, à l'heure du séparatisme.

De passage à Montréal, M. Marc Foisy, directeur de l'hebdomadaire français de Toronto, nous annonce qu'il envisage de lancer une campagne publique de souscriptions au Québec (semblable à celles qui avaient renfloué "l'Evangéline") afin d'éviter à "l'Alouette" une mort en douce.

M. Georges-Henri DAGNEAU
Ne donne-t-il la main qu'à ses amis ?

Il y a huit mois, M. Foisy demandait une subvention de $5,000 au ministère des Affaires culturelles du Québec. Comme il se devait, un affairiste dévoué aux seuls intérêts de certains Canadiens français a pris l'affaire en main.

Est-ce cette même main que M. Georges-Henri Dagneau refusait de donner publiquement à M. Foisy, samedi dernier, au cours d'une réunion hautement patriotique qui se déroulait à Welland ?

Mis au courant des difficultés du journal ontarien, les grands quotidiens français de Montréal répondent qu'ils feront enquête — une de plus — sur nos compatriotes en Ontario.

M. Foisy s'attendait à une sympathie un peu plus active de ce côté-là . . .

Pourtant, le premier clerc venu sait qu'il y a dans le sud de l'Ontario 163,000 Canadiens français, et que le nombre de ceux-ci atteint les 600,000 dans toute la province.

Veut-on enquêter pour savoir si l'Ordre de Jacques-Cartier couche dans le même lit que l'Association canadienne-française de l'Education de l'Ontario ? C'est là un secret de polichinelle.

Marc Foisy affirme : **"Moi-même autant que la compagnie que j'ai formée pour publier le journal, nous voulons garder notre liberté, notre droit de penser comme bon nous semble. C'est le crime qu'on nous reproche, puisque nous n'acceptons pas d'être les marionnettes de l'ACFEO, laquelle usurpe le droit des Canadiens français de cette province sans en être mandatée."**

Le dispensateur des dons à l'étranger, M. Dagneau, lui, n'y regarde pas de si près . . . Il fait bon ménage avec la "Patente" et il passe tête baissée dans la porte étroite de l'ACFEO.

Encore la "Patente"

Le directeur de "l'Alouette" affirme qu'il a reçu l'ordre de s'en remettre au chef de ladite "Patente" à Toronto, M. Gaston Beaulieu, inspecteur d'écoles de son métier, s'il tient à recevoir un don du Québec.

M. Foisy n'en fera rien, puisqu'il ne peut pas admettre que de telles méthodes d'inquisition soient une pratique courante en 1964.

Il croit au contraire que l'Association canadienne-française de l'Education de l'Ontario devrait fonder son propre journal, si elle veut en avoir un.

Ne touchait-elle pas, la semaine dernière, par les bons offices de M. Dagneau, la généreuse allocation de $25,000 ?

L'ALOUETTE

AU SERVICE DES CANADIENS-FRANCAIS DE L'ONTARIO — Directeur: Marc Foisy

Ci-dessus, l'en-tête du journal qu'on veut tuer. Un Canadien anglais a prêté la somme initiale qui a servi à le publier jusqu'ici. En Ontario, la presse française est bâillonnée par les Canadiens français eux-mêmes. Si le journal survit, ce sera en dépit du gouvernement du Québec.

A 20 milles de Montréal
nord de Terrebonne, beaux terrains boisés, conditions à discuter, paiements faciles.
Informations : A. Gratton
322-5690 ou 627-3274

Les mauvaises rencontres

La princesse Irène aurait voulu passer une partie de sa lune de miel en Grèce.

Cela eût été trop délicat.

En passant par Athènes, elle et son mari auraient dû rendre visite au roi Constantin et à la reine mère Frederika . . . et risquaient d'y rencontrer don Juan Carlos, **l'autre prétendant**, au trône d'Espagne, et sa femme Sophie de Grèce.

APPRENEZ A PARLER ANGLAIS

....facilement....rapidement....

DES MILLIERS DE PERSONNES ONT DÉJÀ APPRIS À PARLER ANGLAIS EN UN TEMPS RECORD GRACE A LA "METHODE POLY-GLOT" QUI A REVOLUTIONNE L'ETUDE DES LANGUES.

- L'anglais est devenu nécessaire à notre culture et indispensable à qui veut faire carrière. Savoir parler anglais, c'est posséder la clef du succès. Et voilà que la "MÉTHODE POLY-GLOT" vous permet d'apprendre à parler anglais vite et bien et à peu de frais.
- "POLY-GLOT" est une "MÉTHODE SUR MESURE". Nul n'est trop jeune, nul n'est trop vieux. La "Méthode POLY-GLOT" n'exige pas de vous des aptitudes particulières, ni beaucoup de temps: c'est vous qui fixez le rythme de vos études, vous apprenez chez vous, quand il vous plaît.
- La "MÉTHODE POLY-GLOT" spécialement conçue et destinée à l'homme moderne, enseigne l'anglais de façon audio-visuelle, si bien qu'il se grave naturellement dans votre mémoire.

M. HENRI BERGERON
annonceur professionnel bilingue de réputation internationale, est le principal collaborateur de la "MÉTHODE POLY-GLOT"

POLY-GLOT INC. (1963) PJ-6-64
344 rue St-Roch, Québec.
1650 rue Berri (Palais du Commerce) Suite 232, Montréal.
Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation ( )anglaise ( )française ( )italienne ( )espagnole
NOM.....
ADRESSE.....TÉL.:.....
VILLE.....COMTÉ.....
OCCUPATION.....ÂGE.....

CONSULTEZ VOTRE
AGENT DU
CANADIEN PACIFIQUE
AVANT TOUT VOYAGE

- Trains à dôme panoramique
- Tarifs modiques de chemin de fer
- Croisières sur les Grands Lacs et en Alaska
- Hôtels d'un océan à l'autre
- Traversées transatlantiques
- Service aérien au Canada et entre cinq continents

Renseignements et réservations
Edouard Hooper,
Agent régional du service-voyageurs,
Chambre 115, Gare Windsor,
Montréal, Qué.
Téléphone: 861-6811

VOYAGEZ Canadien Pacifique
TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS
HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

chez **GASTON LAUZON**

LES PRIX SONT LES PLUS BAS

NOUS DEFIONS TOUTE CONCURRENCE

Si vous projetez l'achat de tapis pour votre foyer visitez le magasin qui vous offre la meilleure qualité aux plus bas prix en ville. Nos spécialistes vous guideront dans votre choix.

TAPIS

100% Nylon "Dupont 501"

Le tapis qui surpasse tous les autres, grâce à ses caractéristiques de qualité et de durabilité, c'est le tapis le plus en demande cette année. Venez le voir. 12 couleurs au choix.

$9.00 la v.c.
POSE et FEUTRE INCLUS

WILTON de LAINE 100%

Voici une aubaine qui fait sensation. Un broadloom frisé, tissé d'épaisse laine à trois fils pour une plus longue durée. Il résiste à l'usure, au foulage, est antimite et conserve sa beauté. **Deux teintes seulement, OR et CANNELLE. — VALEUR REG. $13.95.**

EN SPECIAL A **$10.50** LA V. C.
pose et feutre inclus

Achetez votre tapis maintenant 1er paiement en octobre seulement

Ses TAPIS GASTON LAUZON
VENTE • NETTOYAGE • POSAGE

2350 est, rue BELANGER — 725-9161

ÊTES-VOUS
MÉCONTENT
DE VOTRE SERVICE DE CHAUFFAGE

ÊTES-VOUS SUR LE POINT DE
DÉMÉNAGER

Appelez de suite Esso Imperial qui vous fournira dans les 48 heures le service économique que vous voulez

C'EST LE MOMENT DE VOUS ABONNER AU SERVICE DE CHAUFFAGE ESSO

Que ce soit dans votre maison actuelle ou dans celle que vous allez occuper, tout sera fait dans les 48 heures par un préposé au service de chauffage Esso: vérification, mise au point et réglage parfait de votre équipement pour affronter efficacement l'hiver prochain.

LE SERVICE DE CHAUFFAGE ESSO NE COÛTE PAS PLUS CHER, MAIS IL OFFRE DES AVANTAGES INESTIMABLES!

L'entretien de votre installation et le service sont assurés par un personnel soigneusement sélectionné, constamment mis au courant et exercé par Imperial Oil. Grâce à leur travail minutieux et consciencieux, vous êtes libéré de tout souci, votre installation fonctionne mieux, chauffe mieux et plus économiquement. La qualité du service Esso réduit vos frais!

Esso

APPELEZ 935-5491
IMPERIAL OIL LIMITED

Pour le Canada

Un seul drapeau et un seul hymne

Il est sûr et certain que Pearson veut donner au Canada UN SEUL ET UNIQUE DRAPEAU NATIONAL — un drapeau qui ne puisse être confondu avec l'emblème d'aucun autre pays et, de toute évidence également, le Premier ministre veut que l'*O Canada* soit proclamé comme notre SEUL ET UNIQUE HYMNE NATIONAL. Pourtant, en certains milieux, on donne à entendre qu'il n'en est pas ainsi . . .

Référons-nous au texte des deux résolutions que le chef du gouvernement a présentées à la Chambre mercredi, la première relative au drapeau, la seconde à l'hymne national.

Dans la première, il est question d'"**établir officiellement, à titre de DRAPEAU DU CANADA**", un drapeau qui comporterait sur fond blanc trois feuilles d'érable rouges nées d'une même tige et flanquées de part et d'autre de larges bandes bleues, et il est dit aussi que l'on "**PEUT CONTINUER**" à arborer l'Union Jack "comme symbole de notre adhésion au Commonwealth". Aux termes de cette résolution, un seul drapeau national et, à l'occasion, si nous le voulons, nous pourrons arborer l'Union Jack. Comme nous pourrons arborer le drapeau du Vatican, ou celui des Nations unies, ou celui des Etats-Unis, ou celui de la France . . . Mais l'Union Jack ne pourra jamais être considéré comme notre drapeau.

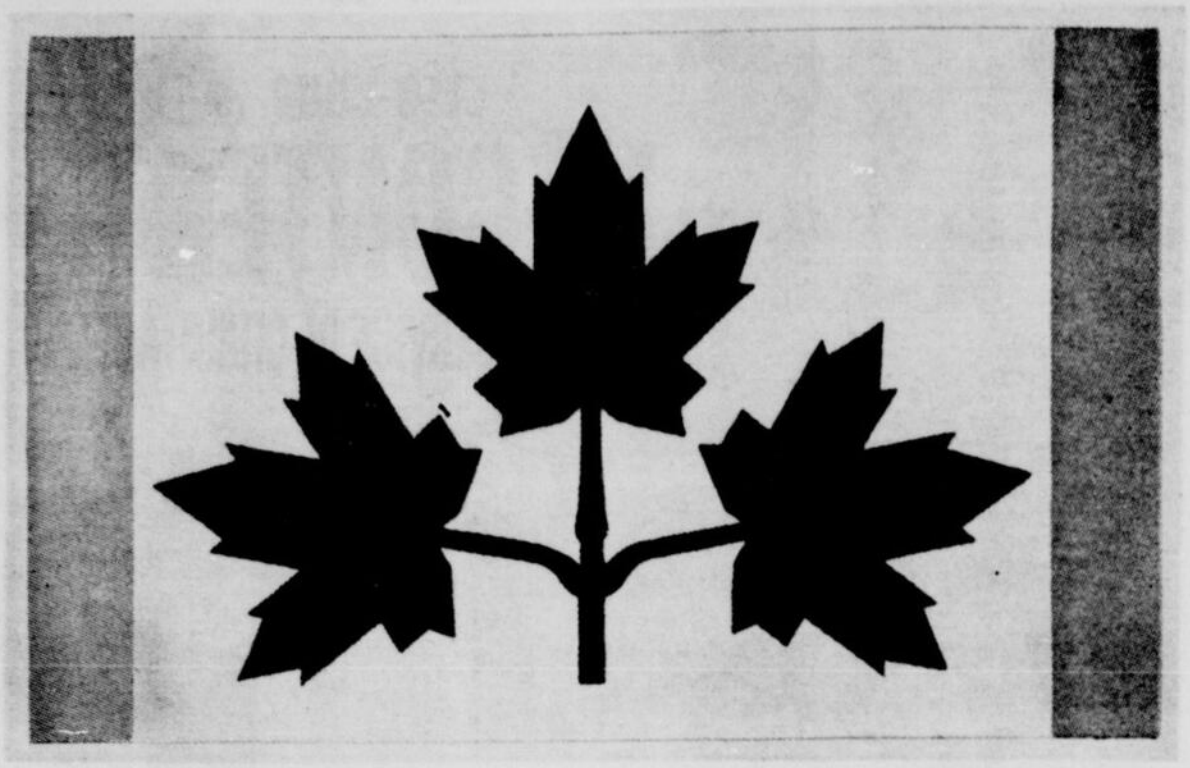
Pour l'hymne national, la résolution parle de l'**O Canada** comme devant être "**L'HYMNE NATIONAL DU CANADA**" et dit que **Dieu protège la Reine** serait "**l'hymne ROYAL au Canada**". Evidemment, aussi longtemps que le Canada sera une monarchie constitutionnelle, **Dieu protège la Reine (ou le Roi)** aura sa raison d'être . . .

Pour ce qui est de l'Union Jack en certaines circonstances, n'oublions pas que les Canadiens de langue française ne sont pas les seuls au pays . . ., que les Canadiens de langue anglaise n'ont jamais été abandonnés par l'Angleterre . . ., et que pour certains de nos compatriotes anglophones la question du drapeau est infiniment plus délicate que pour nous . . . Prenons le cas de **James Brown**, député libéral de Brantford aux Communes.

Défenseur depuis toujours du **Red Ensign**, il vient de dire à ses commettants :

"Quand viendra le moment de me prononcer aux Communes sur la question du drapeau, je m'efforcerai d'oublier mes préjugés orangistes et ontariens pour considérer ce que je crois être l'intérêt du Canada, non seulement aujourd'hui, mais demain et au cours des années à venir."

N'en doutons pas : un grand pas vient d'être fait.



Le drapeau trifolié que Pearson a présenté aux Communes cette semaine : sur un fond blanc, trois feuilles d'érable rouges nées d'une même tige et flanquées de part et d'autre de larges bandes bleues. En dépit de l'opposition qu'il suscite en certains milieux, il sera probablement d'ici le 1er juillet le SEUL et UNIQUE DRAPEAU NATIONAL DU CANADA.

Qui dit vrai ?

Ce n'est pas pour avoir eu des relations hétérodoxes avec Christine Keeler que John Profumo dut plier bagage aux Communes de Londres, c'est pour y avoir menti, alors qu'il est reconnu dans le système parlementaire britannique qu'un législateur ne peut pas mentir à un autre législateur. Un règlement, dans ce système, interdit que l'on mette en doute la parole d'un législateur. Bien plus, le législateur peut, dans l'enceinte de la Chambre, porter les pires accusations contre vous ou moi et alors, ni vous ni moi ne pouvons avoir le moindre recours judiciaire contre lui. Pourtant les journaux peuvent rapporter ce qu'il a dit contre vous ou moi. De fait, une fois colligés dans le Journal Officiel des Débats, ses propos, tous ses propos deviennent propriété publique. Le législateur jouit donc en l'occurrence d'un privilège extraordinaire, dont il doit évidemment se montrer digne. N'empêche que, de l'avis de plusieurs chroniqueurs parlementaires à Ottawa, il y a actuellement aux Communes un député qui vient de se parjurer. Il s'agit de la fameuse affaire Girouard. Dans cette affaire, M. Gérard Girouard, conservateur de Labelle, et M. Maurice Moreau, libéral de York-Scarborough, ont donné sous serment des témoignages diamétralement opposés. Girouard affirme sous serment que le parti libéral a tenté de l'acheter, et Moreau nie sous serment que ce soit vrai.

L'Ontario est déterminé à rester la province commerciale et industrielle numéro 1 du pays. Et son gouvernement ne néglige rien pour faire mousser la vente des produits ontariens. Ainsi, cette semaine, un avion rempli de fourrures quittait Toronto pour Londres. Mais ces fourrures ne seront pas vendues uniquement en Angleterre. Elles le seront partout en Europe. La charmante LINDA LEIGH JACKSON, de Simcoe, porte ici l'un des manteaux créés par un pelletier ontarien.

Sept fois 24 heures

"A bas l'ONU !"

La Grèce et la Turquie ont beau faire partie des Nations unies — et même de l'Alliance Atlantique —, Chypriotes grecs et turcs n'en crient pas moins : "A bas l'ONU!" et, pis encore, il leur arrive assez souvent de faire feu sur les soldats que nous avons dépêchés à Chypre pour aider l'Organisation mondiale à y rétablir l'ordre. De fait, mardi, les Canadiens ont été trois fois la cible d'irréguliers grecs et turcs. Mais, heureusement, chaque fois, les Chypriotes ont raté leur coup. Néanmoins, la guerre civile sur la belle île méditerranéenne ne cesse de s'envenimer et, comme le disait cette semaine à Ottawa M. Thant, "elle pourrait très facilement déclencher un conflit d'une portée beaucoup plus vaste encore".

L'enseigne de barbier

Armé d'un sourire conquérant et d'une gigantesque enseigne de barbier, M. Stanley Randall, ministre de l'Economie de l'Ontario, est arrivé l'autre jour à Toronto à une réunion de fonctionnaires inquiets, qui discutaient des moyens de pallier l'inconvénient qu'ils voyaient dans le réveil du Québec (General Motors, Ford bientôt, sidérurgie, etc.) . . . Mais pourquoi la grande enseigne de barbier ? Pourquoi ? Histoire de souligner le point suivant : 24 heures sur 24, quelque part, quelqu'un est prêt à acheter quelque chose. Les clients ne se présentent pas en nombre suffisant à un établissement où sont en vente des produits ontariens? Alors, dit Randall d'un air narquois, conseillez au marchand de placer une grande enseigne de barbier dans la grande montre; ça ne prendra pas grand-temps avant que quelqu'un entre dans le magasin, y demande où il pourrait avoir une coupe de cheveux, et s'y laisse tenter par un ou deux articles alléchants sur les rayons . . .

Aux dernières nouvelles, il paraît que les dirigeants de l'industrie de l'automobile britannique ont les yeux sur le Québec . . ., mais aux dernières nouvelles aussi, le Premier ministre de l'Ontario, M. Robarts, est actuellement en Angleterre où il s'efforce de convaincre des centaines d'industriels qu'ils doivent, dans leur propre intérêt, investir en Ontario — sur une très grande échelle . . .

En vrac

● **L'hiver dernier, à Fribourg, en Suisse, LE FRERE UNTEL recevait d'outre-Atlantique un appel téléphonique. Au bout du fil, le directeur de l'Ecole Normale Secondaire de Montréal. "Voulez-vous revenir au bercail?" lui demandait-il. Aujourd'hui, nous avons la réponse. Le frère Pierre Jérôme fera ses malles dans un peu plus d'un mois. Il quittera la Suisse le 10 juillet pour venir enseigner à Montréal. A ses nombreux amis de l'Université de Fribourg, il dit, en guise d'explication: "Je vous aime bien. Vous êtes bien gentils. Seulement, votre nourriture est trop riche et puis, mon Dieu ! aussi bien vous l'avouer, je m'ennuie loin de mon Canada . . ."**

★ ★ ★

● **René Lévesque . . ., Jean-Louis Lévesque . . .**, deux points de mire . . .,deux arrière-cousins venus de la Gaspésie, mais qui ne peuvent se rencontrer . . . ● Un autre personnage assez bien connu, c'est **Raymond Dupuis . . .** N'empêche que lundi **la Gazette** le faisait mourir : en annonçant le décès de **Charles-Léon Lorrain,** elle accolait dans l'article en question la photo de Raymond Dupuis . . . Heureusement, d'autre part, elle apportait dès le lendemain la nécessaire rectification. ● Charles-Léon Lorrain était à l'emploi de la Société centrale d'hypothèques et de logement. A propos, cet organisme est vraiment éprouvé par le temps qui court. Il vient en effet de perdre son président, **Stewart Bates,** emporté par une crise cardiaque dans un restaurant de Hull. N'empêche que mardi, trois jours après la mort de Bates, un quotidien donnait à entendre que ce monsieur parlait encore . . . ● Dieu sait combien elle est riche, la Société centrale d'hypothèques et de logement, mais **notre Caisse de retraite s'en vient** . . . Songeons que **la Régie des rentes** (c'est son nom officiel), en plus d'offrir un service social à la population âgée de la province, permettra à notre gouvernement provincial de disposer de la somme fantastique de huit milliards de dollars en 1971. Eh oui ! **$8 milliards au service du Québec** dans sept ans. ● **Entre-temps plaignons les marchands de Hull,** qui sont maintenant obligés d'exiger un impôt de 6 p. 100 sur tout ce qu'ils vendent, alors qu'à Ottawa la taxe de vente n'est que de 3 p. 100 . . .

★ ★ ★

● **Le Premier ministre Pearson se lance dans un sondage inusité au Canada.** Un soir récent, il inaugurait à sa résidence officielle, 24, rue Sussex, à Ottawa, une série d'agapes au moyen desquelles il veut tâter le pouls à des Canadiens représentatifs de toutes nos couches sociales et de presque tous les courants d'opinions. Onze journalistes ont dîné avec lui ce soir-là. Sans la moindre cérémonie. Pas d'ordre du jour. A bâtons rompus. La conversation a porté sur une foule de sujets et duré longtemps après le dîner. C'est la première fois qu'un premier ministre du Canada agit ainsi. M. Pearson se propose de tailler une bavette très bientôt avec des syndiqués. Par la suite, il recevra des hommes d'affaires, des agriculteurs, des hommes de science, des écrivains, des conservateurs, des nationalistes, des socialistes, des religieux — et j'en passe. **"Pas de tour d'ivoire pour moi", dit Mike Pearson.** Le Premier ministre veut savoir ce qui se passe et ce qui s'en vient. Et, à cette fin, par le truchement des hommes et des femmes les plus représentatifs, il veut "entendre ceux qui se taisent".
● **"Entendre ceux qui se taisent."** N'est-ce pas là d'ailleurs, depuis Périclès, **"le grand art en politique" ?**

Roger NADEAU

Miss Angleterre ?

La jolie MAUREEN GAY est une des favorites pour remporter le concours de "Miss Angleterre" qui se tient ces jours-ci à Londres. Elle avait déjà remporté le concours de "Miss Royaume-Uni" l'an dernier et de "Miss Angleterre" (série junior), il y a deux ans. Avec une académie comme celle-là, parions qu'elle va remporter la palme !

Etudes sur les populations à l'Univ. Harvard

WASHINGTON. (N.A.N.A.) — Un centre d'études sur les populations vient d'être institué à l'Université Harvard. Il démarre avec un don de $600,000 de la Fondation Rockefeller. Les fonds devant être souscrits à cet effet devraient se chiffrer par quelque $2,500,000.

Parmi les sujets étudiés par ce nouveau département, la biologie de la reproduction, les méthodes de contrôle de la fertilité, les motifs de la planification familiale, les effets de l'accroissement de la population sur l'hérédité humaine et les concepts de contrôle de la population, sont certainement de nature à aider les experts dans ce domaine.

Des sous-stations seront établies en Inde, au Pakistan, dans le Sud-Est asiatique, en Afrique et au Moyen Orient, enfin dans toutes ces régions du globe où les effets de la surpopulation se font le plus sentir.

Des experts de toutes les disciplines seront donc appelés à se pencher sur ce grave problème qui menace le monde.

Harmonie

Le compositeur, par-dessus son piano, à sa femme qui le couvre d'injures:

— Tu me feras une scène plus tard; je cherche un accord ! . . .

Pendant quelque temps . . .

10 bons-cadeau en boni dans chaque cartouche d'Embassy

(Les bons-cadeau sont échangeables en tout temps sur demande)

Merveilleuse qualité—La merveilleuse qualité de l'Embassy provient de ce qu'elle est faite d'un mélange des meilleures variétés de virginie blond, coupé avec précision, roulé dans le papier le plus pur et doté du filtre Astra* hautement efficace.

Bons-cadeau en boni—Pendant la période de lancement—d'une durée limitée—chaque cartouche d'Embassy contiendra un important boni: 10 bons-cadeau qui s'ajouteront à ceux déjà inclus dans les paquets d'Embassy.

Autre intéressant boni dont vous pourrez bénéficier avec *chaque* achat: 1½ bon-cadeau contenu dans les paquets de 25 Embassy (les paquets de 20 contiennent 1 bon-cadeau). En achetant des paquets de 25, votre collection augmentera donc plus vite.

Pour recevoir le catalogue gratuit des cadeaux Embassy, écrivez à: Maison Embassy, C.P. 7500, Montréal, Qué.

*Marque déposée

REPONDEZ OUI ou NON

		OUI	NON
Etes-vous	Riche	( )	( )
Etes-vous	Débrouillard	( )	( )
Etes-vous	Convaincant	( )	( )
Etes-vous	Patron	( )	( )
Etes-vous	Satisfait	( )	( )

Personne ne nait avec tous ces atouts mais plusieurs les ont aujourd'hui acquis par leur habileté naturelle et l'entourage favorable dans lequel elles ont vécu. Si vous écoutez les conseils précieux de ces Surhommes en tous points, vous deviendrez comme eux ou mieux. L'Institut Universel de cours par correspondance vous offre le moyen d'améliorer votre situation à ce point culminant en quelques semaines.

SI VOUS AVEZ REPONDU NON A UNE SEULE QUESTION PLUS HAUT CITEE, TELEPHONEZ OU POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS.

Votre âge n'a pas d'importance, si vous réussissez les examens de l'Institut, nous vous garantissons de vous offrir un emploi répondant à vos nouvelles connaissances. Tous les renseignements sur ce cours sont gratuits.

INSTITUT UNIVERSEL DE COURS PAR CORRESPONDANCE INC.

Cours No 7 — Vente et Personnalité

1242, rue PEEL, Montréal

Veuillez me faire parvenir les informations concernant ce cours.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. : .....

Vous pouvez aussi téléphoner : 861-6505

Fernand Drapeau, le René Lévesque de Montréal!

Si le Québec a son René Lévesque, Montréal a son Fernand Drapeau. Chacun, dans sa propre sphère de l'administration des affaires publiques, fait un peu figure de mouton noir dans le troupeau souvent docile des élus du peuple.

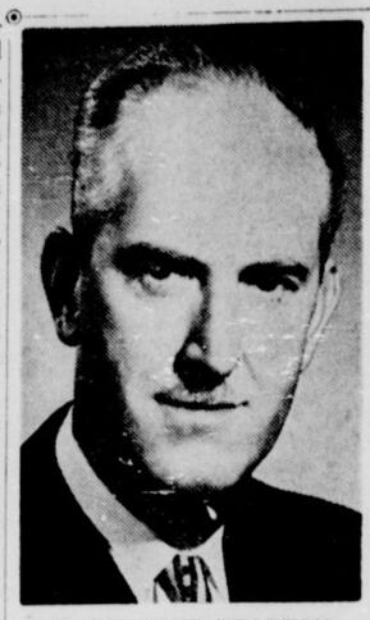
Disons tout de suite, pour clarifier la situation, que M. Fernand Drapeau, conseiller municipal du district de Saint-Jacques et membre du comité exécutif de Montréal, n'a aucun lien de parenté avec M. Jean Drapeau, maire, ni avec M. Joseph-N. Drapeau, père du maire et conseiller du district de Rosemont.

L'impression qui reste, après une brève entrevue avec Fernand Drapeau, c'est que le courage et l'énergie sont devenus, dans notre petit monde, en 1964, deux critères essentiels pour qui veut naviguer dans la politique sans y perdre l'honneur et la face.

Une gare maritime

Après avoir accompli, pour le compte de la Ville, une étude approfondie des problèmes et des besoins du stationnement, M. Drapeau a été délégué auprès du Conseil des Ports nationaux pour y représenter Montréal. Après mûre réflexion, il en est venu à la conclusion que la métropole du pays devrait posséder sa gare maritime (Québec en possède bien une !). "Aux Pays-Bas, dit M. Drapeau, les investissements dans les ports sont faits par le gouvernement fédéral mais ce sont les villes portuaires qui administrent les ports. C'est la solution qu'il faudrait adopter pour Montréal."

Selon M. Drapeau, l'importance d'une gare maritime ne saurait diminuer pour Montréal, puisque "le destin de notre ville est relié à son port". Il croit que même en dépit de l'ère des voyages par avion, les croisières maritimes resteront populaires, parce qu'elles répondent aux besoins d'un public voyageur différent de la clientèle des compagnies d'aviation.



M. FERNAND DRAPEAU
"... la critique est saine pour une administration".

"Quand les Américains ..."

Le problème de l'heure, dans le port de Montréal, c'est la baisse constante du niveau de l'eau. M. Drapeau déplore que la province néglige de s'y intéresser. Après tout dit-il, "l'activité portuaire ne touche pas Montréal uniquement, mais la province tout entière et le pays". Notre interlocuteur affirme que Québec n'a pas surveillé d'assez près le problème du déversement des eaux des Grands Lacs dans le Saint-Laurent. Il ajoute, en guise de boutade : "Quand les Américains et les Canadiens sont aux prises, les Américains gagnent toujours ..."

Auprès de l'Union des Municipalités de la province de Québec, M. Drapeau a déjà agi en modérateur quand cet organisme, dès 1961, demandait au gouvernement de généraliser la taxe de vente.

M. Drapeau a des vues bien précises sur le rôle paralégislatif des députés et conseillers municipaux. Il soutient que les uns et les autres, dans notre système parlementaire, sont laissés pour compte. "Qu'on les fasse travailler ... qu'on leur fasse présider des commissions d'enquête plutôt que de confier ce travail à des juges ... Avant de dire que les élus du peuple sont des incapables, qu'on leur donne la chance de produire ... S'ils ne peuvent rien accomplir, la population les renverra chez eux !"

Persuadé qu'on doit appeler les choses par leur nom, Fernand Drapeau s'est rendu compte que, par le passé, la direction des affaires de Montréal n'est pas toujours venue de l'hôtel de ville ... "Les Anglais ont mené la ville jusqu'en 1960 ... Pour ma part, je leur ai dit : 'Vous allez nous aider à faire une ville française !' "

Après avoir mûrement réfléchi, Fernand Drapeau énonce une conception du fait métropolitain : "La métropole d'un pays, c'est le fruit d'une nation, si on considère le phénomène de l'extérieur; c'est aussi le temple d'un nation, si on étudie de plus près les problèmes de la grande ville. Il y a donc interdépendance entre l'avenir de Montréal et celui des Canadiens français."

M. R.

BONI D'ÉTÉ de $500

Devant le succès remporté par l'encourageant programme d'hiver du Gouvernement fédéral,

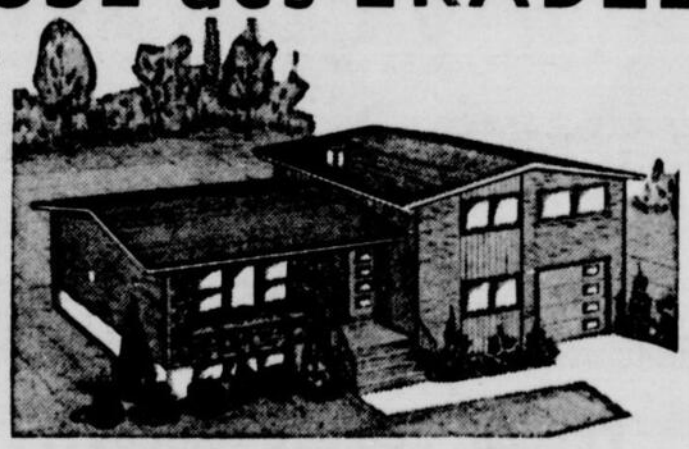
NOUS OFFRONS NOTRE PROPRE BONI DE $500

sur les travaux d'été à la

TERRASSE des ERABLES (MAPLE TERRACE)

POURQUOI ?

Parce que les 35 maisons construites l'hiver dernier ont pu bénéficier du boni de $500 du plan fédéral et elles ont toutes été vendues.



POURQUOI ?

Parce que l'été, les conditions sont plus favorables à la construction et nous pouvons ainsi faire bénéficier de cette épargne additionnelle.

SPLIT-LEVELS – BUNGALOWS 5½ – 6½ – 7½ et 9 pièces avec garage

AVANTAGES
- Près d'églises, écoles (C.E.C.M. et C.E.P.M.)
- Loin du bruit et de la fumée
- Aucun pont à passer
- Autobus de Montréal (140) à la porte
- La variété de nos modèles est remarquable

$16,950 à $22,500

Comptant à partir de $1,200

5 maisons modèles meublées par **N. G. Valiquette Ltée**

RENSEIGNEMENTS :

DIRECTION

Au boulevard Pie-IX, tournez à l'est à Gouin ou boul. Henri-Bourassa et suivez les flèches de Terrasse des Erables (Maple Terrace), vous conduisant à nos maisons modèles, 12117, boul. Fredmir (coin boulevard Perras)

CLAUDE LEGAULT
CONSTRUCTION LTEE

322-7070

VIVA '64

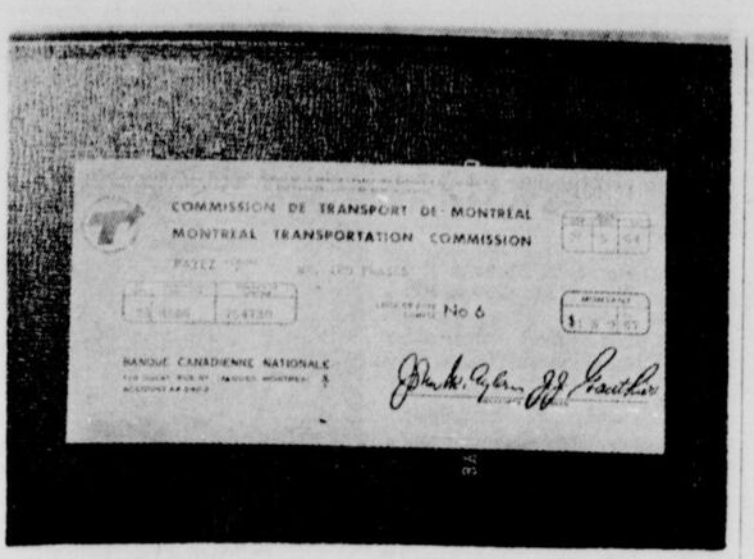
- Démonstration gratuite
- Livraison immédiate

Aussi

Buick
Pontiac
Acadian

Chez

Rocheleau Automobile
Limitée
11251 est, NOTRE-DAME
Tél. : MI. 5-1651



Une photo du faux chèque en question. A s'y méprendre . . .

Grâce au courage d'un commis de banque

Le petit racket de Bélisle est brisé

par Jean-Jules Joly

Grâce au sang-froid et à la présence d'esprit du commis d'escompte Maurice Dubé, à l'emploi de la succursale de la Banque de Montréal située boulevard Décarie, à Saint-Laurent, la police a appréhendé deux des membres d'une bande qui venait d'inaugurer un racket fructueux: celui de faux chèques au nom de la Commission de Transport de Montréal.

Jean-Fernand Bélisle, 26 ans, un récidiviste qui prétend habiter rue Notre-Dame ouest, à Montréal, venait de présenter un chèque au montant de $180 et quelques cents au comptable adjoint Yvon Langlois. Celui-ci lui ayant demandé des pièces d'identification, Bélisle, qui disait se nommer Léo Fraser et habiter rue Victoria, feuilleta son portefeuille et en tira une carte de crédit. Ce geste intrigua le commis bancaire, qui demanda à son interlocuteur de l'attendre un instant.

Fuite vers le nord

Devenu soudainement nerveux, Bélisle prit la poudre d'escampette. Au même instant, le jeune commis d'escompte Maurice Dubé constatait le manège du client, dont il jugea la conduite anormale. Il prit aussitôt un revolver .32 dans un tiroir et donna la chasse au fuyard, le rejoignant à l'angle du boulevard Décarie et de la rue de l'Eglise. "Braquant l'arme dans sa direction, je lui ordonnai d'arrêter. L'homme se colla vite au mur, et moins de 30 secondes plus tard deux policiers de Saint-Laurent l'appréhendaient. Tout se déroula en l'espace d'une minute ou deux", dit l'adolescent, qui n'est que depuis quinze jours à l'emploi de la succursale de banque en question.

Pendant ce temps, le complice de Bélisle, assis dans une auto garée du côté ouest du boulevard Décarie, filait à toute vitesse en direction de Montréal. Ayant eu soin de relever le numéro de la plaque matricule, des citoyens le communiquèrent aux policiers de Saint-Laurent, qui le transmirent immédiatement à la Sûreté de Montréal.

Environ une demi-heure plus tard, le conducteur était arrêté à son tour. En fouillant son véhicule, on mit la main sur 113 chèques identiques à celui que Bélisle avait laissé derrière lui. Robert Hébert, âgé d'environ 32 ans, doit être traduit en cour de police pour possession de faux chèques et, probablement, comme complice de Bélisle.

Qui est l'imprimeur ?

Les chèques en question, imprimés sur un papier qui ressemble à celui qu'utilise la Commission de Transport de Montréal, sont d'une imitation parfaite aux yeux des profanes, déclarent le gérant C.-E. Thessereault et le sergent-détective Douglas Stone. Ce dernier recherche maintenant, de concert avec les agents de sécurité de la Banque de Montréal et ceux de la Sûreté montréalaise, les autres membres de la bande de même que l'imprimeur clandestin.

Quant au jeune Dubé, il est fier d'avoir aidé la police à tuer un racket dans l'oeuf, mais considère la chose comme très normale. A-t-il eu peur un instant ? "Pas du tout, j'étais trop désireux de rejoindre le suspect et tellement nerveux à ce moment-là", dit-il en toute simplicité.

"Et si c'était à recommencer ?

— Je courrais encore après n'importe quel individu qui me semblerait louche."

Qu'est-ce que la Viva?

Une voiture nerveuse. Au volant d'une Viva, vous ne serez pas distancé, même par les voitures les plus rapides. Son moteur de 50 CV a de brillantes reprises et fonctionne avec aisance à la vitesse routière.

Une voiture spacieuse. Le grand coffre de la Viva peut contenir plus de bagages que celui des autres petites voitures. Quant à l'intérieur, il offre de la place pour 4 adultes ou pour toute une bande d'enfants.

Une voiture économique. Parce que la Viva peut parcourir 30,000 milles entre les vidanges d'huile, et 45 milles en brûlant un seul gallon d'essence, on donc l'appeler la voiture économique par excellence.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

SEDAN VIVA

VAUXHALL
VIVA
$1,741*

Prix de détail maximum suggéré d'un sedan Viva avec chauffage-dégivrage, livraison comprise à
MONTREAL
Le prix mentionné comprend les frais de manutention et de livraison et les taxes fédérales et d'accise. Taxes provinciales et locales et frais d'immatriculation non compris.

Une voiture qui mérite d'être examinée. Si vous n'êtes pas encore convaincu, nous indiquons ici son prix modique, en gros caractères bien lisibles. Cela ne peut pas manquer de vous décider.

CELEBRONS UNE REUSSITE

Allez voir la Viva, la nouvelle voiture économique de General Motors, chez le concessionnaire Vauxhall-Pontiac-Buick qui vous invite à la célébration d'une réussite.

Allez où le choix est le plus vaste . . . où la qualité est la meilleure . . . chez votre concessionnaire Vauxhall-Pontiac-Buick.

Vous vous rendez à New York cet été? Ne manquez pas de visiter le Futurama de General Motors, à la Foire internationale de New York.

Ne manquez pas l'émission télévisée "Rue de l'Anse" dont l'heure et le canal figurent au programme local

V-764CFTV

VENDEURS AUTORISES VIVA DE LA REGION METROPOLITAINE :

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE, 7085, boul. St-Laurent, CR. 9-7321
PARKWAY PONTIAC LTD, 3500 ouest, rue Jean Talon, RE. 9-2291
WILHELMY AUTOMOBILES LTEE, 4833, boul. St-Laurent, 288-0186
MID-TOWN MOTORS LIMITED, 1395 ouest, boul. Dorchester, UN. 6-9961
ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE, 11251 est, rue Notre-Dame, MI. 5-1651
GARAGE BERTRAND LIMITEE, 15538 ouest, boul. Gouin, NA. 6-3981, Ste-Geneviève-de-Pierrefonds
MONTREAL BUICK LTD, 4026 ouest, rue Ste-Catherine, WE. 7-6342
SANGUINET AUTOMOBILE LTEE, 1965, rue Lafontaine, LA. 4-3761
HARLAND AUTOMOBILE LTEE, 955, boul. Montréal-Toronto, ME. 1-2051, Rond-Point de Dorval
JARRY AUTOMOBILE INC, 1068, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué., 669-2681
OMER BARRE VERDUN LIMITEE, 5987, avenue Verdun, Verdun, PO. 8-2551
VAILLANCOURT & FRERES, 375, boul. Labelle, Chomedey, Qué., 681-2533
ABIAS PEPIN AUTOMOBILES LTEE, 155 ouest, rue St-Charles, Longueuil, Qué., OR. 4-4924

NE MANQUEZ PAS "RUE DE L'ANSE" LE MARDI SOIR A 8.00 P.M. A CBFT

SALLE de BAIN

AU CENTRE D'ESCOMPTES EN PLOMBERIE

$89.95

Ensemble de couleur pour SALLE DE BAIN — première qualité

1—Toilette de porcelaine vitreuse avec siège assorti.
2—Bain d'acier émaillé.
3—Lavabo de porcelaine vitreuse 17" x 19" ou bassin-vanité rond de 18" seulement.

Cet ensemble est disponible dans les couleurs suivantes : gris, "suntan", bleu, vert, corail, jaune ou blanc. — TOUT DE PREMIERE QUALITE.

NOTE : Nombre restreint de ces ensembles en vente. Les premiers arrivés, les premiers servis.

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.
58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121

Un prêtre n'a plus la paix depuis... la "conversion" de Soraya

ROME. — (Matekalo) — Depuis Pâques, il y a en Italie un père franciscain, le père Roberto Morelli, qui a perdu la paix depuis qu'on lui attribue la conversion de Soraya.

"Depuis plus d'un mois, dit le religieux, tous les journaux, même ceux de l'étranger, que m'envoient des frères de mon ordre, accolent constamment mon nom à celui de la princesse Soraya. Je ne suis plus le curé de la basilique Saint-Sébastien, mais seulement le moine qui a converti Soraya. Mon téléphone sonne continuellement jour et nuit."

C'est l'usage italien de bénir l'intérieur des maisons dans les semaines précédant Pâques, qui a donné au père Roberto Morelli cette renommée imprévue. Dans sa paroisse, se trouve la villa louée par Soraya.

"C'est seulement après avoir été introduit que j'ai appris qu'il s'agissait de la villa de Soraya, explique le père Morelli. Sachant que l'ex-impératrice est de foi musulmane, je jugeai de mon devoir de donner la bénédiction rituelle aux seules pièces réservées aux personnes de service, toutes catholiques. Avant de quitter la villa, je demandai si je pouvais présenter mes hommages à la princesse, mais on me répondit qu'elle était très, très occupée. En sortant de la villa, je vis un photographe perché sur un arbre, qui prit plusieurs photos de moi."

C'est ainsi que commença la renommée du père Morelli. Il est des journalistes et photographes qui sont prêts à jurer que l'on a vu le père Morelli entrer dans la villa au moins six fois en cachette ; que l'on a vu Soraya, en compagnie de Maximilien Schell, se rendre aux Catacombes, toutes proches de l'église du père Morelli.

Mais celui-ci continue à répéter que tout cela n'est que légendes.

SORAYA
. . . maintenant catholique ?

Pas de "feu vert" pour Trotzky

Il y eut un moment d'émotion récemment, à Belgrade, en apprenant qu'une maison d'édition allait publier une version condensée de l'autobiographie de Léon Trotsky.

Renseignement pris, il s'agit d'une confusion.

"Ma vie" (en français), de Trotsky, a été acquise seulement pour une grande bibliothèque de la capitale pour ses fonds non publics.

Non! non! pas besoin d'apporter votre fauteuil...

Voyagez à votre convenance: VOYAGEUR vous offre plusieurs voyages par jour pour vous mieux servir:

	Voyages		Voyages
Montréal–Québec	16	Montréal–Trois-Rivières	12
Montréal–Sherbrooke	12	Montréal–Granby	17

VOYAGEUR
PROVINCIAL INC.

1188, BOUL. DORCHESTER OUEST, MONTRÉAL 2

. . . le fauteuil que vous occuperez dans l'autobus VOYAGEUR interurbain est tout aussi moëlleux, tout aussi reposant que votre fauteuil préféré. Les autobus VOYAGEUR interurbains sont agencés en vue de votre confort: appuie-pieds réglables, fenêtres panoramiques, climatisation, suspension pneumatique à l'épreuve des cahots, toilettes à l'arrière—tout y est! Au lieu de prendre le volant et de vous impatienter dans la circulation intense, laissez les problèmes de conduite au conducteur de l'autobus VOYAGEUR. C'est un chauffeur expérimenté, prudent et courtois. Quand vous voyagez, reposez-vous—prenez l'autobus VOYAGEUR et amenez toute la famille. C'est le moyen moderne, pratique de vous rendre à destination . . . et c'est économique!

PRENEZ VOS AISES—PRENEZ L'AUTOBUS

Dommage ! Un si beau couple . . .

SHEILA REEVE (21 ans), l'un des mannequins les plus connus de Londres, comparait devant la Cour de Marylebone, à Londres, en compagnie de son mari RONALD BELTON (24 ans) sous l'accusation de recel. Des bijoux d'une valeur de $120,000 ont été découverts dans leur voiture.

L'oeuvre de M. G. Boileau, l'ami de Brabant

La scène du meurtre des policiers Brabant et Marineau à l'échelle

"Cinq minutes avant la fusillade, je conversais au téléphone avec mon ami d'enfance le policier Denis Brabant. Peu après, j'apprenais qu'il venait de tomber sous les balles en compagnie de l'agent Claude Marineau, abattu par le fameux "Père Noël" Gilles Marcotte.

La mort tragique de son ami a profondément ému M. Gilles Boileau. Lettreur de son métier, il avait lui-même fait les inscriptions officielles sur l'ambulance de la police de Saint-Laurent à côté de laquelle les policiers avaient essuyé le feu meurtrier des voleurs, en répondant à un appel d'une succursale de la Banque Impériale de Commerce en bordure de la Côte-de-Liesse, le 14 décembre 1962, à 11 h. 12 de l'avant-midi.

Depuis, il s'est attaché à un véritable travail de bénédictin, afin de perpétuer la mémoire des deux victimes et de l'horrible attentat qui a mis fin à leurs jours. Le résultat : d'abord, une maquette représentant la scène du double meurtre. Son souci de la précision a coûté bien des efforts à Gilles Boileau, surtout lorsqu'il s'est agi de dénicher des modèles réduits des automobiles stationnées devant la banque, d'après les photos prises sur les lieux par la police. "J'en ai visité, des magasins de jouets, s'exclame M. Boileau. Je me suis rendu jusqu'en Ontario !"

Travail de moine

Il a aussi dressé deux gros albums de luxe contenant des photos et des découpures de journaux relatant l'événement, les funérailles des policiers, les recherches et les procès de Marcotte et cie, ainsi que des croquis rappelant l'heure de l'attentat et divers détails menacés de l'oubli, le tout monté avec art.

J'ai travaillé là-dessus 10 heures par semaine, 24 heures par fin de semaine, depuis deux ans, déclare M. Boileau. **Mon temps, je ne le compte pas. Et le matériel seul me coûte . . .deux cents dollars pour les albums, et**

M. Boileau a peiné longtemps sur ses albums-souvenirs. La mort des agents Brabant et Marineau ne tombera pas dans l'oubli.

environ $350 pour la maquette."

— Pourquoi vous êtes-vous attelé à une tâche aussi grande ?

— Cet attentat m'a beaucoup frappé. J'y ai perdu un ami . . .

— Qu'entendez-vous faire de votre oeuvre ?

— Je crois que la police de la ville de Saint-Laurent y tient beaucoup . . .

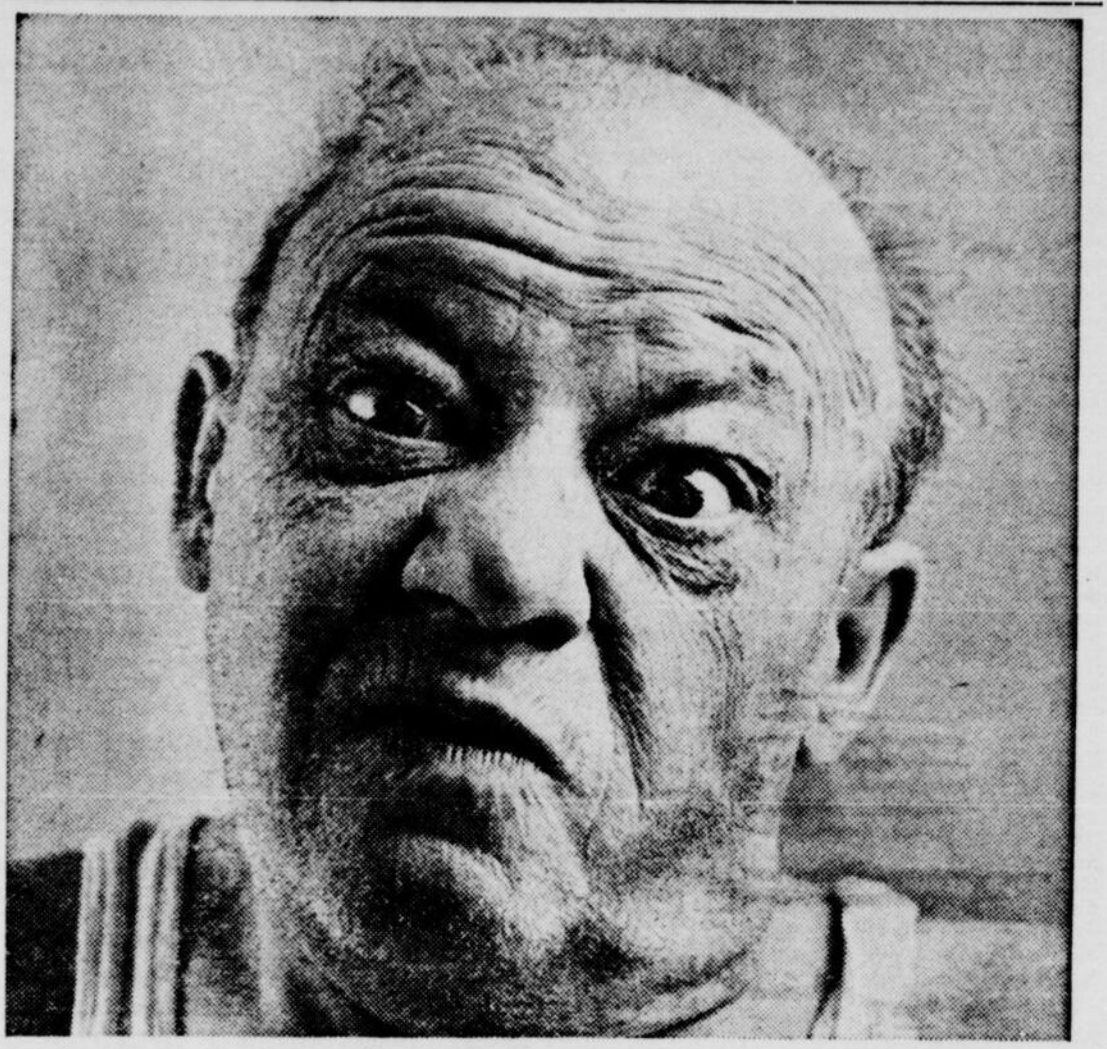
— Et maintenant, vous allez vous reposer un peu ?

— Ah non ! Il y aura encore la pendaison de Marcotte, et le procès de Fournel, j'ai encore beaucoup d'ouvrage devant moi !"

M. L.

L'eau : boisson enivrante ?

DORTMUND. — (DaD). — Le professeur Glatzel, directeur d'un service spécial de l'Institut Max Planck pour la physiologie de l'alimentation à Dortmund, a réalisé sur lui-même l'expérience suivante : il a bu quotidiennement durant 127 jours 5 gallons d'eau. Lorsqu'il voulut cesser son expérience, il s'aperçut qu'il n'y arrivait pas. Il était devenu "hydromane" ! Il dut faire appel à toute sa volonté pour cesser de boire et pour réduire son envie constante d'absorber un liquide. L'expérience en tout cas lui apportait la preuve de ce qu'il soupçonnait depuis long temps : la soif n'a aucun rapport avec le besoin en eau de l'organisme ! Les gens qui prétendent avoir continuellement soif ont simplement contracté l'habitude de boire. Boire trop d'eau est donc un vice, au même titre que l'alcoolisme.



Comment se fait-on la barbe quand la salle de bains est occupée?

☐ On va se raser à la station-service

☐ On se sert de l'évier du salon

☐ On installe une seconde salle de bains

ou

☐ On se sert d'un **Lektronic II sans fil,** il fonctionne n'importe où.

Le Lektronic II possède sa propre force motrice. Il fonctionne n'importe où . . . même à l'extérieur.

Pas de lavabo, pas de fil, pas de prise courant. Des éléments d'accumulateurs emmagasinent le courant nécessaire pour faire plusieurs rasages rapides et efficaces. Pour recharger, il suffit de brancher le fil pour une nuit.

Comme tous les Remingtons, le Lektronic II est muni de rouleaux-peignes réglables qui facilitent le rasage. Son moteur est plus puissant, et ses couteaux sont en acier chirurgical.

Mais le plus grand avantage, c'est encore de pouvoir se faire la barbe sans fil. C'est merveilleux: à la maison, au chalet, en voyage.

Vous trouverez sûrement votre avantage dans un rasoir.

REMINGTON
Lektronic II

NOUVELLE ADRESSE :

6741 ST-HUBERT

Mtre Talbot
Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE

•

PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Une oeuvre dont le Québec peut être fier

La "Cité des Jeunes", à Vaudreuil, c'est à voir!

par André Béliveau

Vous pouvez disposer de quelques heures de loisir en fin de semaine ? Un conseil: allez donc faire un tour du côté de Vaudreuil, à la nouvelle "Cité des Jeunes", cette extraordinaire petite cité qu'on inaugure ces jours-ci et qui, selon plusieurs pédagogues, est une réalisation unique au monde. Allez-y, et amenez vos enfants. Justement, cette fin de semaine, les portes de cette Cité des Jeunes sont ouvertes au public, des guides sont mis à votre disposition, l'on vous attend . . .

Au cours des derniers jours, près de 3,000 élèves et instituteurs du comté de Vaudreuil-Soulanges ont écarquillé des yeux émerveillés devant cet ensemble éducatif et récréatif qui sera bientôt mis à leur disposition. Le reporter du **Petit Journal** a lui-même assisté à l'arrivée de nombreux autobus bondés d'écoliers et de maîtres. "C'est pour nous, tout ça ?" a répété devant lui à plusieurs reprises une adolescente incrédule. "Maudit que je voudrais donc avoir 40 ans de moins !" s'est exclamé un brave commissaire d'écoles. Et, de partout, fusaient de ces groupes des "oh !" et des ah !" significatifs.

Le projet

De quoi s'agit-il ? Laissons la parole à M. Pierre Emond, secrétaire exécutif et coordinateur du projet. "Il y a quatre ans, le comté de Vaudreuil-Soulanges ne possédait ni écoles secondaires régionales ni institut de technologie, et son seul centre d'apprentissage, installé dans des locaux temporaires, était sur le point de devoir quitter les lieux. M. Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse— à l'époque — et député du comté, conçut l'idée de grouper les diverses institutions que l'on devait édifier en un complexe unique où l'on trouverait non seulement des écoles, mais également divers éléments nécessaires à la formation des jeunes. L'idée fit son chemin, une corporation se créa et, aujourd'hui, vous voyez le résultat : nous sommes propriétaires d'un terrain de 400 arpents sur lequel s'élèvent huit édifices principaux : un centre d'apprentissage des métiers de la construction (en activité depuis novembre '63); un institut de technologie, qui comprendra une école de métiers, une section "machinerie lourde" et deux usines-écoles destinées à l'enseignement respectivement du traitement des eaux et du chauffage (cet institut est terminé et entrera en activité en septembre '64); une école secondaire pour garçons et filles; un centre sportif, qui comprendra quatre gymnases et deux palestres; une cafétéria et un centre social; un auditorium et un centre culturel, qui seront dotés de deux grandes salles et d'ateliers; une bibliothèque, des locaux d'administration; et, enfin, une autre école, qui pourra être convertie en institut familial, en "high school" catholique ou protestant, en centre d'initiation au travail, en école pour l'enfance exceptionnelle ou en extension de l'école secondaire, selon les besoins."

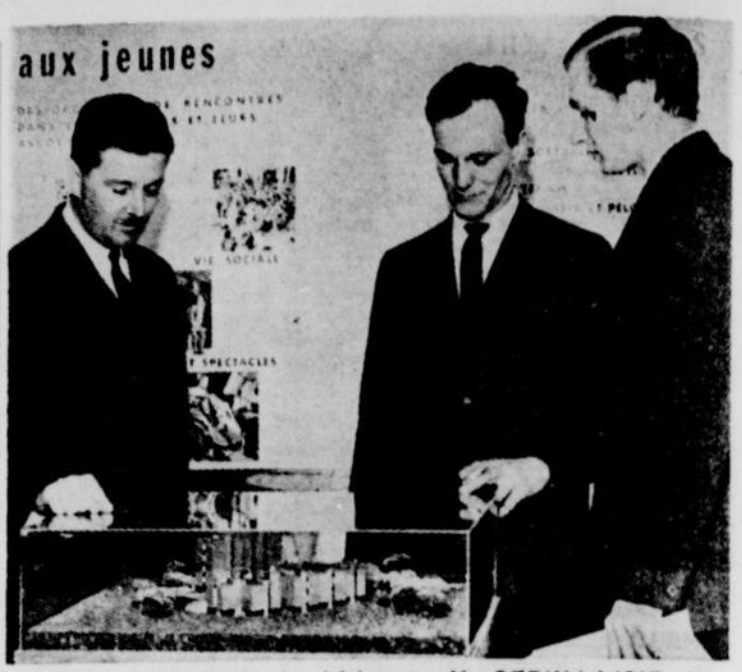
Plus qu'une école . . .

Véritable campus, donc, que cette "Cité des Jeunes". Une sorte de campus pour élèves du niveau secondaire. Mais c'est bien autre chose encore. Car, en plus de jouer auprès des adolescents à peu près le même rôle qu'un campus universitaire bien organisé remplit auprès des jeunes gens, la "Cité" de Vaudreuil accueillera également les adultes. "Ainsi, explique M. Emond, je vois très bien une famille complète s'amener ici pour une soirée... Le père pourra parfaire ses connaissances en mécanique automobile, par exemple, pendant que la mère étudiera la couture, ou fera de la peinture, ou suivra des cours de ballet. Les enfants, selon leur âge, trouveront aussi à s'occuper dans les ateliers, dans les salles de jeux, dans la piscine ou dans la barboteuse. Nous aurons vraisemblablement un service de garderie pour les plus jeunes. Ce sera donc un véritable centre communautaire qui, avec le temps, acquerra sûrement un rayonnement internationl. Pour les gens de l'étranger, pour nos professeurs et nos étudiants qui voudront s'établir à proximité de nos locaux, nous prévoyons même la construction de résidences sur le campus même !"

L'aspect pédagogique de cette "Cité" présente un caractère particulièrement intéressant. On y instaurera en effet, dans la mesure du possible, les formules d'enseignement les plus modernes : audio-visuelles, méthodes actives, le tout basé sur l'intérêt profond de l'enfant. Chaque section du complexe jouira d'une relative autonomie par rapport à l'ensemble quant à son activité. La part sera faite large aux initiatives des jeunes eux-mêmes, qui auront notamment la possibilité de s'exprimer grâce à la cogestion maître-élèves. Des cours du soir seront en outre organisés à l'intention des individus déjà engagés sur le marché du travail.

Les gros sous

Au chapitre des finances, on prévoit qu'à la complétion du projet, vers 1967, on aura consacré à sa réalisation quelque $9 millions, ce qui équivaudrait, d'après M. Emond, à un total approximativement de $30 par habitant . . . La Cité des Jeunes pourra en effet accueillir simultanément 6,000 élèves et professeurs, et offrira d'autres services à une population éventuelle de plus de 50,000 personnes (récréation, culture, organisations sociales, etc.).



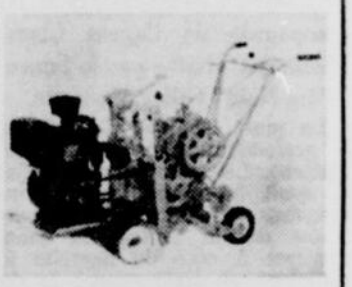
Devant une maquette des bâtiments, M. GERIN-LAJOIE, M. GILLES BERGERON, du ministère de l'Education, et M. PIERRE EMOND, de la Cité.

Quelques "Cités des Jeunes" existent déjà en d'autres pays, notamment en France. Elles diffèrent de celle de Vaudreuil en ce qu'aucune d'elles ne rassemble en son tout autant d'éléments que cette dernière. "A ce point de vue, affirment les pédagogues que nous avons consultés, nous croyons que l'entreprise de Vaudreuil est unique au monde." Par ailleurs, l'on sait que plusieurs autres régions du Québec songent présentement à imiter ce qui s'est fait à Vaudreuil.

Il convient enfin de souligner le rôle extrêmement important qu'a joué dans l'élaboration et l'actualisation de ce projet le ministre québécois de l'Education, M. Paul Gérin-Lajoie, qui fut et demeure, selon le mot de M. Emond, "la dynamo, le gouvernail et le vent de cette immense machine . . ."

PAYSAGISTES

COUPEZ 1,200 VERGES CARREES de TOURBE PARFAITE A L'HEURE avec une Ryan



Non seulement pouvez-vous couper plus de tourbes avec une RYAN, mais vous les coupez toutes uniformes quant à la longueur, la largeur et l'épaisseur . . . vous pouvez donc transporter de plus grosses charges et, conséquemment, faire plus d'argent !

Voici quelques-unes des caractéristiques exclusives à la RYAN :

- Nouveau modèle 1964 est équipé d'un **AUTO-CUTOFF** de conception compacte opérant à grande vélocité.
- Les **ROUES DOUBLES**, avec barre égalisante, permettent aux roues de suivre le contour du terrain sans changer l'uniformité de la tourbe.
- Les **REGLAGES INSTANTANES DE PROFONDEUR ET D'ANGLE DE LA LAME** vous donnent un contrôle rapide et positif de l'épaisseur de la tourbe, et l'angle approprié de la lame.
- La **TRANSMISSION A 2 VITESSES** assure un rendement plus efficace, plus économique. Vous pouvez couper jusqu'à 180 pieds de tourbe à la minute.
- **4 MODELES DE LAMES** disponibles pour s'adapter à toutes les conditions de coupe.

POUR BIEN PROFITER DE LA SAISON PAYSAGISTE CETTE SAISON, COMMANDEZ VOTRE COUPE-TOURBE **RYAN** DES MAINTENANT, ou pour littérature et liste de prix, adressez-vous à :

AGRI-TECH INC.
2025 Chemin Chambly
Cité de Jacques-Cartier
ORléans 4-4967

AGRI-TECH INC.
2025 Chemin Chambly,
Cité de Jacques-Cartier

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT par retour du courrier, littérature et liste de prix sur les COUPE-TOURBE **RYAN**.

Nom .....
Adresse .....
Province .....

POUR VENDRE OU ACHETER UNE PROPRIÉTÉ consultez les IMMEUBLES GOULET REALTIES

M. GOULET

J. GOULET

3130 EST, SHERBROOKE Tél. : 526-6655

OPTICIENS d'ordonnances

Membres de la Corporation

EXECUTONS PRESCRIPTIONS de MEDECINS OPHTALMOLOGISTES et MEDECINS OCULISTES

Jules Saulnier
2122 est, rue BEAUBIEN — 728-3501
(près Delorimier)
NORD

Roger Langevin
7569-A, rue ST-HUBERT — 277-1084
(près Faillon)
NORD

Raymond Boulianne
7750 est, rue NOTRE-DAME — 255-9283
(angle Lepailleur)
MAX EST

Sylva Payette
2260 est, rue BELANGER — 727-2323
(près Louis-Hémon)
NORD

L. R. Savage
3954 WELLINGTON — 768-7922
176 CHURCH AVE. — 766-2181
VERDUN

Construisez un chalet d'été BIEN à VOUS

Tous les matériaux requis pour un 4 pièces, livrés sur place dans un rayon de 50 milles de Montréal.

20' x 24' CONSTRUIT PAR NOS EXPERTS sur votre propre terrain, pour aussi peu que $1095

AUCUN DEPOT REQUIS — $31.40 PAR MOIS

★ Estimation gratuite sur toutes autres dimensions ★

Il nous est possible de vous offrir cette aubaine dû au fait que ces matériaux nous proviennent des camps de l'armée et du R.C.A.F. — Défaits et nettoyés par des experts en démolition depuis 20 ans à votre service.
LE BOIS EST COMME NEUF, BIEN SEC et BLANCHI SUR 4 FACES.

Pour toutes informations, communiquez tout simplement avec

LAFOREST & FRÈRE INC.
755, 7e avenue, Pointe-aux-Trembles — 645-8849

Une autre Innovation Belcourt

$750 en boni d'été maintenant offerts sur les maisons Belcourt

BELLE MAISON DANS DISTRICT ETABLI
D'ACHAT PLUS FACILE GRACE A NOUVEAU PLAN HYPOTHECAIRE

DOLLARD-DES-ORMEAUX. — Annoncé le 15 mai, le Boni Belcourt sur la Construction en été a provoqué une réaction enthousiaste et immédiate auprès des centaines d'acheteurs qui se sont rendus à Dollard-des-Ormeaux durant le long week-end en vue de profiter d'un rabais de $750 sur une maison Belcourt construite cet été.

"Cette réponse enthousiaste nous a convaincus qu'en général, les futurs propriétaires ne sont que trop heureux d'économiser une somme substantielle, tout en bénéficiant d'une construction soignée facilitée par la belle saison" nous déclare un porte-parole Belcourt. "Mais, comme dans toute entreprise à succès, les deux parties doivent avoir des avantages. Nous sommes heureux, de notre côté, car nous sommes assurés du volume de ventes qui nous est nécessaire pour maintenir nos bas prix, tout en ne diminuant pas la haute qualité de nos constructions.

A l'origine, Belcourt n'avait préconisé ce boni d'été de $750 que pour Sunnybrook seulement. Grâce à la réaction inespérée, il est maintenant accordé à Westpark ainsi qu'aux autres projets Belcourt. Ce boni est retranchable immédiatement du versement initial et s'applique à toute maison Belcourt pour occupation le ou avant le 30 novembre 1964.

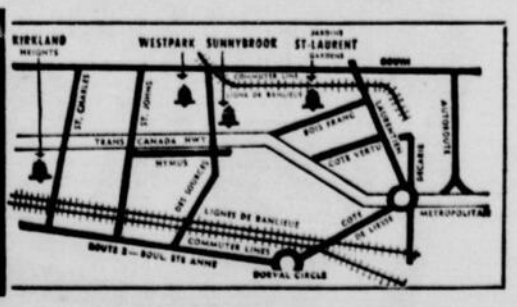
Hypothèque jusqu'à 83⅓% du prix d'achat maintenant offerte

Nos vendeurs vous donneront tous les détails sur cet important nouveau plan hypothécaire qui ouvre de nouveaux horizons à celui qui cherche "la" maison qui conviendra parfaitement à sa famille.

EXEMPLE

JEFFERSON, tel qu'illustré	$23,950
Hypothèque 83⅓%	19,950
	$4,000
Frais hypothécaires 2%	399
	$4,399
Moins Boni d'Eté Belcourt ..	750
Versement Initial	$3,649

BONI D'ÉTÉ BELCOURT
$750
...un autre exemple de la suprématie Belcourt, rendu possible grâce à l'achat en série, la production en usine et les ventes massives.



BELCOURT HOMES

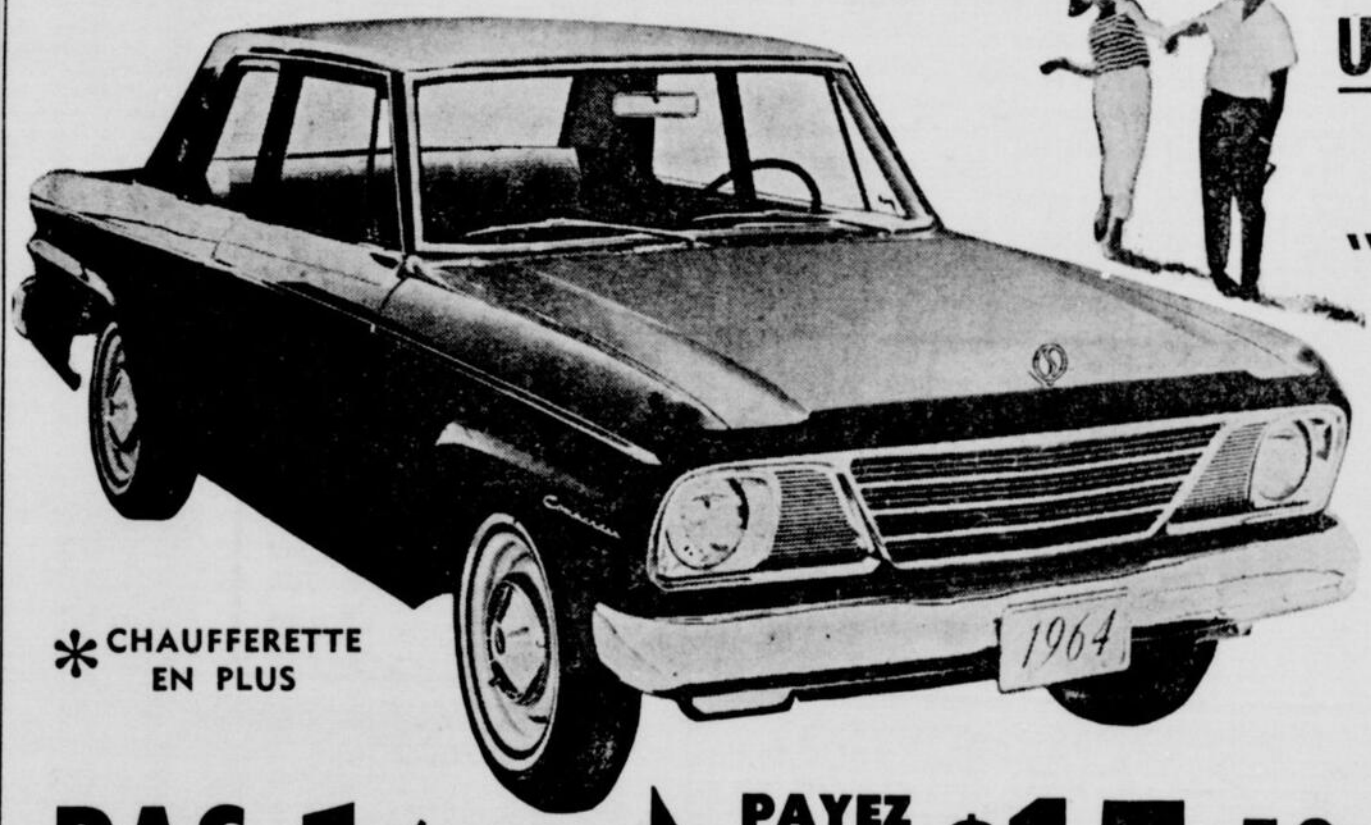
OUVERT TOUS LES JOURS de 10 a.m. à 10 p.m. au moins
Téléphone : Sunnybrook 684-7240 ● Westpark 684-7630

CE N'EST PAS UNE ERREUR !

$1995*

POUR UNE Studebaker '64 NEUVE

offerte par une maison de confiance établie depuis plus de 30 ans



*CHAUFFERETTE EN PLUS

UN NOUVEAU BAS PRIX "CANADIEN"

MODELE 2 PORTES

Comprenant : taxes fédérales, transport, inspection, pneu de rechange, alternateur, appuie-bras, pare-soleil, signaux de direction, tableau de bord rembourré, deux ceintures de sécurité installées, garantie 24 mois ou 24,000 milles.

PAS 1¢ COMPTANT

PAYEZ AUSSI PEU QUE $15.50 par SEMAINE

(comprenant frais de financement)

MODÈLE 4 PORTES $2135*

"Le plus important dépositaire au Canada"

N. PLAMONDON AUTO LTÉE

2643, boul. ROSEMONT

(ANGLE 2e AVENUE)

Tél.: 721-4975

L'enquête de la semaine

La paye au début de la semaine?

par Arthur Prévost

Il y a foule, le vendredi soir, aux guichets des banques et aux caisses enregistreuses des magasins. Les rues sont pleines de voitures et le stationnement y est souvent impossible. Si on répartissait, sur tous les jours de la semaine, les achats en distribuant les chèques de paye le lundi ou le mardi, comme l'a suggéré récemment l'Association des hommes d'affaires du Nord, une telle initiative ne désemboutteillerait-elle pas la fin de semaine? D'un autre côté, resterait-il assez d'argent, le vendredi soir, pour permettre d'organiser des voyages de fin de semaine à la campagne? Et les enfants dans tout cela? N'auraient-ils pas ainsi plus de chances de pouvoir garder leur papa et leur maman avec eux le jeudi et le vendredi soir? Enfin, avec la paye distribuée au début de la semaine, la famille moyenne pourrait-elle apprendre à établir son budget en conséquence? Dix personnes ont bien voulu répondre à ces questions. Voici leurs réponses:

J. Young

J. Hadzipetros

J. W. Ray

L. Emard

C. Landry

B. Fitch

J. Dunlop

M. Chayer

R. Borden

H. Young

Hymie Young, étudiant, première année de pharmacie: "Plusieurs personnes se rendront à la taverne ou au cabaret dès le lundi ou le mardi soir, si on remet les chèques de paye au début de la semaine. D'un autre côté, on aura assez de temps, au foyer, pour connaître ses "limites", au lieu de dépenser en vitesse et sans compter le jeudi et le vendredi soir. En fin de semaine, il y a les pistes de courses aussi qui portent les gens à dépenser. Si tout passe pour la nourriture, le vêtement et le loyer, au début de la semaine, il ne restera plus d'argent pour le cabaret et les courses. Cela évitera ainsi de faire ces dernières dépenses qui ne doivent pas figurer au budget familial."

Joseph Dunlop, cireur: "C'est mieux le vendredi. Que ça reste comme c'est! On a toujours besoin d'argent vers la fin de la semaine. Si on dépense tout au début de la semaine, on n'a plus d'argent pour payer sa chambre et sa pension."

Roland Borden, porteur: "Tous les gens travaillent environ cinq jours par semaine. Après leur travail, la femme, au cours de la semaine, peut faire les emplettes. Il y aura moins de monde dans les magasins en fin de semaine. Mais comme tout le monde a l'habitude de ne pas se garder d'argent dans les poches mais de dépenser tout jusqu'à la dernière "cenne", il vaut mieux donner les salaires à la fin de la semaine. Que les banques et les commerçants engagent des commis pour la fin de semaine. Ça va faire travailler du monde et diminuer le chômage."

James W. Ray, surveillant au golf: "Pour moi, il n'y a pas de différence. Car moi, je travaille tellement que je n'ai pas le temps de dépenser. La meilleure manière d'agir, c'est de mettre tout son salaire à la banque et de retirer ce qu'il faut quand on en a besoin pour faire ses achats au moment nécessaire, soit au début de la semaine si on trouve qu'il y a moins de monde dans les magasins, soit à la fin de la semaine si on en a la fantaisie."

Cyrille Landry, garçon de table: "Il vaut mieux donner les payes au début de la semaine car, à la fin de la semaine, il y a trop de monde dans les rues et dans les magasins. Mais il y a ce problème: des fois, la femme travaille aussi et elle ne peut pas faire les commissions durant le jour pendant la semaine, il faut bien alors attendre en fin de semaine pour aller au magasin. Chaque famille a son propre problème."

Maurice Chayer, cireur: "C'est mieux de payer le vendredi avant midi. On peut changer son chèque de paie à la banque durant son heure du dîner et apporter l'argent à la maison en arrivant le vendredi soir. C'est mieux aussi pour payer le loyer en fin de semaine surtout quand on est en chambre. Ça empêche aussi les gens de dépenser dans les boîtes de nuit au cours de la semaine."

Jean-E. Hadzipetros, marchand de fruits: "De la manière que les gens vivent aujourd'hui, c'est mieux de payer à la fin de la semaine, car la majorité des gens ont congé en fin de semaine et ils ont besoin d'argent pour cela. Surtout que souvent il y a des congés le lundi, ce qui allonge le congé de la fin de semaine. Si les gens prenaient l'habitude de conserver de l'argent dans leurs poches durant toute la semaine, ce serait autre chose..."

Ben Fitch, assureur: "C'est bien de payer le vendredi, car en payant le lundi, le salaire sera dépensé entre le lundi et le vendredi et il ne restera plus rien pour la fin de semaine. Ça fait plus d'argent pour payer sa chambre... Puis, il y a l'épicier. Vraiment, vaut mieux être payé le vendredi."

L. Emard, capitaine: "Si on donne les chèques de salaire au début de la semaine, cela n'empêche pas les gens d'attendre au vendredi ou au jeudi soir pour visiter les magasins. Chacun fait comme il veut. Les centres commerciaux sont ouverts le jeudi soir. Le mercredi soir, l'homme et la femme peuvent répartir leur budget à tête reposée et le lendemain voir à dépenser judicieusement la paie. Au début de la semaine, c'est mieux."

Jerry Young, étudiant: "Continuons à payer en fin de semaine, car presque tout le monde quitte la ville le vendredi ou le samedi et presque tous les magasins sont ouverts le vendredi soir. Mais une chose certaine, c'est que, quel que soit le jour de la paie, l'argent doit prendre le chemin du foyer et pas celui de la taverne ou du cabaret. Le jour de la paie n'est pas important, c'est la manière de dépenser qui compte. Il ne faut pas faire de folies avec l'argent durement gagné."

Chien jaune ou lion?...

En plein bled, en Rhodésie, une Anglaise déjeune près de sa voiture. Un gros chien jaune s'approche et semble avoir très faim. Compatissante, la jeune femme lui jette quelques déchets puis le photographie.

Rentrée en Angleterre, un jour elle montre les vues prises lors de son voyage à des amis.

— Mais, dites-moi, chère amie, votre fameux chien jaune, c'est une lionne, vous savez...

DÉTECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à: Cours Général d'Investigation, Dép. 3, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montreal 10, P.Q. Et recevez gratuitement le Livre Noir de l'Investigation avec tous les détails.

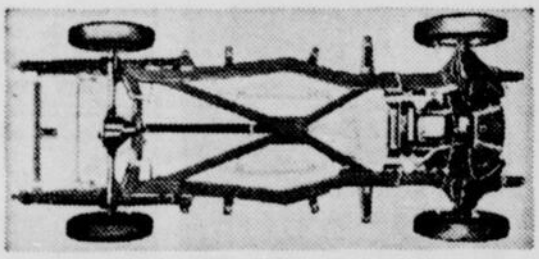
Vous recherchez un revenu...

Opportunité d'une vie dans un nouveau produit exclusif. Son acceptation a triplé nos anticipations. Requis(e) une personne fiable disposant de quelques heures par semaine. L'occupation consiste à approvisionner les débouchés. Territoire entièrement protégé. Seules seront considérées les demandes d'informations de personnes solvables pouvant disposer d'une certaine somme afin de garantir l'inventaire. Ne regardez pas les autres réussir, écrivez plutôt pour détails additionnels à:

Directeur de la Promotion FILTR-O-MATIC
C.P. 157, Station Youville, Montréal, P.Q.

Aucune autre voiture dans la catégorie de prix de la STUDEBAKER n'offre autant de caractéristiques qui font preuve de bon sens

CHÂSSIS "ARMOUR GUARD"



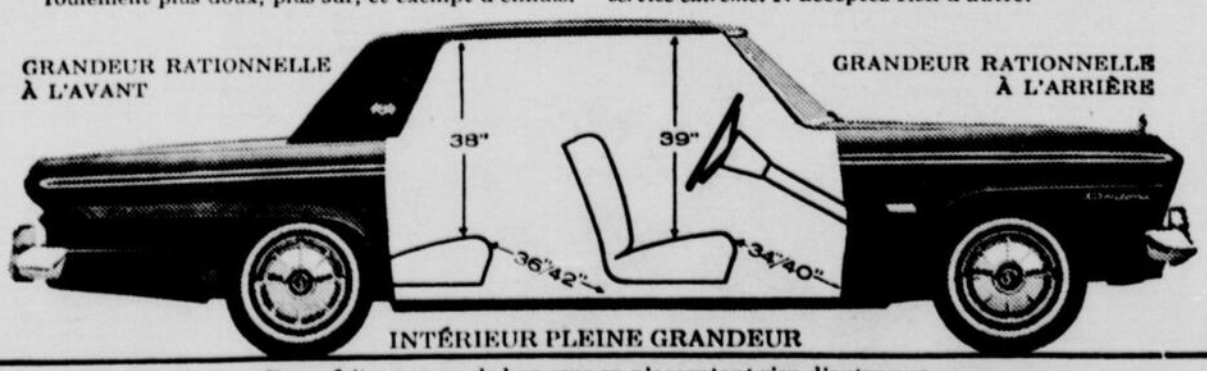
Studebaker construit la voiture la plus sûre, la plus robuste, et la plus durable qui soit dans sa catégorie. Les longerons et traverses forment un châssis en forme de pont, extrêmement solide. Les éléments des sections de caisse résistent aux chocs et à la fatigue du métal et assurent à votre famille une parfaite sécurité. La suspension et la carrosserie sont montées sur les longerons d'acier du châssis, d'où un roulement plus doux, plus sûr, et exempt d'ennuis.

ANTIROUILLE "WEATHER GUARD" À L'ALUMINIUM

Ce procédé exclusif protège *indéfiniment* toutes les parties métalliques de la carrosserie contre la rouille, la corrosion et le sel. Ce procédé unique qui comprend trois étapes différentes est si parfait et si pénétrant, et les produits chimiques qui préservent et protègent la carrosserie sont si résistants et si durables que toutes les Studebaker satisfont aux normes spécifiées par l'armée pour ses véhicules de *service extrême*. N'acceptez rien d'autre!

GRANDEUR RATIONNELLE À L'AVANT

GRANDEUR RATIONNELLE À L'ARRIÈRE



INTÉRIEUR PLEINE GRANDEUR

Donc, faites preuve de bon sens en n'acceptant rien d'autre que la construction durable qui protège votre Studebaker... et le style moderne qui ne passera pas et protège votre placement.

STUDEBAKER
La voiture canadienne

Montréal à ses pieds ... Et pourquoi pas ? Devant les grandes baies vitrées du restaurant "Altitude 737", tout en haut de la Place Ville-Marie, la charmante "Miss America 1964" sourit à notre photographe ...

"Miss America" à Montréal...

Montréal dans ses plus beaux atours — ciel bleu, gazon vert et gratte-ciel éclatants — recevait cette semaine une fort jolie visiteuse : Donna Axum, "Miss America 1964". Et pour n'être pas en reste, "Miss America", yeux de velours, dents de nacre et robe dernier cri, est venue l'admirer du haut de la Place Ville-Marie, de cette cage de verre du 45e étage qu'est le nouveau restaurant "Altitude 737".

Donna était cette semaine l'invitée spéciale et le mannequin vedette des défilés de modes organisés par les manufacturiers Ban-Lon. Sa présence à Montréal était une courtoisie de Joseph Bancroft & Sons, du Delaware, l'un des quatre commanditaires du "Miss America Pageant".

Donna Axum adore les voyages, la peinture, le chant et la natation; elle aimerait se créer une carrière à la radio et à la télévision. Je ne sais si elle chante juste, mais elle est sûrement photogénique !

Hermine BEAUREGARD

(Photos Roger Lamoureux)

Comment résister à la tentation de cueillir ce fruit superbe ? ...

Dans une robe cocktail signée Junior Vogue de Toronto, Donna pose, à l'aise et souriante ...

La seule chaussette à semelle coussinée en pure laine Kroy!

STERI SEPTIC
DURABLE ANTISEPTIC

Traitées par le procédé Steri-Septic, ces chaussettes sont aseptiques au moment de l'achat et elles le resteront pendant leur durée normale.

LA CHAUSSETTE À SEMELLE COUSSINÉE...QUI A FAIT SON CHEMIN!

A l'origine, nos chaussettes Kroylon étaient principalement destinées à être des chaussettes sport pour le golf, le tennis, le ski, le badminton, etc. Mais nous apprîmes bientôt que les hommes les portaient tous les jours . . . les chaussettes Kroylon avaient vraiment fait leur entrée dans le monde! La raison de ce succès, c'est que la semelle de cette chaussette, entièrement coussinée en pure laine Kroy, offre un confort vraiment incomparable. Ce confort de la laine à l'intérieur de la semelle et la résistance du nylon extensible à l'extérieur émerveillent tous ceux qui la portent. Ils sont également enchantés de voir que cette chaussette Kroylon, offerte en "une seule pointure", est toujours parfaitement ajustée. La célèbre chaussette Kroylon Harvey Woods à semelle coussinée est présentée en une gamme de 20 coloris élégants. Achetez-en plusieurs paires pour le sport . . . et pour tous les jours.

Harvey Woods

Confort parfait, en ville ou pour le sport!

SEMELLE COUSSINÉE KROYLON EN "UNE SEULE POINTURE"

N.B. Les chaussettes pour garçonnets et les chaussettes golf pour dames présentent la même célèbre semelle coussinée.

En cinq sec...

SKI — M. Guy Normandin, très connu parmi les skieurs du Canada, vient d'accepter le poste de gérant général et directeur de l'École de ski du Mont-Bruno, à Sutton, dans les Cantons de l'Est.

CHRONIQUE DU COEUR. — Le lundi 15 juin, à 8 h. 30 du soir, à l'hôtel Reine-Elisabeth, le public est cordialement invité à assister aux discussions sur les réalisations les plus importantes prévues dans le domaine du traitement des maladies du coeur et des vaisseaux sanguins par des spécialistes du monde médical venus des trois Amériques.

PEPSI. — M. Paul Gagnon vient d'être promu directeur commercial à la succursale montréalaise de Pepsi-Cola. Il compte 23 ans d'expérience dans l'industrie des eaux gazeuses. Il succède à M. Roland Harvey, récemment nommé directeur régional pour le Québec.

BOURSE D'ETUDE. — L'Université de Montréal est, cette année, l'une des cinq universités canadiennes bénéficiaires d'une bourse d'études post-doctorales marquant le 60e anniversaire de Ford of Canada. Le lauréat de cette bourse de $5,000 est M. Jacques Aghion, originaire de France, qui vient de terminer son doctorat au laboratoire de Gif-sur-Yvette du Conseil national de la recherche scientifique. M. Aghion poursuivra une année de recherche en physiologie végétale au département des sciences biologiques de l'Université de Montréal, en collaboration avec le professeur Marcel Cailloux.

LES BELLES HISTOIRES. — M. Dale Thomson, professeur agrégé et directeur du département de sciences politiques de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, partira sous peu pour Londres où, comme invité de l'Institute of Commonwealth Studies de l'Université de Londres, il organisera un colloque sur la carrière du très honorable Louis Saint-Laurent, dont il a été le secrétaire pendant cinq ans.

ARMEE. — Le colonel d'aviation Alan Daoust a été promu aide de camp honoraire du lieutenant-gouverneur du Québec, M. Paul Comtois.

NOTRE-DAME-DU-CAP. — Le dimanche après-midi 31 mai, au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, se tiendra la "rencontre des artistes". RENSEIGNEMENTS : à Montréal, 842-5418; à Québec, 524-9041; à Sherbrooke, LO. 2-4548; à Trois-Rivières, FR. 4-2441, poste 269.

LOISIRS. — Une grande kermesse aura lieu les 5, 6, 7, et 8 juin au profit des Loisirs de la paroisse Saint-Pie X de Laval, à Chomedey, angle des rues Souvenir et Pie X. Entrée libre.

SAINT-SEPULCRE. — Des dignitaires de la lieutenance de Montréal sont partis pour Rome afin d'assister aux fêtes d'anniversaire (80 ans) de S.E. le cardinal Eugène Tisserant, grand maître de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem et doyen du Sacré collège.

COLLOQUE SCIENTIFIQUE. — La Société canadienne de recherche opératoire et l'Operation Research Society of America tiennent des journées d'études en fin de semaine à l'hôtel Reine-Elisabeth.

INSTITUTS FAMILIAUX. — A l'Institut de pédagogie familiale d'Outremont, six prix en argent ont été remis au cours d'une réception offerte par l'Hydro-Québec sous la présidence d'honneur de Mgr Albert Tessier, p.d., visiteur en chef des instituts familiaux de la province. Quelque 38 instituts familiaux et 800 étu-

M. GUY NORMANDIN
... monde du ski ...

diantes ont participé à un concours sur l'usage des appareils électro-ménagers, concours couronné par la remise des prix (voir vignette).

COOPERATION. — Le congrès général des coopérateurs de langue française du Canada se tiendra au Manitoba, à Saint-Boniface, du 6 au 10 juillet. Toutes les provinces seront vraisemblablement représentées, la plus forte délégation venant de l'Est, et du Québec d'abord. Les gérants, administrateurs et sociétaires de coopératives ou de caisses populaires qui désirent se joindre au groupe sont priés de communiquer sans délai avec le secrétariat du Conseil canadien de la coopération (2030, boul. Hamel, Québec 8). On peut appeler à 527-3467.

EXPOSITION DE NEW YORK. — Le centre Mgr-Pigeon (5550, rue Angers) organise un voyage fort élaboré à New York et à l'Exposition. C'est à l'intention des gens de la Côte Saint-Paul, de Ville-Emard et de Saint-Henri. On se renseigne à 769-2741 et à 766-4905.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS. — D'après M. Eric Neal, il fera beau et clair cette semaine. Journées chaudes. Brume ou brouillard le matin; gel la nuit. Risque d'orages nocturnes dans le sud du pays. Forte humidité. Ecarts du mercure : entre 40 et 85 (ou plus) dans le Sud; 30 et 70 dans le Nord et dans l'Est. Vents et fortes pluies autour des Grands Lacs, dans les Cantons de l'Est et le Vermont. Beau en fin de semaine. Chaud le jour. Frais la nuit. Rosée le matin.

C'est complet !

Deux jeunes mariés sortent de l'église. L'époux regarde le ciel, puis . . .

— Zut ! fait-il. Par-dessus le marché, il pleut . . .

PRÊTS PREMIÈRE HYPOTHÈQUE au taux le plus bas!

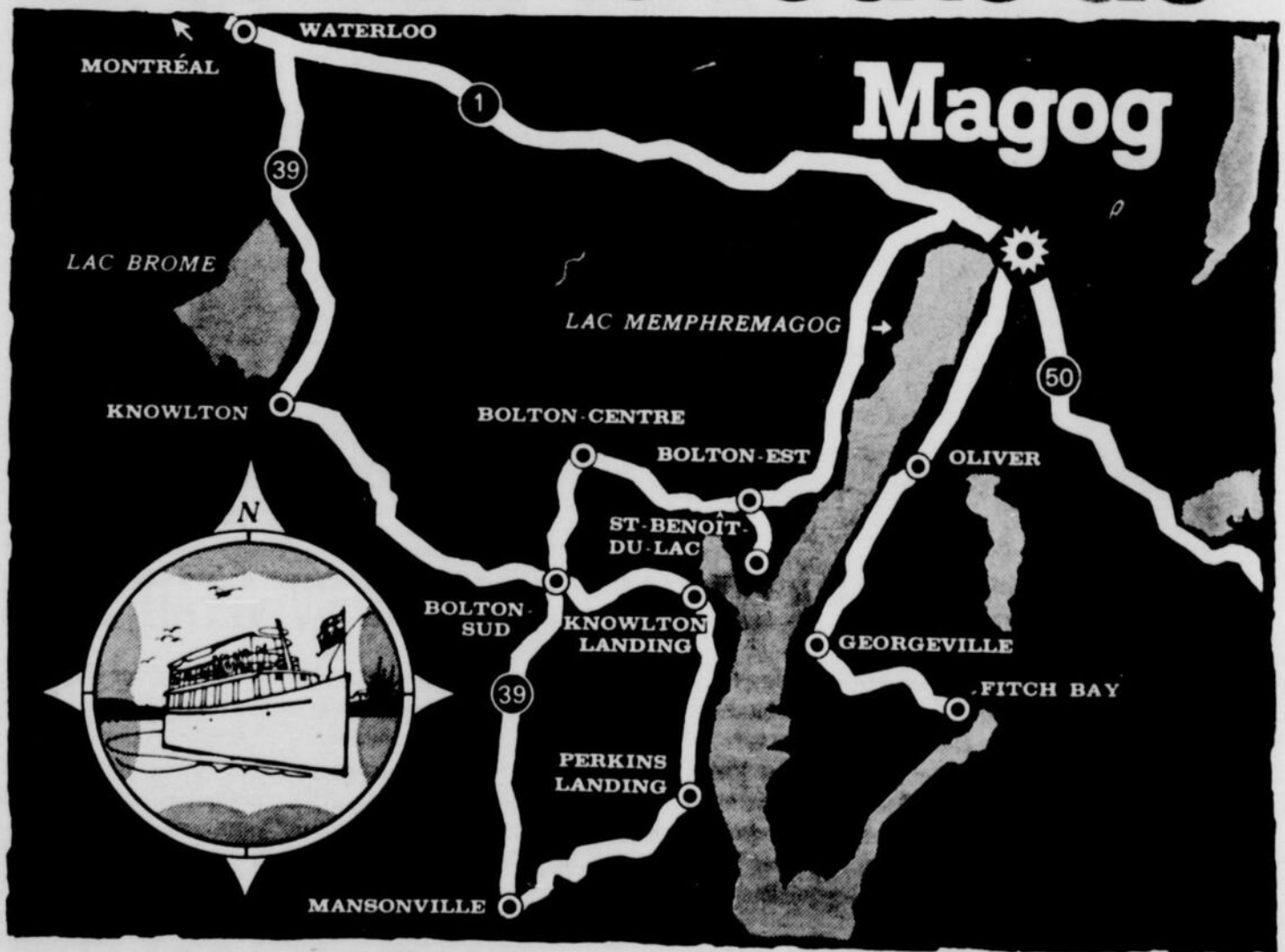
6½%

Pour acheter, construire, refinancer votre propriété • Montréal et banlieue • Aucune commission • Service Rapide • Consultez le gérant, que vous soyez client ou non.

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

63 bureaux ouverts tous les soirs de 7 à 8 h.

Prenez la route de



. . . en sortant de Montréal par la route No 1 en direction de Chambly. Arrêtez-vous pour visiter le vieux village restauré de Jacques de Chambly, avec ses maisons anciennes, et leur mobilier d'époque. Vous continuez vers Granby, où, si vous avez des enfants, une visite du zoo sera fort appréciée! Dirigez-vous ensuite vers le parc provincial du Mont Orford, une des plus belles montagnes de la province, siège des camps d'été des Jeunesses Musicales, et où il est si agréable de pique-niquer! Enfin Magog, si joliment située sur le lac Memphrémagog — le plus beau peut-être de la province de Québec. On y pêche entre autres la truite arc-en-ciel et la ouananiche; un bateau vous le fait visiter jusqu'à Newport, dans le Vermont. Revenu à Montréal, vous aurez parcouru, sur la terre ferme, environ 180 milles.
N'oubliez pas qu'une carte de crédit Champlain vous permet de financer commodément l'achat de nouveaux pneus et d'une batterie . . .

CHAMPLAIN
PRODUITS PÉTROLIERS CHAMPLAIN, LIMITÉE

Ecoutez tous les jeudis matins le programme radiophonique "PRENEZ LA ROUTE" à 7h.30 (CKVL) et 7h.35 (CKAC).

Installation (dix ans pour payer) et service complet de chauffage à domicile Champlain.

Qui l'eût cru ?

Est-ce une gardienne de rucher ou une chasseresse cherchant à se protéger des mouches ? Il s'agit tout simplement d'un mannequin qui nous présente la dernière nouveauté des combinaisons chapeau-coiffure. Le chapeau est une création de M. Halston, modiste de la maison Bergdorf-Goodman, de New York. La coiffure a été "érigée" par Mlle Marisa.

L'affaire des enjoliveurs perdus

Le détective qui l'a résolue a encore découvert ceci : Peugeot n'offre pas seulement vitesse, économie, confort et sécurité, mais aussi quantité de détails qui prolongent votre satisfaction au delà de la lune de miel. Quelle heure est-il? Voyez la montre électrique! Madame veut faire un brin de toilette? Le miroir est derrière le pare-soleil! Voulez-vous voir le ciel étoilé ou prendre le soleil? Ouvrez le toit coulissant! Il fait froid ce matin? La chaufferette Peugeot vous réchauffe en un rien de temps! Fatigué? Repliez les sièges avant —ils forment des couchettes! Des accoudoirs aux quatre portes et au centre de la banquette arrière! Les portes arrières sont pourvus de serrures de sécurité pour les enfants! Vous détestez la rouille? La grille, les pare-chocs, les enjoliveurs et les moulures de votre Peugeot sont en acier inoxydable! Où en est le budget? Ces accessoires sont inclus sans supplément. Peugeot vous offre une foule d'autres avantages. Venez le constater par vous-même, comme l'a fait notre détective, chez votre concessionnaire Peugeot.

*Quant au mystère des enjoliveurs Peugeot qui ne se perdent jamais, il a déclaré : "**C'était élémentaire, mon ami. Sur une Peugeot, ils sont boulonnés!**".*

UNE SOLUTION PEUGEOT

VOUS ALLEZ EN EUROPE?

Pour un voyage d'agrément ou un voyage d'affaires, une Peugeot est exactement ce qu'il vous faut. Elle vous attendra à votre arrivée. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire Peugeot.

L'une des sept meilleures voitures du monde — La revue Road & Track

PEUGEOT

L'usine où l'automation règne mais l'expérience et le métier gouvernent

64-4F

PLANTEZ CE QUE VOUS VOULEZ MAIS PROTÉGEZ-LE AVEC

Niagara

Pour vous assurer que tout ce que vous plantez croisse en vigueur, Niagara possède les produits qu'il faut pour soigner les parterres et les jardins.

Nous vous invitons à vous adresser à

ROGER AUTOMOBILE LTD.
1982 ouest, rue STE-CATHERINE
Montréal — Tél. : 937-7487

GARAGE DAN LANDREVILLE INC.
4745 est, rue ONTARIO
Montréal — Tél. : CL. 6-1645

RIGAUD — A. Desrochers Inc.
ST-JEAN — Zenon Lessard
STE-AGATHE-DES-MONTS — Marcel Cloutier
ST-HYACINTHE — Angers Automobiles Enr.
ST-JEROME — St-Janvier Auto Electric
CABANO — Garage Ruest Enr.
HAVRE ST-PIERRE — Benoit Vignault Automobile
PETEWAWA — Freddy's Garage
RIVIERE-DU-LOUP — Pommerleau Automobile Ltée
ST-PATRICE-DE-BEAURIVAGE — Blais Auto Parts
TROIS-RIVIERES — Leblanc Automobiles Enr.
CHICOUTIMI — Cité Automobile Enr'g.
LYSTER — Garage Beaudoin Enr.
QUEBEC — France-Québec Auto
VAL-D'OR (Bourlamaque) — Robert Service Station
CLERMONT — Garage Benoit Hudon
MATANE — Service H. Gagné Enr
SHERBROOKE — Choquette Texaco Service
WATERLOO — Philip's Auto Service Reg'd.
DRUMMONDVILLE — Valois Automobile
OTTAWA — Carling Motors Ltd.
RIMOUSKI — Garage Ernest Landry
SOREL — Sorel Auto Electric

Sur quatre roues

Question de prix d'essence

Un lecteur me faisait tenir l'autre jour une lettre dans laquelle il me demandait de tenter d'expliquer pourquoi les automobilistes canadiens préfèrent tellement l'embrayage automatique aux leviers manuels. Question de goût et surtout de propagande de la part des vendeurs d'autos, ai-je découvert en faisant ma petite enquête.

Une récente étude sur le sujet démontre qu'aux Etats-Unis 95 p. 100 de toutes les voitures de tourisme de fabrication américaine (je ne parle pas des voitures importées) sont dotées d'un embrayage automatique. En revanche, le système de boîte à vitesse connait depuis peu un regain de faveur chez nos voisins, tout comme au Canada.

Dans un article paru dans le dernier numéro de la revue américaine "Our Sun", M. George J. Liddell écrit avec raison que la popularité de l'embrayage ordinaire en Europe est parfaitement

Un beau bébé !

Quand la jolie SALLY CARTER s'est présentée aux studios de la firme Columbia pour son nouveau rôle dans le film "The New Interns", elle transportait sa garde-robe dans son sac à main. Elle consiste essentiellement en une paire de couches qu'elle arrange comme un bikini. C'est dans cette tenue que nous la verrons dans une scène où elle est promenée dans une voiture de bébé.

Embrayage manuel ou automatique : lequel préférer ? Dans l'article ci-contre, on présente le pour et le contre de ces deux modes de transmission de puissance automobile.

justifiable, alors qu'elle ne l'est guère aux Etats-Unis. Question du prix de l'essence. Les automobilistes français, anglais, italiens et autres doivent mesurer l'essence au compte-gouttes, vu qu'il se vend à prix d'or. J'en sais quelque chose : il m'en a coûté dernièrement près d'un dollar le gallon impérial à Paris (on calcule environ 5 litres à ce gallon). En Grande-Bretagne, l'essence ordinaire vaut . . . 5 shillings le gallon ($0.75). Il n'est donc pas étonnant que l'automobiliste d'Europe soit prêt à faire à la main le passage de quatre ou même cinq vitesses avec sa voiture de faible cylindrée, qui consomme relativement peu si on la compare aux monstres de la route de chez nous.

Au Canada et aux Etats-Unis, l'homme qui achète aujourd'hui une voiture à embrayage ordinaire agit de la sorte parce qu'il a les moyens de se payer une bagnole genre sport ou parce qu'il doit rouler dans une région désertique où abondent les longues côtes, les ornières et les nids de poule. En pareil cas, c'est plutôt par défense que par goût qu'il joue encore de la pédale d'embrayage et du levier. Un dernier argument en faveur de l'embrayage automatique: même s'il coûte de $225 à $375 au moment de l'achat, il permet une conduite plus souple et *n'augmente que très, très peu la consommation d'essence.*

Parlons-en donc ! . . .

Chaque semaine que le Bon Dieu amène, je reçois des lettres ou des coups de fil de voyageurs qui pestent contre les voies élevées du boulevard Métropolitain. Et ils ont raison. Tenez, l'autre matin, un imbécile de conducteur de transport de bois se promenait à . . . 8 milles à l'heure sur les voies est-ouest, dans le voisinage du boulevard Décarie. D'autres fois, ce sont d'énormes camions tirant des remorques chargées de gigantesques pelles ou d'autres objet lourds qui roulent sur deux travées à la fois et ce, aux heures de pointe.

Aux Etats-Unis, on est catégorique là-dessus : interdiction formelle aux véhicules lourds, long comme d'ici à demain, d'entrer ou de sortir du quartier des affaires entre 7 h. 30 et 9 h.30 du matin et entre 4 h. et 6 h. 30 de l'après-midi. Plusieurs disent avec ironie qu'ils sont portés à croire que le boulevard Métropolitain a été bâti strictement pour faire plaisir aux propriétaires d'influentes compagnies de transport, de fabricants de béton et de transporteurs de combustibles et carburants liquides. La circulation ne fait qu'empirer sur le boulevard Métropolitain, et elle s'aggravera encore plus quand le pont-tunnel de Boucherville fonctionnera, à moins que l'inspecteur Yvan Aubin, de la Sûreté provinciale du Québec, et les dirigeants de divers ministères (Voiries, Transports et Communications, etc.) n'interdisent le passage des gros camions et autres véhicules du genre aux heures d'affluence.

A propos du boulevard qui traverse plusieurs municipalités, il faudrait déplacer l'accès aux voies rapides du côté nord, à la hauteur de la rue Tolhurst, de même que la sortie sud qui aboutit à la hauteur de la rue Jeanne-Mance.

Patientons : peut-être que le ministère de la Voirie agira dans . . .dix ou quinze ans. *Un conseil aux protestataires : écrivez aux ministères concernés et adressez une copie de votre lettre aux journaux. Alerter l'opinion publique, c'est le meilleur moyen d'obtenir gain de cause dans un état démocratique comme le Québec.*

Questions et réponses

D'autres lecteurs assidus nous envoient quelques questions : "Je crains de conduire mon auto depuis dimanche dernier. Le moteur démarre rapidement et tourne rond, mais j'y entends un bourdonnement ininterrompu qui m'apeure et m'agace au possible. Quelle en serait la cause ?

Q — J'ai dû abréger votre lettre. Un mécanicien aura vite fait de vous dire si le ressort à boudin ou la plaque d'acier qui le retient est en cause.

Q — Depuis quelque temps, je constate que ma voiture a tendance à sautiller même sur une route absolument lisse. Est-ce que ce serait la faute des amortisseurs ?

R — Peut-être, mais avant de les faire changer vérifiez donc la pression de vos pneus. S'ils sont gonflés à bloc, c'est-à-dire à 30 livres et plus, ils répercuteront toutes les imperfections de la chaussée.

J. Fortin

Portrait (de fleurs) du Président Kennedy

La célèbre chanteuse noire Mahalia Jackson regarde le portrait de fleurs du Président Kennedy. Elle rend ainsi un vibrant hommage à l'homme qui a su si bien défendre les droits des noirs aux Etats-Unis. Le portrait est fait de milliers de tulipes, à Utrecht, en Hollande.

HÔTEL DE *Province*

le petit hôtel du grand boulevard au cœur de Montréal . . .

Chambres et appartements, avec ou sans TV . . . un petit hôtel, idéal pour les hommes d'affaires et les familles (sans frais pour enfants de moins de 14 ans) . . . situé près de la rue Ste-Catherine, des théâtres, des magasins et des gares . . . stationnement gratuit . . . prix modiques . . . table de gourmet ! On accepte les cartes de crédit d'organismes reconnus.

Locations:
1484 ouest,
boulevard Dorchester
Téléphone: 861-7201

BAR *Catalogne*

CETTE ANNÉE OFFREZ-VOUS
doubles vacances !
combinez
UN SÉJOUR DANS
L'ÉTAT DE NEW YORK
UNE VISITE À LA
2 FOIRE INTERNATIONALE
PRÉPAREZ-LES AVEC CETTE
brochure gratuite

POUR EN OBTENIR UN EXEMPLAIRE
TÉLÉPHONEZ AU 932-2153
OU POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS

MINISTÈRE DU COMMERCE DE L'ÉTAT DE NEW YORK MPJ-9
C.P. 6900, Montréal 3, P.Q.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT la brochure "NEW YORK STATE VACATIONLANDS"—Edition de la Foire Internationale.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

Pour tous renseignements touristiques sur l'État de New York, passez à notre bureau, sur l'esplanade de la Place Ville-Marie, Montréal.

A la suite d'amendements,
le projet de loi concernant le changement
du nom "Trans-Canada Air Lines" pour
AIR CANADA fut approuvé par
la Chambre des Communes et le Sénat.
Ce bill proposé par un député,
autorisant l'adoption du nom AIR CANADA,
a reçu la sanction royale
le 30 mars 1964.
Le gouverneur en conseil
proclamera, en temps et lieu, la date
à laquelle le changement de nom
entrera en vigueur.

Nous accueillons avec joie l'adoption du nom Air Canada. Cet événement marque un pas de plus dans le choix d'un seul et unique nom pour la Société, nom qui devra lui conférer plus efficacement son caractère international tout en lui conservant la même identité dans les deux langues officielles du Canada.

Aujourd'hui, notre réseau dépasse de beaucoup les frontières canadiennes: 37,000 milles de route rejoignent l'Angleterre, l'Irlande, la France et les principales portes d'accès de l'Europe . . . les îles ensoleillées des Caraïbes . . . et les centres importants chez nos voisins du sud.

Il est donc évident que le nom "Trans-Canada Air Lines" ne nous rend plus justice comme appellation distinctive, quoiqu'à son origine il y a presque 30 ans, il cadrait tout à fait avec les activités de la Société. Depuis le début de ses opérations en 1937, la Société a connu une croissance continue tout comme la nation canadienne et elle s'est développée au rythme accéléré de l'industrie aérienne internationale.

Cette constante expansion a commandé certaines modifications de notre signature. Déjà en 1953, l'indicatif Air Canada vint se juxtaposer à "Trans-Canada Air Lines" dans certains secteurs de notre réseau. En 1960, les deux noms étaient en usage simultanément par tout le réseau. Mais il devint quand même évident qu'un changement radical s'imposait pour permettre à la Société de rivaliser efficacement dans l'industrie aérienne mondiale.

Quoique le changement ait déjà été amorcé, il est fort probable qu'un décalage de quelques mois s'impose avant qu'il vous soit donné de voir Air Canada inscrit sur tous nos appareils, nos insignes et notre papeterie.

Nous sommes convaincus que l'excellente réputation que la Société s'est acquise sous le nom "Trans-Canada Air Lines" continuera de s'étendre sous son nouveau nom: Air Canada. Pour une des dernières fois, nous nous permettons de signer:

AIR CANADA
TRANS·CANADA AIR LINES

L'agitation sociale grandit en Espagne

Les couches sociales s'agitent en Espagne. Tandis que des terroristes font exploser des bombes à Madrid, les mineurs des Asturies font la grève pendant qu'en Estramadure et en Andalousie, des dizaines de milliers d'ouvriers agricoles quittent le travail.

Le conflit ouvrier a plutôt l'allure d'une manifestation contre le régime, car les grévistes n'ont pas formulé, en maints endroits, de revendications précises. Ils se contentent de ne pas se rendre au travail et de cultiver leur jardin. Les observateurs voient là l'action des syndicats clandestins qui mènent une offensive contre les syndicats officiels contrôlés par le gouvernement.

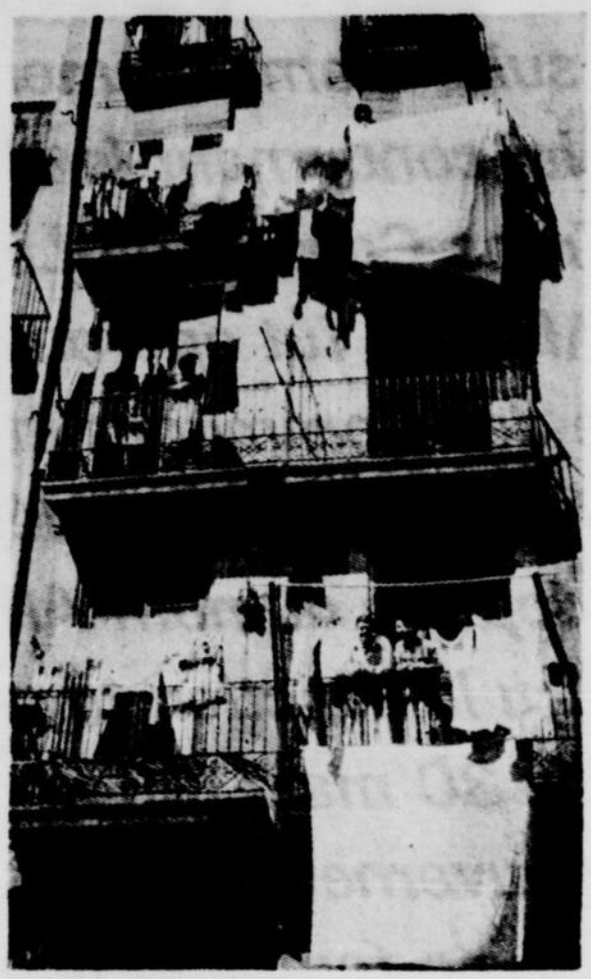
Ces incidents surviennent au moment où Franco, qui vient de dissocier les fonctions de chef de l'Etat et de Premier ministre, et qui d'ailleurs ne jouirait pas d'une bonne santé, se prépare à passer la main. Son successeur tout désigné serait son confident, le ministre de la Marine, l'amiral Nieto Antunez. Bien qu'il ait préparé don Juan Carlos à monter sur le trône — car l'Espagne demeure une monarchie — Franco ne semble pas disposé à hâter les choses. D'abord parce que don Juan insiste pour ne devoir sa couronne qu'à son père, le comte de Barcelone, que le dictateur n'aime guère. Et ensuite parce que les monarchistes, eux-mêmes divisés en deux clans, perdent du terrain surtout depuis les incartades du prétendant carliste Hugues-Charles de Bourbon-Parme.

La Phalange — le seul parti officiel — fait tout en son pouvoir pour discréditer les royalistes, car elle aurait peu d'espoir de conserver sous la monarchie ses privilèges actuels. L'amiral Antunez, qui n'a partie liée avec aucun groupe, cherche à apporter des réformes, réclamées à grands cris par les porte-parole de la bourgeoisie, des intellectuels et d'une partie importante du clergé.

Entre-temps, les membres de l'**Opus Dei**, association de catholiques fervents désireux de faire régner "la paix du Christ dans le règne du Christ", jouent sur tous les tableaux et s'assurent des postes dans tous les secteurs. Cet organisme, dont l'importance ne saurait être sous-estimée, s'est infiltré partout ; ses membres sont présents à tous les échelons de la vie politique, économique, financière, sociale et religieuse.

Au moins quatre des membres du gouvernement espagnol actuel appartiennent à l'**Opus Dei**. Le mouvement possède de nombreuses banques, une chaîne de salles de spectacles, une firme automobile, des journaux, etc. Le rôle futur de l'**Opus Dei** est bien difficile à prévoir, car certains de ses adhérents réclament "une monarchie constitutionnelle" là où d'autres souhaitent "une monarchie républicaine" !

Le plus curieux c'est que, malgré ces troubles divers, l'Espagne connaît une prospérité sans précédent. Des millions de touristes la visitent chaque année, lui apportant les devises étrangères qui lui faisaient défaut. Et, d'autre part, les industriels font un extraordinaire effort de modernisation.



Une maison des vieux quartiers de Barcelone, en Espagne. Les familles qui y vivent — comme d'ailleurs les familles populaires des autres grandes villes de la péninsule Ibérique — triment dur, mais en vain. Elles ne parviennent pas à joindre les deux bouts. D'où cette agitation sociale grandissante dans le pays.

Le plan de développement régional industriel lancé récemment a connu un énorme succès. Près de 680 projets en vue de l'établissement d'entreprises nouvelles prévoyant la création de 80,000 nouveaux emplois et la mise en oeuvre de capitaux se chiffrant par $800 millions ont été soumis. Et de nombreux autres sont à l'étude. Un tel fait montre bien la confiance de la classe dirigeante dans les destinées du pays, malgré les difficultés de l'heure.

Il a raison...

Au temps de Mussolini, on voyait affiché partout en Italie le slogan fasciste : "Le Duce a toujours raison". Si invraisemblable que cela paraisse, il existe des Français — gens habituellement assez portés à la contradiction — qui s'engagent par avance à approuver tous les gestes politiques de de Gaulle : on les appelle les "inconditionnels". En effet, les membres de l'**Association des Français Libres** reçoivent une carte au verso de laquelle on lit : "Le titulaire de cette carte s'engage sur l'honneur à soutenir inconditionnellement l'action du général de Gaulle".

Le secret d'Athènes

Comme on pouvait s'y attendre, le gouvernement grec soutient avec la dernière énergie la cause du président de Chypre, Mgr Makarios. Officiellement du moins, car, en coulisse, il lui donne, sans grand succès d'ailleurs, des conseils de modération. Il est bien évident qu'aucun homme politique grec soucieux de sa carrière ne pourrait impunément prendre parti contre cette "cause" "nationale". Mais, à la vérité, les dirigeants d'Athènes ne souhaitent nullement l'annexion de Chypre qui leur causerait beaucoup de soucis. En effet, le tiers au moins de la population grecque de Chypre est communiste et la Grèce ne tient pas à en faire des nationaux.

Moyen de pression

Les dirigeants français soutiennent obstinément qu'il n'existe pas de censure en France. Ils négligent de parler d'une loi dont l'application est laissée à la discrétion du gouvernement et qui permet aux journaux d'éviter les taxes sur les profits quand ceux-ci sont réinvestis pour l'achat de nouvel équipement. Evidemment, ne peuvent bénéficier de cette mesure que les publications qui ne se sont pas montrées trop hostiles au gouvernement de Gaulle.

Retrait des Russes

Khrouchtchev poursuit allégrement sa politique de détente, et il en profite même pour faire des économies. Certains observateurs croient qu'au 1er septembre les troupes soviétiques auront été retirées de tous les pays satellites d'Europe. Sauf en Allemagne orientale . . . où le gouvernement de M. Ulbricht a encore besoin d'un appui militaire pour se maintenir en selle.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Les récalcitrants

Les dirigeants communistes de l'Allemagne de l'Est continuent d'imposer à leur pays un régime très sévère et ignorent toutes les suggestions du Kremlin en vue d'une libéralisation progressive. Les relations entre Moscou et Pankow sont d'ailleurs assez tendues par le temps qui court : Pankow n'a pas consulté le gouvernement soviétique avant d'envoyer une mission à Pékin. Et la police est-allemande a eu l'audace d'arrêter un groupe de policiers russes en civil et de les détenir pendant plus de 24 heures.

Réceptions discrètes à Paris

On laisse entendre à Paris que le président de Gaulle recevrait le Premier ministre de la Chine populaire, Chou En-lai, le président Nasser de la République arabe unie et le maréchal Tito de Yougoslavie. Pour éviter tout incident, la visite de ces hommes d'Etat aurait un caractère privé, comme celle qu'a faite récemment au château de Champs, en banlieue de Paris, le président algérien Ben Bella.

Le choix

La ville de Biarritz, sur la côte basque française, est, depuis le début des beaux jours, assaillie par les touristes espagnols fortunés. Leur nombre est tel que l'on a dû faire venir des prêtres espagnols dans les paroisses. En arrivant, les Espagnoles font immanquablement la tournée des magasins élégants, tandis que leurs maris, soucieux de se documenter, visitent les librairies pour se procurer les livres interdits dans leur pays.

Les Russes ratent l'affaire

Les Russes ne négligent aucun effort pour s'infiltrer en Méditerranée. C'est ainsi qu'ils ont vainement tenté, en recourant à des prête-noms, d'acheter la petite île grecque de Karakhstiri, située entre Crète et Rhodes, dans l'intention d'y installer une base stratégique.

Commerce sino-japonais

Les Japonais ne veulent pas mécontenter les Etats-Unis en reconnaissant officiellement la Chine rouge. Mais, en excellents hommes d'affaires, ils souhaiteraient profiter de l'immense marché qu'offre ce pays. C'est pourquoi au moins 100 missions japonaises ont visité la Chine, l'an dernier.

Nasser se prépare . . .

Sans faire trop de bruit, la République arabe unie poursuit, grâce à des savants allemands, ses travaux sur les missiles. Certains experts estiment qu'avant trois ans elle disposera de 500 à 800 de ces engins.

L'arbitre Fidel Castro

Fidel Castro est constamment forcé à jouer un difficile jeu d'équilibre entre trois groupes de ses partisans. Il doit tenir compte du parti communiste, composé de fidèles du Kremlin, qui surveillent sa conduite afin qu'il ne compromette pas la politique de coexistence pacifique prônée par Khrouchtchev; il lui faut aussi avoir l'oeil sur le Directoire des étudiants révolutionnaires, groupant les organisateurs de la rébellion de 1957, qui comprend des admirateurs de Mao Tsé-toung, sans pour cela oublier le Mouvement du 24 juillet, dont les membres furent ses compagnons de lutte dans la jungle de la Sierra Maetra.

Journalisme d'avant-garde

Au cours d'un colloque sur l'information tenu à Paris sous les auspices du Grand-Orient de France, on a fait un vif éloge (d'ailleurs mérité) de l'objectivité du journal parisien **le Monde**, de son souci de l'information, de son sérieux, etc. Quelques minutes plus tard, on apportait l'édition du **Monde** qui contenait le compte rendu d'une intervention de M. Gilles Martinet, avant même que celui-ci ne l'eût prononcée !

Une entreprise payante

S'il est un endroit où l'on pourrait à bon droit "s'inquiéter" du mouvement qui s'esquisse en faveur du désarmement, c'est bien en Californie. Ce seul Etat américain compte 221,000 soldats, qui touchent une solde annuelle globale de $846 millions, ainsi que 140,000 employés d'industries travaillant pour la Défense, qui touchent quelque $900 millions de salaires par an. Les contrats du Pentagone distribués en Californie pour l'année en cours atteignent $5 milliards 800 millions.

On s'arrache Dean Rusk

Si le secrétaire américain Dean Rusk décide de quitter son poste après les élections présidentielles de novembre prochain, il n'aura pas de difficulté à trouver un emploi. Il a d'ores et déjà reçu plusieurs offres, parmi lesquelles la présidence de plusieurs importantes universités.

Des égards à McCormack

Le président Johnson ne manque aucune occasion de souligner à ses collaborateurs que, s'il lui arrivait malheur, c'est le président de la Chambre des Représentants, M. John McCormack, qui lui succéderait, et qu'en conséquence il convient d'avoir pour lui les égards dus au deuxième personnage des Etats-Unis. Cela exige beaucoup de bonne volonté, car le monsieur en question, d'ailleurs très âgé, manque totalement d'envergure et n'a toujours été considéré que comme un politicien de seconde zone.

Un homme compétent (?)

Le frère de l'ancien président du Katanga, Jacques Tshombé, vient de mourir à Elisabethville, à l'âge de 41 ans. Après avoir subi un traitement dans un hôpital suisse pour cause d'alcoolisme aigu, Tshombé avait obtenu la direction du laboratoire d'hygiène de la capitale katangaise !

L'Afrique du Sud s'en rit

L'immense majorité des pays africains réclame à cor et à cri un embargo contre l'Afrique du Sud, pour punir ce pays de sa politique raciale. Mais les racistes sud-africains ne doivent pas s'émouvoir outre mesure de cet ostracisme, car il n'est pas traduit dans les faits. En effet, les exportations sud-africaines vers les pays arabes, et en particulier vers la République arabe unie, sont en hausse de 80 p. 100. Au Caire, les deux plus grandes entreprises de textile — sous contrôle gouvernemental — réservent presque toute leur production à l'Afrique du Sud.

Goulart : accapareur émérite

Joao Goulart, le président déposé du Brésil, était l'idole des gauchistes de son pays. Mais sa sympathie pour les théories socialistes ne l'empêchait pas de les interpréter à son avantage. Profitant de sa situation, il avait réussi à s'emparer de 1,900,000 acres de terres, soit un pour cent du territoire de son pays, qui est le cinquième en superficie du monde. Une enquête a permis de découvrir qu'il avait emprunté sans intérêts de fortes sommes de la Banque du Brésil sans jamais les rembourser, que 500 employés fantômes figuraient sur les listes du personnel des palais présidentiels et que des fonctionnaires payés par l'Etat travaillaient sur ses ranches. Bien mieux, il avait ordonné à l'aviation brésilienne de construire des pistes d'atterrissage sur ses propriétés.

Fine fleur du monde universitaire anglais, Nehru se fit pourtant l'exécutant des aspirations nationales de l'Inde. Profond penseur, il passe cependant toute sa vie à combattre la misère, l'ignorance et les préjugés par l'action politique.

Nehru, un homme simple et frugal

Nehru n'est plus. Une crise cardiaque l'a emporté. Il avait 74 ans. L'Inde lui doit beaucoup. Le monde entier aussi. Ce fils d'avocat aisé avait étudié le droit en Angleterre, comme Gandhi. Le mysticisme religieux en moins, Nehru avait vite adopté l'idéal nationaliste de Gandhi. Ce dernier en fut l'âme. Nehru en fut l'exécutant: d'abord à la présidence du Congrès national indien en 1929, puis comme Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de l'Inde à partir de 1947.

Il participe de façon active aux longues négociations entre la Grande-Bretagne, le Pakistan et l'Inde, tractations pénibles et difficiles qui aboutiront à la création d'un Etat pakistanais indépendant en même temps que finira la tutelle coloniale de Londres sur l'Empire des Indes. Nehru, à l'instar de Gandhi, fera de la prison pour avoir exhorté ses compatriotes à la résistance passive contre les Anglais. Chef syndical à l'esprit républicain et socialisant, Nehru gardera pourtant une attitude bienveillante envers, d'une part, la libre entreprise et, d'autre part, le parlementarisme britannique dont avait hérité l'Inde au moment de l'indépendance, en 1947. A l'intérieur, l'instruction des masses, la mise en valeur du territoire par l'essor de l'industrie et la modernisation de l'agriculture furent ses principales préoccupations. A l'extérieur, Nehru se fit champion des pays neutralistes. On sait le rôle capital qu'il a joué aux Nations unies ainsi que dans les rencontres internationales de Colombo et de Bandoeng.

Toutefois, cet artisan de paix entre les peuples dut manoeuvrer avec tact et habileté dans les rapports tendus entre l'Inde et le Pakistan, spécialement en ce qui touche ce nid de discorde et de rivalités qu'est le Cachemire. Nehru subit de rudes coups quand ses adversaires politiques le critiquèrent sévèrement, lui et sa faction pour son manque de fermeté vis-à-vis de la Chine rouge, lors d'accrochages de frontières. Sa cote de pacifiste avait par contre déjà baissé lorsque l'Inde reprit par la force l'enclave portugaise de Goa. Nehru fut la cible de mécontents qui ne lui ménagèrent point les critiques acerbes pour les imperfections de ses grands programmes de relèvement économique en Inde.

Dans l'intimité, Nehru était un homme simple. Sa frugalité à table le démontrait; le chef d'une nation de près d'un demi-milliard d'habitants ne dînait que d'une salade, d'une soupe et d'un jus de fruits. Il réservait le déjeuner à sa vie de famille, en compagnie de sa fille Indira Gandhi et de ses deux petits-enfants, Rajiv et Sanjiv. Il jouait volontiers avec ces derniers, à la maison. Il abattait à longueur d'année des journées de 18 heures de travail. Levé à 5 heures, il se gardait en forme par une séance de yoga. Puis, après le bain, il dépouillait le courrier des nouvelles nationales et internationales. A l'instar du regretté président Kennedy, il savait aller directement à l'essentiel de l'information, se faire rapidement des opinions, et tout retenir à l'aide d'une mémoire prodigieuse. Humain, Nehru écoutait régulièrement les doléances de tout chacun; tous les matins, quittant sa résidence pour se rendre à son bureau, il s'arrêtait parmi les masses de petites gens de toutes classes et de toutes conditions qui venaient lui expliquer leurs problèmes personnels et exposer leurs besoins.

Partez à la conquête de tous les coins de

L'EUROPE . . . EN AUTOMOBILE !

Profitez des facilités les plus avantageuses

d'ACHAT ou LOCATION

RENAULT - SIMCA - CITROEN - FIAT - VOLVO
PEUGEOT - VOLKSWAGEN - PANHARD - TAUNUS, etc.

Choix dans toutes les marques européennes

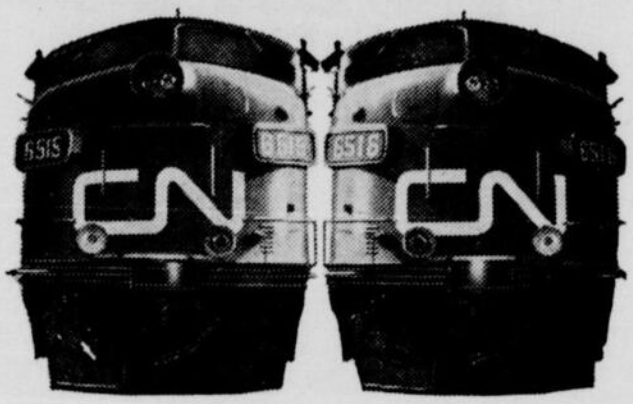
Kilométrage illimité — Assurance et **permis Internationaux.**
Livraison dans toute l'Europe avec garantie de rachat en dollars.

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176, rue Drummond — Tél. : UN. 1-0200 et UN. 1-3906
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux — MONTREAL

De Montréal ou Toronto à Vancouver

Mieux qu'un train de luxe: DEUX!



Vous avez maintenant le choix entre

le SUPER CONTINENTAL

et

le PANORAMA

DES TRAINS JUMEAUX

Exactement les mêmes services : salons, collations, jeux organisés pour les enfants et pour les adultes. Vous voyagez dans une ambiance toute de confort et de détente.

LA JOURNÉE À JASPER

Vous pouvez arriver à Jasper le matin et repartir à la fin de l'après-midi, après une partie de golf ou une excursion en autocar dans les merveilleuses Rocheuses.

LES TARIFS ROUGE, BLANC et BLEU,

si économiques, s'appliquent aux deux trains. Procurez-vous le dépliant Rouge, Blanc et Bleu du CN.

MAINTENANT DEUX HORAIRES

l'un complète l'autre. Vous pouvez, à votre choix, admirer les Rocheuses sous les rayons du soleil ou sous les reflets de la lune. Départs tous les jours de la semaine.

HORAIRES

	Exemple	Panorama	Exemple	Super Continental
Dép. Montréal	Dim.	10.15 p.m.	Dim.	4.00 p.m.
Arr. Ottawa	Lun.	12.25 a.m.	Dim.	6.10 p.m.
Arr. Winnipeg	Mar.	6.00 a.m.	Lun.	8.40 p.m.
Arr. Saskatoon	Mar.	6.00 p.m.	Mar.	6.50 a.m.
Arr. Edmonton	Mer.	12.10 a.m.	Mar.	12.25 p.m.
Arr. Jasper	Mer.	6.00 a.m.	Mar.	5.35 p.m.
Arr. Vancouver	Mer.	9.30 p.m.	Mer.	7.40 a.m.

TOUS LES HORAIRES INDIQUENT L'HEURE NORMALE LOCALE

Dans les trains du CN vous êtes en vacances

CN

Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Les mille facettes de l'Europe

Les Canadiens voyageront en Europe cet été en plus grand nombre que jamais. Les réservations aux agences de tourisme et aux lignes aériennes en font foi. C'est probablement parce que nous nous rendons compte, enfin, que l'Europe nous offre des avantages inespérés. Les Canadiens qui se rendront en Europe au cours des prochaines semaines disposeront d'installations et de services extraordinaires. Mais il ne s'ensuit pas qu'ils devront y dépenser plus d'argent que par les années passées.

Dans la belle ville de Copenhague, par exemple, le touriste peut encore se loger presque royalement, s'amuser comme un enfant et manger comme un prince — tout ça à fort peu de frais. Un certain hôtel de la capitale du Danemark, situé à peu de distance de la place de l'Hôtel de Ville et du fameux jardin de Tivoli, ne demande que $3 par jour pour la chambre à une personne et le petit déjeuner. Un établissement voisin offre la chambre à deux personnes et le petit déjeuner pour $4.50 par jour, et à quelques pas se trouve un très bon restaurant où les prix du repas varient entre 85 cents et $1.60.

Il y a encore meilleur marché : en effet, nombre de cafétérias donnent un très bon dîner pour 50 cents. Ce ne sont pas là, évidemment, les établissements les plus luxueux de la métropole de la Scandinavie. N'empêche qu'ils sont conformes aux standards scandinaves. C'est dire entre autres choses qu'ils sont d'une propreté impeccable et satisfont le goût des Danois — qui sont des plus critiques.

Il y a de tout en Europe . . .

L'inoubliable beauté d'un fjord reclus de la Norvège, l'un des rarissimes pays bénis par le soleil de minuit.

Les 19 Europes

Raymond Cartier a pu écrire un livre intitulé **les 19 Europes.** Mais le volume (de 665 pages) est bien incomplet, car toutes ces Europes se trouvent à l'ouest du rideau de fer.

Raymond Cartier le sait bien qui dit dans l'avant-propos : "J'aurais préféré écrire : vingt-six. Abstraction faite de l'U.R.S.S., et sans compter des curiosités historiques comme Andorre, Saint-Marin ou le Liechtenstein, c'est l'effectif des Etats européens. (. . .) J'aurais même préféré écrire : vingt-neuf. Trois petites Europes ont disparu en 1939 et n'ont pas reparu en 1945. Lituanie, Lettonie, Estonie . . . (. . .) Si je n'ai pas compté parmi les Europes la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, l'Albanie, ce n'est pas parce que je les considère comme divorcées irrévocablement des pays européens de l'Occident. Même la Russie ne s'est pas séparée à jamais, et les profonds mouvements de l'Asie la ramènent avec une rapidité imprévue . . ."

L'Europe de l'Est

Quand on va en Europe de l'Est, il faut abandonner toute méfiance, tout préjugé, et apprécier comme elle le mérite une hospitalité dont les traditions sont depuis toujours établies.

Le monde slave est chaleureux, s'intéresse aux étrangers. Il donne à qui sait donner . . .

Les républiques démocratiques populaires n'ont rien perdu de leur individualité. Folklore, coutumes ancestrales, originalité, tout cela demeure . . .

La musique en Allemagne

Ainsi qu'un voyage en pays lointain, la musique et le théâtre nous ouvrent les portes de l'évasion et du dépaysement, de la beauté et du rêve.

Faut-il s'étonner que l'Allemagne, patrie de Bach, Beethoven, Schumann et Wagner, soit, l'été venu, toute bourdonnante de musique ? Il n'est pas de petite ville en Allemagne qui n'ait son théâtre, et les programmes que tous affichent sont d'une variété propre à séduire les plus difficiles.

La Forêt-Noire, la Rhénanie, les Alpes de Bavière, la Ruhr, la Franconie et la Souabe font de bonne grâce aux visiteurs l'hommage de leurs traditions folkloriques, théâtrales et musicales. Les grandes villes allemandes, cadres d'importants festivals, peuvent satisfaire la clientèle la plus exigeante. Berlin, malgré le mur qui divise la ville, demeure une métropole artistique.

Le zoo de Berlin

On peut parler des mille facettes de l'Europe et même des mille facettes de Berlin. Prenons le zoo de la métropole allemande. Il est célèbre dans le monde entier à plusieurs égards. Son **Mister Bim,** par exemple, c'est tout un "personnage" . . . Aucun zoo ne possède d'animal au passé aussi piquant que **Mister Bim.**

Né dans la jungle indienne, le gibbon fut amené très jeune à Beyrouth. Un jour qu'il observait, de la terrasse d'une maison, une dame musulmane qui était en train de se dévêtir, il fut l'objet de la poursuite de l'époux blême de jalousie. Alors il fut expédié secrètement de la ville — à destination de Berlin . . .

Dans l'Europe aux mille facettes, les Canadiens sont bien reçus, peut-être mieux que tout autre peuple.

Ce n'est pas nous qu'on va exploiter !

Nous possédons la cote d'amour dans l'Europe aux mille facettes . . .

Londres, quelle ville agréable à visiter !

par Jacques-C. Fortin

Parti de Montréal un peu avant 9 heures du soir, le rapide et confortable "Boeing 707" de B.O.A.C. ralliait Manchester moins de six heures plus tard. L'envolée fut agréable au possible grâce à un copieux dîner et à un excellent petit déjeuner, chacun d'eux agrémenté d'un délicieux café. Les autres journalistes canadiens qui participaient à l'envolée inaugurale Montréal-Manchester devaient toutefois déchanter sur le goût du café, à leur arrivée à Londres. Tous comprennent mieux maintenant pourquoi les Anglais sont amateurs de thé . . .

Des compatriotes et des Américains qui connaissent bien la Grande-Bretagne nous avaient avertis : tenez-vous-en au thé pendant votre séjour ou commandez un "black coffee with cream" (café noir avec crème).

Les Anglais mangent mal, m'avait-on prévenu. Je ne le crois pas, ayant pris de fort bons repas dans de petits restaurants à deux pas de Piccadilly Circus et dans Soho, où l'on rencontre des gens originaires de tous les pays du monde. Une chose m'a plu énormément : le prix du petit déjeuner est invariablement inclus dans celui de la chambre d'hôtel et de pension privée.

Ce qui frappe surtout le visiteur canadien en Grande-Bretagne et sur le continent européen, ce sont les foules nombreuses qui envahissent chaque jour les lieux les plus appréciés, comme les abords de la tour de Londres où sont gardés les joyaux de la Couronne anglaise.

Londres, ville merveilleuse

Un Montréalais ne se sent pas dépaysé à Londres. Il retrouve dans la fascinante capitale anglaise des caractéristiques apportées au Canada par les ancêtres de nos compatriotes anglophones, au cours des deux derniers siècles : le calme, la pondération, la joie de vivre et que sais-je encore. Une amie française me disait un jour qu'elle connaissait à peine Londres, bien qu'elle y eût passé cinq années entières. Je la crois sur parole, car cette ville regorge d'attractions toutes plus fascinantes les unes que les autres et qu'il faut découvrir soi-même.

Parlons maintenant des moyens de transport : ils sont peu coûteux comparativement aux nôtres. Prenons comme exemple le métropolitain appelé "tube" par les Londoniens. Les voitures sont courtes et trapues, mais modernes et propres. Pour moins de 10 cents on parcourt des milles et des milles. La course en taxi coûte également très peu, par rapport à Montréal, malgré le prix élevé de l'essence. Calculez que la livre sterling vous coûte $3, contre seulement $2.80 aux touristes américains, et rappelez-vous qu'il y a 20 shillings à la "pound sterling". Une guinée vaut $3.15 pour un Canadien et $2.94 pour un Américain, vu le change qui nous est défavorable. Si vous allez en Grande-Bretagne cette année, et je vous y engage fortement si vous tenez

(Suite à la page suivante)

Oyez — Oyez !
aux BERMUDES c'est
HOTEL
St George
GOLF AND BEACH CLUB
RICHARD M. TOOHILL, directeur

CLUB-HOTEL PRIVE — avec toutes les facilités : repas, danse et spectacles.

DINERS A L'EXTERIEUR — façon populaire de prendre des repas, sans frais supplémentaires, dans d'autres hôtels et restaurants fashionables.

TAUX MODIQUES — Chambre avec bain, déjeuner complet et dîner de gourmets.

$12 à $18 par personne par jour

Une occasion exceptionnelle vous est offerte de visiter l'historique ville de St. George . . . pourquoi ne pas y séjourner ? Centre de magasinage à proximité de l'aéroport. Golf privé . . . avec cadets, plage, et la seule piscine intérieure des Bermudes. Spectacles variés tous les soirs.

BERMUDA HOTELS INC.
WILLIAM P. WOLFE, représentant, Park Plaza, Toronto. Tél. : 927-2422
BOSTON • CHICAGO • MIAMI • NEW YORK
PHILADELPHIA • WASHINGTON • TORONTO
Consultez votre agence de voyages. Vous y serez bien renseigné

Quelle ville!...

(Suite de la page précédente)

à assister aux manifestations du quatrième centenaire de la naissance de Shakespeare, munissez-vous de chèques-voyageurs en fonds américains. Au fait, vous serez agréablement surpris de constater que plus d'un Londonien parle le français avec élégance ou le comprend très bien. Pour connaître les endroits les plus intéressants de Londres, promenez-vous à pied. Vous pourrez aussi, pour la modique somme de 5 shillings (.75), faire une randonnée inoubliable de 20 milles en deux heures à bord d'une impériale de "London Sightseeing Tour". A ne pas manquer ! Ou encore entendez-vous avec un chauffeur de taxi que vous embaucherez pour la journée; ainsi, vous pourrez arrêter où bon vous semblera et vous ne le regretterez pas.

Parmi les principaux endroits à visiter, mentionnons le "British Museum" (entrée gratuite), les Communes de Westminster (il faut un laisser-passer), le tribunal d'Old Bailey, le "London Stock Exchange"; le public est admis gratuitement à cet endroit de 10 h 30 du matin à 3 heures de l'après-midi. Le musée de cire de Mme Tussaud vous plaira certainement, tout comme la tour de Londres (où sont gardés les bijoux de la Couronne anglaise). Le coût d'entrée est minime, comme à plusieurs autres endroits célèbres. L'abbaye de Westminster et la crypte de la cathédrale St. Paul sont deux autres des multiples endroits recommandés aux visiteurs, comme Hyde Park et le Flea Market (marché aux puces); ce dernier est situé sur le chemin Portobello, dans le district de Notting Hill. Le dimanche, vous pourrez assister à une gigantesque vente d'articles hétéroclites dans "Petticoat Lane" qui, chose étrange, porte le nom de Middlesex Street les autres jours de la semaine ! C'est à n'y rien comprendre.

Ceux et celles qui entendent se procurer des lainages à bon compte devront visiter les artères commerciales célèbres telles que Regent Street et Bond Street. Si vous faites livrer vos achats à la consigne de B.O.A.C. à l'aéroport Heathrow (qui dessert les vols transatlantiques), vous réaliserez d'excellentes économies, car on vous dispensera d'une foule de taxes que doivent acquitter les Anglais. Et, dès votre arrivée du Canada à Londres, rendez-vous à un guichet de renseignements touristiques pour réclamer un fascicule d'itinéraires d'autobus londoniens, rédigé en français et gratuit. Il est titré : Londres, de l'impériale d'un autobus.

Le monde du spectacle

L'activité théâtrale abonde à Londres à ce temps-ci de l'année. Les spectacles sont nombreux et à prix abordable, tenant toujours compte du standard de vie nord-américain qui est le nôtre. Si vous avez envie de telle pièce ou de tel film, les commis de l'hôtel se feront un plaisir de vous procurer les billets nécessaires, moyennant une légère commission.

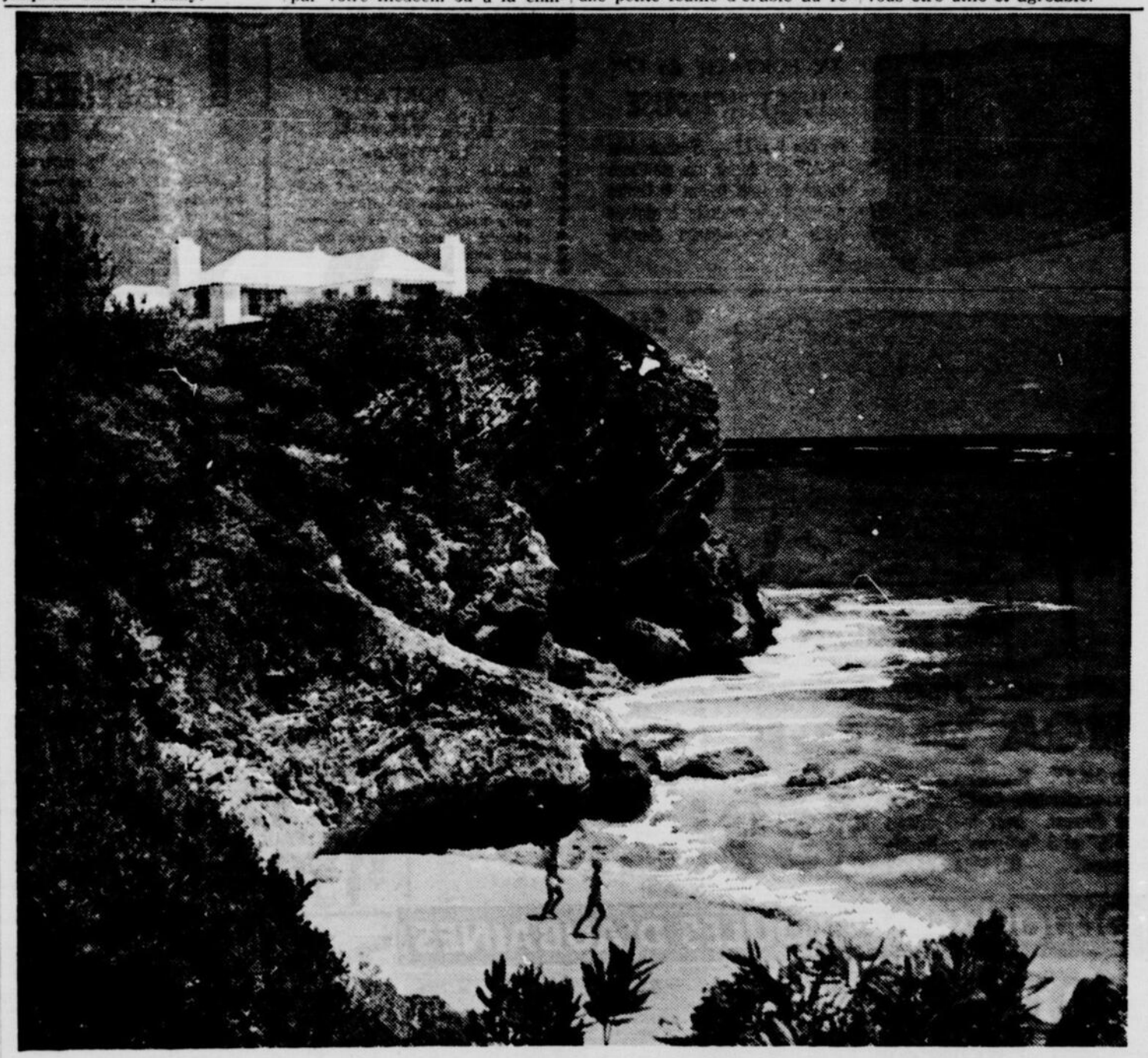
L'Anglais demeure farouchement honnête, depuis le chauffeur de taxi jusqu'au gros marchand en passant par la serveuse de bar. J'en sais quelque chose : à plusieurs reprises, j'ai fait mine de ne rien comprendre au système monétaire et invariablement on m'a fait la monnaie jusqu'au dernier penny.

Quoi porter à Londres à cette époque ? Un complet plutôt léger, des souliers confortables permettant de marcher sans fatigue, un parapluie ou un imperméable. Dans cette ville, on ne sait jamais quand le temps tournera à la pluie. Vu que le chauffage central ne fonctionne plus en mai (là où il existe), apportez-vous de chauds pyjamas de flanelle de même qu'un chandail de laine. Regent Street ou Bond Street, vous pourrez acheter un chandail d'excellente qualité pour environ la moitié du prix que vous paieriez à Montréal.

Quels autres vêtements apporter en Grande-Bretagne et ailleurs en Europe ? Voilà une question qu'à la veille du départ, se posent les touristes canadiens qui n'ont pourtant pas à se tracasser outre mesure car aux bureaux de B.O.A.C. on se fera un plaisir de vous remettre des dépliants qui fourmillent de détails pertinents.

Vous avez déjà votre passeport ? Faites-vous maintenant vacciner contre la petite vérole par votre médecin ou à la clinique. Il vous faudra exhiber votre certificat au retour à Dorval, et si vous ne l'avez pas on devra vous vacciner sur place. Portez une petite feuille d'érable au revers de votre veston; vous verrez que les Anglais auront tôt fait de constater que vous êtes canadien et qu'ils s'ingénieront à vous être utile et agréable.

Cette photo du célèbre pont de Londres, qui, selon une légende enfantine anglaise, devait basculer dans la Tamise mais qui tient toujours, demeure un lieu d'attraction photographique pour les millions de visiteurs dans la capitale anglaise.



En cuir verni

Shirley MacLaine exhibe ici la création d'Edith Head qu'elle porte dans son film "What a Way to Go". Cette robe est probablement la seule de cuir verni au monde. Elle a dû être ajustée sur l'actrice avec de la colle. Le bas en est telle-être ajustée sur l'actrice avec marcher à très petits pas. Elle est d'un rouge . . . écarlate.

BERMUDES *vous attendent cet été—et chaque été*

Aux Bermudes, même en plein été, c'est toujours le printemps! Pas de chaleur accablante. Seulement un soleil brillant dont le crépuscule se transforme en couleurs magiques dans un ciel immense. Aux Bermudes, vous trouverez des papillons, des champs de muguet, de vieilles églises, des grottes fantastiques, des forts et des jeux de cricket, des sites historiques, des plages roses et une multitude de fleurs tropicales. Il y a tant à voir! Tant à faire! Vous pouvez vous promener en bateau à voile et pêcher, jouer au golf et au tennis, nager en toute tranquillité dans une petite anse sablonneuse.

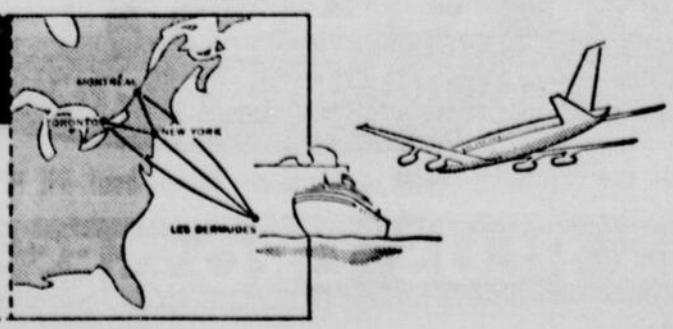
Vous vous ferez des amis que vous reverrez l'an prochain. Le voyage aller-retour, plus un séjour de huit jours vous sont offerts pour aussi peu que $300 y compris le voyage par avion, l'hôtel, le petit déjeuner et le dîner. C'est tellement amusant de faire ce voyage. Les jets font le trajet en deux heures et quart de Montréal et encore plus rapidement de New York d'où vous pouvez également prendre le bateau. Informez-vous auprès de votre agent de voyages le plus tôt possible, ou remplissez et postez ce coupon.

A: "BERMUDES", DEPT D.
111 RICHMOND STREET WEST,
TORONTO 1, ONTARIO.
Veuillez m'envoyer détails et dépliants sur des vacances aux Bermudes.

NOM: M., MME, MLLE _____

ADRESSE _____

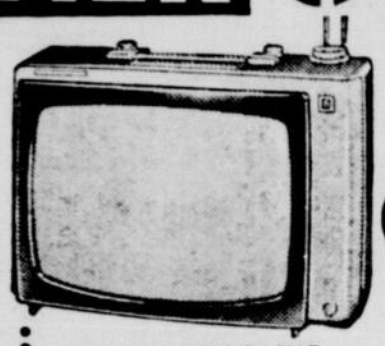
_____ (LETTRES MOULÉES) _____

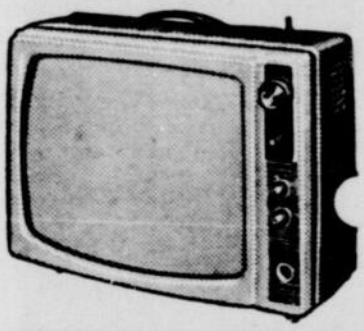


LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE

LES PLUS BAS PRIX
se trouvent toujours
chez FAUCHER

PROCUREZ-VOUS un 2e TV
à ce bas prix fantastique
PAYEZ aussi PEU QUE **$157.50** pour un TELEVISEUR PORTATIF





TV PORTATIF de 17"
WESTINGHOUSE

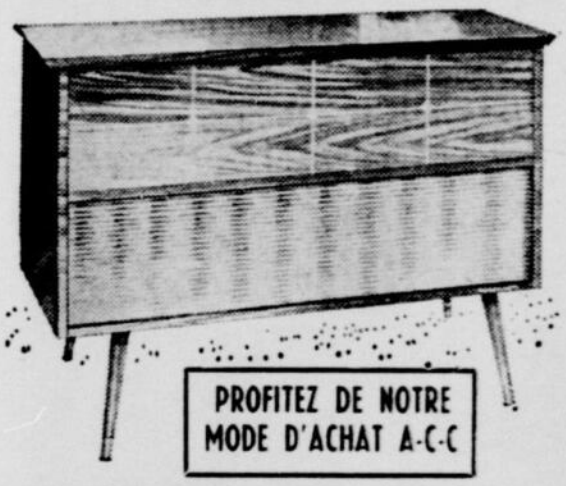
Modèle P-3322 — Syntonisateur "F-85" qui donne une meilleure image de trois façons • Centre principal de contrôle à réglage facile • Lampe-image aluminisée.

TV PORTATIF
RCA VICTOR
Le "Trinette"

Modèle 17-PT-920 — Avec l'exclusive lampe "Nuvistor" RCA Victor, robuste et efficace. Circuits traités au cuivre de toute sécurité (garantie écrite de 5 ans). Image très claire avec l'unique syntonisateur "New Vista".

Modèle No K-4110
TELEVISEUR Westinghouse
A ECRAN DE 23"
avec la nouvelle lampe Kimcode

Syntonisateur "F-85" qui vous donne une meilleure projection de trois manières • "Etouffoir Diode" nouveau et amélioré pour éclairage augmenté • Châssis "Service rapide" • Contrôle local/éloigné.
GRAND SPECIAL FAUCHER **$199.00**



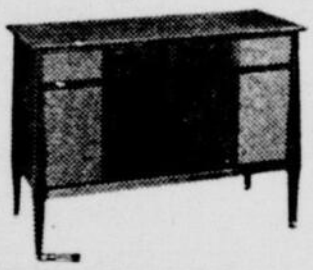
PROFITEZ DE NOTRE MODE D'ACHAT A-C-C

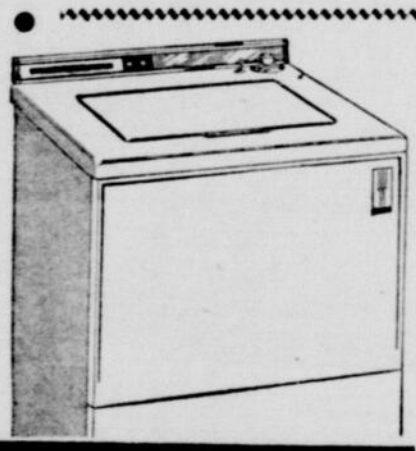
RADIO-PHONO STEREO Modèle no SHC-851
RCA VICTOR

Radio AM FM. Mécanisme automatique de disques BSRUA 16, avec cartouche Ronette et pointe à diamant. Deux haut-parleurs de 6½" et 2 "whizzers". Meuble fini noyer. BAS PRIX FAUCHER **$189**

Stéréo PHILCO avec radio AM-FM

Modèle "ARTISTA" no 1753 — Tourne-disque Garrard Auto-Slim de luxe, double saphire. Le panneau comprend des clefs pour le son, l'équilibre stéréophonique, la force et une clef fonctionnelle pour Off, phono, AM, FM et un commutateur A.F.C. SPECIAL FAUCHER **$189**





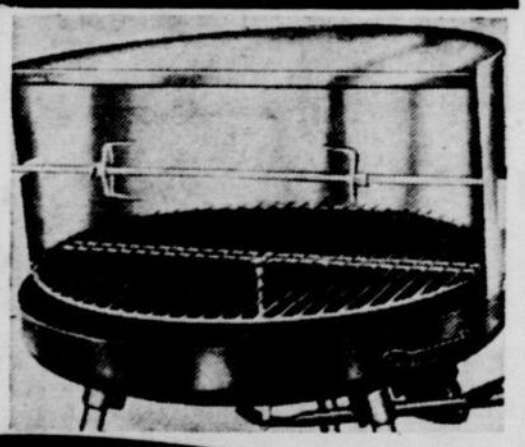
LESSIVEUSE AUTOMATIQUE
KELVINATOR
MODELE CW-301
SPECIAL FAUCHER **$195.50**

SECHEUSE
KELVINATOR
MODELE CDE-301
SPECIAL FAUCHER **$139.00**

TÉLÉVISEUR 23"
MODELE CONSOLE No 5532 — Style contemporain — au superbe fini noyer. SPECIAL FAUCHER **$189**

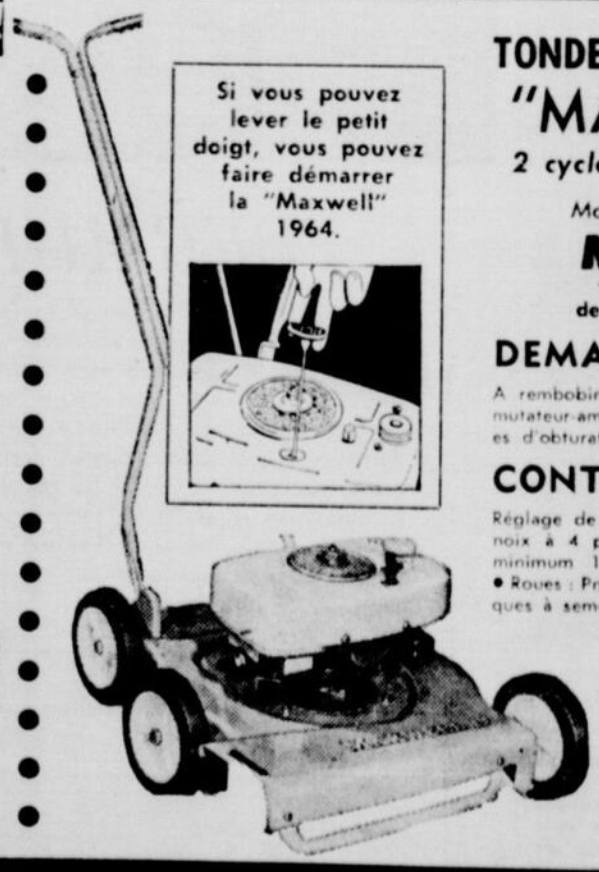
TOUJOURS DES FOULES D'AUBAINES!

ROTISSERIE
pour BARBECUE
de marque réputée



Rôtisserie électrique munie d'un paravent de 24" très solide et transparent. Vitesse du moteur réglée. — Pattes montées sur roulettes.
SPECIAL FAUCHER **$10.95**

Si vous pouvez lever le petit doigt, vous pouvez faire démarrer la "Maxwell" 1964.



TONDEUSE DE GAZON "MAXWELL"
2 cycles — 19" de tonte

Modèle No M-419-Z
MOTEUR
"IRON HORSE"
de Outboard Marine

DEMARREUR:
A rembobinage du bout du doigt. Commutateur-amorceur plus contrôle 2 vitesses d'obturateur sur moteur.

CONTROLES:
Réglage de hauteur des roues : Ecrou et noix à 4 positions • Hauteur de coupe minimum 1 pouce, maximum 3 pouces • Roues : Pneus 7 x 1.50 semi-pneumatiques à semelle douce.

SPECIAL FAUCHER **$69.95**

r.faucher LTEE
"Le Roi des Bas Prix"

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX — 321-9290

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

DE TOUT POUR LE SPORTIF

chez **r.faucher** LTEE
"Le Roi des Bas Prix"

TENTE "High Wall"

Grandeur : 9' x 12'
Modèle no 507 SPECIAL FAUCHER **$59.95**

TENTE "Camp Lodge" de luxe

Modèle 1964 par "WOODS"

Toit jaune, parois bleues. Dim. : 12' x 15'.
Parois : 7½' x 5½'. SPEIAL FAUCHER **$129.95**

CHALOUPES "CAR TOP"
EN ALUMINIUM
12'

Peterborough

Long. 12'. Lar. 49". Prof. 20". Poids 100 lbs
Force recommandée 7½ H.P. EXTRA SPECIAL **$169**

AUSSI AUTRES MODELES "CAR TOP" EN FIBRE DE VERRE

EMPIRE 16'

Peterborough

Poids 300 lbs.
Long. 16'. Larg. 68". Prof. 30".
Force recommandée 60 H.P. PRIX SURPRISE FAUCHER

CHALOUPES "Verchères

Modèle "Bissonnette"
N.B. : DEUX RAMES COMPRISES

Modèle 12' SPECIAL **$59.95**
Modèle 14' SPECIAL **$69.95**
Modèle 16' SPECIAL **$79.95**
Choix de longueurs. — Fabriacation de contreplaqué de ⅜" d'épaisseur.

BICYCLETTES

Roue de 14" Rég. $52.95 — SPECIAL **$39.95**
Roue de 16" Rég. $59.95 — SPECIAL **$41.95**
Roue de 20" Rég. $69.95 — SPECIAL **$48.95**
Roue de 24" Rég. $79.95 — SPECIAL **$52.95**

PORTIQUE de GYMNASE

Modèle "MERCURY" No 120

- Fonctionnement sur roulement à billes incluant les points d'appui des sièges en Nylatron.
- Equerre de renforcement.
- 6'7" de longueur, 6'9" de haut.

Prix marqué : $26.95
SPECIAL FAUCHER **$12.88**

POUR LE GOLFEUR...
Nous avons les marques les plus connues telles que

SPALDING

"Bobby Jones" Enrg. - Kro-Flite
"Marylene Smith" Enrg. - Kro-Flite

ENSEMBLE de GOLF

"TRU-FLITE" de Spalding
comprenant : 2 bois — 5 fers — sac et voiturette.
Régulier $99.50. SPECIAL **$44.50**

SACS de COUCHAGE

LES MEILLEURES MARQUES
A PARTIR DE **$3.95** A **$110.95**

ENSEMBLE DE PECHE POUR LE LANCER LEGER — De marque "SOUTH BEND" SPIN CASTER comprenant moulinet "Spin Caster" — Canne en fibre de verre — Monofilament — Pesée de pratique et 2 leurres. Rég. $11.95 **$4.95**

Notre département de marine est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures p.m.

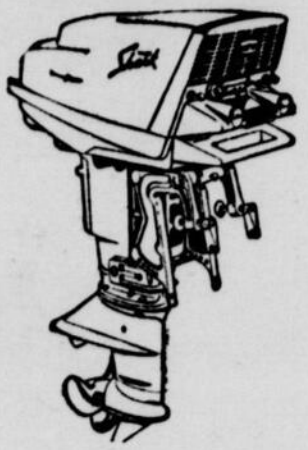
MOULINET MITCHELL

Modèles 300 301
Levier de contrôle empêchant le retour de la ligne sur le lancer.
Prix marqué : $37.35
SPECIAL FAUCHER **$17.95**

Nous avons la gamme complète des
MOTEURS HORS-BORD

WEST BEND

1964



Nous sommes vendeurs autorisés des moteurs

WEST BEND

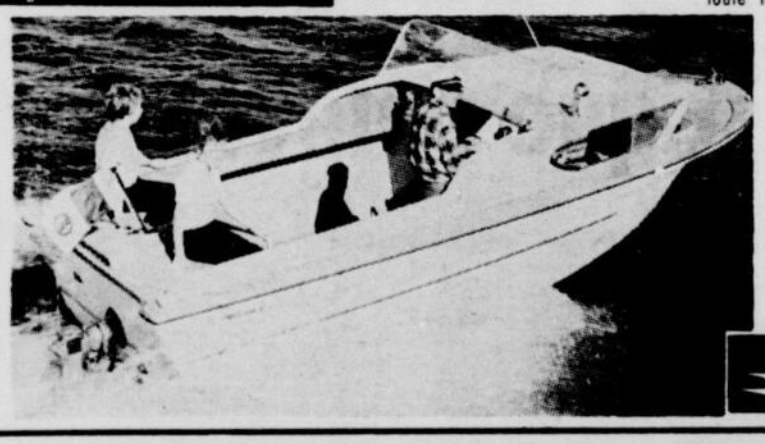
A BAS PRIX INCROYABLES

			SPECIAL
3½	HP	Rég. $185	**$145**
12	HP	Rég. $425	**$329**
20	HP	Rég. $525	**$419**
30	HP	Rég. $625	**$499**

Peterborough

CRUISER 21'

Cette vedette unique sur le continent présente sécurité, stabilité, confort pour toute la famille. Long. 20'10". Prof. 40" Larg. 7'3". Poids : 1,700 lbs. Moteur 140 H.P., Interceptor, phare, vide cale matelas.



PRIX SURPRISE FAUCHER

En démonstration, mod. LE BARON

Adaptable, moteurs "Inboard-Outboard" "Volvo" — "Interceptor" — "Merc-Cruiser" de 80 c.v. 110 c.v. — 120 c.v. et 140 c.v.

Peterborough

CANOT AUTOMOBILE "BELVEDERE" 15'

OFFRE GLOBALE COMPRENANT : • Embarcation en fibre de verre à longueur plat-bord de 15' • Moteur de 30 H.P. "WEST BEND" • Hélice no P94 • Réservoir d'essence no 314 • Conduit d'essence no 317 • Conduite double no 106 • Etrangleur (remote throttle) no 195.

Avec moteur 30 HP

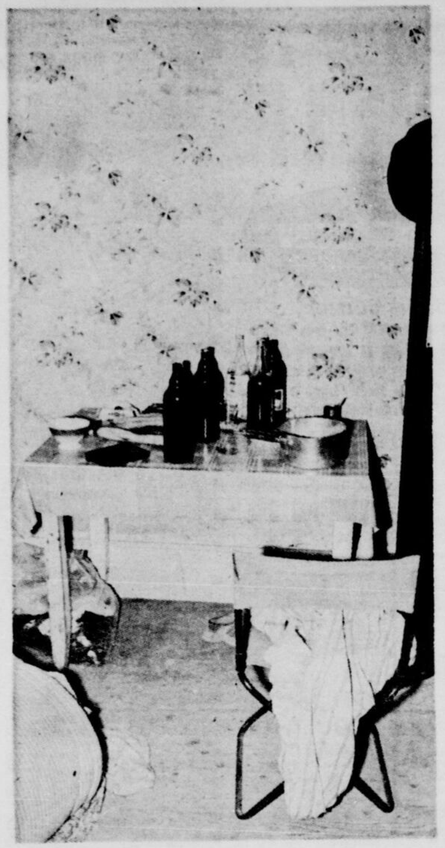
WEST BEND

Prix rég. $1795
SPECIAL FAUCHER
$1095

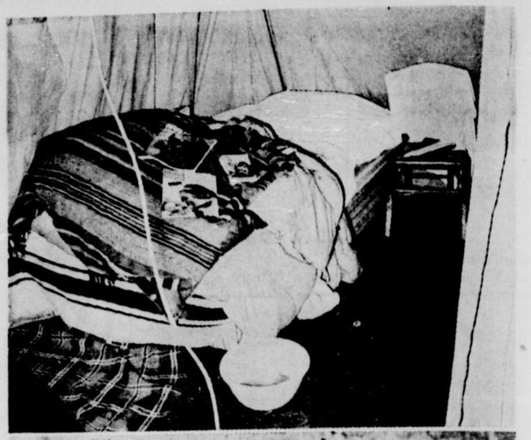
r.faucher LTEE

"Le Roi des Bas Prix"

235 et 275 est, rue BEAUBIEN — CR. 9-8482
9055, boul. PIE IX — — — 321-9290



La chaise du gardien Costa et les quelques bouteilles qu'il a vidées pendant sa "garde".



Et voici le misérable sommier sur lequel a dormi Madame Marcel Dassault.

Les deux gendarmes ont également retrouvé des armes dans la chambre du 2e étage.

C'est dans cette vieille maison abandonnée dans la forêt de Beauvais, à 35 milles de Paris, que Madame Marcel Dassault a été retrouvée par deux braves gendarmes de la Ville-lumière.

Un reportage photographique exclusif au "Petit Journal"

Le fantastique enlèvement de la riche Madame Dassault

Un couple uni et discret à l'abri des ragots et des médisances, le couple le plus riche de France.

Lorsque Paris apprit la nouvelle, ce fut une immense stupeur ! Le nom de Dassault est synonyme de fortune colossale, et ce rapt n'avait aucune mesure avec celui dont le petit Eric Peugeot avait été la victime. Paris, ce soir-là, ne dormit pas. Paris essayait de comprendre quelque chose à cet enlèvement spectaculaire que la majorité considérait déjà comme "le rapt du siècle en France !"

Le rapt du siècle en France ? Peut-être ! De toute façon, celui-ci était drôlement bien minuté, audacieux, et les deux victimes ne formaient-ils pas le couple le plus riche de France ? Eh oui ! Car Marcel Dassault est considéré à juste titre comme la première fortune de France, avant les Rothschild. Marcel Dassault, aussi connu en France que le Premier ministre, a conquis la célébrité grâce à la fabrication de ses fameux avions "Mystère" et "Mirage". Il a certes beaucoup d'amis, mais il a aussi beaucoup d'adversaires.

Un couple discret

Sa silhouette est bien connue, et il est souvent la victime des caricaturistes. C'est un petit homme frileux qui tutoie tous les ministres de la cinquième République. Il forme avec sa femme un couple uni, discret, sans histoire. On le considère comme "le père de la force de frappe française" qui donne des maux de tête aux Américains. Austère, Marcel Dassault ne sait pas profiter de l'immense fortune qu'il possède.

Certains industriels français, lorsqu'ils ont appris le rapt de sa femme, ont tout de suite émis l'hypothèse que ce pouvait être une vengeance. *"Dassault, ont-ils déclaré, a mis plus d'un homme sur la paille. Il s'est souvent montré d'une incroyable dureté, acculant plus d'un homme d'affaires au bord du suicide . . ."* Marcel Dassault, pour sa part, ne pensait plus qu'à une chose : retrouver sa femme. Mais qui est exactement cette femme de millionnaire que peu de Français ont vue ou connue ?

Madame Dassault, une petite femme menue et blonde, préfère vivre dans l'ombre de son mari. Ses parents sont des millionnaires qui ont fait fortune dans le "meuble". Madame Dassault préfère les ventes de charité aux mondanités. Elle a connu les souffrances des camps de concentration. C'est une passionnée de musique, et, si elle sort rarement, il est fréquent lorsqu'elle donne des dîners privés — d'une très grande élégance — que ses invités aient la surprise d'assister à un récital de David Oistrakh ou Yehudi Menuhin.

Elle porte des bijoux qui valent des fortunes. Elle joue du clavecin. C'est aussi une femme d'esprit qui n'hésite pas à porter un jugement définitif sur un homme qui est sur la sellette. Ses dons pour la conversation sont indiscutables, et certains de ses mots sont répétés de bouche à oreille, sous le sceau du secret. Madame Dassault est une femme timide qui n'aime pas être photographiée, et c'est peut-être ce qui explique la rareté des documents qui la montrent aux côtés de son mari. Elle a souvent dit : *"Je préfère un mauvais tableau à une bonne photo, car dans un tableau il peut y avoir un état d'âme, et une femme est faite d'états d'âme !"*

Une enquête délicate

Dans cette sombre affaire, l'enquête s'annonçait délicate. Aussi le préfet de police, un ami de la famille, s'est déplacé personnellement pour la diriger. Fallait-il, au départ, écarter l'hypothèse d'un rapt pour une simple rançon ? Comment pouvait-on imaginer que les ravisseurs laisseraient partir une femme qui les aurait vus, les aurait entendus, et qui aurait observé le moindre de leurs gestes ? L'hypothèse d'une vengeance paraissait tout aussi dénuée de fondement. Pouvait-on parler de rapt politique ? Madame Dassault était-elle la victime de l'O.A.S., une organisation démantelée qui n'a vraiment plus aucune chance de s'imposer aux yeux du public ? Les hypothèses fourmillaient.

Puis, soudainement, Madame Dassault a été retrouvée saine et sauve, par deux braves gendarmes qui ne sont ni des héros ni des couillons, deux braves gendarmes sans prestige, comme à peu près tous les gendarmes de Paris. Le plan stratégique des policiers consistait à fouiller toutes les résidences abandonnées ou inhabitées dans un rayon de 120 milles de Paris. A l'arrivée des deux gendarmes venus inspecter les lieux, Madame Dassault se trouvait seule avec un gardien dans une chambre au deuxième étage d'une maison abandonnée dans la forêt de Beauvais, à 35 milles au nord de Paris. Son gardien dit alors à la femme du millionnaire français : *"Des flics ! ne bougez pas et ne parlez pas !"* Madame Dassault, elle, décida de crier pour attirer l'attention des policiers. Ceux-ci se précipitèrent dans la pièce où elle se trouvait avec son gardien. Ils arrêtèrent celui-ci et la libérèrent.

Madame Dassault a été retrouvée, et c'est tant mieux ! Pourtant, cette affaire demeure pleine de mystère. Et il est probable que nous ne connaîtrons jamais l'étrange motif de cet enlèvement. De l'argent ? Les ravisseurs n'ont même pas pris la peine, le soir du rapt, de se baisser pour ramasser un poudrier d'or serti de diamants tombé dans la rue et estimé à $50,000 ! Un rapt de l'O.A.S. ? Eliminez sans plus tarder cette hypothèse farfelue ! Alors, que reste-t-il ? Il reste un immense bruit, un bruit tellement colossal qu'il couvre peut-être quelque chose d'assez important pour qu'on ne nous en parle jamais !

Mathieu Costa, qui gardait Madame Dassault, au moment de son arrestation.

L'un des frères Darmon, propriétaires de la maison, au moment de son arrestation.

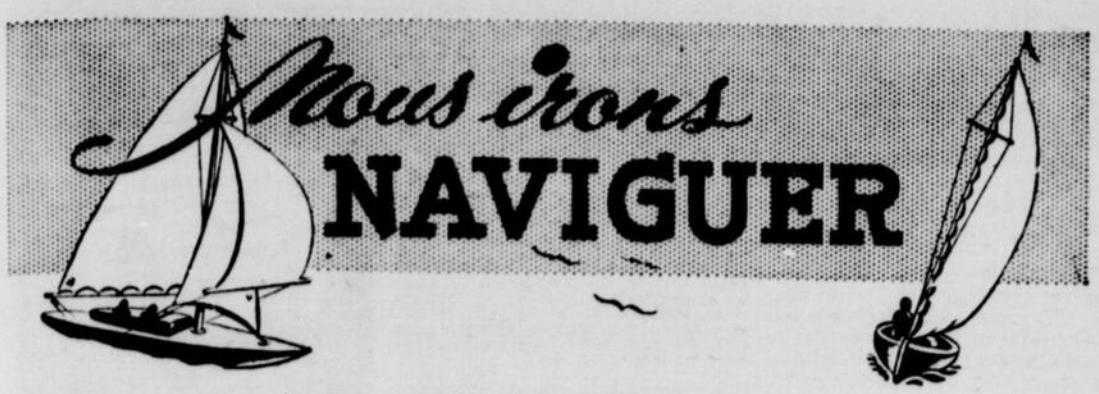
Le visage tiré de Madame Dassault porte l'empreinte de son épreuve.

Le cauchemar du millionnaire français Marcel Dassault, le grand constructeur d'avions, est terminé. Sa femme, qui avait été kidnappée dans la nuit devant la porte de sa résidence, à Paris, a été libérée par deux gendarmes du département de l'Oise. Mme Dassault trinque ici en compagnie de ses "deux gendarmes préférés".

Madame Dassault a retrouvé son mari à la sous-préfecture de Senlis. Celui-ci était venu immédiatement de Paris, dans sa Cadillac.

Mme Serge Dassault, belle-fille du milliardaise, embrasse Mme Dassault.

Le couple réuni apparait au balcon et répond aux clameurs joyeuses de la foule.



J'ai cru opportun de vous renseigner, cette semaine, sur une invention bien de chez nous, qui devrait permettre à une foule de propriétaires de canots automobiles de disposer enfin d'une jetée ou d'un embarcadère à un prix raisonnable. L'invention d'une petite drague à godet du nom de "Crabe" par M. Paul Bastien, de Montréal, est appelée à connaître un succès, vu sa souplesse sans égale et son maniement très facile.

M. Bastien a fait usage de la "Crabe" à Repentigny, dans la banlieue nord-est de Montréal, au moment où il désirait aménager une rade pour son embarcation. Des entrepreneurs, propriétaires de pelles mécaniques ordinaires, lui réclamaient de $1,200 à $1,500 pour ce travail, ce que M. Bastien estimait trop cher ! Pendant 18 mois, il travailla à des plans et devis qui se transformèrent en une drague autoporteuse de trois tonnes seulement dotée d'un godet d'une capacité d'un tiers de verge à la pelletée et pivotant à 190 degrés. Le godet déplace donc de 500 à 600 livres de terre glaise ou autre à la minute. Le prix ? Environ $8,000. L'inventeur habite à 10700, Grande-Allée, à Montréal.

Et l'Expo de 1967 ?

Où logera-t-on tous les visiteurs à la grande Exposition internationale de Montréal en 1967 ? Si on se fie aux renseignements qui sont diffusés quotidiennement par les journaux américains qui rapportent ce qui se passe à la Foire de New York, il n'y aura certainement pas de place pour tout le monde dans le voisinage immédiat de l'Expo sur l'île Notre-Dame. Maintes sociétés de navigation canadiennes et autres ont donc entrepris de sérieuses démarches en vue d'obtenir la permission d'amarrer de véritables palais flottants le long du port de Montréal. Une difficulté d'importance toutefois : le manque d'espace suffisant.

Une solution s'offre cependant : le creusage de la rivière des Prairies, entre le pont de Repentigny et Saint-Vincent de Paul.

Questions de lecteurs

Un lecteur pose la question suivante : **L'enlèvement de la peinture au chalumeau endommage-t-il la coque ?** Non, si vous entendez remplacer la vieille peinture par une autre couche. Mais si vous souhaitez apposer une couche de fibre de verre liquide, ne faites pas usage du chalumeau, la chaleur chassant les huiles à l'intérieur du bois. Dans un tel cas, les résines servant à l'application du liquide n'adhéreront pas.

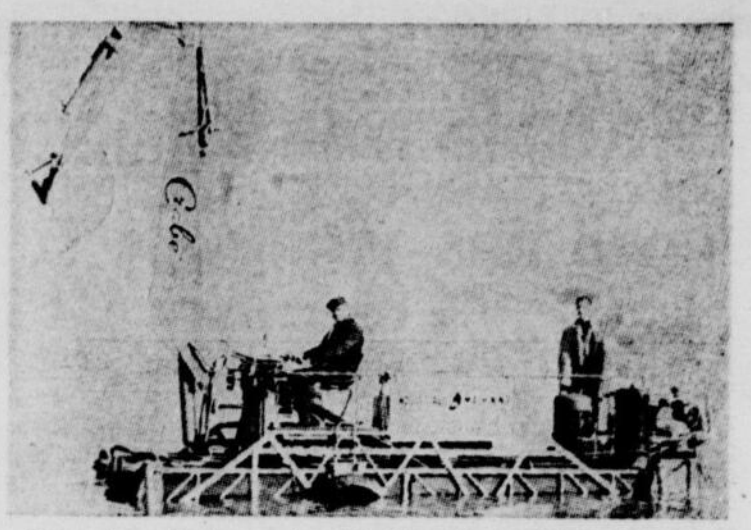
Deuxième question : **Puis-je utiliser sur mon embarcation de la peinture extérieure à maison ?** Certes, si vous entendez vous débarrasser de votre vieille coque. Autrement, achetez de la peinture appropriée à tous les temps. Elle vous coûtera certainement un peu plus cher que celle que vous achèteriez chez votre quincaillier; par contre, elle durera beaucoup plus longtemps parce qu'elle est plus résistante, plus élastique et plus facile d'application.

Troisième question : **Le vernis sur ma coque est tout strié. Que dois-je faire ?** L'enlever jusqu'à ce que le bois ait retrouvé son fini naturel, en employant un papier de verre rude ou une sableuse électrique, un chalumeau au gaz propane ou même du décapant (paint remover). Si le sablage a été fait selon les normes établies, la deuxième couche de vernis luira comme un sou neuf et vous pourrez vous y mirer comme dans une glace.

Dernière question : **Une échancrure longue de 6 pouces a déchiré le fond de la coque de ma chaloupe d'aluminium. Comment faire la réparation ?** Mon collègue Stan Davies vous conseillerait de marteler l'espace autour de l'échancrure le mieux possible puis d'y river une plaque d'aluminium de même jauge que celle de la coque. Je préfère plutôt recourir à une soudure à l'argon, faite par un homme de métier. Il lui sera possible de faire disparaître toute trace d'échancrure par un bon sablage à l'émeri, une fois la pièce en place.

Sur ce, à la semaine prochaine.

Jacques Nifort



Cette minuscule drague à godet d'un poids total de trois tonnes seulement est une invention du Montréalais Paul Bastien.

La Clinique Bette Knowlton D.C. de MIAMI

communique une chose que personne ne doit ignorer :

L'Enzyme est la découverte du siècle !

Pour redonner à la peau un aspect sain et la guérir de toutes affections ACNE — Boutons, cicatrices, taches brunes.

Samedi, le 15 février 63.

Je suis heureux d'affirmer que la Clinique Bette Knowlton, dirigée par Madame Normandeau, fut le seul endroit qui ait réussi à contrôler complètement mon acné.

J'avais de l'acné depuis l'âge de 13 ans et malgré les différents conseils des médecins, cela ne faisait que s'aggraver. Je décidai alors de consulter des Dermatologues et pendant près d'un an et demi de traitements hebdomadaires, ayant subi de plus TROIS "peelings" professionnels, je fus déçu des résultats réellement minimes.

Ce fut par pur hasard que je vis alors l'annonce de la Clinique Bette Knowlton et dans un dernier espoir (j'avais 23 ans) j'essayai leurs traitements. Ce n'est pas une clinique comme les autres, l'ambiance y est extrêmement cordiale et l'on sent que l'on désire ardemment notre guérison. Le prix des traitements est très peu coûteux et j'ai même vu des pauvres gens se faire soigner gratuitement (essayez donc ailleurs...)

La reconnaissance que j'ai envers Mme Normandeau est inexprimable, elle a complètement guéri mon ACNE et actuellement les marques laissées par cette terrible maladie disparaissent très rapidement (même si un Dermatologue de Montréal m'avait dit qu'il était impossible ou presque de faire disparaître les marques profondes d'Acné).

Je vous encourage à aller voir Madame NORMANDEAU avec confiance.

Normand CHOUINARD
professeur titulaire

MIEUX QUE DE SIMPLES PROMESSES... UN TEMOIGNAGE EMOUVANT ! UN CRI DE VERITE ET DE RECONNAISSANCE !

... lisez-le, vous serez convaincu.

L'Enzyme, espoir de la médecine !

Cet article a paru dans le "Reader's Digest" et est extrait de la publication de l'Association médicale américaine. Il prouve l'importance et l'efficacité des Découvertes de Bette Knowlton. — Les plus grands magazines américains, tel le "Times Magazine" de septembre '62, rendent hommage à la grande découverte du Siècle, l'ENZYME, incorporé dans les traitements faciaux de Bette Knowlton.

Pour les traitements de
l'ACNE, BOUTONS, CICATRICES, TACHES BRUNES . . .

— De nombreuses années de succès répétés tous les jours par les nombreuses guérisons d'acné, boutons, cicatrices, taches brunes.
— Une liste de patients guéris, satisfaits, enfin heureux, et ne demandant qu'à vous le confirmer, sont des raisons vous incitant à faire pleine et entière confiance à la Clinique Bette Knowlton . . . et l'exemple ci-contre est une preuve de plus.

TRAITEMENTS PROFESSIONNELS AVEC ENZYME A LA CLINIQUE $10

Nous vous remettons également (compris dans ce prix) un traitement à appliquer à la maison qui complétera l'action du traitement donné à la clinique.

COMMANDES POSTALES

Pour les personnes qui habitent en dehors de Montréal ou qui ne peuvent se déplacer, Bette Knowlton offre un traitement pour l'ACNE avec enzyme que l'on peut se donner à la maison.

Coût du traitement
$10
(plus frais de poste)

Madame Normandeau est à votre disposition pour donner à toute personne souffrant d'acné tout renseignement voulu avec la plus grande discrétion. A noter que les hommes souffrant d'acné sont soignés dans leur propre clinique.

Signalez : LA. 2-7232

Un message pour vous, Mesdames !

MADAME MICHELINE NORMANDEAU
D.C., E.V.
directrice de la Clinique Bette Knowlton

est à votre disposition et se fera un plaisir et un devoir de vous donner tous les éclaircissements au sujet du rajeunissement, de votre beauté et des soins qui vous sont nécessaires.

Dans le rajeunissement ne croyez pas au miracle, il n'existe pas... **AUCUNE METHODE** ne peut effectuer un rajeunissement radical du jour au lendemain — ces promesses sont fausses et abusent de votre crédulité en vous faisant faire des dépenses inutiles. Les traitements dits miracle constituent un danger pour votre santé future, car ils sont chimiques et nocifs.

A la Clinique BETTE KNOWLTON, voici ce que vous obtiendrez :

Premièrement

• le personnel de la Clinique Bette Knowlton se compose d'esthéticiennes diplômées ayant de nombreuses années d'expérience.

Deuxièmement

• un vrai rajeunissement progressif avec l'Enzyme de Papaye qui élimine les cellules extérieures de la peau en les libérant d'une façon sûre, douce et régulière. Cela met en branle le processus de reconstitution qui, à son tour, entraîne l'amélioration des muscles flasques, de la circulation du sang et enfin de la texture et du bien-être général de la peau.

C'EST CE QU'ON APPELLE LE RAJEUNISSEMENT

COMMANDES POSTALES

Les crèmes de Bette Knowlton renommées partout au Canada et aux Etats-Unis sont les plus efficaces et peuvent aussi vous être envoyées par la poste avec explications et instructions au coût minime de **$10.00**
(plus frais de poste)

ATTENTION ! MESDAMES et MESSIEURS qui PERDEZ vos CHEVEUX
POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA le fameux traitement capillaire de Bette Knowlton, D.C., de Miami, est maintenant à votre disposition.

Ce traitement est **PRESQUE MIRACULEUX** et prendra seulement 5 minutes de votre temps par jour dans l'intimité de votre foyer.

Le coût du traitement est de $5.00
NOUS VOUS ENVERRONS CE TRAITEMENT PAR LA POSTE
avec explications, ou présentez-vous à la clinique.

TRAITEMENTS PROFESSIONNELS AVEC ENZYME A LA CLINIQUE $10
Compris dans le prix !
Madame Normandeau vous remet également un traitement à appliquer à la maison qui complétera l'action du traitement donné à la clinique.

Pour les personnes qui demeurent en dehors de la ville la clinique Bette Knowlton possède un traitement rajeunissant avec **ENZYME** qu'elle envoie pour aider celles-ci à raffermir leur peau, la rajeunir, et lui rendre tout son éclat
Alors écrire en mentionnant l'âge, la couleur des yeux et des cheveux.

LE TRAITEMENT EST DE $5.
(plus frais de poste)

La clinique est ouverte tous les soirs à l'intention des personnes qui travaillent et le SAMEDI de 10 h. a.m. à 5 h.p.m.
(LA CLINIQUE EST FERMEE LE LUNDI)

Nous avons des cliniques où vous pouvez être traitées individuellement. La Clinique Bette Knowlton a son directeur médical

Pour tous renseignements, visitez notre clinique à Montréal ou appelez-nous

2194 est, SHERBROOKE (suite 101-102-103-104) LA. 2-7232

STATIONNEMENT FACILE

Eve et l'actualité

Une maison du bonheur pour nos vieillards...

par Hermine Beauregard

Vous connaissez Maurice, Jean-Claude, Hubert et Philippe ? Peut-être pas, mais les vieux couples abandonnés et délaissés de Montréal les aiment bien. Ce sont quatre jeunes gens, les Petits Frères des pauvres, qui s'ingénient depuis plusieurs années à apporter un peu de joie et de douceur à la vieillesse solitaire et pauvre. Ce qu'ils donnent à leurs vieux, ce n'est pas seulement le pain, mais leur amitié, leurs soins, leur présence. Pour aider les Petits Frères des pauvres, se tenait, les jeudi et vendredi 28 et 29 mai, un grand bazar, sur un air de Paris, à l'auberge Seaway, angle Dorchester et Guy. De nombreuses vedettes de la télévision et de la scène y participaient. Des jeunes femmes de la Ligue de la jeunesse et de la Junior League s'y dévouaient aux différents kiosques. Les bénéfices du bazar aideront à payer la location de la "Maison du Bonheur", spacieuse villa de vacances située sur le lac Masson, où les Petits Frères des pauvres emmènent leurs vieillards, pour qu'ils goûtent quelques jours de repos, dans un cadre campagnard. Si vous êtes en retard pour le bazar, n'oubliez pas les Petits Frères des pauvres qui gîtent au 2112, rue Bleury.

Cette soirée du 28 septembre prochain...

Saviez-vous qu'au Canada il existe, à l'heure actuelle, plus de 600,000 arriérés mentaux et que ce nombre s'accroîtra de 17,000 enfants nés cette année? L'arriération mentale peut frapper n'importe quelle famille. Lors de l'assassinat du président Kennedy, qui s'était toujours particulièrement inquiété de ce problème, — car il avait lui-même une soeur malade, Mme Jules Timmins — une Canadienne, amie de la famille Kennedy, a voulu rendre hommage au grand homme disparu, et a organisé au Canada le "Fonds commémoratif John F. Kennedy pour l'arriération mentale". Tous les bénéfices recueillis par cette oeuvre iront à l'enfance arriérée du Canada. Le 28 septembre prochain, aura lieu, à la Place des Arts, la soirée commémorative John F. Kennedy, qui coïncidera avec la première des Ballets de Leningrad. Mme Rose Kennedy, mère de l'ex-président, sera à Montréal à cette occasion.

Les suicides chez les femmes

Un psychiatre de Los Angeles, le docteur Robert Litman, a déclaré que le nombre des femmes qui se suicident a augmenté d'une façon inquiétante et qu'il faut attribuer cette augmentation à la facilité de se procurer des barbituriques. Il y a 15 ans, dans cette ville américaine, la proportion des femmes qui se donnaient la mort était de 30 p. 100; aujourd'hui elle est de 39 p. 100. Après les barbituriques, les suicides sont causés par les armes à feu, la pendaison, le monoxyde de carbone, le poison et le saut dans le vide. Un comité d'enquête, dirigé par le docteur Litman a révélé, entre autres choses, que les suicides étaient plus fréquents chez les Blancs que chez les Noirs. Tout le monde, à un moment ou l'autre de sa vie, envisage de se suicider; c'est le climat intérieur et psychologique qui provoque le suicide et non pas le temps de l'année ou la température extérieure. Les individus très volontaires se suicident plus aisément que les gens qui ont un caractère mou.

Une Cour de la famille ?

L'Association du barreau, section québécoise, aimerait que le gouvernement du Québec établisse une Cour de la famille qui pourrait s'occuper de régler les disputes entre les époux ou encore entre les parents et leurs enfants. Une résolution en ce sens a été adoptée, lors du récent congrès annuel de cette association, et adressée au procureur général. Elle précise qu'il n'est pas question pour le moment de donner à cette cour des pouvoirs concernant le divorce, mais que les cas de séparation et de pensions alimentaires devraient en relever.

Nous n'irons plus au bois . . .

Les lauriers sont coupés. Après leur mariage retentissant, la princesse Irène et Hughes de Bourbon-Parme sont rentrés dans l'ombre malgré leurs désirs d'être en gros plan. Leur voyage de noces, commencé sur la côte amalfienne, avait été interrompu par une visite à Madrid, d'où ils devaient se rendre à la manifestation carliste de Pampelune. Des ordres d'en haut ayant mis fin à ce projet, ils ont poursuivi leur lune de miel aux Canaries. Si l'on en croit les rumeurs, on leur a refusé la nationalité espagnole ainsi que la permission de se fixer en Espagne. Ils avaient fait un beau rêve et se voyaient déjà sur le trône. La réalité leur semble amère.

Nasser : beau-père de Ben Bella ?

Selon une rumeur en provenance du Caire, la fille ainée du président Nasser épouserait bientôt le président Ben Bella. Hoda, qui a 18 ans, est étudiante à l'Université égyptienne et se spécialise dans les sciences politiques. Sa soeur Mona, de deux ans plus jeune, étudie à l'Université américaine du Caire des matières moins austères. L'an dernier, Hoda a passé quelques jours à Moscou auprès de Mme Adjoubei. Parlant, comme tous les siens, l'anglais et le français, elle commence, dit-on, à apprendre le russe. On la voit maintenant dans les réceptions officielles données en l'honneur des chefs d'Etat étrangers. Sa mère, Tahia Nasser, mène une vie assez retirée. Grande et belle, Hoda a beaucoup plus d'ambition et de personnalité.

Questions LEGALES

Dénonciation d'un sous-contrat

Pour avoir le droit d'enregistrer un privilège sur un immeuble, le sous-entrepreneur doit avoir informé au préalable le propriétaire des travaux qu'il a été chargé de faire pour l'entrepreneur général de même que du matériel qu'il a été appelé à fournir en exécution de son sous-contrat.

Il n'y a pas de meilleure façon d'informer un propriétaire d'un sous-contrat que de lui en remettre une copie. Dans le cas où le propriétaire nie avoir ainsi reçu une copie du sous-contrat en temps et lieu le sous-entrepreneur peut le contredire par des témoins qui ont eu connaissance de la remise dudit sous-contrat. VOIR : jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Dommages continus

Le dommage causé au cours de plusieurs années par suite de l'imprégnation des bâtiments d'un propriétaire par la poussière provenant d'une cimenterie n'est pas prescrit pour les deux années qui précèdent la signification d'une action en dommages si, au moment de ladite signification, la poussière continuait à se répandre sur les bâtiments en cause. VOIR : jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Québec.

Homosexualité

Les actes de grossière indécence sont des crimes punissables en vertu du Code pénal. Un individu qui a commis de tels actes ne peut échapper aux sanctions de la loi, sous prétexte que l'homosexualité est une maladie, qu'il doit être considéré comme un malade et non comme un criminel. VOIR : jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Obstacle sur une route

C'est la nuit. Le moteur de la voiture fonctionne mal. L'automobiliste s'arrête devant un garage. Le moteur est remis en ordre. Faute de réserve suffisante d'électricité dans l'accumulateur, le démarreur ne fonctionne plus. Garagiste et automobiliste poussent le véhicule dans la route afin de mettre le moteur en marche. L'automobile se trouve en travers de la route, bien que du côté droit, quand un autre véhicule survient à grande vitesse et la heurte.

Chacun des deux chauffeurs impliqués dans l'accident a été jugé responsable pour la moitié des dommages causés à l'autre. L'automobiliste en panne n'aurait pas dû obstruer ainsi une route de 20 pieds de largeur seulement, qui n'était pas éclairée, et alors que les phares de sa propre voiture ne fonctionnaient pas. L'autre conducteur était coupable de négligence et d'imprudence parce qu'il roulait trop vite et qu'il n'a pas vu l'obstacle sur la route. VOIR : jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Thémis

Devenez Détectives ou Agents secrets

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : **Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.**

BONS REVENUS

Agents pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Plein temps ou partiel. Opportunité splendide. **DAVENTRY TAILORS,** Dépt. Q, Casier 3014, Montréal.

COMMENCEZ VOTRE COMMERCE A CREDIT

Votre propre patron. 575 ont gagné de $3,000 à $5,000 en 1963. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, commerce profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Pour informations, écrivez à : **Produits Paola,** 21 St-Paul est, Montréal.

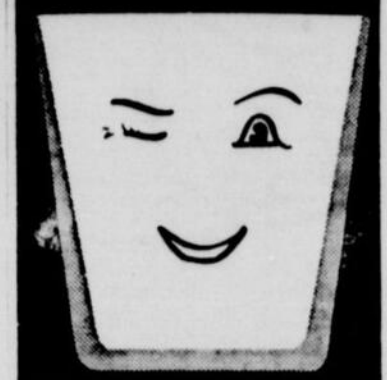
L'irritation de la Vessie CHEZ LES FEMMES De Plus De 21 Ans

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

DÉMANGEAISONS dues à L'ECZÉMA

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

En un clin d'oeil



BROMO MADELON

Soulage
INDIGESTION
MAL DE TÊTE
NERFS EN BOULE

Vendu partout: restaurants, épiceries casse-croûte bars, etc.

YEUX ROUGES

OPTREX soulagera rapidement le malaise des yeux rougis, endoloris, fatigués par la télévision, le vent, le soleil ou la fumée. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

OPTREX

"le bien-être des yeux"

OP-20

Les malaises "Propres aux Femmes" soulagés dans la Plupart des Cas! (soumis à des essais)

Notez comment une remarquable Tablette peut soulager "les Bouffées de Chaleur" de la Ménopause et les Crampes Menstruelles des Jeunes Femmes et des Adolescentes.

L'idée que la plupart des femmes doivent souffrir certains maux à certaines époques—*parce qu'elles sont femmes*—est chose du passé. Des essais scientifiques ont prouvé que *la majorité* des femmes et des adolescentes, sujettes à ces maux, peuvent y remédier.

Ceci est basé sur des centaines de cas où les Tablettes Lydia E. Pinkham ont soulagé des jeunes femmes des crampes menstruelles, maux de tête et de dos . . . et où elles ont fait disparaître, chez des femmes au "retour d'âge", les bouffées de chaleur et l'irritabilité.

Les Tablettes Lydia E. Pinkham contiennent du fer et sont un fortifiant pour les femmes *âgées*.

Alors, pourquoi souffrir ainsi chaque mois . . . ou endurer les ennuis du "retour d'âge" . . . quant à la prochaine pharmacie vous trouverez les Tablettes Pinkham pour vous soulager?

PRÉFÉREZ-VOUS LA FORME LIQUIDE? Pharmaciens l'ont aussi Composé Végétal Lydia E. Pinkham.

Pour Vous, Mesdames et Messieurs

Vous avez
LES CHEVEUX ENDOMMAGÉS !
Vous perdez vos cheveux !
Procurez-vous

BIO-MOËLLE GARNIER

(A BASE DE MOELLE EPINIERE DE BOEUF)
des laboratoires Garnier de Paris, France

Nouveau traitement qui pénètre le cheveu. Scientifique, exclusif, éprouvé pour cheveux secs, raides, mornes, pellicules, bouts brisés. Traitement non-graisseux, facile, rapide. Cinq traitements, seulement **$1.75** en vente chez votre pharmacien, coiffeur, barbier ou écrivez au représentant :

A. J. Picard, 264 Ste-Catherine E., Montréal, UN. 6-4226

Nos lecteurs nous écrivent

A la défense du clergé . . .

Monsieur le Directeur,

En lisant la lettre que M. Jacques Lefebvre, de Longueuil, vous a écrite dans "le Petit Journal" du 17 mai, je suis révolté de ses propos sur le clergé catholique romain. M. Lefebvre, en disant que le clergé nous tient dans l'ignorance depuis 300 ans, vous faites une erreur ou vous êtes vous-même un ignorant, car qui nous prêche l'Evangile et nous enseigne la parole de Dieu, en qui vous prétendez croire? Qui, depuis trois siècles, fait l'école à nos enfants sans demander d'augmentation de salaires et au prix de beaucoup de sacrifices et de dévouement? C'est le clergé que vous haissez tant.

A propos des usines et des églises, laissez-moi vous dire que, si tout le monde était incroyant comme vous, il n'y aurait plus d'églises et c'est là que vous seriez peut-être le premier à regretter le clergé. Pour les usines, c'est au gouvernement à nous les obtenir, et non au clergé. Vu l'augmentation de la population, il faut agrandir nos églises, car, croyez-moi, si vous ne croyez pas aux représentants de Dieu sur la terre, la grande majorité canadienne-française y croit, et vous dites qu'il y aurait moins de morveux et d'anarchistes et séparatistes si ce n'était des Eglises! Encore une erreur de votre part, car si nous n'avions pas l'Eglise catholique est-ce vous qui enseigneriez la morale, le bon sens et la parole de Dieu à notre jeunesse, qui, entre parenthèses, n'est pas si morveuse que vous le prétendez ?

Pour les séparatistes, au lieu de vous en prendre au clergé, qui gouverne seulement l'Eglise, prenez-vous-en donc au gouvernement fédéral (dont plusieurs membres ne sont pas catholiques) qui gouverne le pays. C'est lui qui est réellement responsable du manque d'usines et de l'ignorance des droits du Québec . . .

Pour votre monsieur qui, après la messe, passe une pétition pour envoyer une famille, prenez un exemple : vous tenez un commerce, dites-vous, si un homme va acheter chez vous, et ensuite va chez le voisin, le vole ou le tue, est-ce que vous serez responsable parce qu'il vient de chez vous ?

Alors, Monsieur, si vous avez un peu de jugeotte, vous verrez par cet exemple que ce n'est pas la faute du clergé si un homme va à l'église et fait mal ensuite. Avez-vous remarqué combien il y en avait, par contre, qui continuaient à faire du bien après la messe?

Vous dites que nos jeunes gens sont intelligents, et au début de votre lettre vous les traitez de morveux. Monsieur, accordez-vous dans vos dires. Pour ma part j'y crois, en l'intelligence de notre jeunesse, qui sûrement va continuer d'écouter la parole de Dieu dans nos églises . . .

En lisant votre lettre, je me suis révolté. Mais comme je suis un fervent catholique, et non seulement durant ma messe du dimanche, toujours et partout je défendrai Dieu et son Eglise quand ils seront attaqués. Je suis père d'une grosse famille (12 enfants) et j'ai toujours eu l'appui de Dieu et la compréhension du clergé. Je ne puis terminer sans vous conseiller d'aller voir le curé de votre paroisse et d'avoir une bonne explication, de parler d'homme à homme, car, quoi que vous en pensiez, les prêtres catholiques sont des humains compréhensifs . . .

Je demeure à votre entière disposition.

Achille Richer,
Saint-Paulin,
R.R. no 2
(Comté de Maskinongé)

Bravo M. Pearson !

Monsieur le Directeur,

Tous les Canadiens sont fiers de M. Pearson, j'en suis certaine. Enfin! voilà un Premier ministre qui aime son pays et son peuple. Il faut savoir reconnaître ses grandes qualités de chef et son courage. Un drapeau national distinctif est une nécessité à l'heure présente, non parce qu'il réglera toutes les difficultés surgies depuis peu, mais parce que nous nous trouverons dans un pays qui est vraiment nôtre et que nous serons unis par un drapeau et un hymme.

Il ne faut pas trop en vouloir aux Canadiens anglais ni aux Canadiens français. La cause du conflit provient peut-être de ce que les Canadiens français croyaient les Canadiens anglais de véritables Anglais, c'est-à-dire attachés à l'Angleterre et sans un soupçon de patriotisme pour le Canada. Les Canadiens anglais, de leur côté, voyaient les Canadiens français comme des révolutionnaires. Si déjà j'ai pensé qu'il valait mieux que le Québec se sépare, maintenant, avec un drapeau qui est nôtre et non celui d'un autre pays, je ne le pense plus. Ce n'est pas pour une nation ou l'autre qu'il faut un drapeau. C'est pour le Canada tout entier, notre Canada.

Je trouve vraiment ridicules les gens qui s'opposent à ce projet sensé. S'ils sont mécontents, qu'ils aillent vivre dans un autre pays où le drapeau leur plaira. Aux Etats-Unis, où les races et les nationalités abondent dans toutes les parties du pays, on ne se récrie pas sur la façon de vivre des Américains et leur patriotisme. On accepte le pays, donc on accepte aussi son drapeau et son hymme. Car je crois que ceux qui ridiculisent le futur drapeau ne sont pas de "vrais" Canadiens.

Autre avantage du drapeau: il ne devrait plus y avoir de Canadiens "anglais" et de Canadiens "français", nous sommes des Canadiens tout court.

On peut dire maintenant que le Canada uni, formé des dix provinces et des Territoires du Nord-Ouest, deviendra une grande puissance dans le monde entier.

Une Canadienne

Quand donc finira cette polémique ?

Monsieur le Directeur,

J'aimerais répondre à "Mme Française toujours".

En vous lisant, Madame, je murmurais: "Glissez, glissez, mortels, n'appuyez pas! Ne généralisez pas!"

Quand donc finira-t-elle cette polémique entre Français et Canadiens? Cousins devenus frères et qu'un même ciel a vu grandir, luttez plutôt contre vos ennemis communs! Qu'êtes-vous donc venue faire dans notre pays "si misérable, si pauvre"? Pauvre "Immigrante déplumée", il fallait rester dans votre misère, là-bas. Pas de salle de bains, de cabinet d'aisance, la grève d'un cours d'eau les remplace (et vous le savez!). Un mercenaire viendra y passer le boyau d'arrosage de temps à autre. Dans cette même eau "courante", on viendra y laver son linge avec de gros battoirs! Ah! les courageuses lavandières, parlons-en donc. Votre confort est bien mesuré, même à Paris, la Ville-lumière.

Autre pays, autres moeurs, Madame. Quelle société coudoyez-vous donc pour ne connaître que des têtes de linotte dont les vertus ne sont que superficielles? Vous généralisez trop : "Les Canadiennes sont comme ci! Les Canadiens sont comme ça!" Et vous giflez à gauche, à droite, sans crier gare: "La Canadienne est fagotée comme une X . . . C'est vrai! . . . La Canadienne est légère, inintelligente, superficielle, sans profondeur morale ou intellectuelle. C'est exact!" — Et pif! et paf! . . . Prenez garde, nous sommes peut-être des moutons . . . réveillés de notre apathie.

Si votre culture a été payée par votre gouvernement, vous êtes mal élevée, Madame. Votre éducation a été manquée. Et ce manque de maturité de coeur et d'intelligence qui désunit nos ménages, vous devriez le retrouver "chez vous", car il y a plus de divorcés en France qu'au Canada. Je ne voudrais pas avoir à échanger nos taudis pour certains de vos prétendus hôtels, car les rats de ville sont plus gros que les rats des champs. Demandez-le à votre grand fabuliste La Fontaine.

Si le manque d'argent ici est cause des troubles de ménage, des enfants malingres, mal nourris, des femmes et filles ignorantes, c'est que notre gouvernement ne fait pas instruire nos enfants gratuitement. Et le père ouvrier, artisan ou cultivateur, est saturé d'impôts . . . Notre Canada est regardé avec un oeil d'envie parce que son sol est riche d'une mer à l'autre. Ses industries assurent le pain de l'ouvrier, son commerce, celui du collet blanc et le vôtre, Madame! — Ne parlez pas de charité, de grâce ! La première est dans le respect de Dieu. Qu'en avez-vous fait? Ne jugez pas! Et vous serez épargnée. Cessons nos luttes destructives. La haine, comme la servitude, n'a jamais rien engendré de bon. Si ma joue a rougi sous vos gifles, le temps effacera la trace de l'injustice avec votre souvenir.

Sans rancune . . . aucune !
Une qui pardonne

A bas Radio-Canada !

Monsieur le Directeur,

M. Lamontagne a ordonné une enquête sur Radio-Canada. Ce n'est pas une enquête qu'il faudrait, c'est l'abolition de cette société pour laquelle le peuple doit payer 70 millions de déficit chaque année. Non seulement ses films, mais aussi ses programmes en studio, ont été une école de violence, d'immoralité et de désinvolture. Le grand mal est l'absence de censure . . .

Pourquoi les artistes, quand ils ont terminé leur chanson, doivent-ils échanger un baiser ? Pourquoi cet enfantillage? Deux artistes qui chantent ne sont pas fiancés ! N'a-t-on pas vu, il y a deux ans, Michel Louvain causer un scandale à la TV ? N'a-t-on pas vu, un dimanche soir, Monique Leyrac prendre une course et se jeter dans les bras d'un homme ? Quel sans-gêne ! Pas étonnant que nos jeunes soient devenus effrontés et imposteurs.

On veut imiter les Américains, mais sait-on que ce peuple est celui qui a le moins de savoir-vivre du monde entier ? Les Noirs du Mali en ont plus que nos voisins . . .

A. Marsan
(Beloeil)

Ah ! qu'on sera bien "che-nous"

Monsieur le Directeur,

Sincères félicitations pour la subtilité de vos articles sur l'ampleur de notre avachissement comme Canadiens français. Heureusement que votre journal ne craint pas de nous le rappeler. La vérité est dure à avaler pour nous, Canadiens français . . .

Pour atteindre à notre liberté d'expression et d'épanouissement, la tâche à accomplir reste énorme, presque surhumaine. Malheureusement, il faut bien admettre que la majorité des nôtres est peu intéressée à s'identifier comme telle. Ils savent qu'il se passe quelque chose dans le Québec, pour notre décolonisation.

L'indifférence est l'apanage des Canadiens français. C'est vrai que nous avons deux siècles de servitude, l'héritage de nos "pères". A part la couleur de notre peau, je ne vois pas grande différence en fait de droits entre les Noirs américains et nous. J'admets que, par moments, j'ai honte d'être Canadien français. Heureusement que ma fierté l'emporte!

Il faut croire qu'on ne fait pas mentir la mentalité canadienne-française. On continue de se manger entre nous. Nous en avons la preuve par des mouvements tels le P.R.Q., F.L.Q., R.I.N., C.V.Q., A.L.Q., etc. En fait de séparatistes, il n'y a pas mieux que les Favreau, Lamontagne, Pelletier, Chevrier, Chartrand, etc., qui ne nous mènent pratiquement à rien de concret, si ce n'est le ridicule du spectacle, et la division de l'opinion publique. Je crois qu'il y aurait une solution bien plus simple pour faire des pas de géants: faire front commun. Qu'est-ce qu'on attend? Parce que j'ai bien hâte de dire "ma Province" et de me sentir "che-nous".

A. Robert,
5300, rue Beaubien,
Montréal, P.Q.

Après les "Beatles", les "Snobs" . . .

Un autre groupe qui fait fureur en Angleterre et dont les membres sont appelés les "Snobs" à cause de leur style 18e siècle, s'apprête à conquérir les Etats-Unis, comme leurs congénères, les "Beatles". Nous les voyons ici à l'aéroport de Londres, alors que leur valet de pied, Duncan, leur sert un brandy. Ce sont, de gauche à droite, Colin Sandland, Peter Yerrell, John Boulden et Eddie Gilbert.

Mlle CLAIRE FRECHETTE, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textelle Inc. —★

Courrier pharmaceutique

"En voyage, vous auriez dû emporter une provision des comprimés RENITAN. Souvent des douleurs au bas du dos sont causées par une légère infection des voies urinaires. Antiseptiques, les comprimés RENITAN aident à soulager ces douleurs. — J'espère au moins, dis-je à mon ami, que d'un voyage aussi fatigant vous avez rapporté quelques images pornographiques." — "Hélas non, répondit-il, figurez-vous que j'avais oublié mon pornographe."

Trifluvien

A Mlle Claudine.

Je l'ai déjà dit, les comprimés SIESTAN pour aider à s'endormir ne contiennent pas de narcotique, et peuvent être obtenus sans prescription. Il ne faut abuser d'aucun produit pharmaceutique mais si vous en avez besoin, allez-y.

Je me disais, c'est elle qui cédera la première. C'est elle qui a gagné. Elle a prolongé son baiser jusqu'à ce que moi je perde le souffle. "Je ne t'aurais pas embrassé comme cela hier, me dit-elle. Tu avais mauvaise haleine. Aujourd'hui que tu as soulagé tes embarras biliaires avec KETOBYL, tu es redevenu mon amoureux favori."

Henri de Lachine

Je ne peux pas reprocher à M. H.L. de Cartierville d'être impatient. Moi le premier, je me confesse souvent de l'être. Pour libérer ses intestins, à l'occasion, mais sans en prendre l'accoutumance, qu'il utilise PRUNOLAX, qui allie à certains produits chimiques l'action spécifique du pruneau.

A Mlle Lucie.

Je ne vous approuve pas d'entreprendre un régime d'amaigrissement sévère sans consulter d'abord votre médecin. Si vous voulez simplement mieux éliminer les déchets accumulés, vous pourriez recourir au THE DES CARMELITES.

"Les temps pluvieux sont meilleurs pour l'agriculture que pour les rhumatismes", me confie M. Octave L. de Chicoutimi. Je suis d'accord et en profite pour recommander les comprimés RUMATAN contre douleurs rhumatismales. Ces comprimés sont entériques, c'est-à-dire, recouverts d'une couche spéciale pour qu'ils désagrègent plutôt dans l'intestin que dans l'estomac. De cette façon, ils n'irritent pas l'estomac.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

PUBLICITE

Dans certaines conditions seulement

L'Eglise prête à accepter la pilule contraceptive ?

par Annie Davriat

ROME. — (Matekalo) — Deux ou trois ans à peine après que la polémique sur le contrôle des naissances a atteint son point culminant, voici que le Vatican révèle un point de vue tout à fait nouveau.

Ces jours derniers, en effet, le père Bernard Haring, professeur allemand de théologie morale et sociale à l'Académie Alphonsienne et à l'Université de Latran, à Rome, a répondu à Mgr Heenan et à la hiérarchie catholique anglaise. Ces autorités du catholicisme anglo-saxon mettaient en effet en garde les catholiques britanniques contre l'usage des pilules entraînant une stérilité temporaire.

Or, le père Haring vient de déclarer que la plupart des théologiens considèrent désormais l'usage de la nouvelle pilule contraceptive, dans certaines circonstances, comme le moindre mal et le plus tolérable. 1

MGR LEO-JOSEPH SUENENS ... L'Eglise effectue un virage.

Un expert

Ce point de vue est d'autant plus remarquable que le père Haring siège comme expert au concile oecuménique.

C'est donc avec assurance que le père Haring dit aujourd'hui :

"Le problème de la pilule anticonceptionnelle se présente sous un tout autre jour que lorsque Pie XII traita la dernière fois de ce sujet, en 1958. Or, l'opinion de Mgr Heenan semble dater de cette année-là, et non de 1964.

Distinguons

"C'est ainsi que l'Eglise n'autorisera jamais les pilules abortives. Ce n'est pas de celles-là que nous discutons. Par contre, nous savons que 70 à 80 p. 100 des femmes sont stériles en période d'allaitement. Qui songerait à dire que Dieu provoque une stérilité temporaire ?

"L'avertissement de Pie XII ne concernait pas ces pilules, car elles n'étaient pas encore inventées. Contrairement aux anciens procédés anticonceptionnels, elles n'interfèrent pas dans l'acte conjugal. Je suis sûr que la doctrine catholique tiendra compte de cette distinction.

"Nous ne pourrons jamais approuver l'usage arbitraire des pilules dans le seul but d'éviter la grossesse. Mais nous devons réfléchir aux cas où la prudence et la sagesse chrétiennes montrent qu'une nouvelle grossesse irait contre la loi de la nature, la justice, le Cinquième Commandement, et d'autres exigences encore. La pilule doit pouvoir être utilisée si l'unité de l'amour conjugal était menacée par une nouvelle grossesse. Et que dire de ces millions de travailleurs migrants, qui ne voient leur femme qu'une ou deux fois par an. De nombreux évêques anglais, contrairement à Mgr Heenan, ont admis qu'en pareil cas il est prudent de ne plus vouloir d'enfants."

La presse anglaise a de son côté répondu à Mgr Heenan, qui affirme défendre la loi naturelle, la loi de Dieu : "L'intention de la nature n'est-elle pas brimée par chaque pince d'acier insérée dans un fémur brisé, par chaque administration d'analgésique ? Des personnes dévotes se sont parfois opposées à de tels traitements de leur propre chef."

Le père Haring n'est pas la seule autorité ecclésiastique à prédire un proche revirement officiel de l'Eglise sur cet important problème. Séjournant actuellement à Boston, le cardinal Suenens, le dynamique primat de Belgique, vient également de l'annoncer. Il a précisé qu'une pilule proche de la perfection sera prochainement mise en vente, qui ne sera plus en contradiction avec le point de vue de l'Eglise sur le contrôle des naissances.

TISSUS pour ROBES de MARIEES

pour la future mariée et son cortège qui désire confectionner sa toilette !

Ecrivez pour obtenir notre catalogue d'échantillons
De véritables tissus les plus populaires : Taffetas, satin, poult-de-soie, sheer nylon, faille, dentelles, tulle, tulle illusion.

Economisez en commandant par la poste — Aussi incluons un catalogue d'accessoires.

Pour la mariée : tout ce dont vous avez besoin pour compléter votre ensemble.

"LACECRAFT", Dept. P. 1227, carré Phillips, Montréal, Qué.

Nom ..... Usage personnel ☐
Adresse ..... Couturière ☐
Cité ..... Salon de la Mariée ☐

INCLURE 25¢ POUR LES DEUX CATALOGUES

450 AVENUE BEAUMONT

C'EST LA NOUVELLE ADRESSE DE

LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE

En vue de donner un meilleur service d'édition,

d'imprimerie commerciale ainsi que de librairie générale,

La Librairie Beauchemin Limitée

prie sa nombreuse et fidèle clientèle

de noter sa nouvelle adresse :

450
AVENUE BEAUMONT
MONTREAL 15
TELEPHONE
273-5181

Poursuivant sa marche vers le progrès,
La Librairie Beauchemin Limitée,
la plus grande maison d'édition du Québec,
met à votre disposition,
des locaux plus vastes et plus modernes,
ainsi qu'un terrain de stationnement gratuit !

LA LIBRAIRIE DE LA FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE

Un "troisième oeil" sert de radar aux abeilles

FRANCFORT. — (DaD) — L'Institut zoologique de Francfort étudie depuis longtemps les mystères anatomiques et physiologiques des insectes. Lorsqu'on examine un insecte à la loupe ou au microscope, on découvre, entre les deux yeux à facettes, un "troisième oeil", appelé ocelle. Quelques insectes en possèdent même plusieurs. A quoi cet organe pouvait-il servir ?

Le professeur Autrum, de Munich, fut sans doute le premier à penser que ce "troisième oeil" renseignait l'insecte sur l'obscurité ou la luminosité qui règne dans la nature.

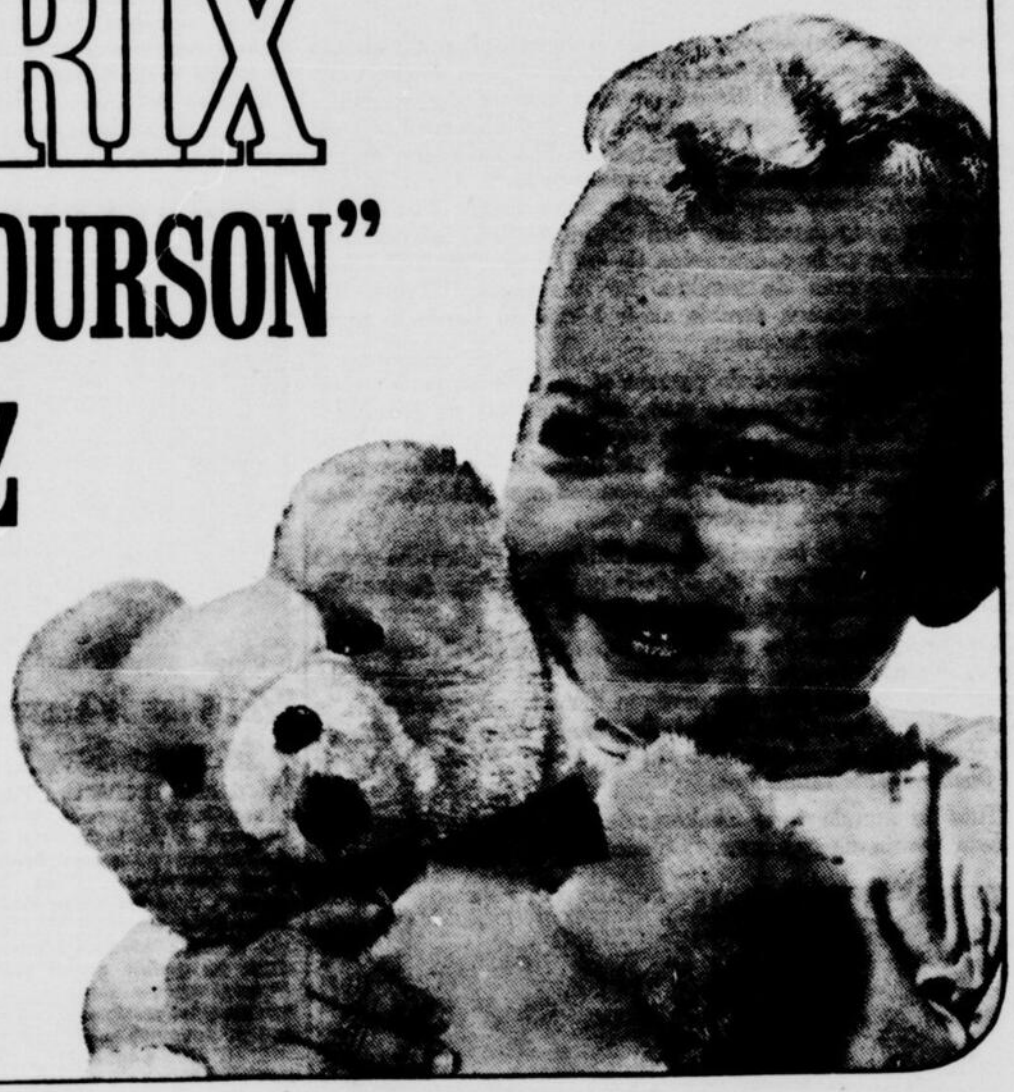
Reprenant cette hypothèse, le professeur Martin Lindauer, de l'Institut zoologique de Francfort, a réalisé une série d'expériences intéressantes sur les abeilles. Il a pris la moitié des abeilles d'une ruche et couvert les ocelles avec de la gomme-laque. Aussitôt le comportement des insectes se modifia. Les butineuses quittaient la ruche beaucoup plus tard et revenaient beaucoup plus tôt le soir que les autres abeilles.

Ce qui prouve bien que les ocelles renseignent l'abeille sur la clarté ou l'obscurité qui règne au dehors.

L'abeille ne se contente pas d'enregistrer le degré de luminosité : par une sorte de pressentiment, elle sait exactement s'il fera sombre ou non à son retour. Le professeur Lindauer a observé en effet que les abeilles s'envolent le matin très tôt. La faible luminosité qui règne alors ne les inciterait jamais à quitter la ruche le soir, sans doute parce qu'elles prévoient qu'il fera nuit noire à leur retour. Il a également constaté que les abeilles vont butiner beaucoup plus tôt lorsque la source d'alimentation est proche de leur ruche et y restent le soir beaucoup plus longtemps que pour une source éloignée.

On a parlé d'un "sixième sens" à propos de ces mystérieux ocelles. Il n'y a plus aucun doute qu'ils renseignent l'insecte sur le degré de luminosité. Mais comment s'effectuent ces prévisions ? Quels mécanismes physiologiques entrent en jeu ? Les zoologues n'ont pas fini d'émettre des hypothèses.

200 PRIX
"CONCOURS DE L'OURSON"
ALIMENTS HEINZ
POUR BÉBÉS



1er Prix: $1,000 PLUS UN OURSON

Dix 2e Prix: $100 PLUS UN OURSON

PLUS 2,000 OURSONS
QUI SERONT OFFERTS COMME
PRIX DE CONSOLATION

Participez aussi souvent que vous le désirez. Il vous suffira d'écrire vos nom et adresse en lettres carrées sur le bulletin d'inscription ci-dessous (vous pouvez aussi utiliser les bulletins d'inscription commodes offerts dans la plupart des rayons d'aliments pour bébés) et d'envoyer ce bulletin, avec 6 étiquettes de votre choix des aliments Heinz pour bébés, au "Concours de l'ourson" Heinz, C.P. 2147, Toronto (Ont.).

Prix supplémentaire: Si vous envoyez un dessus de boîte de n'importe quelle boîte de céréale Heinz, en plus des 6 étiquettes d'aliments Heinz pour bébés, et si vous êtes choisi parmi les gagnants, un second ourson sera envoyé à la personne de votre choix.

ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS

Bébé en bénéficie aujourd'hui—et pour toute sa vie

RÈGLES DU CONCOURS

1. Ecrivez vos nom et adresse en lettres carrées sur le bulletin d'inscription et envoyez ce bulletin avec 6 étiquettes de votre choix d'aliments Heinz pour bébés au "Concours de l'ourson", C.P. 2147, Toronto (Ont.).
2. Envoyez chaque bulletin séparément.
3. Le concours prendra fin le 30 juin 1964 et tous les envois devront être oblitérés par la poste, au plus tard à minuit ce jour-là.
4. Le concours est ouvert à tous les habitants du Canada sauf les employés (et leurs familles) de la H. J. Heinz Company of Canada Ltd., de leur agence de publicité et de Herbert A. Watts Ltd.
5. Pour gagner un prix, les personnes dont le nom sera choisi devront répondre à une question.
6. La décision des juges sera irrévocable à tous points de vue.

Découpez ce bulletin officiel d'inscription. Remplissez et envoyez à:

"CONCOURS DE L'OURSON"
ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS
C.P. 2147, Toronto (Ont.)

NOM.....
(VEUILLEZ ÉCRIRE EN LETTRES CARRÉES)

ADRESSE.....

VILLE.....PROV.....

N'oubliez pas d'inclure 6 étiquettes d'aliments Heinz pour bébés.

J'envoie ci-joint un dessus de boîte de céréale Heinz. Si je gagne un prix, je désire que le second ourson soit envoyé à

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROV.....

BP-168AP

littérature et beaux-arts

Une kermesse

En parcourant les journaux britanniques et ceux du continent européen, on constate de plus en plus que l'Année Shakespeare c'est quelque chose, en Angleterre ! Dans le reste du monde aussi, d'ailleurs — mais un peu moins, et cela se comprend. Les festivités prennent une telle ampleur que nous jugeons intéressant de renchérir ici sur notre article du 18 avril dernier, et l'on nous excusera si nous publions prochainement une troisième chronique à propos d'une singulière histoire d'espionnage, relative à la découverte de certains documents concernant le Cygne de Stratford.

Pour l'instant, signalons tout d'abord que la British Travel and Holidays Association a dépensé près de $2 millions pour enjôler les touristes et les faire venir en Grande-Bretagne. De son côté, une famille Landi fabrique des statues de Shakespeare par centaines de mille. William est coulé dans la gélatine, poli au papier de verre et finalement bouilli dans la cire pour acquérir un teint d'ivoire.

Les statues sont ensuite vendues à Stratford aux visiteurs qui se pressent partout. On en attend 300,000 cette année. Ceux qui veulent faire plus distingué peuvent acheter des médailles commémoratives. Il y en a en platine ($460 chacune), en or, en argent, et il y en a une quantité en bronze à une guinée ($3.20). Mais vous pouvez faire encore mieux. Aimeriez-vous que vos descendants entrent dans le Shakespeare Institute et voient votre nom inscrit sur une plaque ? Vous n'avez qu'à donner $760 pour la construction de cet édifice, où $10 représentent un morceau de marbre. Le Shakespeare Trust, qui s'occupe de ces choses, semble avoir hérité du barde le sentiment de la fragilité humaine.

Les enfants viennent de partout et, pour honorer le grand dramaturge, défilent dans les rues, des bouquets de jonquilles à la main. Pour décorer la ville, on a fait venir un sculpteur et un dessinateur polonais, un artiste grec, le dessinateur français Jean Hugo. Des équipes d'artisans ont manipulé des tonnes de matériaux — bois, peintures, toile.

On a rassemblé les guides — humains ou écrits. On a mis au point une magnifique liste d'hôtels et de pensions de famille, les prix quotidiens pouvant aller de $2 à $13.

Le programme des célébrations, qui s'étend sur toute l'année, comporte entre autres choses un bal Shakespeare, un sermon Shakespeare par l'archevêque d'York, un concert de la fanfare du régiment des Royal Engineers dans le jardin de Shakespeare, et la réouverture du canal de Stratford, lequel était fermé depuis longtemps.

Tout le monde joue Shakespeare cette année, et tout le monde a besoin de costumes. "Ce sont les épées qui nous donnent le plus de mal", a dit un costumier qui habille les comédiens amateurs. "Nous avons des centaines d'épées, mais il nous en faut encore beaucoup plus. Pensez à tous ces généraux et ces centurions dans la seule pièce de "Jules César". Nous avons des artisans qui sortent des casques romains aussi vite qu'ils le peuvent."

Un défilé parmi des douzaines d'autres, à Stratford on Avon — ou "upon" Avon, quand on veut faire "chic". Ci-dessus, des enfants se promènent, des bouquets de jonquilles dans les mains, en hommage au grand Will.

Bref, l'hommage à Shakespeare prend l'allure d'une kermesse, mais elle a ranimé la dévotion de nombreux petits commerçants qui ne jurent plus que par le grand Will. "Cette Année Shakespeare", écrit dans le *Daily Herald* de Londres Jack Lucas, de qui nous avons emprunté ici plusieurs détails, "sera chaotique et prospère jusqu'au bout. Il y a des timbres Shakespeare et des soirées Shakespeare. Qui sait, peut-être même danserons-nous le Shakespeare ?"

Fernand Denis

Un coin de la nouvelle Librairie Beauchemin

Sous la présidence d'honneur de notre ministre des Affaires culturelles, Monsieur Georges-Emile Lapalme, a eu lieu avant-hier au 450, avenue Beaumont, à Montréal, l'inauguration officielle des nouveaux locaux de la Librairie Beauchemin Limitée (filiale de la Corporation de valeurs Trans-Canada), la plus grande maison d'édition du Québec. La réception eut lieu dans le Salon des auteurs ; elle était rehaussée de la présence de nombreuses personnalités littéraires, ecclésiastiques, ainsi que du domaine de l'enseignement. L'événement fut mémorable et vaut la peine qu'on le signale. La photo ci-dessus, prise la veille de l'ouverture officielle, montre un coin de la librairie dans le nouvel immeuble.

Prix Claude-Farrère à Jacques Deval

JACQUES DEVAL, l'auteur dramatique à succès, vient de recevoir à Paris le Prix Claude-Farrère pour son beau roman historique : "les Voyageurs", dont les héros sont des Canadiens français de la fin du XVIIIe siècle. L'ouvrage, dont on a fait grand état en France et au Canada, a été récemment analysé — et fortement louangé — dans nos pages.

Vin d'honneur chez "Bloyana"

Il y aura vin d'honneur, le dimanche 31 mai, à 8 h. 15 du soir, au 6764, rue Chambord, pour marquer le deuxième anniversaire de fondation de "la plus internationale des revues canadiennes-françaises et la plus canadienne-française des revues", c'est-à-dire "Bloyana", au service "de la pensée catholique et française sous le signe de Léon Bloy". Invitation cordiale à tous. Entrée libre. Pour renseignements supplémentaires: Léonce Trépanier, 276-1483.

Ce que l'épouse ignore de l'amour

Même de nos jours, les jeunes filles sont, pour la plupart, fort mal éclairées sur les réalités de la vie lorsqu'elles se marient. Dans SÉLECTION du Reader's Digest de juin, un médecin et conseiller matrimonial répond sans ambages à certaines questions sur le rôle de la femme dans le mariage. Voici un article remarquable que toute jeune mariée se doit de lire. Achetez votre Sélection de juin aujourd'hui !

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 20 juin 1964

(L'inscription doit être faite avant le 18 juin 1964)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

• Librairie générale • Revues françaises

• Nouveautés de tous les éditeurs

Librairie Hachette (Canada) Ltée

554 est, rue SAINTE-CATHERINE, Montréal — Tél. : 842-3857

REPRÉSENTANTS

pour vendre des cours de Mycologie, science traitant tout ce qui se rattache à la culture des champignons

Le prix de chaque cours est de $1.00 incluant une participation gratuite aux fameux concours "Alta".

EXCELLENT MOYEN DE VOUS FAIRE UN REVENU SUPPLEMENTAIRE

Pour tous renseignements s'adresser à :

Les Agences Alta Ltée

C.P. 70 — Laval-des-Rapides, P.Q.

ECOLE RECONNUE PAR LE D.I.P. ET PAR L'UNIVERSITE DE MONTREAL

INSTITUT ALIE

2850 est, rue SHERBROOKE — Mtl 24

Tél. 527-3631

EXAMEN D'ADMISSION

Cours classique (8e classique)

Se présenter à l'une des dates suivantes :

Le 30 MAI, à 9 h. a.m.

Les 6 et 13 JUIN, à 9 h. a. m.

COURS scientifique, commercial et général

Examen d'admission sur rendez-vous

COMPOSEZ 527-3631

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

Nous mentionnons le prix de chaque volume, quand nous recevons le renseignement à temps, ce qui n'est pas toujours le cas.

Le Signe du Lion, roman, par Daniel Gray. Les Editions Flammarion. 299 pages. Prix : **$3.**

Le calvaire d'une femme est exposé dans ces pages avec un pathétique qui fait que l'on ne peut se résoudre à quitter les personnages et l'on se surprend à réfléchir longuement sur leur destin.

Agnès, femme du peintre Jean-Eudes Dannebout, part avec son jeune fils Laurent pour aller rejoindre, à Tahiti, son mari qui y est depuis six mois. A son arrivée, Eudes ne se trouve pas là pour l'accueillir : Eudes est tombé au pouvoir d'une Tahitienne. Agnès décide de le reconquérir.

Contre elle joue sa surdité, suite d'une explosion d'obus qui lui a crevé les tympans. La voilà qui engage la lutte. Mais la situation s'aggrave. Las de sa maîtresse enceinte et qui s'est fait avorter, Eudes veut la chasser. Une violente dispute éclate. Il lui porte un coup. Elle tombe contre une pierre. La plaie est mortelle. Pierre, arrêté, passe en jugement. Comment sa femme le sauvera-t-elle ?

N'attendez pas qu'ici on vous le révèle. Vous perdriez une partie de votre plaisir à lire ce roman, l'un des meilleurs de Daniel Gray.

DOCUMENTS

A joual sur les mots, ou les Jeux de l'humour et du hasard, par Renald Savoie. Les Editions du Jour. 125 pages. Prix : **$1.**

A joual sur les mots est une collection unique des meilleures coquilles parues dans nos journaux, des extraits les plus savoureux de "compositions" de nos moins bons collégiens, des lettres les plus éloquentes envoyées par les colons au ministère de la Colonisation, etc. Bref, rien d'important, mais de quoi rire pendant des heures.

L'auteur est un journaliste qui a l'oeil vif, le ciseau rapide et un sens de l'humour très particulier. Il voulait intituler son précieux recueil : "J'amuse les assassins de Coffin", mais l'éditeur, qui est un esprit chagrin, n'a pas trouvé l'idée amusante.

Le mot "joual" ayant des résonances profondes au Canada français, on a cru l'utiliser avec profit dans le titre d'un ouvrage où l'on joue beaucoup sur les mots.

BIOGRAPHIES

Vie de Beethoven, par Romain Rolland. Volume relié toile. 175 pages. Les Editions Hachette.

Plus qu'une biographie, cette oeuvre est un hymne passionné, écrit à la gloire du grand musicien. C'est à grands traits que Romain Rolland nous brosse le tableau de cette existence qui commença un froid matin de décembre, dans l'humble soupente d'une maison de la vieille Allemagne. Il nous restitue, dans toute sa crudité, cette enfance assombrie par un alcoolique et une mère incompréhensive . . . et un premier amour déçu . . .

Mais le jeune musicien puisait, dans la douleur même, de quoi alimenter son oeuvre. Enfin, muré en lui-même, lorsque sa surdité fut complète, il sut encore, sur son lit de mort, écrire que "tout mal amène avec lui quelque bien . . ."

Les lettres de Beethoven, qui composent la seconde partie de ce livre, nous donnent le vivant reflet d'une âme toujours présente parmi nous et que soulignent encore les "pensées" du grand musicien, incluses à la fin de l'ouvrage.

C'est avec son coeur que Romain Rolland écrivit cet ouvrage passionnant et passionné.

HISTOIRE

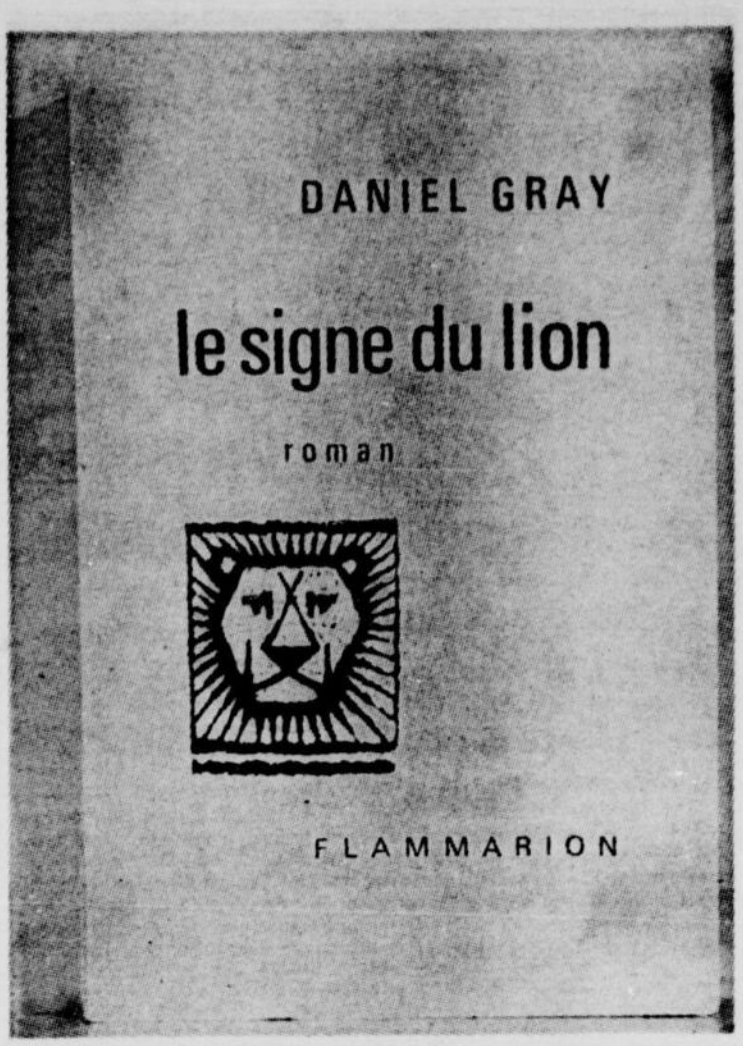
25 siècles de guerre sur mer, deux volumes, par Jacques Mordal. 285 et 287 pages. Volume 1 : "Aux temps de la rame et de la voile", et volume 2: "les Grandes Batailles navales contemporaines". Nombreuses illustrations. Les Editions Marabout-Université. Prix : $1.95 chacun.

Edités en 1959, ces deux volumes connaissent une popularité qui ne diminue pas, car les batailles navales et leurs conséquences historiques demeurent fascinantes. Du jour où ils ont su construire des bateaux, les hommes se sont battus sur mer et ils continueront à s'y battre jusqu'au moment où ils auront renoncé à faire la guerre ou à naviguer.

Si les aspects du combat ont changé, l'influence de la mer demeure : elle a imposé sa marque à notre civilisation. C'est la mer qui, jusqu'à nos jours, a réglé le sort des empires. Salamine a signé l'échec de Xerxès; Trafalgar, celui de Napoléon; Midway celui du Mikado.

Dans la vaste fresque que nous présente Jacques Mordal, prennent place, dans le premier tome, les grandes heures de la marine à voile, l'extraordinaire aventure de l'Invincible Armada, la rivalité anglo-hollandaise, l'entrée en scène de la marine de Louis XIV, la conquête des mers par la flotte anglaise. Le deuxième tome révèle les révolutions techniques du XIXe siècle (obus à poudre, premières torpilles, premiers cuirassés) et les innombrables prouesses navales de la Seconde Guerre mondiale.

Ces deux volumes, qui constituent une somme, sont admirablement écrits. C'est une réussite parfaite, et splendidement illustrée, dans le domaine de l'histoire maritime.



Aux Editions Flammarion vient de paraître "le Signe du Lion", très beau roman de Daniel Gray, dont les personnages nous hantent longtemps après que nous avons fermé le livre. Voir quelques détails dans l'article ci-contre.

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Exposition des oeuvres de Marc-Aurèle Fortin, du 22 mai au 14 juin.

GALERIE LIPPEL (2159, rue Mackay). — Sculptures africaines récemment acquises.

GALERIE DU VIEUX PIN (278 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition de vieux meubles canadiens en pin; reproductions.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

BAR DES ARTS (286 ouest, rue Ste-Catherine). — Exposition : "Personnages" de Miche Villeneuve Loiselle.

COIN DES ARTS (Grand Hall, Gare Centrale). — Peintures à l'huile d'Istvan Porubszky et de John Bassett. Jusqu'au 1er juin.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (rond-point de la voie Camillien-Houde). — Exposition d'artisanat des centres récréatifs des parcs. Jusqu'au 7 juin.

ECOLE REGIONALE DES MILLE-ISLES (216, boulevard Laval, Sainte-Rose). — *Peintures*: Pellan, Mousseau, Marc-Aurèle Fortin, Rhéaume, Giunta, Marie Anastasie, Frère Jérôme, Carreau Kingwell. *Sculptures*: Dinel. *Céramiques*: Cartier. *Emaux*: Thériault. 30 et 31 mai, de 2 à 5 heures et de 8 à 10 heures.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Tapisseries récentes de Mariette Rousseau-Vermette. Jusqu'au 1er juin.

GALERIE THERIAULT (4177, rue Saint-Denis). — Trente sculptures récentes de Léo Gervais. Du 19 au 31 mai.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke) — Oeuvres récentes de Claude Tousignant. Du 25 mai au 7 juin.

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke) — Quarante dessins au crayon d'Osias Leduc.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent) — Peintures de Dennis Jones. Du 27 mai au 9 juin.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — GALERIE DE L'ETABLE: "l'Hiver et l'imagination canadienne". Jusqu'au 10 septembre.

GALERIE MARTIN (1330 ouest, rue Sherbrooke). — Petite expositinon M.-A. Fortin, A.R.C.A.

LE CRIBLE (131, chemin de Chambly, Longueuil). — Sculptures de Marc Boisvert; tableaux d'Irène Chiasson, de Raymond Charland, de Rénald Connolly; poteries de Paul Lajoie, de Pierre Legault, de Guy Ouvrard, de N. Brodbeck; bijoux de Bernard Chaudron.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres récentes de Comtois, du 1er au 13 juin.

CENTRE D'ART ARGENTEUIL (360 rue Principale, Lachute). — Exposition annuelle de travaux d'élèves en arts plastiques. Travaux d'enfants, d'adolescents et d'adultes : fusain, encre, gouache, lavis, pastel, huile, etc. Jusqu'au 13 juin.

HOTEL SHERATON-MONT-ROYAL (au Grand Foyer). — Huiles de Vykas Remeika. Jusqu'au 17 juin.

GALERIE D'ART DE STEWART HALL (Centre récréatif de Pointe-Claire). — Exposition de poteries japonaises contemporaines. Jusqu'au débuts de juin. Entrée libre.

PLACE VILLE-MARIE (Dans les foyers). — Exposition annuelle d'art publicitaire, organisée par les directeurs artistiques de Montréal. Jusqu'au 27 juin.

LE TOIT DE CHAUME ("le petit hôtel de luxe et de charme", Piedmont). Exposition de peintures de Gert-Louis Lamartine. Jusqu'au 14 juin.

TAVERNE "LE GOBELET" (8405, boulevard Saint-Laurent).— Exposition permanente d'oeuvres de Robert Roussil.

GALERIE VILLE-MARIE (1, Place Ville-Marie). — Peintures récentes de Shayna Laing.

"La Patente"

M. ROGER CYR, qui a lancé, aux Editions du Jour, "la Patente". L'ouvrage révèle "tous les secrets de la maçonnerie canadienne-française". C'est du moins ce qu'affirme l'auteur dans son livre-choc. Il s'agit de l'Ordre de Jacques-Cartier.

Mlle T. GAUTHIER
Directrice

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT POUR LES COURS D'ETE

$1.00 LA LEÇON

CHAPEAUX • COUPE • COUTURE • DESSIN DE MODE •

COURS INDIVIDUELS

à nos locaux ou par correspondance

NOS COURS

Théorie de patrons — Graduation — Ajustement personnel — Drapage — Style et harmonie — Croquis — Histoire de costume — Coupe — Couture — Finition — Fantaisie

• *Prospectus gratis sur demande* •

ECOLE GAUTHIER ENRG.

4383 CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL 34

TEL. : 524-7243

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

TELEPHONE .....

ECOLE THERESE GAUTHIER

marabout

10.000.000 DE LECTEURS ACHETENT marabout

ROMANS-ENCYCLOPÉDIES-BIOGRAPHIES

marabout université

marabout junior

Marabout Flash

marabout géant illustré

EN VENTE PARTOUT à PRIX POPULAIRES

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

EDITIONS MARABOUT KASAN

226 EST CHRISTOPHE COLOMB QUEBEC P Q

VOTRE AVENIR dépend de VOUS

Vous deviendrez téléphoniste experte en quelques leçons sur nos tableaux "P-B-X" vivants, modernes et variés. Aucun livre.

Modern Switchboard School

Appelez entre 1 h. et 9 h. p.m.

4806 ST-DENIS — VI. 4-5671

Un sujet "visuel"

Vous avez probablement vu de ses toiles, mais l'homme qui les fait, pas . . . Or le voici, et c'est LOUIS BELZILE, artiste peintre, professeur à la commission scolaire anglaise de Montréal. Peut-être l'avez-vous vu pour la première fois jeudi dernier à l'émission "Profil et caractère" qu'anime le photographe-portraitiste Gaby de Montréal au canal 10. Jeudi prochain, à la même enseigne, même poste, même heure (10 h. 30), Elaine Bédard.

"J'ai vu tomber son avion"

La disparition de "Saint-Ex"

Il y aura déjà vingt ans cette année (31 juillet prochain), Antoine de Saint-Exupéry ("Saint-Ex" pour ses compagnons), pilote de guerre après avoir été un pionnier des lignes commerciales d'aviation transatlantique, très grand écrivain (*Vol de nuit, Courrier Sud, Terre des hommes, le Petit Prince, Pilote de guerre*, etc.), disparaissait en plein vol, au-dessus de la Méditerranée. C'était en 1944. L'armée allemande agonisait.

Des théories nombreuses furent avancées au sujet de sa mort. Avait-il été abattu, en route vers la Corse, par une patrouille allemande? Le pasteur allemand Hermann Korth, stationné près de Marseille pour capter les messages des escadrilles nazies, révéla plus tard que, le 31 juillet 1944, une communication d'un de ses compatriotes, pilote de chasse, l'avertissait qu'il avait abattu un appareil français en mer, entre la côte française et la Corse (voir le croquis ci-contre). Les gens en général, et le monde littéraire en particulier, supposèrent qu'il s'était agi de la mort de "Saint-Ex".

Or, les circonstances de la mort du grand écrivain seront peut-être éclaircies par une lettre qu'un ancien officier allemand du génie, Erich Herdt, vient d'adresser au journal "Aben Post" de Francfort (Allemagne).

Erich Herdt pense avoir peut-être été témoin de la chute en mer de l'avion de l'auteur de "Vol de nuit" et du "Petit Prince", au cours d'une mission aérienne en 1944.

"Fin juillet 1944, écrit-il, au cours d'un voyage d'inspection à Carry-le-Rouet (près de Marseille), j'aperçus un avion évoluant au ras du sol venant de la vallée du Rhône. Il volait selon la tactique du "saut de haies", ramenant l'appareil près du sol dès l'obstacle franchi.

Dernier vol

"Après avoir survolé la partie la plus haute de la presqu'île, il redescendit vers la surface de la mer. Je vis la machine se redresser mais la queue toucha l'eau, ce qui provoqua un jaillissement d'écume et une explosion désintégrant l'avion. Il ne s'agissait pas d'un appareil allemand.

"Nous n'avons pas constaté de tir de D.C.A., ni d'avion poursuivant. Je ne sais pas, conclu le témoin, d'où Saint-Exupéry était parti pour son dernier vol, mais il est convenable qu'il ait voulu, comme tant de nos camarades de la "Luftwaffe", faire un crochet au-dessus de son pays natal ou d'une région qu'il connaissait et ait été alors victime de cet accident."

(Saint-Exupéry avait décollé du terrain de Borgo, en Corse, le 31 juillet 1944, pour une mission au-dessus de la France. On ne devait jamais retrouver ses traces.)

ANTOINE DE SAINT-EXUPERY . . . On a peut-être le secret de sa disparition, le 31 juillet 1944.

Ce croquis avait été tracé par Hermann Korth en 1951, pour démontrer comment a pu se produire, le 31 juillet 1944, la fatale rencontre de l'avion "Lightning" de Saint-Exupéry avec une patrouille allemande. On croit, depuis quelques jours, qu'il y eut confusion. L'appareil de "Saint-Ex" serait tombé en mer, beaucoup plus proche de la côte française que ne l'indique dans son croquis Hermann Korth, mais il n'y aurait eu aucun combat avec une escadrille nazie.

"Poètes de mon pays"

Deux Canadiennes et leurs poèmes

par André Bastien

Les poètes, les vrais, sont ceux qui excellent par la richesse évocatrice de la langue. Pour le devenir, il faut posséder plus que de l'emphase. Notre poésie souffre d'être aux mains des apprentis philosophes et des moralistes. L'insondable richesse du mot est un monde à violer. Le poète est seul capable d'y pénétrer pour le mettre à jour. Le poème n'est qu'une substance digérée.

"Découverte du dernier Salon du livre, Frédérique Valois a été éditée aux frais d'une coopérative d'écrivains. En abordant le volume, j'étais sceptique. On a fait beaucoup de publicité autour de "Reflets de bérylune". Le recueil une fois lu, j'ai dû reconnaître sa valeur. Les poèmes, sans être moindres, cèdent le pas devant la poésie en prose. Le style y est plus vigoureux, plus dense; la matière est plus riche, sortie vivante et complexe de l'âme de la poétesse.

Frédérique VALOIS

Contrairement à Chamberland qui, lui, s'incarne dans le réalisme de son contexte matériel et quotidien, Frédérique Valois ignore l'existence du temps et de l'espace; elle vit la structure immatérielle de l'être. La conscience est au niveau de l'inconscient. Elle semble beaucoup plus possédée que possédante :

"je suis la proie des démons
[de l'extérieur
. . . . . .
je suis la proie des démons de
[l'irréalité du monde . . "

Le poète, dans une éternelle solitude, écoeuré de la réalité froide du monde terrien, s'écrie :

"je ne veux plus respirer l'air
[de la terre".

Il y a une pression qui s'exerce jusqu'à l'immolation vers cette nouvelle réalité. Un monde d'irréel, peuplé d'inconnaissable et d'invraisemblable; monde de Goya, de Bosch, gravures de Dürer, vivante surréalisation de Miro :

"l'étrange pays couvrira bien-
[tôt l'univers de mon âme
une âme qui meurt lentement
[à l'heure terrestre . . ."

La charge du réel est trop lourde, le poète travaille à sa désintoxication. "Reflets de bérylune" prend figure de transcendance; — trans cedere — passer au-delà, aller plus loin, se rendre jusqu'au fleuve de l'oubli . . . dormir, dormir plutôt que vivre (Baudelaire).

L'oeuvre de Frédérique Valois a une intensité exceptionnelle, une envergure surprenante, une profondeur subtile mettant à jour l'existentiel insaisi. Son expression poétique est en quelque sorte une . . . possession de l'incompris. Le fluide, le vaporeux est saisi, figé, condensé dans ses phrases.

Léna Allen-Shore

Léna Allen-Shore publiait aux Editions du Lys un recueil de poèmes récitatifs "le Pain de la paix".

Léna Allen-Shore

L'oeuvre de Léna Allen-Shore est puissante. L'accent est honnête, mais le tout manque de poésie. Les pièces sont construites à partir d'idées. La façon semble ne pas convenir à un recueil poétique. L'envisager sous l'angle d'une prose en vers libres, paraît être le meilleur moyen de s'y retrouver dans cet univers de femme mère.

Léna Allen-Shore en est à son deuxième ouvrage. Le premier a également été publié aux Editions du Lys, "l'Orage dans mon coeur" en 1963.

Nous faut-il, parce que le langage n'y est pas poétique, rejeter l'ouvrage ? Non, car les mots renferment une vérité que l'on doit dire, peu importe la façon d'ailleurs :

"A travers des plaintes blondes
Nous avons assez de blé
Pour nourrir l'humanité
Si chacun seulement voulait
PARTAGER LE PAIN DE
[PAIX".

Quelles sont les vraies causes des accidents d'auto?

Alcool? Vitesse? Mépris des lois de la circulation? Une enquête scientifique a révélé des faits surprenants et significatifs sur les causes réelles d'accidents mortels. SÉLECTION du Reader's Digest de juin vous cite la mort tragique de deux jeunes filles et du conducteur de l'autre voiture. Lisez comment l'analyse de cet accident montra que les décès étaient dus à quatre "causes" dont aucune ne figurait sur le rapport de police. Achetez Sélection!

Québec, tél. : 529-3751

INSTITUT DENYS INC.
722 CÔTE STE GENEVIÈVE

Montréal, tél. : 729-3558

QUÉBEC 4
Ecole officiellement reconnue par le Département de l'Instruction publique
COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Examens officiels du Département de l'Instruction publique
COMMERCIAL
☐ 12e spéciale
☐ 11e année ☐ 10e année
☐ 10e et 11e années
GENERAL
☐ 10e année ☐ 11e année
☐ 10e et 11e années
☐ 8e et 9e années
SCIENTIFIQUE
☐ 10e Sc. mathématiques
☐ 11e Sc. mathématiques
☐ 10e et 11e
☐ 10e Sciences lettres
☐ 11e Sciences lettres
☐ 10e et 11e
☐ 8e et 9e Sciences
COURS SPECIAUX
☐ 6e et 7e années ☐ Vente ☐ Gérance de Bureau
☐ CONVERSATION ANGLAISE (disques et devoirs)
☐ Langues étrangères (Espagnol, Italien, Allemand)
☐ Comptabilité supérieure ☐ Sténo-dactylo ☐ Chimie
L.P.J.—31-5-64
Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné
NOM ..... AGE .....
ADRESSE ..... TEL. .....
a/s de ..... Comté .....

UN METIER EN QUELQUES MOIS AVEC
AVIRON *
JOUR — SOIR — CORRESPONDANCE / T.V. — DESSIN — MECANIQUE — DIESEL — ET PLUSIEURS AUTRES
LES COURS COMMENCENT PLUSIEURS FOIS PAR ANNÉE
Depuis plus de 25 ans au Québec.
* INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Montréal / 3035 Rue St-Antoine / 935-2525
Québec / 210 Rue Lee / 529-9566
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT
Nom ..... Age .....
Adresse .....
Tél. : ..... Nom du père ..... P.J.

INSTITUT ALIE
COURS par CORRESPONDANCE
Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du Département de l'Instruction Publique
SCIENTIFIQUE
8e et 9e ☐
10e année ☐
11e année ☐
12e année ☐
GENERAL
8e et 9e ☐
10e et 11e ☐
COMMERCIAL
10e et 11e ☐
12e année ☐
Cours de conversation anglaise ☐
Matières séparées à tous les niveaux ☐
6e et 7e année spéciale pour adultes ☐
Attention : *grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris nous sommes en mesure de vous fournir les cours suivants :*
Culture populaire ☐ Carrière administrative ☐ Journalisme ☐
Carrière féminine ☐ Carrière commerciale ☐ Pointure ☐
Langues étrangères ☐ Musique ☐
Demandez notre brochure
Cours par Correspondance ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — Tél.: 527-3631
NOM ..... L.P.J.
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
(Indiquez par un X le cours de votre choix)

Prosateurs et poètes du Canada français

Edouard Montpetit, écrivain et économiste remarquable

par Alain Grandbois, de l'Académie canadienne-française

L'oeuvre d'Edouard Montpetit, qui fut un économiste fort distingué, comme tous les économistes d'ailleurs si l'on en croit une vieille plaisanterie parisienne de l'entre-deux-guerres, l'oeuvre de M. Montpetit tient cependant aussi à la littérature canadienne et à la littérature française parce qu'elle est fort bien écrite, ce que l'on ne peut pas dire des ouvrages de tous les économistes très distingués qui ont pullulé depuis un demi-siècle.

Car la science de l'économie politique est la science de la statistique, du chiffre, donc peu faite pour plaire au lecteur distrait, et si Rimbaud, l'"homme aux semelles de vent", a pu jouer, dans un sonnet célèbre, avec des voyelles dont la forme s'élève soudain comme un corps de chair d'une nudité surprenante et totale, il est difficile pour un homme de science de manier des chiffres qui peuvent à la rigueur correspondre à la dure réalité des faits, tout en conservant le rythme, l'aisance et la souplesse que l'on exige de l'écrivain dans la littérature de notre temps.

Langue magique

Edouard Montpetit a réussi ce tour de passe-passe, ce tour de force, d'écrire des livres de science comme on écrit des romans, par la magie d'une langue alerte et vive et toujours colorée. Non pas que Montpetit fût un savant léger. Bien au contraire. Son oeuvre est connue, et reconnue, depuis plus plus de trente ans, par tous les sociologues et par tous les économistes du monde actuel. Mais il a su la présenter d'une façon qui puisse intéresser même ceux que ces problèmes n'intéressent pas particulièrement. La lecture de chacun des livres d'Edouard Montpetit, malgré la substance sévère qu'ils peuvent renfermer, peut cependant fournir un plaisir esthétique d'une rare valeur.

La seule énumération des titres de ses oeuvres couvrirait plusieurs pages. Qu'il me suffise de dire qu'il était docteur de 7 ou 8 universités, médaillé d'autant de sociétés illustres, membre de la Société royale du Canada, le seul membre canadien, si je ne me trompe, de l'Académie royale de Belgique, et officier de la Légion d'honneur.

Mort en 1954

Il est né en 1881, à Montmagny, d'une famille dont les ancêtres venaient du Poitou. Son père, André-Napoléon Montpetit, qui fut à la fois journaliste, avocat, biographe, historien, naturaliste et poète, fut aussi l'un des hommes les plus actifs de son temps et de son pays. Son "Histoire des Hurons", introuvable aujourd'hui, obtint le plus grand succès. Les Hurons lui offrirent alors le titre honorifique de grand chef. Il mourut quand Edouard n'avait pas encore atteint la vingtième année. Mais il mourut certainement sans inquiétude au sujet de son fils, qui montrait déjà, au collège, des dons exceptionnels.

M. Edouard Montpetit fut secrétaire général de l'Université de Montréal. Il a contribué, plus que quiconque, au développement de notre enseignement universitaire. Il fut doyen, directeur et professeur à la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques, vice-président du Comité France-Amérique, directeur général de l'Enseignement technique de la province de Québec.

Ses livres sont nombreux. Parmi les plus importants, nommons "Au Service de la tradition française" et "Reflets d'Amérique". Pendant quelques années, et malgré ses fonctions absorbantes, il a rédigé ses souvenirs. M. Berthelot Brunet dit de lui : "Fort intelligent, homme aimable s'il en fut, causeur disert, la parole agréable et aisée, il obtint sans le demander tous les succès, et, comme il arrive rarement, il les méritait."

Cet homme éminent mourut, regretté de tous, en 1954, à l'âge de 73 ans.

Voici quelques extraits de ses écrits :

"J'éprouve de l'admiration à l'endroit des Etats-Unis, surtout pour ce qu'ils ont accompli dans la paix. Il est impossible, si l'on prend une attitude positive, d'ignorer les progrès qui s'y produisent dans la vie économique, dans le domaine social, dans l'enseignement et les arts. On y rencontre des choses affreuses ou des candeurs : des SKYSCRAPERS, des cinémas bouffis de prétention où s'étale une sorte de style Louis-Philippe d'Amérique — ce qui est bien le plus curieux amalgame que l'on puisse imaginer —, des abattoirs orgueilleux et précis et, par définition, les plus grandes entreprises du monde. Les moeurs y sont parfois étranges, précipitées, déroutantes. Les foules y grouillent plus qu'ailleurs; foule de New York ou d'Atlantic City, de Chicago ou de San Francisco. On les sent mécanisées. Tout cela est vrai, et bien d'autres faits qui révèlent une civilisation en marche vers sa stabilité. De cette civilisation encore hésitante, incomplète, jeune, et ce n'est pas son moindre mérite, il sied de rendre hommage aux Etats-Unis, même en y apportant des réserves au nom de l'esprit, du goût ou de la modération. Ils l'ont provoquée violemment sur leur vaste territoire nu. Qu'ils ne l'aient pas réalisée d'un coup ne change rien, ni à leurs intentions ni à leur rêve, car ces matérialistes, ces bâtisseurs, poursuivent un rêve social de régénération et de bonheur. Ils y atteignent par d'immenses et rapides degrés en s'inspirant d'une culture européenne, même française.

"L'essentiel pour nous est de nous pénétrer de cette vérité : il est possible de vivre en Amérique, d'utiliser le progrès américain — en gardant le droit de le juger — et de rester français, et même de fortifier notre attitude française. Comprendre cela, c'est avoir gagné déjà la victoire; autrement, nous serons la proie, par ignorance, de toutes les invasions. Nous redoutons le contact anglo-saxon dans notre pays, ce qu'il représente pour nous d'embûches et de dangers; mais nous acceptons sans révolte les pénétrations américaines. Le jour où nous plierons la formule américaine à notre génie français plutôt que de la subir, nous serons non seulement sauvés mais fortifiés.

Edouard Montpetit, écrivain, économiste, sociologue, dont les oeuvres furent nombreuses, était secrétaire général de l'Université de Montréal. Il est mort en 1954, à l'âge de 73 ans.

"Pour cela, il faut nous attacher de toutes nos fibres à la culture. Nous disons : **notre langue, nos institutions et nos droits,** et ce sont autant de mots d'ordre précieux mais qui ne représentent rien sans la connaissance et sans la culture où ils se retrempent, où ils retrouvent leur signification. Ayant installé chez nous la culture, qui ne s'y trouve pas encore dans sa plénitude, l'ayant mise au service de nos traditions: langue, droit, paroisse, famille, personnalité, nous n'aurons pas à craindre l'américanisme, qui n'est un danger que si nous nous laissons dominer par lui plutôt que de le prendre en croupe dans notre course aux étoiles."

Viennent de paraître

Poids et mesures, calcul rapide, par Louis Stanké; **Jeux de société,** tours, jeux, devinettes, problèmes, casse-tête (2e volume), par Louis Stanké; **Mille et un conseils pratiques,** alimentation, hygiène, toilette, bricolage, nettoyage (2e volume); **Mots croisés** (3e volume), 48 problèmes et leurs solutions. Ces quatre petits livres de poche font partie de la "Collection pour tous." Editions de l'Homme. 50 cents chacun.

L'Action à l'école d'une mystique, par Soeur Marie-Léon-de-Venise, C.S.C. Les Editions Bellarmin. 119 pages : $2.00.

Le Suicide par le somnifère. Essai accompagné de lettres, photos, témoignages, documents, par Paul Bay. Les Editions de la Diaspora française. 102 pages.

Guerre de sang, poèmes par Jean Gibea-Beaudoin. Editions du Lys. 93 pages. $1.75.

Pourquoi suis-je venue ? Ouvrage sur la vie de Mère de l'Ange-Gardien, par René-Salvator Catta. Illustrations. Editions Fides. 272 pages. $3.

Les Droits de la femme, tome I, par Robert Millet ("Thémis"). Distribution Eclair. 144 pages. $1.

Histoire de l'Europe contemporaine. Tome I : "De la Guerre 14-18 au Front Populaire". Tome II : "De la guerre d'Espagne à l'Europe des Six", par H. Stuart Hughes. Editions Marabout. Deux volumes de 320 pages chacun, abondamment illustrés. $1.95 chacun.

ILS ONT RÉUSSI...

- à **vaincre** leur timidité.
- à **développer** une personnalité plaisante et convaincante
- à **apprendre** comment vendre leurs idées et leurs produits.
- à **devenir** leur propre patron.
- à **apprendre** comment gagner de $150 à $350 par semaine.

Sans se déranger — durant leurs loisirs

POURQUOI PAS VOUS?

Peu importe votre âge — où que vous demeuriez. — Des centaines d'élèves à travers la Province de Québec profitent de l'unique **"Cours de vente et de développement de la personnalité"** en français et **par correspondance.**

Pour détails gratuits postez ce coupon aujourd'hui même!

3555 EST, BOUL. METROPOLITAIN Suite 801, Montréal 38, P.Q.

Institut Maisonneuve Inc.

D-7

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

spectacles

VITTORIO GASSMAN dans "le Fanfaron".

SOPHIA LOREN et MARCELLO MASTROIANNI dans "Hier, aujourd'hui, demain".

A la Place des Arts

Un éventail de films italiens en primeur!

Après le succès de la Semaine du film tchécoslovaque, l'an dernier, le Festival international du film de Montréal a décidé de renouveler cette expérience en récidivant cette fois-ci avec une Semaine du film italien. Cette manifestation artistique se déroulera à la Place des Arts du 31 mai au 5 juin inclusivement. Les plus récentes productions de Cinecitta seront à l'affiche, et parmi elles "la Femme-Singe" et "Séduite et abandonnée", deux oeuvres qui ont été couronnées au dernier Festival de Cannes. On pourra voir également "le Démon" avec Dahlia Lavi, "le Fanfaron" avec Vittorio Gassman, "Hier, aujourd'hui, demain" avec Sophia Loren et Marcello Mastroianni, "Main basse sur la ville", "la Corruption", "les Fiancés", "les Basilics". Notre page illustrée donne une idée de quelques-uns de ces films. Plusieurs cinéastes, vedettes et critiques d'Italie assisteront à cette Semaine du film italien. Signalons entre autres la visite de deux acteurs de cinéma, Rosanna Schiaffino et Ugo Tognazzi, du producteur Alfredo Bini, du critique Giulio Cesare Castello, des metteurs en scène Marco Ferreri et Gianfranco de Bosio.

Le carabinier, l'affiche-symbole de la Semaine du film italien.

ANNIE GIRARDOT dans "la Femme-Singe".

SARO URZI dans "Séduite et abandonnée".

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Depuis mardi soir dernier, Montréal se voit doté de quelque chose qui va cadrer admirablement dans l'activité de son Expo 67 : le restaurant-bar **Altitude 737** qui "perche" sur le toit de l'édifice de la Banque Royale, Place Ville-Marie. Cela est tout à la fois un refuge dans les nuages contre les bruits de la ville, un observatoire dont le coup d'oeil est probablement unique au monde, et un endroit infiniment agréable où l'on oublie la bousculade, où l'on peut manger et danser au son de deux ensembles réputés qui font alternance : **le Quintette de Sacha** et **le Trio de Frank Pavan.** Même si vous avez le vertige, il faut oser monter en trombe par l'ascenseur express jusqu'au 45e étage de l'édifice cruciforme. ● Autre nouveauté qui se révèle dans l'ouest de la ville : **le Jazz,** qui vient tout juste de prendre pignon sur rue (Dorchester encore), au-dessus du **Café des Artistes.** Ce nouveau temple du Rythme syncopé (avec un grand "R") a pour grand prêtre **Norman Zubis,** un jeune Verdunois qui n'a pas fini de faire parler de lui (voir plus loin dans nos pages l'article de Jean Robitaille). ● On nous signale aussi des choses intéressantes pour cet été, du côté de la TV à Radio-Canada. D'abord, à compter de mardi soir 23 juin (9 h. 30), une série de huit émissions d'une demi-heure chacune, pas du tout sérieuses, avec **Henri Salvador.** Jugez plutôt du genre par le titre, **Bonsoir amitiés.** Il s'agit d'une série enregistrée en France. Le lundi soir suivant, 15 juin, reprise de la série estivale **Sérénade,** avec comme invités **Yoland Guérard** et **Yolande Dulude** dans des extraits de "Rose-Marie". Un orchestre de 39 musiciens sous la direction de **Jean Deslauriers** se chargera comme à l'accoutumée de l'accompagnement et des liaisons musicales. Enfin, le dimanche après-midi (4 h. 45), d'intéressants regards sur **la Suisse au XXe Siècle,** à compter du 28 juin, et cela en marge de l'**Expo** de Lausanne.

"Y. Guérard . . . à "Sérénade"

● Samedi soir dernier, 6 h. 45, en son salon du bien dire (entendez "Langue vivante", canal 2), **Janine Paquet** voulait savoir de deux distingués publicitaires pourquoi Pepsi-Cola nous impose cette atrocité (selon elle) : "Pensez jeune . . ." Mais, Mademoiselle Paquet, auraient pu lui répondre les deux experts invités, pourquoi s'abstiendrait-on de penser jeune quand on peut boire . . . frais ? A plus forte raison quand il s'agit de boisson ! . . . Et puis, Mademoiselle Paquet, ne dites plus "de façon **à ce** que", ainsi que vous le fîtes ce même soir, mais dites (ô mânes de M. l'abbé Blanchard !) "de façon que", tout court. Eh oui ! c'est "short and sweet" et plus... français. ● Quand vous verrez **Becket** (maintenant à l'affiche du ciné **Seville**) vous serez tenté de rappeler à nos jeunes impatients que les amitiés anglo-normandes se sont rarement manifestées sans accrocs au cours des siècles, et qu'il faut sans doute voir une ironie de l'Histoire dans le fait qu'en notre Amérique du Nord nous n'avons pas d'autre choix que de nous accommoder de cette coexistence sans laquelle — qui sait ? — nous nous ennuierions peut-être . . . ● On se souvient qu'au lendemain de la guerre **Maurice Chevalier** et **Yves Montand** (pour ne nommer que ceux-là) n'ont pas été longs à comprendre que le music-hall et la politique ne peuvent pas loger à la même enseigne. Il y a lieu de se demander si samedi soir dernier, en sortant du Forum, **Muriel Millard** (pour ne nommer que celle-là) ne venait pas d'apprendre la même leçon . . .

M. Millard . . . une expérience

● Si des Enfants de Marie ont rougi en entendant l'interview **Straram-Julien** samedi soir dernier, à "Vivre sa vie" (CBF, 11 h. 15), cela leur apprendra à se coucher à des heures plus . . . "catholiques". En tout cas, ce bon Patrick a sa réponse toute prête en sa manche pour servir à qui cherchera à le sermonner sur sa largeur de vues concernant l'amour, les femmes, les hommes, les mioches et les chansons : "Tout est pur à l'âme pure, et tout paraît jaune à qui a la jaunisse . . ." Et puis après, son réalisateur, Roger Mondoloni, lui avait-y ou lui avait-y pas donné son "nihil obstat" ? Alors, la ferme ! . . . ● Cette Commission Parent qu'invoque si souvent notre ministre de l'Instruction publique, lorsque des panélistes un peu persistants le talonnent à la TV, commence à avoir l'air d'une Commission . . . Paravent. ● Il est question que le film de **Claude Jutra,** "A tout prendre", soit présenté prochainement en Tchécoslovaquie. Dans le même ordre d'idées, sachons qu'un autre long-métrage en couleurs — mais pas du tout "vérité" —, bien de chez nous également, et dont on n'a dit mot jusqu'ici, fera avant longtemps l'objet de bien des conversations . . . sinon de controverses.

P. Julien . . . à la question

Une idée vraiment tout... "en or"!

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Vous pourriez vraiment prendre Jean-Luc Godard, à première vue, pour un homme timide. Surtout si vous croyez encore qu'il s'est marié par la voie des petites annonces. Naturellement, ce détail était faux. Il s'agissait d'une invention de son attaché de presse. L'on sait, depuis, que Jean-Luc Godard ne manque pas d'audace, que ce "Petit Soldat" n'a jamais été "A bout de souffle" et qu'il n'ignore pas que "Une femme est une femme".

L'audace est parfois, aussi, l'arme des timides. Regardez-le, écoutez-le ! Il parle tout bas, d'une façon à peine perceptible. On s'y habitue. Mais il parle peu. Et cela, pour une interview, c'est fâcheux. Je protestai :

— Vous avez été journaliste, quand même ! Aidez-moi. Vous avez également fait des interviews ?

Il sourit.

— Moi ? Non, je détestais ça ! Mes interviews, je les inventais. Enfin . . . presque.

Tant pis ! Ce garçon de 32 ans, de taille moyenne, brun, mince, possède une assez forte personnalité pour que l'on sache quelles questions lui poser. A propos de son audace, précisément . . . puisque, stimulé par sa dernière querelle — avec son dernier producteur — il a décidé de se lancer dans la production cinématographique.

Jean-Luc Godard considère "le Mépris", son dernier film, avec un certain . . . mépris. Il s'est fâché parce que le producteur a imposé sans le consulter une musique et un doublage qui lui déplaisent. Rappelons-le : Brigitte Bardot et Michel Piccoli tiennent les principaux rôles. Mais il s'agit d'une coproduction italo-française, tirée d'un roman d'Albert Moravia.

— Pourquoi je deviens producteur ? Justement pour ne plus recevoir aucun ordre. Il existe sûrement des métiers plus dangereux que celui-ci. Désormais je travaillerai à mon idée, et je n'y perdrai pas forcément.

— D'après vos films, il ne semble pourtant pas que vous ayez été jamais brimé. Sinon par la censure . . .

— Je ne me plains pas, en général. Vous savez, je suis sans parti pris. Mais je ne crois pas à la distinction des genres. Je suis pour l'alternance du rire et des larmes puisque, dans la réalité, tout marche ensemble. Bref, je tournerais aussi volontiers un film cher ou un film bon marché, avec vedettes ou avec acteurs inconnus, ou même non professionnels. Tout dépend du sujet . . ."

Le sujet de son prochain film, en tout cas, Godard l'a déjà trouvé, ainsi que ses interprètes : Anna Karina (sa femme), Claude Brasseur et Samy Frey. Il s'agira de "l'Or des fous", l'aventure de deux jeunes truands épris de la même jeune fille et . . . de la fortune cachée par sa tante.

Jean-Luc Godard, devenu producteur de films, gagnera peut-être de "l'or", après tout . . . Car lui, il n'est sûrement pas "fou" !

H. M.

SAMY FREY
. . . en jeune truand

Cinéaste mélomane

Henri Colpi, le cinéaste d'*Une aussi longue absence* et de *Codine*, est également un distingué mélomane. Il a écrit un livre sur la musique de films, et il se propose de réaliser un film sur Kurt Weil, le compositeur de l'*Opéra de Quat'Sous*.

apprécié

un qualificatif tout indiqué pour le whisky écossais, et qui s'applique *exactement* au 'Black and White', le whisky écossais de grande classe au goût délicat et savoureux. *Le secret de sa qualité réside dans le mélange.* 'Black and White' résulte du mélange d'une sélection des meilleurs whiskys écossais. C'est ce mélange qui procure le plaisir si apprécié d'une saveur constante et inimitable. 'Black and White' est distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse. Bouteilles de diverses contenances.

'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY
"BUCHANAN'S"

B-413F

RICHARD BURTON joue Becket

Deux grandes vedettes dans le récit de deux des hommes les plus puissants dans l'histoire : l'un était roi d'Angleterre, l'autre . . . vivait dans l'ombre des rois. Puis un jour, le meurtre les dressa l'un contre l'autre . . .

THEATRE SEVILLE
2155 ouest, rue Ste-Catherine — WE. 2-1139
MATS à 2.15 — Mer. $1.50 — Sam. et dim. $2.00
SOIREES à 8.15 — DIM. à 7.45 — $2.50

PETER O'TOOLE joue son roi

LA SEMAINE ARTISTIQUE

"Variety" met l'accent sur nous!

PAR JEAN LAURAC

Depuis quelques semaines, la bible des spectacles, l'hebdomadaire VARIETY, semble porter au Canada un intérêt tout particulier. Il y a deux semaines, en page frontispice, la manchette portait sur l'Expo de 1967. Cette semaine, toujours en page frontispice, deux nouvelles se rattachent au cinéma canadien.

Sous le titre **"N.Y. Fair a Primer for Mont'l"** (La Foire de New York, un stimulant et une école pour Montréal), **Variety** apprend aux Américains que depuis l'ouverture de la Foire, à New York, les Canadiens observent et scrutent tout ce qui s'y fait. Ils espèrent en tirer des leçons, savoir ce qu'il faut surveiller, quoi faire et quoi éviter. Ainsi, selon **John Pratt**, président du comité des divertissements, il appert que même si l'Expo 67 promet d'être amusante, on ne négligera pas les spectacles artistiques, comme cela paraît être le cas à New York.

Dans ce même article, on prétend que les dirigeants de notre Expo tentent en ce moment d'obtenir la permission d'ouvrir un casino, ce qui permettrait de recueillir, semble-t-il, un petit supplément de $50 millions au cours des six mois que durera la manifestation.

CLEMENCE DES ROCHERS
. . . elle ouvrira sa boite

Le **Variety** de la semaine dernière traite de cinéma et de séparatisme.

"Fractured French Could Cue That Quebec Walkout" (Du mauvais français pourrait expliquer la séparation du Québec). Toujours selon cet hebdomadaire, on pourrait relier le phénomène séparatiste aux affreuses traductions dont se rendent coupables les Anglais. Comme exemple, on cite la traduction française d'un titre où se glisse une erreur par mot : "Palmares du Films Canadien" (il fallait lire : "Palmarès des films canadiens"). Cela se passait à la remise des "Canadian Film Awards", à Toronto. Naturellement on s'en est excusé. Mais les problèmes ne faisaient que commencer. Lorsque les comédiens **Wayne et Shuster** sont venus présenter les trophées, le micro a fait défaut au moment où ils parlaient en français. Et Wayne de dire, à la blague : "C'est sans doute le même type qui a traduit la phrase en français qui aura fourni le microphone." Par la suite, Wayne a eu un lapsus. Il annonça que "Tom Jones" était le meilleur film canadien de l'année ! Shuster l'a aussitôt corrigé : il s'agissait plutôt de "Pour la suite du monde", un long-métrage de l'O.N.F. Wayne a bredouillé : "Excusez-moi, ce lapsus tient au fait que je viens de l'Alberta . . ." (La censure, en Alberta, a interdit le film "Tom Jones".)

La semaine dernière, à Toronto, les comédiens WAYNE et SHUSTER présentaient les trophées "Canadian Film Awards". Quelques incidents survenus au cours de cette soirée ont mis en valeur le Québec et le fait français.

Dans la même page, on annonce que le gouvernement canadien songe très sérieusement à subventionner les producteurs canadiens pour qu'ils puissent s'aligner sur le marché international. Le secrétaire d'Etat, **M. Maurice Lamontagne**, a écrit à **M. Roy Little**, directeur exécutif de l'Institut cinématographique canadien, une lettre où il exprime l'espoir que, dans un proche avenir, "d'importantes décisions seront prises touchant la production et la distribution des longs-métrages canadiens, afin de créer une véritable industrie cinématographique et de la faire progresser pour l'enrichissement de notre vie culturelle et de notre réputation à l'étranger."

Bref, trois exemples qui prouvent que notre industrie du spectacle commence à s'implanter !

JEAN ROGER
. . . mais où donc était-il ?

Sur la scène

Comment nous voient nos "frères séparés"

Une revue satirique (sans méchanceté) dont certains tableaux nous révèlent comment nos compatriotes anglophones voient le Canada français. Cela s'intitule "The Best Of Spring Thaw", et cela se présente à la Comédie-Canadienne. "The Best Of Spring Thaw" se joue plus ou moins régulièrement depuis 1948, et en est à sa première tournée canadienne.

En venant présenter à Montréal leur revue annuelle, les Canadiens anglais de Toronto ont sans doute conscience d'exporter le fin du fin. Le public anglais de Montréal y trouvera fort probablement son compte, puisque lors de la première représentation, lundi, à la Comédie-Canadienne, les éclats de rire tombaient dru.

Il est certain que le spectacle dirigé par Alan Lund et Mavor Moore est bien en place. Les comédiens jouent honnêtement et tirent le meilleur parti possible de textes souvent benêts. Mais les décors sont de bon goût, l'orchestre joue bien et les numéros se succèdent à vive allure.

La seule présence de Barbara Hamilton sur la scène suffit souvent à faire rire. Un autre participant, Jack Duffy, a le même talent. La compagnie entière leur doit beaucoup.

Retenons surtout "For Whom the Bell Rings" et "Togetherness". Dans le premier numéro, nous retrouvons une excellente parodie de notre société coucheuse et "téléphomaniaque"; dans le deuxième, une illustration du plus grand souci de l'heure dans la hiérarchie priante, c'est-à-dire l'union des Eglises chrétiennes, celles-ci représentées par quatre évêques du meilleur cru. Mais le "Do It Now" de Barbara Hamilton et Bill Cole est le numéro le plus franchement drôle de toute la revue.

Ce qui, toutefois, a eu l'air d'exciter hors de l'ordinaire nos bons Montréalais de langue anglaise, c'est la partie politique de "The Best of Spring Thaw". Les hymnes nationaux, les drapeaux et la ville de Westmount sont livrés à l'irrévérence la plus audacieuse (du moins de la part de Torontois pure laine).

Souhaitons bonne chance à cette revue qui se veut nationale (will play in 42 Canadian cities and towns). Nos frères séparés essaient d'y être vivants. Ce faisant, ils copient les Américains, mais au moins, ils produisent.

M. R.

En vrac . . .

● **DU CINE-MOTEL** — Rien ne saurait arrêter l'homme de penser, d'être sans cesse à l'affût de la nouveauté. A ses débuts, le cinéma ne trouvait place que dans les salles obscures. Puis, la télévision s'est mise à nous présenter des films à domicile, tandis qu'on ouvrait des "drive-in" pour les automobilistes. A Adelaïde, en Australie, le motel-hôtel Shandon innove à son tour. On a construit cet édifice autour d'un "drive-in", de sorte que les clients peuvent s'étendre sur leur lit

(Suite à la page suivante)

"Variety" met...

(Suite de la page précédente)

et regarder le long-métrage à l'affiche. Sans commentaires !

● **DES PROBLEMES** — Je ne sais pas encore comment réagissent les dirigeants de notre expo, mais tout ne semble pas marcher rondement à la Foire de New York. La semaine de l'ouverture, nombre de restaurants ont perdu une quantité incroyable d'aliments pour avoir vu trop grand ! Et on nous apprend cette semaine que les propriétaires du parc d'attractions attendent le mois de juin avec angoisse. S'ils n'attirent pas une foule record pendant le prochain mois, ce secteur de la Foire risque de devenir un village fantôme, ce qui n'augure rien de bon.

MAURICE LAMONTAGNE
... faire progresser le cinéma

● **HEUREUSE, JE CHANTE** — Pour **Clémence Des Rochers**, aucune possibilité de vacances pour cet été. En ce moment, elle se prépare à ouvrir "la Boite à Clémence", au restaurant "la Barre 500". En plus de présenter son tour de chant, elle accueillera un invité qui gardera l'affiche deux semaines. Ces derniers mois, elle a renouvelé son matériel de scène; en outre, elle travaille maintenant avec un accordéoniste, **Pierre Brault**. L'ouverture de cette nouvelle salle de spectacle, sise sur la Rive-Sud, aura lieu le 20 juin. D'ici là, Clémence Des Rochers se rendra à Sept-Iles le 7 juin pour présenter un tour de chant à 7 heures, lequel durera 77 minutes, avec une intermission de 7 minutes... Le 13 juin, elle chantera à la Butte à Mathieu, à Val-David. Le 15, on pourra l'applaudir à Saint-Jérôme, dans la région du Lac-Saint-Jean. Enfin, le 26 juin, elle participera aux festivités de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal.

● **OU ETAIENT-ILS ?** — Sur les 29 artistes annoncés pour le Gala 1964 du 23 mai, au Forum, quatre ne se sont pas présentés : **Michel Louvain, Jean Roger, Claude Michaud et Clémence Des Rochers.** Et le spectacle a duré quatre heures ! On aurait certainement réussi un marathon s'ils s'y étaient rendus... Au fait, comment se fait-il qu'on ne les ait pas vus ?

● **UN GARS HEUREUX** — L'interprète **Philippe Arnaud** est heureux, et pour cause. Enfin, on s'intéresse à lui, il commence à travailler. La semaine prochaine, il sera en vedette à Québec, à "la Page Blanche". Après quoi il se rendra à Valleyfield. Au cours de l'été, il chantera deux semaines à Eastman.

● **ET VOILA !**

Le music-hall vit, mais...

Le music-hall canadien existe, c'est indéniable. Depuis quatre mois, les spectacles qui se succèdent le prouvent On a d'ailleurs pu s'en rendre compte la fin de semaine dernière. A la Place des Arts, les Productions Deschamps-Lelarge présentaient leur quatrième music-hall canadien. Au Forum, le R.I.N. mettait à l'affiche Gala 64. Deux spectacles de quatre heures ! L'un pour les "yé-yés"; l'autre pour les intellectuels à tendance indépendantiste. Deux spectacles que l'on aurait mieux fait, en fin de compte, de ne pas voir, car on n'y trouvait même pas une expérience enrichissante.

Place des Arts. Un JACQUES NORMAND qui s'éternisait dans son rôle de maître de cérémonie. Du verbiage et du "placotage". Cinq gars roulés dans la farine pour camoufler le manque de talents et de formation musicale Deux excellents comiques... de cabaret. Quelques autres numéros qu'il convient d'oublier. Heureusement, SERGE LAPRADE se perfectionne. PIERRETTE ROY est toujours excellente. LUCILLE DUMONT sait toujours mettre en valeur sa magnifique voix. MICHELE RICHARD, mieux vêtue que la fois précédente, est agréable à entendre. Bref, ce quatrième music-hall, un désastre... en fin de compte.

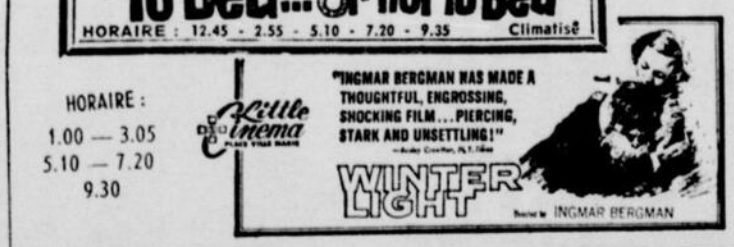
Forum. Assemblée politique ou spectacle de chansonniers ? Sur la scène, on assistait à une sorte d'anthologie de la chanson canadienne (exception faite de deux petits chanteurs affreux qui ne se nomment pas JOEL DENIS). Il y avait des hauts et des bas, certains étaient supérieurs aux autres, mais c'était tout de même un spectacle de classe. Dans l'audience, on se serait cru dans le Forum romain en train d'assister à un combat de gladiateurs. On n'écoutait pas les chansons, on cherchait des mots tout comme les Romains exigeaient du sang. Lorsque, dans une chanson, il y avait les mots "révolution", "liberté", indépendance", les applaudissements et les bravos interrompaient le chanteur. Lorsqu'on entendait les mots "anglais", "esclave", "soumission", etc., le public huait, les "chou" fusaient. On a pu se rendre compte qu'un mariage entre la politique et la chanson (du moins dans une salle de spectacle) est une bien drôle de bouillabaisse... L'auditoire a démoli ce qui aurait pu être un merveilleux spectacle !

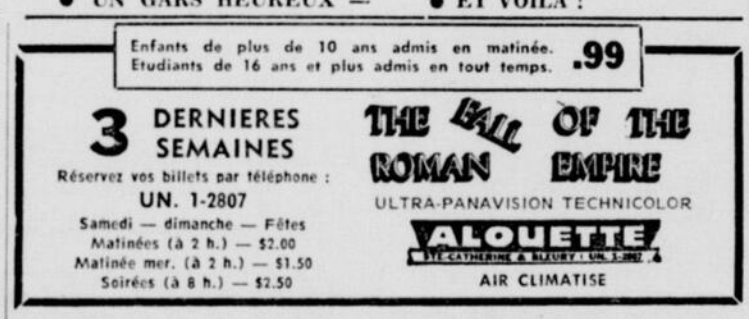
Bref, deux spectacles qui ont peut-être été des succès financiers, mais certainement pas des succès artistiques. Le music-hall n'y a rien gagné...

Colette à l'écran

Tony Richardson, le cinéaste anglais d'*Un goût de miel*, doit porter à l'écran *Chéri*, de Colette, avec Simone Signoret, Natalie Wood et Alain Delon.

VAINQUEUR — Le puissant STEVE REEVES dans une scène du film "les Conquérants héroïques", à l'affiche des cinémas Rivoli, Granada et Papineau.





CATHERINE SPAAK et ses propos explosifs (1)

"Une réconciliation avec mon mari est impossible"

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Dans "le Fanfaron", la jeune beauté de Catherine Spaak faisait merveille. Portant avec désinvolture ses 17 ans, un pantalon de garçon et de ravissants cheveux lisses et blonds qui la faisaient ressembler à un page, Catherine se présentait comme l'adolescente type de notre époque.

Délicieusement piquante, pleine d'une juvénile assurance et d'une lucidité précoce, enfant grandie entre des parents divorcés; parents étonnés de découvrir l'étrange petit caneton couvé . . . Un rôle de cinéma qui ressemble à la vie de Catherine Spaak.

Elle aussi, poussée dans les milieux de cinéma, a vécu son enfance entre un père célèbre (le scénariste Charles Spaak) et une maman qui ne devaient pas s'entendre longtemps. Ils divorcent. L'enfant Catherine y trouve certainement ses premières souffrances. Il faut à Catherine un nouvel équilibre. Il lui faut s'affirmer comme tous les jeunes de son âge et aussi pour se créer un univers stable qui lui manque.

Les qualités personnelles de cette étonnante enfant, très vite vouée à l'indépendance par les circonstances, vont la servir : un peu sauvage, repliée sur elle-même, elle a besoin de chaleur humaine, de sympathie, de réussite. Courageuse, têtue, volontaire, elle sait déjà regarder la vie en face. A 15 ans Lattuada lui offre de tourner les "Adolescentes". Elle accepte, saute sur l'occasion (avec la permission de son père) et part pour l'Italie. Les jeunes filles de notre époque, elles aussi, quittent leurs parents très tôt pour gagner leur vie et partir à la recherche d'elles-mêmes.

Trop tendre enfant

Vaillante, Catherine devient grande vedette en Italie. Très jeune elle a appris à lutter, mais elle garde, ô miracle, sous sa lucidité, le merveilleux sourire de l'adolescence, de l'enthousiasme et des coeurs purs. Sur le plateau de la "Voglia Matta" elle séduit son partenaire, homme-enfant de 20 ans : Fabrizio Capucci, frère du célèbre couturier italien. Ils étaient faits pour se comprendre, également sincères et absolus. Pour lui, Catherine dans un grand élan de joie décide de se faire baptiser. De naître à cette nouvelle vie qu'elle s'est choisie.

Elle devient catholique pour épouser son "fiancé". Stupéfaits, les parents de Catherine essaient de raisonner cette trop tendre enfant qui fonce au gré de son coeur, qu'ils croient inexpérimentée. Charles Spaak, soucieux du bonheur de sa fille, dit "non" au mariage. Catherine se révolte. Prenant parti pour les uns ou les autres des belligérants, la presse se déchaîne pour ces "Roméo et Juliette" 1963.

Elle apprend à vivre

Calomnies, mensonges, nouvelles souffrances pour Catherine et les siens. Mais le jeune "bélier" tient bon. Un accord intervient : le mariage civil sera célébré à Paris. C'était il y a un an. Les yeux de Catherine rayonnaient d'une affection qu'elle n'avait plus peur de montrer . . .

Un an après, les larmes remplaçaient le bonheur dans ses yeux de biche. Quelques jours à peine avant le dernier Noël, on s'en souvient, Catherine, dans un nouveau désespoir et une nouvelle révolte, quittait le domicile de son jeune mari en serrant contre son coeur le bébé né de leur union. Dramatiquement, la police devait l'arrêter en pleine nuit dans le train à la frontière française.

Catherine Spaak (18 ans, Française, 12 films, grande vedette en Italie) vient de tourner "la Ronde" avec Roger Vadim. Enfant prodigue, délicieuse adolescente du "Fanfaron", Catherine est aussi pour nous, dans la vie, l'héroïne stoïque d'un touchant mariage d'amour contrarié avec le jeune acteur italien Fabrizio Capucci (20 ans). Mariage qui vient de trouver un triste dénouement dans un pathétique fait divers. Voici le premier d'une série d'articles sur cette comédienne.

En un an Catherine (18 ans), adolescente trop vite grandie, affrontait une nouvelle et douloureuse fois la vraie vie des adultes. En un an, elle avait découvert qu'il ne leur suffisait pas, à Fabrizio et elle, d'être jeunes et sincères pour affronter les difficultés qui guettent tout ménage d'acteurs. Fabrizio commence-t-il à être jaloux de son adolescente épouse ? Les journalistes prétendent qu'il trouvait longues les scènes d'amour entre Catherine et Jacques Perrin, autre interprète du film. Fabrizio ne se montre plus sur le plateau de "l'Ennui", où Catherine tourne des scènes dites scabreuses avec Horst Buchholz. Il y a aussi, dit-on, le fait que la jeune Madame Capucci pour ce film touche $50,000 alors que les cachets de son mari, chef de famille, ne dépassent pas $1,000.

Ils se querellent

Fabrizio souffre que sa "Juliette" gagne le pain du ménage . . . Il s'exclame : 150 . . . 200 mille dollars par film, très bien ! Mais après ? Veut-elle finir comme Marilyn Monroe ? Je souffre quand on me considère comme le petit bambin de mari qui rampe derrière la diva. Je ne veux pas être M. Spaak !"

Et pour le prouver il tourne trois rôles dans des films autres que ceux de sa femme. Même la naissance de leur bébé n'arrangera rien.

"Nous nous disputions, nous ne nous comprenions pas souvent, avouera Catherine; mais je ne pensais pas que cela se terminerait ainsi."

Ainsi ils se querellaient sans cesse, féroces et purs comme des enfants. Alors, parce que Fabrizio vient de demander le divorce qui devait lui confier le bébé, Catherine, bouleversée et toujours intrépide, a fui avec son enfant . . . Toute meurtrie, elle est allée à Paris tourner "la Ronde" . . .

Elle s'est réfugiée dans un hôtel discret de la Rive Gauche.

CATHERINE SPAAK
. . . toujours intrépide

Cette fois-ci les autorités lui ont rendu son passeport confisqué et lui ont permis de quitter leur pays. De plus, victoire pour le pathétique courage de Catherine, on lui a confié la garde légale de son bébé.

Vie trop vite apprise

Mais Rome est loin. La jeunesse est impérative : on chuchote sur le plateau de "la Ronde" que Catherine Spaak est amoureuse. Un photographe la surprend dans la rue, serrée dans les bras d'un jeune premier nommé Achille Sante . . .

En regardant ce document compromettant, je repense aux photos de la fuite de Catherine, de son arrestation, à ce drame. Avec son regard grave, son uniforme noir, l'adolescente semble porter le deuil de quelques jeunes passés douloureux. De la vie trop vite apprise. De certaines illusions mortes. Mais dans cette pièce où elle me reçoit, elle se retourne soudain . . . souriante. Un sourire extraordinairement frais, surgi de l'enfance, de l'enthousiasme.

On m'a prévenue : "Vous aurez du mal à la faire parler de ses problèmes personnels. Elle a mauvais caractère (elle est du signe du Bélier). Elle est violente. Orgueilleuse. Elle redoute les interviews . . . A Rome elle a reçu une journaliste en la présence de son avocat qui, affirme-t-on, lui soufflait toutes les réponses !"

Catherine, l'oeil brun, farouche, courageusement fixé sur moi, s'apprête à livrer seule le combat. Ainsi je la trouve plutôt charmante, quoi qu'on en dise . . .

Hélène MARA

Quelques jours avant Noël, CATHERINE SPAAK se faisait dramatiquement arrêter par la police à la frontière qui sépare la France de l'Italie.

SUR L'ECRAN — Dès samedi, au même programme que deux autres grands films, "les Vierges de Rome" et "le Shérif aux mains rouges", vous pourrez voir aux cinémas Mercier, Electra et Villeray un court-métrage en couleurs sur les Beatles.

ST-DENIS et BIJOU
1ère fois en français!
TANDIS QUE L'EMPIRE S'ÉCROULAIT AUTOUR D'EUX, ILS VIVAIENT UN AMOUR DÉSESPÉRÉ!
CARL MOHNER · IDA GALLI
DES MILLIERS DE FIGURANTS
TOTALSCOPE EASTMANCOLOR
LES DERNIERS JOURS D'UN EMPIRE
ANALIA GADE
TONY LEBLANC
BAÏONETTE AU CANON
CINEMASCOPE EN EASTMANCOLOR

Commençant lundi
LE JAZZ HOT
PRÉSENTE EN PERSONNE! POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
JIMMY SMITH
ET SON TRIO
Casa Loma
EN HAUT
94 EST STE-CATHERINE UN 1-8213
DIMANCHE MATINÉE 5 H P/A
PIERRE LE DUC ET SON ORCH.
SALLE CLIMATISÉE

6e SEMAINE
LA GRANDE IDOLE DU ROCK ET DU ROLL
JOHNNY HALLYDAY
EN COULEURS ET SCOPE
d'où viens-tu JOHNNY?
Un miroir de la jeunesse
Ses amours, Ses sensations et SES CHANSONS

2e GRAND FILM
VOIR DEAUVILLE ET MOURIR... DE RIRE!
NOUS IRONS A DEAUVILLE
SACHA DISTEL · PASCALE ROBERTS
Cinéma JEAN-TALON
Centre d'Achats Boulevard Jean-Talon à l'est de Pie IX
725-7000
STATIONNEMENT GRATUIT

A deux pas de Radio-Canada

Un nouveau "temple" du jazz à Montréal !

par Jean Robitaille

Une nouvelle "paroisse" est fondée . . . Un second temple de la musique syncopée vient de voir le jour . . . Le jazz est maintenant arrivé et établi dans l'ouest de la Métropole. L'Ouest, c'est l'endroit par excellence de Montréal où artistes et intellectuels se croisent chaque jour. Il est donc normal que le jazz y soit porté au menu quotidien, surtout lorsque le public s'y prête si bien.

Etant parvenu à la conclusion que la meilleure façon de se former une opinion était celle d'aller recueillir un témoignage "de visu," je me suis dirigé vers le Salon de jazz du Café des Artistes. J'étais trop de bonne heure — comme toujours, d'ailleurs—, mais ceci m'a permis de voir d'un oeil critique et suspect cette ambiance de jazz dont on m'avait tant parlé.

En ouvrant la porte, au rez-de-chaussée, je me suis immédiatement dirigé vers le petit escalier qui donne sur le premier étage . . . Sans me laisser distraire par la cuisine de cette boîte, dont l'excellence est connue des plus fins gourmets.

De l'ambiance

En pénétrant dans la salle, son aspect m'a frappé; je me suis installé dans un fauteuil très confortable et j'ai examiné à loisir cet endroit remarquablement beau.

Dans l'attente, j'aimais à me prendre pour l'un de ces bourgeois de l'époque romantique qui aurait attendu sagement la venue de son pianiste — un Frédéric Chopin par exemple, ou je ne sais qui encore.

Vers les neuf heures et demie, trois brillants jeunes hommes firent leur entrée. Il s'agissait de Norman Zubis, pianiste et directeur musical de l'ensemble, de Billy Meryl, contrebassiste, et de Terry Hawkeye, batteur.

Une fois la contrebasse accordée, la batterie montée, on entendit le rituel "Un, deux, trois, quatre", avant de nous retrouver dans une composition du maître Tehlonious Monk. L'interprétation en fut d'ailleurs fort remarquable.

La lumière rouge, les rideaux de dentelle blanche à liséré pourpre, ce grand miroir, l'impression d'un vaste salon de la Belle Epoque, tout porte à garder un silence respectueux et à créer un climat favorable à l'audition de la musique de jazz. Nos trois jeunes musiciens, à ce qu'il semble, en bénéficient énormément, de même que l'auditoire.

Trois de chez nous

Ces trois jeunes Montréalais ont de l'étoffe. Ils sont d'excellents sujets pour le monde du jazz. La sonorité du trio qu'ils forment depuis trois semaines est riche et déjà bien fondue. L'improvisation est heureuse, le rythme enlevant. Pour tout dire, ils feront passer aux amateurs de jazz des heures fort agréables.

Après m'être laissé emporter par cette musique exquise, je suis redescendu sur terre pour bavarder quelques instants avec le directeur du trio, Norman Zubis.

Jeune homme gentil et bien élevé, Norman s'est prêté de bonne grâce à une courte interview. En voici le résumé :

La question . . .

— Depuis combien de temps vous êtes-vous lancé dans le jazz ?

— Depuis une semaine.

— Une semaine ? . . .

— Oui. Je viens à peine de prendre la décision de ne faire que du jazz. Ça va être difficile, mais j'y arriverai !

— Comment aimez-vous l'ambiance de cette salle ?

— Elle me plaît beaucoup. Cette ambiance est propre à notre musique, et je crois que le public en sera lui-même épaté.

— Avez-vous eu la chance de vous exécuter en public, auparavant ?

— Oui . . . j'ai remplacé Pierre Leduc durant deux semaines au "Jazz Hot", alors qu'il prenait un peu de repos. C'est alors que le goût de ne faire que du jazz m'est venu.

— Où avez-vous étudié ?

— J'ai étudié durant sept ans au conservatoire de Toronto. A l'âge de 5 ans je pianotais déjà.

— Quels instruments jouez-vous, à part le piano ?

— Je connais assez bien tous les instruments. Cela me permet d'écrire de meilleurs arrangements, attendu que je connais les possibilités de chacun.

— Quels sont vos passe-temps favoris ?

— J'étudie la physique, l'astronomie, les mathématiques. Je suis persuadé que plus j'apprends des choses, plus j'apporte à ma musique des idées nouvelles. Le jazz est bon, en autant que le musicien remplit son âme du beau qui l'entoure, et que son intelligence travaille sans cesse.

— Quels sont vos projets ?

— Tout d'abord, je désire réussir dans le domaine que j'ai choisi. Je veux également demeurer à Montréal, ma ville natale, et j'espère habituer le public à des spectacles de meilleur choix.

— Je vous souhaite bon succès et j'espère que tous les mélomanes de la Métropole viendront vous applaudir au Salon de jazz du Café des Artistes.

Sur ces mots, je quitte Norman Zubis. L'impression que créent ces trois jeunes jazzmen ne trompe pas sur la sincérité de leur conviction et sur leur ambition d'aller loin . . . très loin.

(Photos Roger Lamoureux)

Voici un jazz tout nouveau qui démarre en flèche. Il s'agit de l'ensemble de NORMAN ZUBIS, que l'on voit ici au clavier. A la contrebasse, BILLY MERYL, et à la batterie, TERRY HAWKEYE. Ces trois musiciens sont bien de chez nous, et c'est au nouveau "Salon de jazz du Café des Artistes" qu'ils se produisent en ce moment.

NORMAN ZUBIS
. . . nouveau jazzman

Le DUEL à MORT de deux soeurs ennemies !

'QU'EST-IL ARRIVÉ À BABY JANE?'

Bette Davis · Joan Crawford

2 GRANDS FILMS

Deuxième Grand Film d'Amour

OÙ L'AMOUR S'EST CREE UN NID . . .

HENRY FONDA · MAUREEN O'HARA

LA MONTAGNE DES 9 SPENCER

TECHNICOLOR

CHAMPLAIN · CREMAZIE · BEAUBIEN

ST-CATHERINE et HUMEAU LA 4-1685 · ST-DENIS et CREMAZIE DU 6-4210 · BEAUBIEN près IBERVILLE RA 1-6060

★ ★ ★ UN PROGRAMME 3 ETOILES EN COULEURS !

1000 FEMMES DECHAINÉES !

"LES VIERGES DE ROME"

EASTMANCOLOR

LOUIS JOURDAN · SYLVIA SYMS · NICOLE COURCEL

LE PLUS GRAND BAGARREUR QUE L'OUEST AIT CONNU !

LE SHERIF AUX MAINS ROUGES

avec JOEL McCREA

COLOR DE LUXE

"LE COURT METRAGE QUI FAIT COURIR LE MONDE ENTIER !"

LES BEATLES

TECHNICOLOR

PRIX REDUIT POUR CEUX QUI PORTENT LA COIFFURE 'BEATLES'

MERCIER · ELECTRA · VILLERAY

CL.5-6224 4260 ST-CATHERINE EST — Salle climatisée

LA.2-9177 1114 ST-CATHERINE EST — Air frais

DU.8-5577 8040 ST-DENIS — Salle climatisée

(Photos Roger Lamoureux)

Lundi, la 300e des "Belles Histoires" . . .

Ces deux scènes des "Belles Histoires des pays d'en haut", vous les verrez demain soir, lundi 1er juin, à 8 heures. Elles ont été prises un après-midi de la semaine dernière, et si notre photographe se trouvait dans le studio 41 à cette occasion, c'est parce que cette répétition marquait un événement : l'enregistrement de la 300e des "Belles Histoires . . ." Le présent chapitre (on ne sait plus lequel au juste, tant il y en a de passés !) se terminera lundi 8 juin par la 301e émission, et un autre s'ouvrira le 7 septembre prochain. Dans la photo du haut, on reconnaît quelques-uns des principaux personnages de ce monde désormais légendaires du pays de colons si cher au coeur du curé Labelle, pays si pauvre qu'aux heures de désespérance on disait que "même le tabac du diable n'y poussait pas" . . . On reconnaît donc, ci-dessus, de g. à d., Madame veuve Marignon (Andrée Basilière), la femme du "gros docteur", Donalda (Andrée Champagne), Bidou (Yvon Leroux), Séraphin (Jean-Pierre Masson), "le bel Alexis" (Gabriel Gascon), le notaire Lepotiron (Camille Ducharme) et le forgeron Anthime Chevron (Maurice Beaupré). Vus de dos, assis au premier plan, Monseigneur Labelle (Paul Desmarteaux) et le Dr J.-Edouard Prévost, fondateur de "l'Avenir du Nord" (Jacques Auger). — Ci-contre, la douce, la belle "Nalda", comme l'appelle "Jambe-de-bois".

Coin du JUKE-BOX

Buddy Greco nous présente, dans un style qui lui est quelque peu différent, son récent microsillon intitulé : "My Last Night In Rome". Ce disque comprend douze chansons populaires italiennes, dont deux en particulier obtiendront un succès fou. Il s'agit de "Meglio Stasera" ("It Had Better Be Tonight") ainsi que le "Ciumachella" ("Tender Flower"). **(Epic 24088)**

Un des meilleurs enregistrements des **Chats Sauvages** est sans doute "Elle t'aime", un yé-yé au rythme sautillant dont l'accompagnement de la guitare et de la section rythmique est particulièrement excellent. Au verso, une autre fort bonne chanson : "Moins d'une minute". L'accompagnement endiablé du choeur fait très moderne. **(Pathe 77498)**

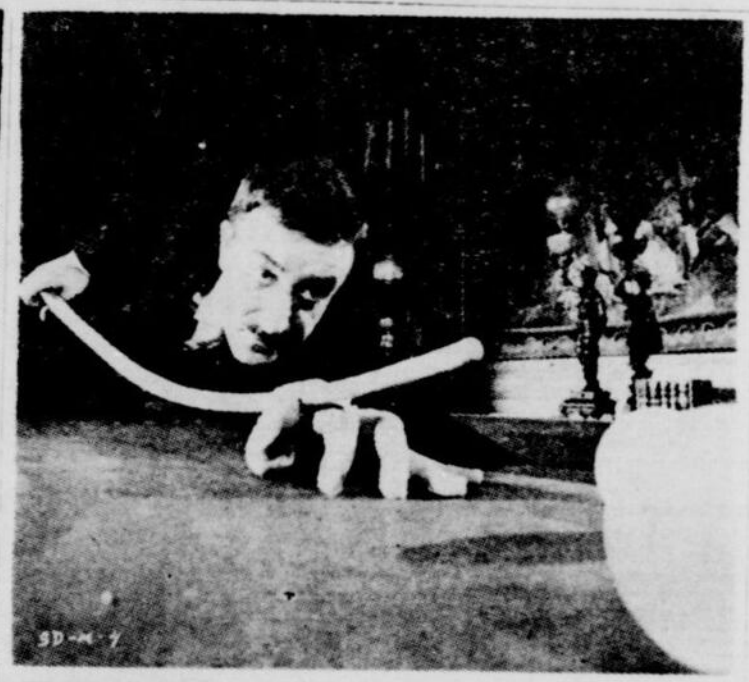
Petula Clark nous présente la version anglaise de "Je me sens bien", intitulée : "Dance On". Cette chanson, qui a obtenu beaucoup de succès ici et en France, sera sûrement reçue avec enthousiasme par nos voisins américains. Sur l'autre face du disque, Petula nous interprète une de ses compositions, un rock lent, dont le titre est "Forgetting You". **(Vogue 4146)**

Yvan Ber, compositeur et interprète, nous offre une chanson tendre intitulée : "Sans bruit". Il la rend d'une façon très émouvante. Au verso, "Mes rêves insensés", un rock lent, est une ballade sentimentale qui plaira aux jeunes. Yvan Ber deviendra un sérieux concurrent de Michel Louvain, car il sait parler au coeur. Les arrangements de Michel Brouillette sont excellents. **(Dinamic 2002)**

Annie Cordy, dans "Tu m'as voulue", nous démontre son grand talent de fantaisiste. Cette chanson quasi-western au rythme rapide et léger est remplie d'humour, et il semble que le public l'a fort appréciée. Sur l'autre face du disque, elle s'en donne à coeur joie dans "Oh ! Annie !"; un twist au tempo moyen. **(Pathé 77-491)**

Un nouveau groupe, **les Diables noirs**, se lance sur le marché du disque avec une chanson française intitulée: "Bien trop timide". Sur la seconde face du disque, ces cinq jeunes Mascoutains se font valoir dans une pièce instrumentale très endiablée, intitulée "Surf Board", une composition de Michel Lavigne, le guitariste du groupe. **(Jeunesse 4016)**

Marcel H.



TAPIS VERT — D'abord ce n'est pas un oeuf que vous voyez à l'extrême droite, mais une boule de billard et cette tige recourbée est la "queue" (que nous appelons baguette), et l'expert (l'est-il vraiment ?) c'est l'inénarrable PETER SELLERS que l'on peut voir actuellement dans "la Panthère rose" au ciné Loew's, et qui tourne en ce moment dans "A Shot in the Dark", film duquel cette photo est extraite.

UN SPECTACLE MERVEILLEUX !

VENDREDI A 8 H. 30 — SAMEDI A 8 H. 30
DIMANCHE APRES-MIDI A 2 H. 30

LES FAMEUX CHEVAUX BLANCS de VIENNE

Les chevaux savants les plus fameux au monde

ILS VOUS ENCHANTERONT !

FORUM

Billets : 2.00 et 3.00
au Forum seulement

CINERAMA SAM. 2 h., 8.30 — DIM. 1 h., 4.45, 8.30 CINERAMA

• En exclusivité. — Nulle part ailleurs à Montréal ni dans la province.

STANLEY KRAMER
CINERAMA
et Technicolor

• DISTRIBUTION TOUT ETOILE: Spencer Tracy, Milton Berle, Sid Caesar, Buddy Hackett, Ethel Merman, Mickey Rooney, Dick Shawn, Phil Silvers, Terry Thomas, Jonathan Winters, Edie Adams, Dorothy Provine, etc.

"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"

Vous rirez à vous tordre les côtes !

• HORAIRE : 8 h. 30 tous les soirs — 2 h., mercredi et samedi. Le dimanche 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30
• Sièges réservés en vente au THEATRE, PAR COURRIER, TELEPHONE ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE
• Enfants, 10 ans admis mer. et sam., 2 h. — Dim. 1 h. AIR CLIMATISE
• Guichet ouvert de 10 à 9 — Dim. : 12 à 9

FILM GAGNANT DE L'ACADEMIE

CINERAMA IMPERIAL

1430 BLEURY, Montréal — AV. 8-7102 - 5603

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

4e SEMAINE !

L'IGNORANCE EST CRIMINELLE!

Une terrible leçon par l'image!

Reader's Digest

"A Montréal, le nombre des nouveaux cas de syphilis signalés chaque année a triplé au cours des cinq dernières années"

CA COMMENCE PAR LE BAISER

2ème GRAND FILM en couleurs

Gentleman DÉTECTIVE

CANADIEN 1204 EST, STE-CATHERINE LA. 3-9180

Air climatisé

PLAZA 6905 ST-HUBERT - CR. 4-6195

LAUREATS — Ces quatre lauréats, LORRAINE PRIEURE, ERIC PACI, CECILE BERARD et GASTON BRISSON, sont les quatre premiers prix du Festival de Musique du Québec. On pourra les entendre lors du concert de gala qui se déroulera à la Place des Arts le 6 juin, à 8 h. 45 du soir, à l'occasion de la remise des bourses.

François Hertel :

"Asselin nous fait honneur!"

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — On est bien injuste pour le remarquable pianiste qu'est André Asselin. Je viens d'assister à un concert qu'il a donné au Moka Club devant un auditoire de musiciens et d'amateurs éclairés. Tout le monde était d'accord pour admirer non seulement la brillante virtuosité du pianiste, mais aussi sa sensibilité profonde.

Nul n'est prophète dans son pays, soit! Mais qu'on ait, au Canada, négligé le talent d'Asselin à tel point qu'il ait choisi de s'exiler, je ne trouve pas ça très beau.

Eh oui ! Nous manquons en notre pays d'intellectuels, d'artistes, de virtuoses . . . et nous en exportons. Que voulez-vous ? Nous exportons bien du vin, alors que notre vin est inexistant! Les contrastes du Canada n'ont pas fini de m'étonner.

A. ASSELIN
. . . reçu à Paris

Pour en revenir à Asselin, il a retrouvé une formule oubliée mais extrêmement intéressante: la conférence-concert. Il explique, avec beaucoup de précision et de science musicale, les morceaux qu'il va interpréter, et les Parisiens se montrent ravis, à bon escient, de ses explications. Serait-ce qu'à Paris on est moins évolué, musicalement parlant, qu'au Canada? Je me perds en conjectures.

Une autre bonne action qu'accomplit notre compatriote Asselin, c'est de présenter des musiciens canadiens — et tout particulièrement André Mathieu, dont on a dit vingt fois qu'il était "fini", mais qui ressuscite toujours.

J'ai entendu, à mes côtés, d'excellents musiciens européens s'écrier, en écoutant *les Mouettes* : "Mais c'est génial !"

C'est ce que je pense moi-même. Quant aux oeuvres d'Asselin lui-même, il les déclare modestement des esquisses ou des ébauches; mais ce sont d'excellentes pièces musicales, fort bien construites et dignes de figurer au répertoire.

On m'a souvent accusé d'avoir la dent dure. Je ne l'ai que devant ce qui est médiocre. Tout ce qui dépasse la moyenne m'enchante, et je ne me prive pas de le proclamer.

Asselin nous fait honneur en Europe, et honni soit qui mal y pense !

Les deux cyclopes :

Oreille au vent

Le canal 7 (Sherbrooke) a déjà adopté un drapeau canadien. Il annonce ses émissions avec le drapeau à trois feuilles d'érable et aux accords de l'hymne O Canada. Le choix de la télévision sherbrookoise va vers les trois couleurs : bordures verticales bleues, feuilles d'érable rouges, fond blanc. Malgré la triste grisaille de la télévision, nous devinons les couleurs !

★ ★ ★

Il est presque certain que les "Insolences d'une caméra" reviendront. Deux nouveaux cascadeurs s'ajouteraient aux anciens. Nous l'espérons. Le public reconnaît trop les autres.

★ ★ ★

Sylvie Vartan, la pin up chanteuse de la catégorie des "lancées en éclair sur disques", doit être à New York d'ici à quelques semaines. Elle passerait par Montréal.

★ ★ ★

Jean-Paul Fugère *va réaliser pour le mois d'août (canal 2) un téléthéâtre original. L'auteur en sera* Réal Benoît, *directeur du service du film de la Société Radio-Canada.*

★ ★ ★

La série tournée par *Maryvonne Kendergy* sur les musiciens contemporains en Europe se poursuivrait cette saison. Rien n'a encore été présenté au canal 2, et l'on voudrait tourner au moins 26 autres entrevues-reportages-rencontres-commentaires. Avec les fonds de tiroir de la Société Radio-Canada, un poste de télévision privée pourrait présenter des émissions pendant au moins un an. C'est ce que disent les principaux intéressés des émissions abandonnées pour mille et une raisons.

★ ★ ★

Nous aimerions que Michel Cartier, *comme ambassadeur du folklore canadien, maîtrise la langue française aussi bien qu'il maîtrise la danse.*

★ ★ ★

Le théâtre de Repentigny marchera cet été. Il commencera avec un Labiche. *Guy Hoffmann* ayant repris son activité rapidement — peut-être trop vite, disent ses amis — et *Jacques Languirand* s'occupant beaucoup du T.N.M., l'absence de *Jean-Louis Roux* (démissionnaire, dit-on) ne se ferait pas trop sentir.

★ ★ ★

Zizi Jeanmaire *et* Roland Petit *seront parmi les invités du Festival de Vancouver. La liste des artistes est impressionnante. Le Festival de Montréal fait figure de parent pauvre. Le tout jeune Festival de Vancouver a su s'améliorer d'année en année. Notre Festival a su faire le contraire malgré son grand âge. Peut-être est-il trop vieux ?*

★ ★ ★

La *Société des auteurs* fait preuve de beaucoup d'originalité. Elle dit à peu près ceci : "Bien sûr, les non-membres profitent comme les membres des avantages de la convention collective, mais en restant à l'extérieur de notre syndicat ils l'affaiblissent et se nuisent à eux-mêmes." Nous ne comprenons pas pourquoi des *Lucien Côté, Eloi de Grandmont, Serge Deyglun, Renaude Lapointe, Doris Lussier, Jacques Matti, Pierre Perrault, Alain Stanké* et *Rudel-Tessier*, pour n'en citer que quelques-uns, paieraient $40 pour ne pas avoir plus d'avantages qu'ils n'en ont. Nous ne sommes pas loin de penser que les membres se demandent pourquoi ils sont dans un syndicat qui défend si peu leurs droits.

M. Cartier
. . . en France

Z. Jeanmaire
... à Vancouver

M. Kendergy
. . . la musique

★ ★ ★

Intertel, *compagnie anglo-américaine, a des bureaux aux Etats-Unis.* Intertel *tourne dans le Québec depuis plusieurs mois tous les événements qui touchent de près ou de loin à l'indépendance. Le Canada français aura-t-il le droit de vérifier le texte de présentation de cette émission d'une heure qui passerait aux Etats-Unis, au canal 6 et en Angleterre ?*

★ ★ ★

La venue de *Jeanne Darbois* à Montréal n'est pas encore chose certaine. On l'avait annoncée pour le printemps, puis pour l'été, puis pour l'automne. Maintenant on parle du début de l'hiver. Nous pouvons néanmoins dire que Jeanne Darbois est en pourparlers avec un imprésario pour venir à la Place des Arts à titre de vedette du music-hall qui aurait lieu en octobre au moment de l'exposition française du Palais du Commerce. Nous en reparlerons.

Sylvie Vartan
... à New York

R. Benoît
. . . auteur

J. Darbois
. . . en octobre?

Voici l'insolent du téléphone

Yvan Ducharme, unique "one-man radio-man"...

Si à tout hasard, pour votre bon plaisir ou par habitude, vous captez le matin CJMS entre 6 heures et 9 heures, vous ne manquez certainement pas d'être étonné par la diversité de l'émission "Du charme au réveil", émission animée par Yvan Ducharme.

Ce que vous ne savez probablement pas, c'est qu'Yvan Ducharme est l'homme-orchestre de cette émission. Pour l'assister ni technicien, ni scripteur, ni coannonceur, ni penseur, ni réalisateur. Tout fin seul, voilà comment travaille Ducharme chaque matin.

Yvan Ducharme, c'est l'homme qui se lève à cinq heures, du lundi au vendredi. A six heures, on le retrouve solitaire, dans son studio de CJMS, devant sa table tournante, et son microphone. Pendant trois heures, il a la tâche ardue de réveiller l'auditoire, et de tenter, par tous les moyens, de le distraire et de le faire sourire pour que les gens commencent leur journée du bon pied.

Dès le moment où il salue son public, Yvan Ducharme commence une vie de fou. Choisir le prochain disque, l'installer, trouver les "commerciaux", se retrouver dans ses notes et ses plaisanteries . . .

Vive la radio !

Depuis qu'il a terminé son cours classique, Yvan Ducharme a toujours fait de la radio. Ses débuts, ce fut en Abitibi, où il est resté un an, qu'il les fit. Par la suite, il se rendait à Sudbury où l'on recherchait un annonceur bilingue pour animer l'émission de nuit.

— Si on m'a choisi, dit-il, ce n'est pas parce que j'étais un annonceur exceptionnel ou un parfait bilingue, mais parce que j'étais canadien-français et que je parlais l'anglais avec un accent. Ce genre de prononciation plaisait aux Anglais. D'ailleurs, j'ai toujours tenu à prononcer l'anglais avec un accent pour faire sentir à mon interlocuteur que je suis avant tout un Canadien de langue française, et que je fais un effort pour le comprendre, lui parler.

Après Sudbury, Yvan Ducharme se rend à Timmins. Là, il travaille au poste de radio de langue française, au poste de télévision de langue anglaise. Il y restera quelques années et deviendra le chef annonceur:

— C'était la belle vie! Le matin, avant de me rendre au poste pour travailler, je pouvais aller pêcher et revenir avec cinq ou six poissons. Comme Timmins est une petite ville, la forêt et les lacs sont à proximité. Il n'est pas nécessaire de faire une heure d'auto comme c'est le cas à Montréal.

Se dépasser

Pourtant, même si c'est presque le paradis sur terre, Yvan Ducharme décide de quitter ce pays pour s'établir à Montréal. Pourquoi?

— C'est compréhensible : je suis marié, j'ai deux enfants et je dois penser à eux. Plus tard, je retournerai là-bas. Pour le moment, je ne peux pas. Il y a d'autres choses qui sont plus essentielles que mon petit bonheur personnel, que mes petites satisfactions. Et d'ailleurs, à Timmins, j'avais atteint un certain niveau qu'il était impossible de dépasser. La ville est petite et les possibilités ne sont pas illimitées. Comme je n'aime pas végéter, du moins pas encore, car je me trouve trop jeune pour cela, je suis venu dans la grand-ville.

— Est-ce pour atteindre les sommets de la carrière radiophonique ?

— Je ne veux jamais arriver au sommet. Je préfère me contenter de le frôler si c'est possible. Que voulez-vous, ça me fait peur, les pinacles. Je trouve qu'il est trop difficile de rester en haut. Tandis qu'en se trouvant un peu en deça, on se sent toujours obligé de fournir le meilleur de soi-même, de se dépasser chaque jour.

Du noir . . . au rire

— Il est facile de faire rire les gens, le matin?

— Oh! vous savez, je n'en ai pas toujours le goût. Il y a des matins où je dois me faire violence. Mais l'homme qui ne sait pas sourire, celui qui n'a pas le sens de l'humour, je le plains. Quand j'étais jeune, à l'époque où je fréquentais le collège, j'étais dans la vague des existentialistes: je voyais la vie en noir, j'étais triste à faire peur. . Quand je pense à ça aujourd'hui, je trouve que j'étais idiot et que je perdais mon temps inutilement. Ça me fait sourire et ça me fournit les forces nécessaires pour faire rire mon auditoire!

Si Yvan Ducharme termine son travail sur les ondes à neuf heures, le matin, cela ne signifie pas que son travail s'arrête là. Au contraire! Aussitôt, il doit préparer son émission du lendemain, lire les journaux pour se tenir au courant de l'actualité, trouver de nouvelles insolences d'un téléphone et les réaliser, dénicher des plaisanteries, en inventer.

Trop d'idées

Dans la tête de cet annonceur, les idées se bousculent à un rythme incroyable. Les projets fourmillent. Il y en a de toutes sortes, et quand il ne peut les réaliser immédiatement, il les laisse tomber.

A son actif, il a déjà trois microsillons: deux insolences d'un téléphone, l'un en français, l'autre en anglais. Un disque de contes de Noël qu'il a lui-même écrits. Il a aussi monté un numéro pour les cabarets qu'il présente les fins de semaine. Il m'a expliqué un projet d'insolences d'un téléphone pour la télévision, une idée très originale. Je ne puis en dire plus sans risquer de tout compromettre.

Quant aux projets, sur ce point, il préfère se taire, car s'il aime bien rêver, c'est tout seul, pas avec les autres.

Un peu de tout

En plus de tout cela, Yvan Ducharme est aussi un petit philosophe du matin. A cet effet, voici quelques-uns de ses propos :

- *"Je trouve que les chanteurs s'habillent et se tiennent comme des filles, du moins une grande partie de ceux que l'on entend chaque jour. Comme s'il suffisait, pour remplacer le talent, de porter des pantalons ajustés et de se déhancher . . ."*
- *"On dit souvent que le chien est le meilleur ami de l'homme . . . Mais c'est faux, ou plutôt c'est vrai seulement dans le cas où un homme ne peut apprécier l'amitié à sa juste valeur..."*
- *"Il ne faut jamais faire de plaisanteries sur les politiciens... à moins que la plaisanterie ne soit meilleure que le politicien... ce qui est vrai dans 95 pour 100 des cas!"*

Et d'ailleurs, pourquoi répéter ici ce qu'il vous raconte tous les matins entre six heures et neuf heures, à CJMS.

Il est six heures du matin, et YVAN DUCHARME commence une nouvelle journée avec son émission "Du charme au réveil", à CJMS. Il a déjà le sourire aux lèvres et les plaisanteries fusent.

Il arrive qu'à minuit YVAN DUCHARME s'arrête quelques instants au poste pour voir à ce que tout soit à point pour le lendemain matin.

DANSE
continuelle avec orchestre
Tous les samedis et dimanches soir
Salle Do-Ré-Mi
7474, rue St-Hubert
Salle : 279 8336 — Rés. : 276-8581

In Person
Nat King Cole
In Sights and Sounds
with Pete Barbutti
New Comedy Sensation
plus
THE MERRY YOUNG SOULS
Lundi 8 juin, jeudi 11 juin à 8 h. 30 p.m.
Billets : $5.50, $4.50, $4.00, $3.00, $2.00 Taxe incl.
Vendredi 12, samedi 13 juin à 8 h. 30 p.m.
Billets : $6.50, $5.50, $4.50, $3.50, $2.50 Taxe incl.
Samedi 13 juin à 2 h. 30 p.m.
Billets : $4.50, $4.00, $3.50, $2.50, $2.00 Taxe incl.
PLACE DES ARTS

COURONNEMENT du MUSIC-HALL
Venez assister au grand spectacle
"NOS VEDETTES '64"
au FORUM
12 et 13 juin, à 8.15 p.m. • 14 juin, à 2.30 p.m.
En grande vedette
Robert Demontigny • Normand Fréchette • Fernand Gignac • Michel Girouard • Mimi Hétu • Pierre Lalonde • Serge Laprade • Margot Lefebvre • Michel Louvain • Ginette Reno • Michèle Richard et l'équipe de "Zéro de conduite" avec : Jacques Desrosiers • Denyse Filiatrault • Donald Lautrec et Dominique Michel.
Prix des billets: Soirée et matinée: $2, $2.50, $3, $3.50, $4, $5
Réservations : VI. 2-5151, local 427 — 388-2133
BILLETS EN VENTE
FORUM de MONTREAL • DUPUIS, 1er étage
JULES JACOB PLAZA St-HUBERT
BEAU MARKS PLACE CREMAZIE
Présenté par L'AMICALE DES JEUNES au profit d'une colonie de vacances

Lunettes AUDITIVES
• Apparence impeccable
• Prix modiques
• Nouvelles créations acoustiques
• Ultra léger, précis et clarté parfaite
• Volume de 3 à 5 transistors
• Une visite à notre bureau vous convaincra
Piles de tous genres — Piles de 20 DK — 50 DK — 60 DK
Accumulateur de piles DEAC — Spécial à $18.00
DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON
J. A. RACETTE INC.
Dépositaire des minuscules appareils auditifs "Fidelity"
6528, rue ST-DENIS nord de Beaubien
Montréal 10 — Tél. : 272-9572 - 272-9014

Nous avons vu au cinéma . . .

"Becket", drame poignant et grandiose de l'amitié

Le régal, cette semaine, c'est le ciné *Seville* qui vous l'offre et c'est *Becket*, superproduction qui prend l'affiche à la place du "Cardinal". D'autre part, au *Capitol*, on vous propose une satire de notre temps sous forme d'un conte de fées comme les concevaient jadis les Orientaux; bref, une comédie au cours de laquelle on se paie une pinte de bon sang . . . Aux cinés *Rivoli*, *Granada* et *Papineau*, on vous réserve de l'action et des combats plein l'écran avec *les Conquérants héroïques*, et en supplément on vous montre *l'Homme aux cents visages*, désopilante comédie avec Vittorio Gassman. Les cinés *Château*, *Français* et *Versailles* vous rappellent de leur côté que la capiteuse Sophia Loren vous donne rendez-vous *Par-dessus les moulins*. Si vous aimez les films d'horreur, vous pourriez peut-être aller voir un peu ce qui se passe dans *The Horror of the Party Beach* aux cinés *Strand*, *Rialto* et *Savoy*. Enfin, comme toujours, consultez nos *Gardés à l'affiche*.

● SEVILLE

BECKET
(production américaine avec collaboration internationale)

Un film de Peter Glenville, en couleurs et sur grand écran.

Interprètes: Peter O'Toole, Richard Burton, Paolo Stoppa, Gino Cervi et Veronique Vendell.

L'histoire d'une vieille amitié entre un roi d'Angleterre et l'un de ses sujets, amitié qui tourne à la haine et au crime.

Ce n'est pas tellement une fresque historique que nous offre ce film, bien qu'il mette en scène des personnages qui ont existé, mais une étude de caractères. Tiré de la pièce du même nom de l'auteur français Jean Anouilh, le film "Becket" fait partie des superproductions américaines puisque le film dure deux heures et trois quarts. Les amateurs d'aventures de cape et d'épée ou de sensations fortes seront peut-être déçus, car le metteur en scène ne fait intervenir aucune bataille, le sang ne coule que très peu, et l'action est plutôt lente. Ce qui n'empêche pas le film de prendre une allure grandiose et majestueuse, tant les décors et les scènes sont imposants. Les intérieurs et extérieurs, la photographie, la puissance du jeu chez les acteurs, tels sont les atouts sur lesquels le cinéaste a tablé, et malgré l'aridité du sujet il a réussi à nous donner un film aussi intéressant que n'importe quelle autre superproduction. Thomas Becket était le seul et unique ami de Henri II d'Angleterre. Ils avaient fait ensemble les coups les plus pendables. Personnage plutôt déséquilibré, Henri II était un roi excentrique. Il partageait avec son ami Becket ses vices et ses passions: la chasse, les femmes, le vin. Becket endurait tout de son seigneur et le suivait avec une fidélité extrême. Malheureusement, cette amitié ne dura pas toujours. Croyant s'allier plus facilement l'Eglise grâce à Thomas Becket, Henri II désigna celui-ci comme archevêque de Cantorbéry. Becket prit son rôle au sérieux. Un baron ayant un jour assassiné un prêtre, l'archevêque l'excommunia sans hésiter. Henri II, qui protégeait jalousement ses barons, eut, devant ce geste de fermeté, l'impression qu'il venait de perdre son seul ami. Toute l'affection qu'il avait pour Becket se changea dès lors en haine et en mépris. Cela se termina dans un crime sacrilège: Besket fut assassiné dans sa cathédrale par des courtisans du roi. Malgré la lenteur de l'action et quelques longueurs, défaut dominant des superproductions, ce film est remarquable. La photographie prend parfois l'allure de tableaux de grands maîtres. Les châteaux, le Vatican et la cathédrale de Cantorbéry donnent au film un cadre grandiose et la couleur le sert magnifiquement. Après "The Cardinal", "Becket" est un film qui arrive au bon moment.

C. P.-M.

● CAPITOL

THE BRASS BOTTLE
(production américaine)

Film en couleurs sur écran ordinaire, de Harry Keller.

Principaux interprètes : Tony Randall, Burl Ives et Barbara Eden.

Au XXe siècle, les pouvoirs magiques des génies ne pourraient pas rendre les hommes heureux.

Un jeune architecte (Tony Randall) se procure une amphore hindoue en cuivre martelé. En l'ouvrant, il libère un génie (Burl Ives). Comme dans tous les contes de fées, celui-ci lui vouera une reconnaissance éternelle et, par tous les moyens, tentera de lui prouver sa gratitude en recourant à ses pouvoirs magiques. Mais il s'est écoulé quelques milliers d'années entre le moment où le génie a été enfermé par le roi Salomon et celui où l'architecte le libère. Entre-temps, les hommes sont censés avoir évolué, les temps ont changé et les lois se sont transformées. Le génie a beau faire tout ce qu'il peut, il se heurte inévitablement aux usages de l'époque contemporaine. Ainsi, à quoi peuvent servir des lingots d'or s'ils sont le produit de la magie et qu'on ne peut en expliquer la provenance? Et il y a, aux Etats-Unis, une loi qui interdit de les garder chez soi. Imprimer des billets de banque, c'est risquer de compromettre gravement l'équilibre d'un pays. Les harems, ça existait sans doute à l'époque de Salomon, mais dans le monde occidental c'est interdit. "The Brass Bottle" nous entraîne dans une suite ininterrompue de situations plus cocasses les unes que les autres. Chaque fois que le génie trouve un moyen qui pourrait aider l'architecte, il lui crée des embêtements. Nul doute que ce conte, dont la mise en scène est fort originale, saura vous plaire. D'ailleurs, les comédiens ont tous été bien choisis. Burl Ives, le génie, nous donne l'illusion d'être tout à fait réel. Tony Randall, l'architecte, devient l'homme obligé de croire à l'évidence, mais que tout le monde croit fou. Barbara Eden, sa fiancée, voudrait bien l'aider car elle l'aime, mais elle ne peut croire au génie. En résumé, "The Brass Bottle" est un film où l'on s'amuse et où l'on peut rire . . . ou sourire beaucoup!

J. L.

● GARDES A L'AFFICHE

IMPERIAL — "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Un nouveau cinérama: une course effrénée au trésor. (25e semaine.)

WESTMOUNT — "Tom Jones", avec Albert Finney et Susannah York. Les aventures et les mésaventures d'un "play-boy" au 18e siècle. (11e semaine.)

ALOUETTE — "The Fall of the Roman Empire", avec Alec Guinness et Sophia Loren. Le déclin de l'Empire romain sous le règne de Commode, tyran cruel et dément. (10e semaine.)

PALACE — "From Russia With Love", avec Sean Connery et Lotte Lenya. Une histoire d'espionnage avec le célèbre James Bond. C'est un film dans le genre de "Dr. No". (3e semaine.)

PLACE VILLE-MARIE — "To Bed . . . or Not To Bed", avec Alberto Sordi. L'amour libre en Suède est-il toujours aussi merveilleux? (5e semaine.)

LE PARISIEN — "La Difficulté d'être adulte", avec Jean Desailly et Simone Valère. Conséquences chez les enfants du concept qu'ils se font de leurs parents. (2e semaine.)

LOEW'S — "The Pink Panther", avec David Niven et Peter Sellers. Un diamant célèbre suscite la convoitise de plusieurs individus. (2e semaine.)

AVENUE — "Ladies Who Do", avec Robert Morley. Des respectueuses se réunissent en conseil d'administration. (2e semaine.)

COUPLE COMIQUE — Dans le fameux film en cinérama "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World", à l'affiche du cinéma Imperial, vous pouvez voir ce couple qui vous fera rire aux larmes par ses aventures. Il s'agit de SID CAESAR et d'EDIE ADAMS.

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours ULTRA-FACILE éprouvé par des milliers de gens satisfaits.

15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS

Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L.P.J.—31-5-64
2117, rue Valois, Mtl. 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... AGE .....

Chaque semaine
PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire complet
de la télévision

Il n'y a aucun risque
À VOIR SANS LUNETTES

UN BONI SANS PRÉCÉDENT
avec chaque paire de lentilles cornéennes VENT-AIR neuves

Vous recevrez gratuitement une paire supplémentaire de lentilles teintées gris, bleu, vert ou brun, selon votre choix. Ce sont les fameuses lentilles Vent-Air, connues dans le monde entier et dont vous avez souvent entendu parler. Venez dès maintenant pour une démonstration sans obligation de votre part . . . venez vous rendre compte des avantages de notre plan unique qui se comporte aucun risque. Demain, vous verrez peut-être **SANS LUNETTES.** Paiements mensuels minimes.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT
sur tout genre de lentilles cornéennes et pour tous vos besoins optiques

Exclusive à
Vent-Air CONTACT LENSES®
Service d'Information au Public,
108 No State Street, Chicago 2, Ill.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES

Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
BUREAUX A TRAVERS LE CANADA
L.P.J.—31-5-64

Vent-Air . . . les seules lentilles cornéennes à la Foire Internationale

$ CHEZ VOUS DANS VOS LOISIRS

Hommes, femmes, filles, notre Compagnie vous offre un travail plaisant et très facile que vous pourrez faire chez vous dans vos loisirs. Pourra vous rapporter jusqu'à $100 par mois et plus, (**vous n'aurez aucune vente à faire**). Pour recevoir notre recueil explicatif, et le nécessaire pour le travail, envoyez $1. à **Bas Nylon Loren, St-Roch, cté L'Islet, P.Q.** (C.O.D. accepté)

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.

Mimi d'Estée ... Poudrière

Janine Sutto ... Stella

P. Calvé ... Plateau

J.-P. Ferland ... la Butte

Théâtre

● THEATRE-ANJOU — **Monsieur Masure**, comédie de Claude Magnier. Mise en scène de François Cartier. Distribution : Andrée Lachapelle, François Cartier et Guy Sanche. Représentation tous les soirs à 9 h. Le dimanche à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● THEATRE DE LA PLACE — **Le Quadrillé**, création canadienne de Jacques Duchesne. Interprètes : Roland Ganamet, Gilbert Comtois et Luce Guilbeault. Représentations : du mardi au samedi, à 8 h. 30 du soir; le dimanche à 7 h. 30.

● LES SALTIMBANQUES — **Pile**, comédie de Roger Huard. Mise en scène de Rodrigue Mathieu. Distribution: Rodrigue Mathieu, Wilma Ghezzi, Michel Vaïs, Elise Stuart, Yvan Gérard, Francine Noël, Marc Chartier. Représentations les jeudi, vendredi et samedi à 8 h. 30; le dimanche à 7 h. 30.

● LA POUDRIERE — **Festival Cocteau:** "les Parents terribles" les 1er, 2, 3, 8, 9 et 10 juin; extraits du théâtre de poche de Cocteau — "l'Ecole des Veuves", "Anna la bonne", "Je l'ai perdue", "Par la fenêtre", "le Menteur" et "Parade" (ballet) — les 11, 12 et 13 juin.

● STELLA — Le Rideau-Vert présente **Un otage**, pièce de Brendan Behan, adaptation française de Jean Paris. Mise en scène de Georges Groux. Distribution: Charlotte Boisjoli, Gilles Pelletier, Janine Sutto, Geneviève Bujold, André Cailloux, Claude Préfontaine, Gaétan Labrèche, Arlette Sanders, Ronald France et Andrée Saint-Laurent. Représentation tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● COMEDIE-CANADIENNE — **The Best of Spring Thaw**, revue humoristique avec Barbara Hamilton et Dave Broadfoot. Jusqu'au 6 juin, du lundi au vendredi, à 8 h. 30. Les vendredis et samedis, matinée à 6 heures et soirée à 9 h. 30.

Musique

● AU JAZZ-HOT — Concert de jazz tous les soirs à 9 h. et 11 h., ainsi qu'à 1 h. du matin. Le dimanche, matinée à 5 h. Jusqu'au 31 mai, le trompettiste **Jonah Jones** et son ensemble. A partir du 1er juin, **Jimmy Smith**, organiste de jazz, et son trio.

● GESU — Le 30 mai, à 8 h. 30 du soir, grand gala de chant français (folklorique, populaire et religieux) avec **le Choeur de France.**

● EGLISE DES FRANCISCAINS (2010 ouest, boul. Dorchester) — Le 29 mai, à 3 heures, **récital d'orgue** par le R. P. Hilaire Tardif, o.f.m.

Variétés

● CHEZ JACQUES LABRECQUE (1430 Stanley) — Spectacle de chansons avec **Jacques Labrecque** du lundi au jeudi, à 10 h. du soir; le vendredi et le samedi, à 9 h. 30, 11 h. 30 du soir et 1 h. du matin. Relâche le dimanche.

● EL PASO — Jusqu'au 31 mai, **Fernand Gignac.** Animateur : **Jean Roger**. Deux spectacles tous les soirs.

● FORUM — Du 28 au 31 mai (en soirée) et le 31 mai, en matinée, spectacle équestre avec les **Etalons blancs de Vienne.**

● LA BUTTE A MATHIEU — Le 30 mai, à 9 h. et 11 h. du soir, récital de **Jean-Pierre Ferland** et **Michel Garneau**.

● PLATEAU — Le 30 mai, à 8 h. : 0 du soir, récital de chansonniers avec **Hervé Brousseau, Christine Charbonneau** et **Pierre Calvé.** Le 31 mai, à 2 heures de l'après-midi, **récital de danse** avec l'Atelier de Ballet classique.

● SALLE SAINT-RENE-GOUPIL — Le 30 mai, à 8 h. 30, **Music-Hall 64.**

● ECOLE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES — Le 6 juin, à 8 h. 30, **gala "Valse des fleurs".**

● ECOLE DES MILLE-ILES (Sainte-Rose) — Le 6 juin, à 8 h. 30, **soirée de gala** avec un groupe de talents locaux.

Cinéma

● ALOUETTE — **The Fall of the Roman Empire**, 2 h. et 8 h.

● AMHERST — **La Charge du 7e Lanciers**, 1 h. 13 et 6 h. 30. **Un amour de vacances**, 2 h. 40 et 7 h. 57. **La Fin d'Al Capone**, 11 h. 33, 4 h. 33 et 9 h. 50.

● AVENUE — **Ladies Who Do**, 1 h. 35, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 35 et 9 h. 35.

● BEAUBIEN — **Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?** 8 h. 06; sam. et dim., 12 h., 4 h. 03 et 8 h. 06. **La Montagne des 9 Spencer,** 6 h. 19 et 10 h. 22; sam. et dim., 2 h. 16, 6 h. 19 et 10 h. 22.

● BIJOU — **Les Derniers Jours d'un Empire**, 2 h., 5 h. 16 et 8 h. 33. **Baïonnettes au canon**, 12 h. 30, 3 h. 47, 6 h. 44 et 10 h.

● CANADIEN et PLAZA — **Ça commence par un baiser**, 12 h., 3 h. 20, 6 h. 30 et 10 h. **Gentleman Détective**, 1 h. 15, 4 h. 35 et 7 h. 55.

● CAPITOL — **The Brass Bottle**, 10 h. 50, 1 h., 3 h. 15, 5 h. 30, 7 h. 40 et 9 h. 55.

● CHAMPLAIN — **Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?** 1 h. 50, 5 h. 55 et 10 h. 05. **La Montagne des 9 Spencer**, 12 h., 4 h. 05 et 8 h. 10.

● CHATEAU et FRANÇAIS — **Par-dessus les moulins**, 11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 15 et 9 h. 35. **Commando de choc**, 10 h., 1 h. 10, 4 h. 30 et 7 h. 55.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World**, 8 h. 30; merc. et sam., 2 h. et 8 h. 30; dim., 1 h., 4 h. 45 et 8 h. 30.

● CREMAZIE — **La Montagne des 9 Spencer**, 12 h., 4 h. 03 et 8 h. 06. **Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?**, 1 h. 47, 5 h. 50 et 9 h. 53.

● ELECTRA — **Le Shérif aux mains rouges**, 12 h. 36, 3 h. 40, 6 h. 44 et 9 h. 48. **Les Beatles**, 3 h. 27, 6 h. 31 et 9 h. 35. **Les Vierges de Rome**, 1 h. 58, 5 h. 02 et 8 h. 06.

● ELYSEE — **Vacances portugaises**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam. 5 h. 30, 7 h. 30 et 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30 7 h. 30 et 9 h. 30. **L'Etrange Obsession**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam. 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30 7 h. 30 et 9 h. 30.

● FESTIVAL — **La Baie des Anges**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam. et dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● GRANADA et PAPINEAU — **Les Conquérants héroïques**, 2 h. 30, 6 h. et 9 h. 45. **L'Homme aux cent visages**, 12 h. 45, 4 h. 20 et 8 h.

● JEAN-TALON — **D'où viens-tu, Johnny ?**, 6 h. 30 et 9 h. 50; sam. et dim., 2 h. 50, 6 h. et 9 h. 30. **Nous irons à Deauville**, 8 h. 10; sam. et dim., 1 h. 15, 4 h. 35 et 7 h. 55.

● KENT — **Psyche 59**, 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25 et 9 h. 25.

● LAVAL — **Les Ferrets de la reine**, 1 h., 4 h. 30 et 8 h. **La Vengeance de Milady**, 2 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 50.

● LOEW'S — **The Pink Panther**, 10 h. 25, 12 h. 40, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 15 et 9 h. 25.

● MERCIER — **Les Vierges de Rome**, 12 h. 36, 3 h. 40, 6 h. 44 et 9 h. 48. **Le Shérif aux mains rouges**, 2 h. 10, 5 h. 14 et 8 h. 18. **Les Beatles**, 3 h. 27, 6 h. 31 et 9 h. 35.

● MONKLAND — **The Prize**, 1 h., 5 h. 05 et 9 h. 25. **Sunday in New York**, 3 h. 10 et 7 h. 35.

● ORPHEUM — **La Douceur de vivre**, 10 h. 20, 1 h. 45, 5 h. 05 et 8 h. 25.

● OUTREMONT — **The Prize**, 1 h., 5 h. 05 et 9 h. 25. **Sunday in New York**, 3 h. 10 et 7 h. 35.

● PALACE — **From Russia with Love**, 10 h., 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 40, 7 h. et 9 h. 20.

● PARISIEN — **La Difficulté d'être adulte**, 10 h., 11 h. 55, 1 h. 50, 3 h. 50, 5 h. 45, 7 h. 45 et 9 h. 45.

● PASSE-TEMPS — **Diamants sur canapé**, 4 h. 15 et 9 h. 35. **Une grosse tête** 2 h. 40 et 8 h. **Le Siège de Syracuse** 12 h. 45 et 6 h. 10.

● PLACE VILLE-MARIE — **To Bed ... or Not to Bed**, 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 20 et 9 h. 35.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **Winter Lights**, 1 h., 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 20 et 9 h. 30.

● RED ROOM (DORVAL) — **The Prize**, 9 h. 15. **Sunday in New York**, 7 h. 20. Sam. et merc., 1 h.; dim., 1 h., 7 h. 20 et 9 h. 15.

● RIALTO et SAVOY — **The Horror of Party Beach**, 1 h. 10, 4 h., 6 h. 50 et 9 h. 40. **The Curse of the Living Corpse**, 2 h. 30, 5 h. 25 et 8 h. 15.

● RIVOLI — **Les Conquérants héroïques**, 2 h. 35, 6 h. 05 et 9 h. 35. **L'Homme aux cent visages**, 12 h. 55, 4 h. 20 et 7 h. 50.

● ROSEMONT — **Vacances d'été**, 7 h. 50 ; dim., 12 h. 25, 4 h. 10 et 7 h. 50. **Raid contre la pègre**, 6 h. 15 et 10 h. ; dim., 2 h. 45, 6 h. 15 et 10 h.

● SAINT-DENIS — **Les Derniers Jours d'un Empire**, 12 h. 30, 3 h. 47, 6 h. 44 et 10 h. **Baïonnettes au canon**, 1 h. 58, 5 h. 15 et 8 h. 32.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **P.T. 109**, 9 h. 20. **Palm Spring Week-End**, 7 h. 30. Sam. et merc., 1 h.; dim. 1 h. 10, 7 h. 30 et 9 h. 20.

● SEVILLE — **Becket**, 8 h. 15; sam. et merc., 2 h. 15 et 8 h. 15; dim., 2 h. 15 et 7 h. 45.

● SNOWDON — **America, America**, 1 h. 35, 4 h. 50 et 8 h.

● STRAND — **The Horror of Party Beach**, 12 h., 3 h. 15, 6 h. 30 et 9 h. 50. **The Curse of the Living Corpse**, 10 h. 20, 1 h. 40, 4 h. 55 et 8 h. 15.

● VERSAILLES (Salon Rouge) — **Par-dessus les moulins**, 9 h.; sam. et dim., 1 h. 20, 4 h. 40 et 8 h. **Commando de choc**, 6 h. 20 et 9 h. 40; sam. et dim., 3 h. 10 et 7 h. 15.

● VERSAILLES (Salon Bleu) — **P. T. 109**, 9 h.; sam. et dim., 12 h. 50, 4 h. 55 et 9 h. **Palm Spring Week-End**, 7 h. 15; sam. et dim., 3 h. 10 et 7 h. 15.

● VILLERAY — **Le Shérif aux mains rouges**, 2 h. 24, 5 h. 23 et 8 h. 27; dim., 12 h. 07, 3 h. 09, 6 h. 08 et 9 h. 10. **Les Vierges de Rome**, 12 h. 43, 3 h. 47, 6 h. 46 et 9 h. 50; dim., 1 h. 30, 4 h. 32, 7 h. 31 et 10 h. 33. **Les Beatles**, 12 h. 30, 2 h. 17, 5 h. 16 et 8 h. 20; dim., 12 h., 2 h. 59, 6 h. 01 et 9 h.

● WEEK-END — **Les Nouvelles Vacances de M. Hulot**, 8 h. **La Petite Cuiller**, 8 h. **Le Duel de Max**, 8 h. Sam. et dim., 2 h. et 8 h.

● WESTMOUNT — **Tom Jones**, 1 h. 15, 4 h., 6 h. 35 et 9 h. 15.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 30 mai

1 h. — (CFTM) — Anne-Marie. Comédie dramatique avec Annabella et Jean Murat. Une jeune fille, pilote d'aviation, vit en compagnie de pilotes d'essai, pour qui voler est un idéal.

2 h. — (CFCF) — Forest Rangers. Comédie romantique avec Paulette Goddard et Fred MacMurray.

8 h. 30 — (CBMT) — Young Bess. Avec Jean Simmons, Stewart Granger et Charles Laughton.

8 h. 30 — (CBFT) — Cas de conscience. Drame psychologique avec Cary Grant et Signe Hasso. Contre son gré, un chirurgien est sommé d'opérer un dictateur qu'il déteste.

11 h. 15 — (CFTM) — Le Secret de Polichinelle. Comédie sentimentale avec Raimu et Françoise Rosay. Un jeune homme, à qui ses parents proposent une fiancée, avoue qu'il a déjà une liaison et un fils de 5 ans.

11 h. 20 — (CBFT) — Plein soleil. Film policier avec Alain Delon et Marie Laforêt. Par envie et jalousie, un jeune homme se débarrasse de son compagnon, plus fortuné que lui.

11 h. 30 — (CFCF) — The Master of Ballantrae. Avec Errol Flynn et Beatrice Campbell.

11 h. 35 — (CBMT) — The Golditz Story. Drame avec John Mills et Eric Portman.

Dimanche 31 mai

1 h. 15 — (CFTM) — La Poule aux oeufs d'or. Un film burlesque avec Bud Abbott et Lou Costello. Version française du film américain "Jack and the Beanstalk".

3 h. 30 — (CFCF) — Big Broadcast of 1936. Comédie musicale avec Jack Oakie et Ethel Merman.

6 h. — (CFCF) — The Littlest Outlaw. Un film d'aventures de Walt Disney. (2e partie.)

7 h. 30 — (CFTM) — Madame X. Aventures dramatiques avec Gladys George et Warren William. Version française du film américain du même nom.

Lundi 1er juin

12 h. 30 — (CFTM) — Pièges à hommes. Comédie policière avec Albert Préjean et Micheline Francey. Un gangster s'évade de prison et se réfugie chez sa maîtresse.

12 h. 30 — (CBMT) — Action for Slander. Drame sentimental avec Ann Todd et Clive Brook.

1 h. — (CFCF) — Angel. Drame avec Marlene Dietrich et Herbert Marshall.

2 h. — (CBFT) — On n'aime qu'une fois. Mélodrame avec Renée Faure et Françoise Rosay. Désespérée par le départ de son ami, une jeune femme épouse le régisseur de son père.

3 h. 30 — (CBFT) — La Femme au gardénia. Film policier avec Ann Baxter et Richard Conte.

11 h. — (CBFT) — Les Démons de minuit. Drame avec Charles Boyer et Pascale Petit. Délaissée, une jeune fille tente de se suicider.

11 h. 15 — (CFTM) — Terreur sur Paris. Drame avec Gisela Trowe et Wolfgang Kielang. Souffrances et sacrifices de Résistants.

Mardi 2 juin

12 h. 30 — (CBMT) — California Conquest. Western avec Cornel Wilde et Teresa Wright.

12 h. 30 — (CFTM) — Trafic à La Havane. Version française du film américain "The Big Boodle", avec Errol Flynn, Pedro Armendariz et Rossana Rory. Un film de gangsters.

1 h. — (CFCF) — Smart Girl. Comédie sentimentale avec Ida Lupino et Kent Taylor.

2 h. — (CBFT) — Hercule l'Incorruptible. Comédie avec Fernandel, Gaby Morlay et Jules Berry.

3 h. 30 — (CBFT) — Naples millionnaire. Satire sociale. Les aventures d'un pauvre Napolitain durant la dernière guerre.

8 h. — (CFCF) — Angel on My Shoulder. Drame fantaisiste avec Paul Muni, Claude Rains et Ann Baxter.

11 h. — (CBFT) — La Kermesse héroïque. Comédie de Jacques Feyder, avec Françoise Rosay, Jean Murat et Louis Jouvet.

11 h. 15 — (CFTM) — Douze heures de bonheur. Comédie sentimentale avec Dany Robin, Georges Marchal et Jean Tissier.

11 h. 35 — (CBMT) — The Magnet. Comédie dramatique avec William Fox et Kay Walsh.

Mercredi 3 juin

12 h. — (CBMT) — The Family Secret. Drame avec John Derek et Lee J. Cobb.

12 h. 30 — (CFTM) — L'Inconnue No 13. Drame réaliste avec René Dary, Marcelle Derrien et Pierre Louis.

1 h. — (CFCF) — You Can't Escape. Drame et mystère avec Noelle Middleton, Peter Reynolds et Guy Rolfe.

2 h. — (CBFT) — Lazzarella. Mélodrame avec Domenico Modugno.

3 h. 30 — (CBFT) — La Main dans le piège. Drame psychologique.

8 h. 30 — (CFCF) — The Prince and the Showgirl. Comédie musicale et sentimentale avec Marilyn Monroe et Laurence Olivier.

11 h. — (CBFT) — Domino. Comédie avec Fernand Gravey, Simone Renant et Aimé Clariond.

11 h. 15 — (CFTM) — L'Amour d'une femme. Drame psychologique avec Micheline Presle, Gaby Morlay et Massimo Girotti.

Jeudi 4 juin

12 h. 30 — (CFTM) — Le Miroir au secret. Drame avec Ruth Roman. Des espions à l'oeuvre.

12 h. 30 — (CBMT) — It Should Happen to You. Comédie avec Judy Holliday.

1 h. — (CFCF) — Wee Willie Winkie. Avec Shirley Temple. Un classique de Kipling.

2 h. — (CBFT) — Marie-Louise. Comédie dramatique avec Anne-Marie Blanc.

3 h. 30 — (CBFT) — Le Commando sacrifié. Film de guerre avec Leo Genn.

7 h. — (CFCF) — Love Thy Neighbor. Comédie musicale avec Jack Benny.

8 h. 30 — (CFTM) — Le Plus Bel Amour de don Juan. Drame sentimental avec Annabella.

11 h. 15 — (CFTM) — Le Paradis des pilotes perdus. Film d'aviation avec Michel Auclair.

11 h. 35 — (CBMT) — The Man in the White Suit. Comédie avec Alec Guinness.

Vendredi 5 juin

12 h. 30 — (CFTM) — Les Motards. Comédie burlesque avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault.

12 h. 30 — (CBMT) — Let's Do It Again. Comédie sentimentale avec Ray Milland.

1 h. — (CFCF) — Convoy. Aventures de guerre avec Clive Brook.

2 h. — (CBFT) — La Route de Sacramento. Film de cape et d'épée avec Jorge Negrete.

3 h. 30 — (CBFT) — Le Vagabond des îles. Aventures avec Robert Newton.

7 h. 30 — (CFTM) — Le Mouchard. Drame avec Victor McLaglen.

8 h. 30 — (CBFT) — La Menteuse. Comédie avec Marina Vlady. Une jeune fille à la conquête d'un avocat célèbre.

11 h. — (CBFT) — Chien de pique. Aventures avec Eddie Constantine.

11 h. 15 — (CFTM) — L'Inconnu d'un soir. Comédie musicale avec Raymond Rouleau.

11 h. 35 — (CBMT) — A French Mistress. Comédie dramatique avec Agnès Laurent.

Minuit — (CFCF) — Devil and the Deep. Aventures avec Gary Cooper. Un sous-marin coule.

IRINA DEMICK sera "Dame aux camélias"

Marcel Carné garde le titre mais change tout le reste !

par Michel Fabre

PARIS. — Spécial au *Petit Journal* — Après Gréta Garbo, Yvonne Printemps, Edwige Feuillère, Micheline Presle, "la Dame aux camélias" va revivre sous les traits d'Irina Demick. Irina, la nouvelle Marguerite Gauthier, version Marcel Carné.

A part l'exquise et blonde apparition dans le "Jour le plus long", Irina doit également une certaine célébrité au fait qu'une grande amitié la lie depuis deux ans au tout-puissant manitou de

IRINA DEMICK
. . . dans "The Longest Day"

la Fox, Darryl F. Zanuck, qui vient d'ailleurs de lui offrir à Paris, dans un quartier résidentiel, un appartement de $50,000 et $100,000 de frais de décorateur.

Darryl Zanuck a grandement confiance en l'avenir d'IRINA DEMICK. Il trouve qu'elle a tout ce qui manque aux comédiennes d'aujourd'hui, c'est-à-dire de l'impulsion, du naturel, de l'obéissance, de la ponctualité et le goût d'arriver. A son avis, c'est la perle rare qui, il l'affirme, scintillera bientôt dans les salles obscures du monde entier.

Nouvelle histoire

Ceci dit, la nouvelle "Dame aux camélias" telle que nous la prépare Marcel Carné ne s'appellera pas Marguerite, ne mourra pas de tuberculose, mais de leucémie.

— Embrasser une tuberculeuse sur la bouche, quelle horreur ! s'exclame Irina.

Un peu de parodie

De plus, la nouvelle Marguerite évoluera à une époque autre, dans un milieu différent, et sera une starlette scandaleuse, éprise d'Armand qui ne sera plus non plus Armand, mais fils de diplomate. Et, dans les milieux de la diplomatie, on n'épouse pas une starlette. D'où première situation dramatique.

Jacques Charrier sera le partenaire d'Irina.

— Il est assez distingué pour jouer le rôle naturellement, dit Marcel Carné. Quant à Irina, il faut qu'elle fasse un petit effort pour paraître starlette. Elle suivra des cours d'art dramatique, car elle devra jouer trois scènes qui ne sont pas à portée de n'importe quelle actrice.

Une partie de "la Dame aux camélias", version moderne, va se dérouler dans les milieux cinématographiques et Carné ne résistera pas à la tentation de montrer les dents. "Mais, précise-t-il, tout de même, je veux avant tout tourner un film d'amour."

C'est le premier grand rôle d'Irina Demick.

— J'ai peur. Jusqu'ici, ça allait, on me laissait tranquille. Maintenant, je vais être le centre du film. Tout le monde va s'occuper de moi. C'est terrible, mais il faut que je m'y fasse. Je viens de signer trois contrats pour l'année prochaine. Ce n'est pas moi qui ai choisi "la Dame aux Camélias" ; j'avais déjà le stylo en main pour m'engager ailleurs quand "on" m'a retenue de justesse.

"On", ce sont les gens qui s'affairent autour d'Irina, pour sa publicité, pour ses films, pour ses rendez-vous, pour tout. Il n'y a que ses robes et ses meubles que Miss Demick peut aller choisir seule.

— "On" a toujours peur que je dise une bêtise. Je parle beaucoup trop, vous savez, et on est obligé de me dire de la mettre en veilleuse.

Une impulsive

Irina Demick la belle Américaine, est née en fait à Coulomiers, en France. Son frère travaille encore là-bas, dans une importante usine de matériaux de construction.

— Dès que quelque chose paraît, je le lui envoie. Puis je lui téléphone pour demander les réactions des gens. Je suis bien contente parce que ça embête les filles avec lesquelles j'allais à l'école. Je ne pouvais pas les supporter.

Pour Irina Demick, c'est une petite revanche grisante. "Mais, dit-elle, pourvu que je ne retombe pas. Vous croyez que ça va marcher? J'ai si peur. Après, tout le monde se moquerait de moi."

La gloire d'Irina n'a pas encore atteint le firmament du cinéma. Ses cachets sont modestes ($20,000 par film), mais Zanuck place beaucoup d'espoir en son nouveau poulain.

— C'est une femme terriblement impulsive, très nature, dit-il. Et c'est justement ce qui manque aujourd'hui. De plus, elle est obéissante, travailleuse, ponctuelle.

Une perle rare, qui bientôt peut-être scintillera dans l'écrin de nos salles obscures . . .

Une habilleuse vérifie une couture. IRINA DEMICK se prépare à assisier à un grand gala, à Paris, où elle habite en ce moment pour les besoins d'un film, "la Dame aux camélias".

Sur 33 tours . . .

LOVE AFTER MIDNIGHT — Patti Page interprète "Love After Midnight", "A Faded Summer Night", "The Lamp Is Low", "Stranger On the Shore", "I Wonder, I Wonder, I Wonder", "All the Way", "I Adore You", "Foolishly Yours", "Born to Lose", "Oh ! What It Seemed to Be !", "September Song", "The Sweetest Sounds". — Orchestre sous la direction de Robert Mersey. — Columbia CL 2132.

Dans cet album, son dernier, Patti Page se fait l'interprète des rêves de minuit. Il s'agit naturellement de chansons d'amour. Avec sa voix envoûtante, elle s'empare de vous et vous transporte dans une monde sentimental où vous reverrez vos amours présents et passés. Un microsillon qui plaira certainement à tous ceux qui possèdent encore un petit côté fleur bleue.

J. L.

GORME COUNTRY STYLE — Eydie Gorme chante "I "Really Don't Want to Know", "I Can't Help It", "You Don't Know Me", "I'm Sorry", "The End of the World", "No One to Cry To", "I Walk the Line", "Oh Lonesome Me", "Someday", "Crazy", "Make the World Go Away", "I Can't Stop Loving You". — Orchestre sous la direction de Joe Guercio — COLUMBIA CL2120.

Si vous aimez le style western, ou plutôt ce qu'on appelle le "country style", en voici 35 très agréables minutes. Il s'agit de 12 des plus populaires chansons de ce genre écrites depuis deux décennies, et Eydie Gorme les interprète avec brio. C'est d'ailleurs une fille qui a beaucoup d'expression, comme vous pourrez le constater en regardant la photo sur l'album.

J. L.

VITE MONTÉ
VITE RENDU

Monsieur Galant, usager modèle

Si l'autobus gagnait quelques secondes à chaque arrêt, ça raccourcirait de beaucoup votre trajet. Et c'est possible si chacun y met du sien. Ennemi du temps perdu, Monsieur Galant a découvert trois petits trucs qui, mis en pratique, permettront à tous d'arriver plus vite à destination. En voici un:

Dirigez-vous vers l'arrière, votre intérêt le suggère!

Sitôt entré dans l'autobus, Monsieur Galant se dirige autant que possible vers l'arrière. Il permet ainsi l'entrée rapide des autres usagers . . . et Monsieur Galant a découvert qu'il y a souvent des sièges libres à l'arrière!

COMMISSION DE TRANSPORT DE MONTRÉAL

BCP PUBLICITÉ

sport-atout!

On s'ennuiera de Bernard Geoffrion

● En parlant des multiples changements apportés à la haute direction des CANADIENS, le sénateur Molson avait entrepris son discours de circonstance par ces mots : "Cette occasion est à la fois triste et réjouissante . . ." Le propriétaire du Tricolore voulait évidemment signifier son regret d'avoir demandé à FRANK SELKE de démissionner et sa joie de reformer les cadres de l'administration avec des jeunes qui méritaient sans aucun doute des promotions.

Si M. le sénateur avait été invité à prononcer un autre discours au Colisée de QUEBEC lundi dernier, il est probable qu'il eût utilisé la même phrase en ce qui concerne la nomination de BERNARD GEOFFRION au poste d'instructeur des AS. Il est certes heureux qu'une telle occasion se présente à BOUM BOUM. Le poste laissé vacant depuis la démission de FLOYD CURRY constituait un appât très alléchant pour GEOFFRION surtout si l'on considère qu'il pourrait facilement succéder à TOE BLAKE à la barre des CANADIENS d'ici quelques années.

Son acceptation est quand même regrettable pour les milliers de partisans du TRICOLORE qui ont assisté à ses brillantes performances au cours des 14 dernières saisons de hockey. On a tout dit de BERNARD GEOFFRION : qu'il était un grand enfant gâté à ses débuts dans la ligue NATIONALE; qu'il fut un joueur courageux; qu'il aura été le meilleur joueur de "pointe" de toute l'histoire du circuit . . . mais qu'il n'était pas un RICHARD, un HOWE ou un BELIVEAU.

Le ROCKET était plus spectaculaire et plus dynamique; HOWE, doué de talents plus variés; BELIVEAU, plus élégant. Et même en admettant que les trois furent supérieurs à Geoffrion, il reste que le fait d'être le quatrième meilleur joueur au monde de son époque est quelque chose d'assez grand. Un athlète très fier, voire extrêmement orgueilleux, GEOFFRION aurait certes souhaité jouer plus longtemps dans la ligue NATIONALE pour améliorer son record. Il est regrettable qu'on ne puisse lui garantir la même chance d'être instructeur dans quatre ou cinq ans. Les Howe, Richard, Bower, Stanley et plusieurs autres vedettes n'ont pas accroché leurs patins à 33 ans.

BOUM BOUM retiré du jeu, c'est le fameux duo Béliveau-Geoffrion qui meurt. C'est la fin d'une ère où un spectateur devait s'attendre à tout en le voyant en possession de la rondelle.

Geoffrion a bien eu son petit caractère, mais quel joueur de hockey il a été Cela, on ne pourra certes pas le nier. Les Canadiens ont souffert de l'absence de Harvey et de Richard depuis quelques années. Celle de Geoffrion se fera maintenant sentir, à moins qu'YVAN COURNOYER, qui sera probablement appelé à remplacer Boum Boum sur la ligne de BELIVEAU et dans les jeux de puissance, ne se surpasse dès sa première année dans la ligue Nationale.

Le dynamisme de l'A.C.C.L.

● L'Association canadienne des centres de loisirs est l'un des organismes les plus dynamiques au pays. Formée il y a à peine un an, l'Association est en voie de résoudre les plus graves problèmes auxquels les centres doivent faire face depuis longtemps.

D'après le président YVAN DUBOIS, les centres de loisirs sont fréquentés par 10 p. 100 de la population, alors que les enquêtes ont établi que 33 p. 100 des gens devraient être membres d'un centre récréatif.

Ce qu'il y a de particulièrement grand chez les directeurs de ces établissements. c'est qu'ils n'accusent ni les gouvernements, ni les parents, ni les jeunes, ni les éducateurs. Lors de leur dernier congrès, ils ont eux-mêmes encaissé le blâme pour la faible participation du public aux activités des centres de loisirs. Ils ont admis que leur programme manque d'originalité, que les activités de leurs centres respectifs ne répondent pas exactement aux besoins de la population et qu'enfin le personnel des centres n'est pas suffisamment préparé à jouer le rôle important qui lui incombe.

C'est en se basant sur ces constatations que l'Association soumettra le projet d'une école nationale de loisirs ou d'un institut de récréation. On est convaincu qu'un personnel compétent en matière de loisirs réussira à persuader le public — surtout les adolescents — qu'un centre récréatif peut devenir un second foyer.

Connaissant les DUBOIS, COUTU, DE LA SABLONNIERE, ROCHON et autres, on peut être certain que la siuation des centres de loisirs est encourageante. Certes, il reste beaucoup à faire, mais ces hommes-là ont un but et rien ne les empêchera de l'atteindre.

Jean AUCOIN

Les joueurs des BREWERS n'ont pas attendu le cri de "Play ball !" pour sauter sur le terrain. Ils étaient désireux de prouver qu'ils étaient tous encore très alertes.

On fait la charité tout en s'amusant

Du hockey... au "slo-pitch ball"

DOUG HARVEY ... il n'a pas perdu son oeil au bâton.

La nouvelle ligue "Snowdon Slo-Pitch League" connait un début prometteur. Une foule nombreuse a assisté aux deux premiers programmes de la saison. Les anciennes vedettes de la défunte "Snowdon Fastball" se sont fait un devoir de se joindre à ce nouveau circuit formé de quatre clubs : The Brewers, The Saints, The Grocers et The Knights.

Doug Harvey, André Corriveau, Jacques Bélanger, Lulu Denis, Ernie Mundey, Connie Broden et plusieurs autres ex-étoiles du hockey ont aussi accepté de porter les couleurs de l'une des quatre équipes.

Toutes les parties régulières seront jouées le jeudi soir. Le premier match débute vers 7 heures. La direction de la ligue tient à informer le public qu'une équipes d'étoiles de son circuit rencontrera les joueurs de la ligue Nationale de hockey dans un match de "slo-pitch ball" qui sera présenté le 1er juin au parc Thenholme, au profit de l'Association des enfants arriérés.

(Photos John Taylor)

Pendant qu'ANDRE CORRIVEAU (à genoux) demande à l'ex-arbitre ERNIE MUNDEY (à droite) d'être indulgent pour les critiques faites, JACQUES BELANGER (à gauche) et LULU DENIS semblent très heureux de la brillante victoire de leur club.

sport

Il n'avait pas le choix

Pourquoi Floyd Curry a-t-il quitté les As ?

La démission de Floyd Curry comme instructeur des As de Québec, prévue depuis la fin des séries éliminatoires, a été officiellement annoncée la semaine dernière à Montréal. Cette décision a précédé de quelques heures à peine la rumeur qui consacrait Bernard Geoffrion pilote du club de la Vieille Capitale.

Même au terme de la plus glorieuse saison des As dans la ligue Américaine, on avait pressenti que le maintien de Curry à Québec était incertain. On parlait beaucoup de son départ. Lorsque l'ex-ailier droit des Canadiens a rendu publique sa démission, il n'a surpris personne. On avait prédit depuis longtemps, dans

par Gus LACOMBE

tous les milieux d'information, que les deux parties en cause (Curry et les As) avaient consenti d'un commun accord de rompre les liens qui les unissaient par contrat.

Pour expliquer ce départ, on a invoqué la raison classique selon laquelle les devoirs familiaux du démissionnaire venaient en conflit avec ceux du poste quitté, afin de ne pas donner la ou les raisons véritables qui ont motivé la démission. La direction des As et Floyd Curry lui-même refuseront toujours de les dévoiler. Les deux parties ont conclu un marché secret qu'ils veulent conserver tel à jamais.

Malgré tout le silence dont on veut entourer l'affaire, on n'a pu cacher entièrement que le pacte Québec-Curry a été rompu à la suite d'un profond désaccord qui régnait entre les deux parties, même si elles avaient beaucoup d'admiration l'une pour l'autre.

Deux choix

Après avoir mis les sentiments de côté, on a discuté d'affaires sérieuses. Les As ont clairement laissé entendre à Curry qu'ils se cherchaient un nouveau pilote. Nous avons même appris dans les coulisses qu'ils n'avaient donné que deux choix à Floyd : démissionner ou être congédié. Ce dernier n'a pas hésité un seul instant, avant de prendre sa décision. Il a préféré s'effacer pour ne pas laisser planer des doutes sur le désaccord réel qui existait entre son patron et lui-même.

Dans cet article, nous n'avons aucunement l'intention de plaider la cause de l'une ou de l'autre partie, nous chercherons plutôt à connaître les causes qui ont forcé Curry à démissionner et, aussi, pourquoi la direction des As l'a encouragé à prendre une telle décision.

Comme tous les êtres humains, Curry a ses défauts et ses qualités. Il a commis quelques erreurs, mais il a aussi fait des coups de maître. Le blâmer, comme on l'a fait, d'avoir perdu le trophée Calder est tout à fait inadmissible.

Une même famille

Pourquoi l'accuse-t-on d'un fanatisme aveugle à l'égard de l'organisation dont il est issu ? Les Canadiens et les As ne font-ils pas partie de la même famille ? Les obligations de Curry ne regardaient pas seulement l'équipe québécoise. Il avait sous sa juridiction un groupe de joueurs que la direction du Tricolore avait prêtés aux As. Il devait voir en conscience à ce que ces joueurs remplissent leurs devoirs à la satisfaction de leurs supérieurs.

Parmi les accusations que l'on a portées contre lui, on retrouve celle d'être anti-canadien-français. On le dit responsable du départ de Labadie, de Cossette et de Rousseau. Toutefois, Curry n'est pas le seul qui a sanctionné ces renvois. La direction des As doit en porter aussi en partie la responsalibilté. Nous demeurons encore sous l'impression que les deux parties ont agi dans le meilleur intérêt de l'équipe et des joueurs.

Si certaines personnes étaient au courant des rapports que Curry a faits aux Canadiens durant son séjour à Québec, elles constateraient que le joueur dont il a fait le plus d'éloges se nomme Léon Rochefort. Il recommandait même à la direction du Tricolore de lui accorder un essai sérieux à l'automne prochain.

Un homme intelligent n'accepte pas qu'on laisse tomber un homme qui vient de conduire une équipe à ses plus grands succès sportifs et financiers depuis son admission dans la ligue Américaine. Il serait aussi intéressant de noter que les As étaient considérés comme l'attraction principale du circuit dans les matches présentés sur les patinoires étrangères en 1963-64.

Il a des torts mais . . .

Curry a certainement eu certains torts, mais il demeure néanmoins un homme dont il faut reconnaître la valeur et la sincérité. Tout ce qu'il a fait durant son séjour dans la Vieille Capitale, il l'a fait dans le meilleur intérêt de l'équipe. C'est grâce à lui si Doug Harvey et Lorne Worsley ont accepté d'aller jouer à Québec. Si l'on prétend que ces deux athlètes sont les grands responsables des récents succès des As, il faut donc en remercier Floyd.

Dans certains milieux, on a rapporté qu'à la fin de la saison la direction des As s'était aperçue que l'indiscipline s'était glissée au sein de l'équipe. On a également rapporté qu'elle en tenait Curry responsable.

Les joueurs que nous avons rencontrés, quelques jours après leur élimination par les Barons de Cleveland nous ont affirmé que la direction elle-même devrait porter sur ses épaules ce qui est survenu à l'équipe québécoise.

"La conquête d'un championnat a peut-être rendu les dirigeants trop enthousiastes. On a commis des erreurs administratives presque impardonnables. Lorsqu'on gagnait, ils auraient pu nous donner la lune, mais lorsqu'on perdait, ils auraient pu nous tordre les bras, a dit une vedette de l'équipe.

"Le cas Pennington a grandement déplu à tous les joueurs. Dans la série finale, la direction lui a refusé la permission de se rendre à Cleveland avec ses coéquipiers parce qu'il avait connu quelques mauvais moments au cours des premiers matches. On lui a substitué André Lacroix, athlète fort prometteur, mais qui n'arrive pas encore à la cheville de Pennington.

"La direction a aussi commis une grossière erreur en distribuant des bonis à différents joueurs avant la fin de la saison. On a ainsi rendu furieux les athlètes qui n'ont pas été favorisés de la générosité des directeurs. C'est pourquoi la situation est devenue très tendue chez les As. L'esprit de camaraderie s'est soudainement effondré.

Une plaie profonde

"On a demandé à Curry de réparer le mal que la direction avait causé. Malgré toute sa bonne volonté, Floyd n'a pu y arriver simplement parce que la plaie était trop profonde. Puis, du jour au lendemain, on a voulu établir un système de couvre-feu. L'ex-pilote des As a passé outre à cette directive parce qu'il était convaincu que ce n'était pas le bon moyen de réparer l'erreur de la direction qui avait plongé une partie de l'équipe dans une humeur fort massacrante.

"Curry a dû se montrer courageux pour lutter jusqu'à la fin. Il a tout fait pour nous rallier, mais malheureusement Guy Rousseau, un de ses ex-joueurs, est venu hanter son existence. Curry mérite des félicitations pour le travail qu'il a accompli à Québec. Les vétérans du club sont les premiers à le reconnaître. Floyd se trouvait parfois dans des situations difficiles lorsqu'il lui fallait concilier certaines mésententes survenues entre la direction des As et les joueurs. L'ex-ailier droit des Canadiens a souvent fait preuve de diplomatie pour satisfaire les deux parties.

"Il ne faut pas également jeter tout le blâme sur la direction. Elle s'est montrée fort généreuse en certaines occasions. Sans cette soif des grands honneurs, elle n'aurait certainement pas agi de la sorte. M. Martineau le comprend probablement aujourd'hui. Les paroles élogieuses qu'il aurait eues récemment à l'égard de Curry seraient peut-être le signe du repentir."

A Québec, l'on s'interroge sur le rôle que joue le Tricolore dans l'organisation des As. Pour éclaircir cette situation qui parait ambiguë pour plusieurs profanes, nous avons consulté Sammy Pollock à ce sujet :

"Le club de hockey "les Canadiens" n'ont absolument rien à faire dans l'administration des As, nous a affirmé Pollock. Il appartient à la direction d'embaucher le personnel qu'elle désire pour diriger leur équipe. Les As sont les maîtres absolus de leur organisation. Ils sont responsables des contrats du pilote et des joueurs.

Sur une base amicale

"Nous n'avons pas d'entente officielle avec Québec. Lorsque les Canadiens décident de négocier avec eux, ils le font sur une base amicale pour le meilleur intérêt du hockey. Les dirigeants du Québec peuvent prendre les décisions qu'ils veulent sans avoir au préalable à nous consulter sur le sujet.

"Le Tricolore considère que Québec fait partie de la grande famille à cause de la contribution qu'il apporte à la formation de joueurs pour l'équipe montréalaise. Il faut oublier les désaccords passés pour travailler la main dans la main et donner aux deux villes les plus importantes de la province des équipes dont il faut être fiers.

"Curry a quitté les As pour des raisons qui le concernent. Nous n'avons rien eu à voir dans sa décision, même s'il est venu me voir quelques heures plus tôt. Malgré son départ de Québec, il demeure néanmoins dans notre organisation.

"La direction des As aurait pu lui désigner un successeur sans avoir à nous consulter. Par délicatesse et par esprit sportif, elle a préféré nous faire part de ses intentions. C'est pourquoi nous sommes tombés d'accord sur le nom de Geoffrion.

"Les Canadiens entendent doter le club de la Vieille Capitale d'une équipe très représentative. Geoffrion aura une chance unique de démontrer ses talents. Québec revêtira peut-être un caractère plus français."

Pollock a souvent joué des rôles importants pour l'organisation des As parce qu'il a toujours été l'un des magnats pour lequel M. Martineau a beaucoup d'estime. Dans des situations difficiles, ce dernier n'hésite jamais à recourir aux talents du nouveau gérant général des Canadiens, qui a été le responsable de la présente entente entre Montréal et Québec.

D'autres départs ?

Le départ de Curry laisse également présager le départ de Worsley et de Harvey. Ces vétérans qui ont aidé les As à remporter le championnat seraient les premières victimes de la réorganisation du club québécois.

La nomination de Geoffrion entraînera vraisemblablement une nouvelle ère à Québec. Le nouvel instructeur des As a toujours confiance dans la jeunesse et il est possible que les Canadiens l'aident beaucoup de ce côté-là.

Lorsque Floyd Curry a appris la nomination de Geoffrion, il s'est déclaré enchanté de ce choix. "Je suis fier que mon successeur soit une aussi grande étoile. Il a tellement fait pour le monde du hockey qu'il mérite la chance qui lui échoit."

Il n'existe aucun doute que les expériences passées serviront de leçons à tous ceux qui veulent le bien des As. La démission de Curry que l'on attribue à sa trop grande franchise devant ses patrons a peut-être ouvert les yeux de ceux qui l'ont chassé. Le fait de s'être laissés en très bons termes nous porte à croire que MM. Martineau et Curry ont enfin compris qu'ils n'étaient pas faits pour travailler ensemble. C'est dans cette séparation qu'ils retrouveront l'amitié d'autrefois.

(Photo John Taylor)

FLOYD CURRY . . . maintenant qu'il a abandonné son poste d'instructeur, il sera plus souvent "in" que "out" à son bureau de Ville Saint-Laurent.

L'honorable Gerald Martineau . . . il estime Pollock

Dans le "stake" Fleur de Lys

Le demi-frère de Northern Dancer viendra à Montréal

Les parieurs ont été plus actifs cette année à Blue Bonnets qu'ils ne le furent à Richelieu le printemps dernier.

Les Montréalais considèrent maintenant les courses comme le seul sport majeur estival de la Métropole. Le dernier meeting à la piste Blue Bonnets en a été un exemple frappant. On y a brisé les records de paris et d'assistance. M. Charles Mayer, directeur du Service de publicité de la piste du boulevard Décarie, nous a fait remarquer que durant le meeting de 37 jours qui vient de prendre fin, la moyenne quotidienne

par Robert RIVET

des paris se chiffre à près de $140,000, soit $82,000 de plus par jour que lors de celui du printemps dernier à la piste Richelieu.

A première vue, une augmentation aussi substantielle semble presque incroyable. Dans le monde des courses, on s'interroge pour connaître les raisons de cet extraordinaire succès.

Selon M. Mayer, il y a trois raisons principales : "L'an dernier, le virus a causé un tort irréparable à la présentation régulière de courses de haute qualité, a affirmé le publicitaire de la piste. Et puis il y a eu la mauvaise température qui a fait des siennes. Enfin, il faut reconnaître que la piste Blue Bonnets, située dans la ville, est facile d'accès pour tout le monde; l'augmentation moyenne de l'assistance, une augmentation de 2,700 personnes par jour, le démontre clairement. Le public semble plus intéressé à un endroit où il est plus facile et plus économique de se rendre."

Quoique la grève du début de la saison ait suscité beaucoup d'intérêt chez les amateurs et que la hausse des bourses ait permis la présentation d'un meilleur spectacle, les résultats obtenus au cours des 37 jours de courses dépassent de beaucoup les prévisions les plus optimistes.

Le public apprécie toujours les sports d'excellente compétition. Il recherche la qualité. Depuis quelques années, on a noté beaucoup d'amélioration sous ce rapport, et c'est à cause de cela que le nombre des adeptes des courses augmente sans cesse.

Au début de la semaine, les ouvriers ont envahi Blue Bonnets pour préparer la piste pour les courses au galop qui ont débuté jeudi. Ce meeting durera 42 jours. On y présentera des programmes tous les soirs à l'exception du dimanche. Huit courses seulement compléteront le programme.

Cette année marquera la quatrième saison des courses sur le plat à Montréal, qui en a été longtemps privé. En 1961, la moyenne des paris s'était élevée à plus de $241,000; l'année suivante, à $321,000, et la saison dernière, à $325,000.

Une meilleure classe

La bourse minimale, pour chaque course, a été fixée à $1,400. C'est pourquoi les dirigeants de la piste se disent persuadés que l'on verra à l'oeuvre une meilleure classe de chevaux. Le secrétaire Edmund Bradley a également annoncé que le montant total des bourses, pour les dix "stakes" que l'on présentera au cours du meeting, dépassera $62,000.

Les Montréalais ont une préférence marquée pour les courses sur le plat. En effet, des 600 chevaux qui habitent présentement les écuries de Blue Bonnets, plus de 175 appartiennent à des gens de la région métropolitaine.

Soulignons en passant que Mme Barbara Kees, une experte qui entraîne des chevaux de course depuis près de 15 ans, est arrivée à la piste avec 13 pur-sang.

Parmi les principaux "stakes" du meeting, on retrouve le Blue Bonnets Handicap, le Laurentien, le Derby du Québec et le Fleur de Lys. Ce dernier aura lieu le 4 juillet pour les chevaux de 2 ans, afin d'encourager les propriétaires à faire de l'élevage.

Artic Bloom, le demi-frère de Northern Dancer, prendra le départ dans cette course fort importante. Il est aussi possible que Northern Dancer, l'orgueil des écuries de M. A. P. Taylor, vienne parader devant le public montréalais.

Les dirigeants de Blue Bonnets n'ont rien ménagé pour offrir aux amateurs une excellente qualité de courses sur le plat. Ceux qui se rendront à la piste lors du prochain meeting seront en mesure de constater les améliorations que l'on a apportées aux courses au galop.

LES CHEVAUX à surveiller

Buc Fever

Ce rejeton de Royal Note aime la piste d'un demi-mille de Blue Bonnets. Nous l'avons observé à l'entraînement et le trouvons en forme splendide. Il vient de gagner à Greenwood et devrait se distinguer dans les courses à "allocations" et même dans des handicaps.

Uppity

Tiens, tiens, une petite parenté avec Northern Dancer ! Ce pouiain de deux ans est un petit cousin du vainqueur du Derby et du Preakness. Du côté maternel, on n'a pas besoin de remonter très loin pour apercevoir les noms de Nearctic et de Nearco. Uppity est à surveiller dans les épreuves "juvéniles".

Kim T.

Ce poulain de teinte "café au lait" fait ses débuts à Blue Bonnets. Mais ce n'est pas un nouveau venu dans le cercle du vainqueur. Nous l'avons vu filer trois furlongs en 36 secondes et trois cinquièmes. Vous allez voir un vrai marchand de vitesse.

Wapiti Deer

Elle a été brillante à l'exercice, et nous croyons qu'elle sera encore plus rapide que l'an dernier, alors qu'elle rapportait quatre fois de l'argent à Blue Bonnets. Elle court comme une biche aux abois.

Riesant

Riesant est de retour. Elle vient d'arriver de Lincoln Downs où elle a fait très belle figure. Ses soigneurs nous affirment qu'elle est en grande forme. Elle est issue de Stuyvesant par Mad Marie. Elle raffole des tracés lents et boueux.

Oriental Girl

Cette pouliche a été active cet hiver, ayant pris cinq fois le départ à la piste Fair Grounds de la Nouvelle-Orléans. Elle n'est pas venue ici pour admirer le paysage, mais bien pour s'approprier de bonnes tranches des généreuses bourses offertes par Blue Bonnets. Dès ses premiers départs, elle ne sera pas loin de la première place.

Vérification gratuite!

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES

Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

Travail fait par des experts

Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST 6320, CHEMIN UPPER LACHINE Montréal 29

A L'EST 5529, RUE PAPINEAU Montréal 34, P.Q.

527-3641

Votre chalet d'été portatif...

La plus belle exposition de TENTES du Québec : "A LA GRANGE"

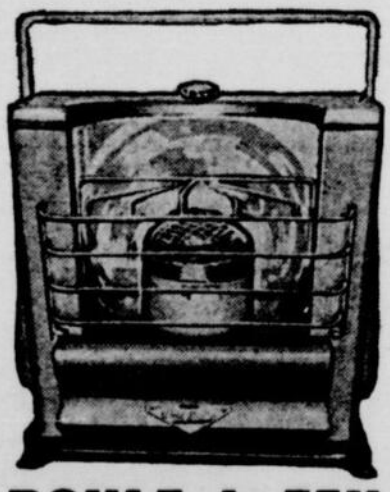
TENTES pour toute la famille

Reposez-vous dans une tente confortable et gaie. Nous avons plusieurs des meilleures marques de tentes : "Manufrance", Lamont, "Caou", André Jamet et "tentes Thermos Américaines". Division : 2 chambres séparées, pour 4 personnes, moustiquaires pour chaque chambre.

TENTES à partir de $29.95 à $295 Accessoires de camping au complet

CADEAUX AU CHOIX : Lanterne • Petit poêle • Chaise de camping avec achat de $200 et plus

PRODUITS à L'HUILE



CHAUFFERETTE PORTATIVE Baby Podet 4,000 B.T.U. $29.95

LANTERNES 300 chandelles $24.95 500 CHANDELLES $29.95

CHAUFFERETTE PORTATIVE "Demon" 6,400 B.T.U. $34.95

BOULE de FEU "LILY PUT"

Chaufferette portative pour **TENTE, CHALET, SALLE DE JEU, GARAGE, Etc.**

Même rayon de chauffage que toute autre Boule de Feu, chauffe 3 à 4 appartements 20 x 30. Sa qualité de fabrication et son beau fini justifient la popularité de cette merveilleuse Lily-Put.

Chauffe avec l'huile distillée No 1 pour 1¢ par jour.

12,000 B.T.U. $49.95

Visitez notre Salle d'Exposition

"A LA GRANGE"
7127 boul. LEVESQUE
Route 38, Duvernay est

SALLES D'ECHANTILLONS
2211 est, Bélanger, Montréal, RA. 2-9487
(Ouvert le jeudi et vendredi soir jusqu'à 9 h. p.m.)

"A LA GRANGE" : VISITEZ NOTRE EXPOSITION
7127, boul. LEVESQUE, route 38, Duvernay est
Ouvert tous les jours de 8 h. 30 a.m. à 10 h. p.m.
Excepté le dimanche — Tél. : 665-2481

Québec : 235, 4e rue LIMOILOU LA. 3-7621

Chas E. LEPAGE Cie Ltée

Paul Martin s'inquiète du rendement de ses joueurs au bâton

Les Lions de Chomedey ne rugissent pas

Paul Martin s'affaire sur le terrain de baseball du boulevard Saint-Martin de Chomedey. Il dirige la courte séance d'entraînement qui précède une joute régulière. Installé sur le monticule, derrière le lance-balle mécanique, il donne des

par Jean CHARTIER

conseils aux frappeurs, corrige leur position et les encourage. Il accomplit son travail d'instructeur des Lions de la ligue Nationale junior.

Paul Martin est un nom avantageusement connu dans les cercles canadiens du baseball, mais il en est à sa première saison comme instructeur des Lions. Il a toutefois dirigé plusieurs autres équipes de calibre supérieur au cours de sa longue carrière.

Son nom est déjà un gage de succès; mais, en tant que vétéran, il sait très bien que l'expérience d'un gérant doit pouvoir compter sur de bons joueurs pour donner le championnat à une équipe.

Bon groupe de vétérans

De toutes les équipes de la ligue, les Lions figurent au nombre de celles qui ont mis sous contrat un nombre limité de nouveaux joueurs. Ils n'en comptent en effet que cinq : trois lanceurs, Claude Granger, Guy Sauvé et André Gaudreau, ainsi que deux voltigeurs, Jean-Louis Beloin et Michel Beaulieu.

Claude Granger a déjà l'expérience de la ligue puisqu'il portait, la saison dernière, les couleurs du club Rosemont. Jean-Louis Beloin, de Valleyfield, fut en vedette dans la ligue Babe Ruth de sa ville, l'an passé. Guy Sauvé et André Gaudreau viennent également de Valleyfield, tandis que Michel Beaulieu est de Montréal.

Les Lions ont trois vétérans d'expérience qui profitent du nouveau règlement permettant à trois joueurs de 21 ans de jouer pour une équipe de la ligue. Il s'agit de John Pepper au premier but, Richard Zarney au champ centre et Guy Journault au troisième but.

En plus de ces trois joueurs, on en remarque dix qui se sont alignés avec le club, soit l'an dernier, soit depuis deux ans. Les Lions peuvent donc être considérés à juste titre comme une équipe expérimentée.

Paul Martin compte sur un puissant personnel de lanceurs puisqu'ils sont au nombre de sept. Trois en sont à leur première saison avec le club, tandis que les autres ont fait partie du club en 1963.

Solides au monticule

Les vétérans sont Frank Perrault, Gay Fountain, Paul Legendre et Yves de Repentigny, auxquels sont venus s'ajouter, cette saison, Claude Granger, Guy Sauvé et André Gaudreau. En général, les lanceurs des Lions ont été à la hauteur de la situation depuis le début de la saison. Il est difficile d'en dire autant des frappeurs, dont le rendement a été plutôt décevant.

Les Lions possèdent une bonne réserve de joueurs prêts à prendre la relève dans le cas de blessures ou d'absence imprévue. On y trouve deux joueurs de deuxième but : Pierre Gramer et Yves Lauzon, et deux receveurs : Ed Harrison et Michael Brooks. Guy Journault est régulier au troisième but. Il en est de même de Richard Sauvé à l'arrêt-court. Richard Zarney, Gill Grone, Jean-Guy Lagacé, Michel Beaulieu et

(Suite à la page suivante)

Plus populaire que jamais, la voiture canadienne

Studebaker

qui a mérité le trophée "Golden Wheel 1964"

est la voiture canadienne par excellence fabriquée par des Canadiens en fonction du climat canadien.

Elle est robuste à tout point de vue !

la Studebaker vous promet un confort absolu, de l'agrément sur la route et de la sécurité. Carrosserie montée sur châssis d'acier (offert seulement sur les automobiles dont le prix est beaucoup plus élevé). Système de freins double. Roues de 15 pouces vous assurant une plus longue durée de vos pneus.

FAITES-EN L'ESSAI POUR VOUS CONVAINCRE

AUJOURD'HUI MEME — Voyez votre amical concessionnaire Studebaker

PLAMONDON MOTOR SALES Reg'd.
2643, boul. Rosemont, Montréal, P.Q.
RA. 1-4975

LE MENN AUTOMOBILE Enrg.
3839, boul. Taschereau,
Ville Laflèche, P.Q. — OR. 6-1888

GARAGE DESJARDINS & FRERES Inc.
3923, boul. Samson, Chomedey, P.Q.
MU. 1-4986

BROADWAY MOTOR SALES Reg'd.
37 Broadway, Montréal-Est, P.Q.
MI. 5-1962

THIBERT AUTOMOBILE Enrg.
171, rue Saint-Pierre,
Saint-Constant, P.Q. — NE. 2-0260

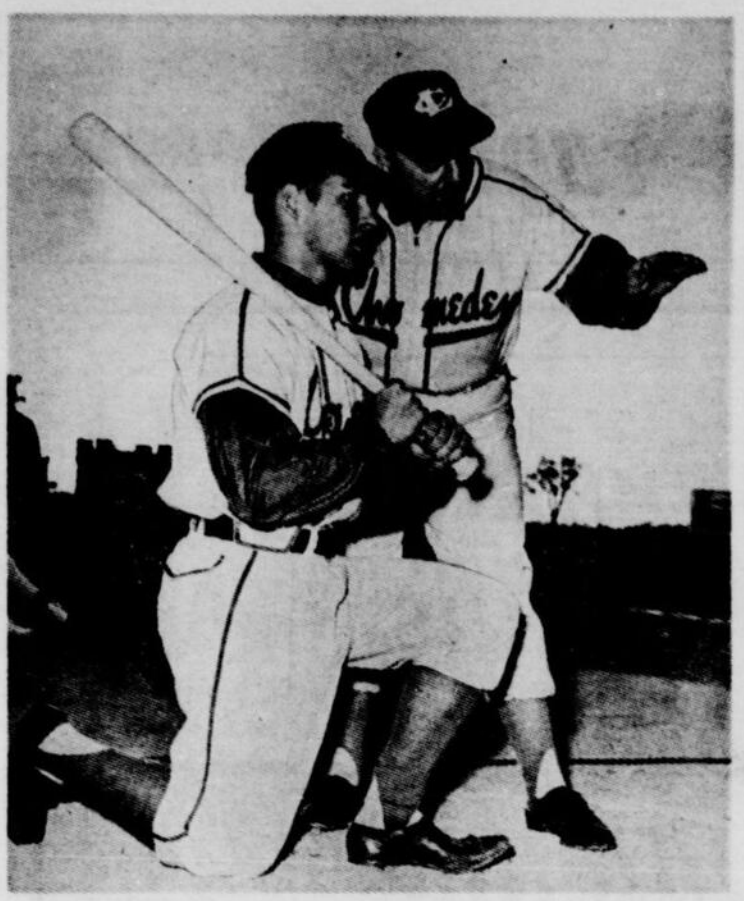
A. & L. ROBERT AUTO
2303, ave De Lasalle, Montréal, P.Q.
254-4517

ALIX AUTOMOBILE Inc.
6807, ave Delorimier,
Montréal, P.Q. — RA. 8-3613

CLOUETTE AUTOMOBILE Inc.
4590, rue Saint-Denis,
Montréal, P.Q. — VI. 4-3311

GARAGE LAPIERRE
5400, ave Papineau,
Montréal, P.Q. — LA. 1-7746

ROBIDOUX AUTOMOBILE
675 Haute-Rive, Duvernay, P.Q.
MO. 9-5306



(Photos John Taylor)

L'instructeur des Lions de Chomedey, Paul Martin, donne ici quelques conseils à Jean-Louis Beloin, jeune recrue de 16 ans qui s'est distinguée jusqu'à maintenant dans la ligue Nationale junior.

Les Lions de Chomedey possèdent un bon personnel de lanceurs, composé de vétérans et de recrues. Le receveur Ed Harrison, le deuxième à gauche, cause ici avec les lanceurs Guy Sauvé, Frank Perrault et Yves de Repentigny.

Les Lions . . .

(Suite de la page précédente)

Richard Zarnele sont les voltigeurs extérieurs.

Aucun problème financier

Les Lions, financièrement, sont bien secondés. Le Comité des jeunes de Chomedey a organisé un souper à $100 du couvert et quelque $30,000 ont été recueillis à cette occasion. Toutes les recettes n'ont pas été versées exclusivement au profit du club de baseball, mais il en récolte tout de même une large part. Les Lions n'ont donc pas de problème financier.

Cette saison, une nouvelle direction a pris charge de l'équipe. William Taylor, du service des achats pour la ville de Chomedey, est le président de l'équipe. Il est secondé dans son travail par le gérant général Jerry Winstein et le trésorier Marcel Lorrain.

Jean-Paul Carrière, instructeur du club la saison dernière, a cédé sa place à Paul Martin, à cause de son travail, mais il demeure dans l'organisation et travaille de concert avec le nouvel instructeur. Il s'occupe d'ailleurs des équipes de calibre moindre.

Les Lions disposent d'une bonne réserve de jeunes joueurs dans leurs filiales. Deux receveurs, André Gaudet et Claude Renaud, de la ligue Juvénile, sont suffisamment prêts pour remplacer Harrison et Brooks en cas d'urgence.

Depuis le début de la saison, Paul Martin tente d'améliorer le rendement de son équipe au bâton. L'an dernier, les Lions ont terminé au quatrième rang. La présence de vétérans et l'addition de jeunes joueurs de talent font espérer de meilleurs résultats au nouveau pilote.

Paul Martin est d'ailleurs bien au courant des besoins de son équipe et du calibre de jeu du circuit Armand Mondou. L'an dernier, il a conduit l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale à la victoire contre l'équipe d'étoiles de la ligue Montréal junior.

Dépassant maintenant la quarantaine, Paul Martin a connu une fructueuse carrière dans le baseball canadien et américain. Il a brillé pendant plusieurs saisons avec des équipes de la ligue Canado-Américaine et de la ligue Provinciale, figurant toujours parmi les meilleurs frappeurs. Il a joué au champ extérieur et au premier but. Il a complété sa carrière de joueur par un stage comme instructeur avec les Mineurs de Thetford de la ligue Senior. Sa participation au baseball l'a également conduit dans plusieurs villes américaines.

Paul Martin adore le baseball

Un accident a mis fin à sa carrière active, mais il a continué de s'intéresser à son sport favori. C'est pourquoi on le retrouve maintenant à la tête d'une équipe junior.

— Qu'est-ce qui t'a poussé à poursuivre une carrière d'instructeur chez les juniors ?

— L'amour du baseball. Lorsqu'on a ce jeu dans le sang, on ne peut plus le quitter. Je pourrais bien mettre tout cela de côté et choisir d'autres loisirs, mais c'est plus fort que moi.

— Que penses-tu de ta jeune équipe de baseball ?

— Il est évident que la saison est trop peu avancée pour se prononcer catégoriquement, mais je suis d'opinion que nous figurons parmi les meilleurs de la ligue avec notre personnel de lanceurs. Je ne puis en dire autant de nos frappeurs. Depuis le début da la saison, nous avons éprouvé de la difficulté à cogner solidement la balle. Il faudrait, pour équilibrer le club, un bon frappeur dont la puissance au bâton puisse, à tout moment, changer le cours d'une partie. J'espère que quelques-uns des joueurs actuels s'amélioreront au bâton, car autrement nous pourrions éprouver des difficultés. Il est vrai que les autres équipes ont eu des difficultés à frapper contre nous, mais nous devrons nous améliorer dans ce sens.

Tâche ingrate mais intéressante

— Que penses-tu de ta tâche d'instructeur d'une équipe junior?

— C'est intéressant, mais en même temps ingrat. Il est plus difficile de diriger une équipe dont les joueurs ne reçoivent pas de salaire qu'une équipe de joueurs payés. La plupart des jeunes qui forment une équipe junior sont aux études ou encore ne font que commencer à travailler. Il est difficile de sévir contre les absences, de suspendre un joueur. Par contre, la majorité des joueurs manifestent l'intention de s'améliorer et fournissent le meilleur rendement dont ils sont capables. C'est le beau côté de la médaille.

— Quelle est ton opinion générale de la ligue ?

— Je crois que la qualité du jeu s'améliore à chaque saison et, pour livrer une lutte serrée à toutes les équipes, il faudra jouer du bon baseball à chaque partie.

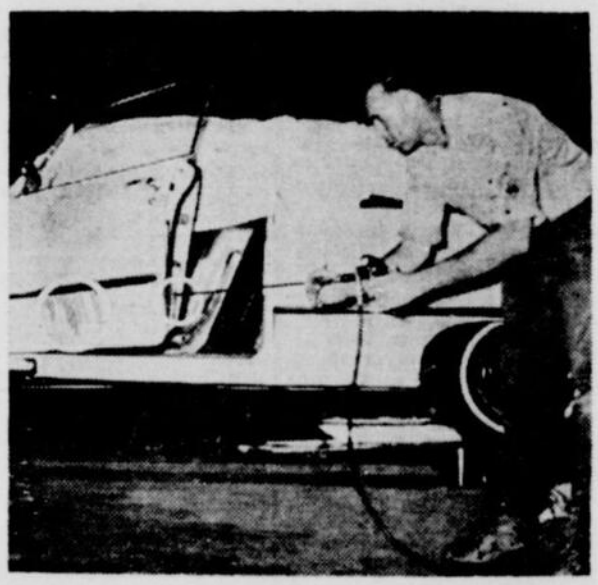
ANTI-ROUILLE

PROTECTION COMPLÈTE DE VOTRE AUTOMOBILE

L'ANTI-ROUILLE protégera tous les COINS et RECOINS de votre VOITURE sujets à la CORROSION

FINIE LA ROUILLE !

Cet anti-rouille de fabrication spéciale s'applique à l'aide d'une pompe à haute pression (gun), atteint tous les coins et recoins inaccessibles sujets aux méfaits de la rouille. Portes, ailes, moulures, lumières, poteaux, (rocker panels), dessous de la carrosserie. Tout sera recouvert.



Protège à vie les voitures neuves • Prolonge les autos usagées

Prévient les dommages causés par le sel

Substance non inflammable qui ne se casse pas et ne s'écaille pas. Flexible à une température de 40 sous zéro comme à 270 au-dessus de zéro. A l'épreuve de toute saleté ou humidité. Votre camion ou automobile ayant subi ce traitement auront une meilleure valeur même au temps de l'échange. Les cercles blancs dans les photos indiquent quelques-uns des endroits où s'applique l'anti-rouille. Le surplus sur la peinture s'enlève facilement.

Composez 279-7381 pour tout renseignement sans obligation ou pour rendez-vous

GARAGE BRIEN Ltée

Spécialité : *Débossage et Peinture*

5073 DES ECORES (coin Rosemont) – Tél. : 279-7381-2

Une appréhension non justifiée du pêcheur moyen

La pêche à la mouche, plus facile qu'on ne pense

par Michel CHAMBERLAND

Si l'on veut pêcher à la mouche, la simple logique exige que l'on sache au moins lancer sa mouche.

La pêche à la mouche, d'origine anglaise, est une pêche aristocratique qui s'est démocratisée. Pendant trop longtemps, elle a été réservée à de prétendus experts, parce qu'elle était alors considérée comme la façon la plus difficile et la plus épuisante de prendre du poisson.

Avec les nouvelles inventions : cannes en fibre de verre, ficelles flotteuses, bas de ligne à bout aminci, etc., les objections ne tiennent plus. Certains professeurs, oubliant le côté pratique de la pêche à la mouche, ont trop insisté sur la pratique de certains lancers de fantaisie, de nombreux trucs difficiles à exécuter; ils ont parlé de la pêche à la mouche avec une telle révérence que la plupart des pêcheurs ont craint de l'aborder et l'ont prise pour un art réservé à des surhommes.

Il est résulté de tout ceci une appréhension non justifiée de la part du pêcheur moyen, qui n'osait s'adonner à un sport exigeant autant d'habileté et auquel il ne pouvait consacrer de longues heures de pratique.

La pêche à la mouche est maintenant à la portée de tous et tous devraient la pratiquer pour capturer le saumon, la truite et l'achigan. De plus, l'attirail pour pêcher à la mouche coûte moins cher qu'un équipement de ski ou de golf. Et en outre de prendre des poissons à la manière la plus sportive qui soit, le "moucheur", éprouve durant les "heures creuses" une satisfaction à faire des lancers précis et à améliorer sa technique.

Point n'est besoin d'être prestidigitateur pour lancer une mouche correctement. Pourtant, certains pêcheurs passent toute une vie à pêcher à la mouche et souvent ils ne lancent pas mieux qu'aux premiers jours. Bien sûr ils prennent des poissons (certains jours, les poissons cherchent à se suicider), mais ils le font de la manière la plus ardue, et la pêche à la mouche devient pour eux une vraie corvée. Le soir venu, ils sont fatigués, ont le bras endolori, etc. Pourtant ils auraient dû pêcher dans la détente.

Ceci ne devrait pas se produire. Plusieurs raisons peuvent causer cette fatigue : mauvais débuts (soit que le pêcheur ait appris par lui-même, soit qu'il ait été mal renseigné); mauvaises habitudes que le lanceur a développées à la longue et dont il aura de la difficulté à se corriger; absence d'un équipement bien à point et bien balancé. Celui-ci constitue d'ailleurs la clé de la pêche à la mouche. Un moulinet, une canne et une ficelle peuvent sembler parfaits lorsque considérés séparément, mais réunis, ils peuvent présenter un ensemble difficile à manoeuvrer parce qu'il manque d'équilibre. Je dirais que dans la plupart des cas, une canne de 8 pieds de long, en deux bouts et pesant environ 4 onces, un moulinet très léger et une ficelle flotteuse H.C.H. présenteront presque toujours un ensemble bien équilibré.

Donc, tout pêcheur de truite ou d'achigan devrait pêcher à la mouche ou du moins essayer, pour en avoir le coeur net. Car en somme ce qu'un autre peut faire convenablement, je ne vois pas pourquoi vous ne pourriez le faire vous-même, en y mettant de la bonne volonté. Ici, je m'adresse surtout aux novices car, dans la plupart des cas, les novices font exactement le contraire de ce qui devrait être fait.

Méthodes de lancer

Qui dit lancer dit application d'une force musculaire augmentée ou diminuée, à certains moments précis, pour mettre la canne en branle. L'ensemble de tous ces mouvements est appelé : **cadence** (timing). Cette cadence est nécessaire à la pratique de tous les sports. Elle naît par la répétition de certains gestes précis, et se manifeste par une maîtrise des muscles.

Les méthodes de lancer la mouche peuvent se résumer à cinq, dont trois anciennes et deux nouvelles.

Le coude stationnaire : c'est la méthode par laquelle tous les débutants devraient commencer, car elle procure la sensation d'avoir une canne à moucher dans les mains. Cette méthode consiste à placer un objet sous le bras et à essayer d'affectuer des lancers sans échapper l'objet, qui doit être pressé par le coude contre la hanche. C'est tout l'avant-bras qui fait le travail, avec une légère flexion du poignet.

Le poignet rigide : ici, le lanceur ne se préoccupe plus de presser son coude sur sa hanche; tout l'avant-bras fait le lancer avec le poignet rigide le coude servant de pivot. Le bras devient alors comme une continuation de la canne, et il est générateur de puissance et de précision.

Les pivots-lanceurs: j'ai longuement expliqué cette méthode dans mon livre : "Tous les secrets de la pêche", et je la résume : cette méthode s'appuie sur les pivots : poignet, coude et épaule. Elle rend le lancer plus doux, plus facile et par conséquent moins fatigant.

Face à un cadran, vous suivez les mouvements de l'aiguille de 9 h. à 1 h.; c'est l'image du va-et-vient de la canne.

A 9 h., la ficelle est levée de l'eau.

De 9 h. à 11 h. une force modérée est employée pour propulser la ficelle dans les airs. De 11 h. à 1 h., à cette force modérée du départ vient s'ajouter la force-vitesse fournie par tout le bras avec ses pivots : poignet, coude et épaule. Et à 1 h., arrêt brusque avec le poignet bien rigide et pause assez longue pour permettre à la ficelle de se déplier vers l'arrière.

Le retour vers l'avant se fait de la même manière, mais à l'inverse : de 1 h. à 12 h., force modérée du départ; de 12 à 10 à la force du départ vient s'ajouter la force-vitesse, et à 10 h., arrêt en douceur avec une poussée du bras vers l'avant.

Ficelle sous pression constante: c'est la méthode recommandée par Lee Wulff. La canne et la ficelle ,au lieu de voyager dans un plan vertical, font un mouvement circulaire. La ficelle est sortie de l'eau de côté et le lanceur relève sa canne en lui faisant faire un cercle. Il fait passer sa canne par-dessus sa tête et la fait redescendre après une ellipse complète. L'avantage de cette méthode est que la ficelle tire constamment sur la canne : le lanceur peut donc effectuer son lancer quand il le juge à propos, ce qui ne peut se faire avec les autres méthodes, alors que le lanceur doit effectuer son lancer lorsque la canne arrive à l'horizontale. Il suffit de faire tourner autour de sa tête une vingtaine de pieds de ficelle pour avoir une bonne idée de la pression que la ficelle exerce sur la canne.

La méthode G-V et L-H : les lettres G-V veulent dire : grande vitesse et les lettre L-H signifient: ligne haute. L'inventeur de cette méthode est Charles Ritz, d'Angleterre. Cette méthode offre de nombreux avantages : elle fait disparaître le lancer-arrière avec son déploiement de ficelle, elle favorise le retour-avant de cette dernière en s'arrêtant à la verticale. De plus, pour opérer ce lancer en hauteur, il est recommandé de bien serrer la poignée de la canne, avant même que de commencer à la relever. Donc, grande vitesse et ligne haute assurent le succès du lancer. Toute cette méthode peut se résumer à ceci : serrez — soulevez sec — bloquez.

Ne manquez pas de pêcher à la mouche avec la méthode qui vous semblera la plus facile.

Baseball junior

Ligue Montréal

Dimanche 31 mai : Kinsmen vs Ville-Marie, St-Laurent vs Laval, St-Henri vs Ville Mont-Royal, Verdun vs N.-D.-G., 2 h.; Longueuil vs Villeray, 8 h.

Mardi 2 juin : St-Barnabé vs Verdun, St-Henri vs Kinsmen, Ville Mont-Royal vs Longueuil.

Mercredi 3 juin : Ville-Marie vs Villeray, Laval vs Longueuil.

Jeudi 4 juin : Villeray vs St-Laurent, Ville Mont-Royal vs St-Barnabé, N.-D.-G. vs St-Henri, Kinsmen vs Verdun.

Ligue Nationale

Dimanche 31 mai : St-Jérôme vs Lachine, Verdun vs Rosemont, St-Jean vs Sorel, Chomedey vs Québec.

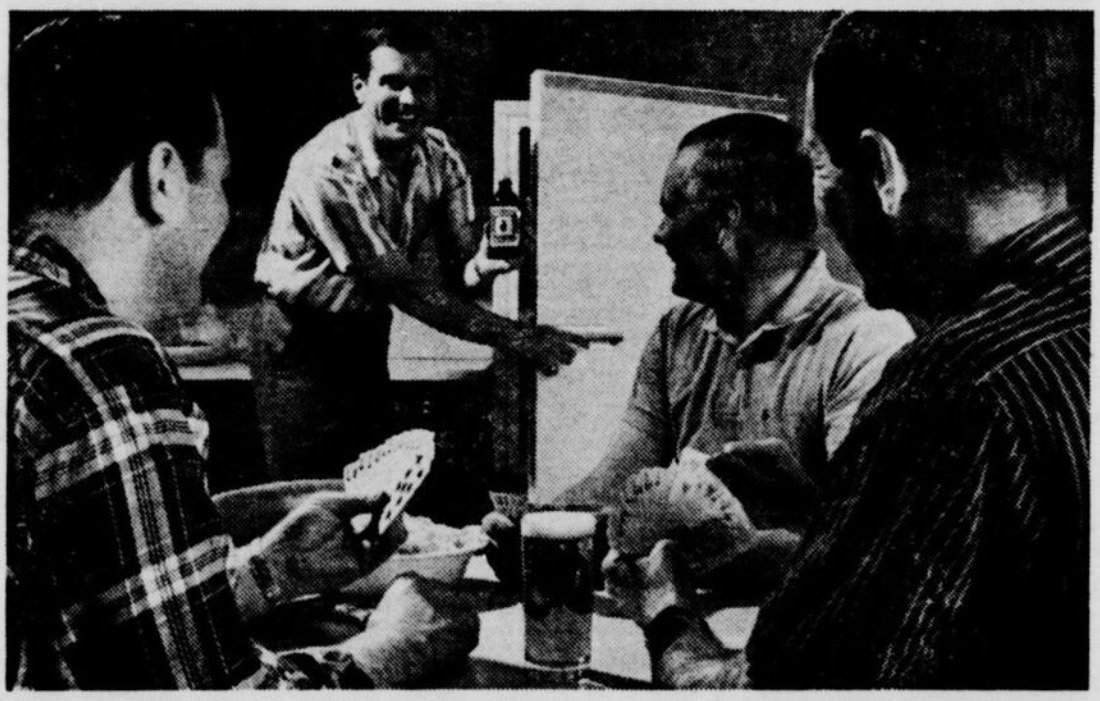
Mardi 2 juin : Verdun vs St-Jérôme, Sorel vs Lachine, Chomedey vs St-Jean.

Mercredi 3 juin : Québec vs Verdun.

Jeudi 4 juin : Verdun vs Chomedey, Lachine vs Rosemont.

La bonne bière de chez nous

...et de chez-vous!



Chaque fois qu'un amateur de bière veut une vraie bonne bière, il demande de

la bière MOLSON EXPORT

LA BIÈRE PRÉFÉRÉE DU QUÉBEC

Une épreuve de concentration et de sang-froid

Les 500 milles d'Indianapolis

JONES

En 1963, Parnelli Jones remportait les honneurs des 500 milles d'Indianapolis, la grande classique des voitures de course qui attire des milliers de spectateurs et cause parfois la mort d'un participant.

Parnelli Jones raconte ici ses impressions à l'occasion des 500 milles de 1964 dont il est un des concurrents:

"Grâce à l'expérience acquise, je connais exactement le sentiment d'un conducteur qui n'attend plus que le signal du départ pour se lancer à l'assaut de la piste. Il ressemble à une bouteille de champagne, pétillant d'impatience.

"Jusqu'à cet instant, bien des idées trottent dans la tête d'un conducteur, mais elles disparaissent pour laisser place à un seul sentiment, l'exaltation. Ça peut sembler un peu fou pour le commun des mortels, mais je n'exagère pas. Il ne faut pas oublier que les 500 milles d'Indianapolis sont pour un conducteur d'auto de course ce que sont les Séries mondiales pour un joueur de baseball et la partie de championnat pour un joueur professionnel de football.

Exaltation et concentration

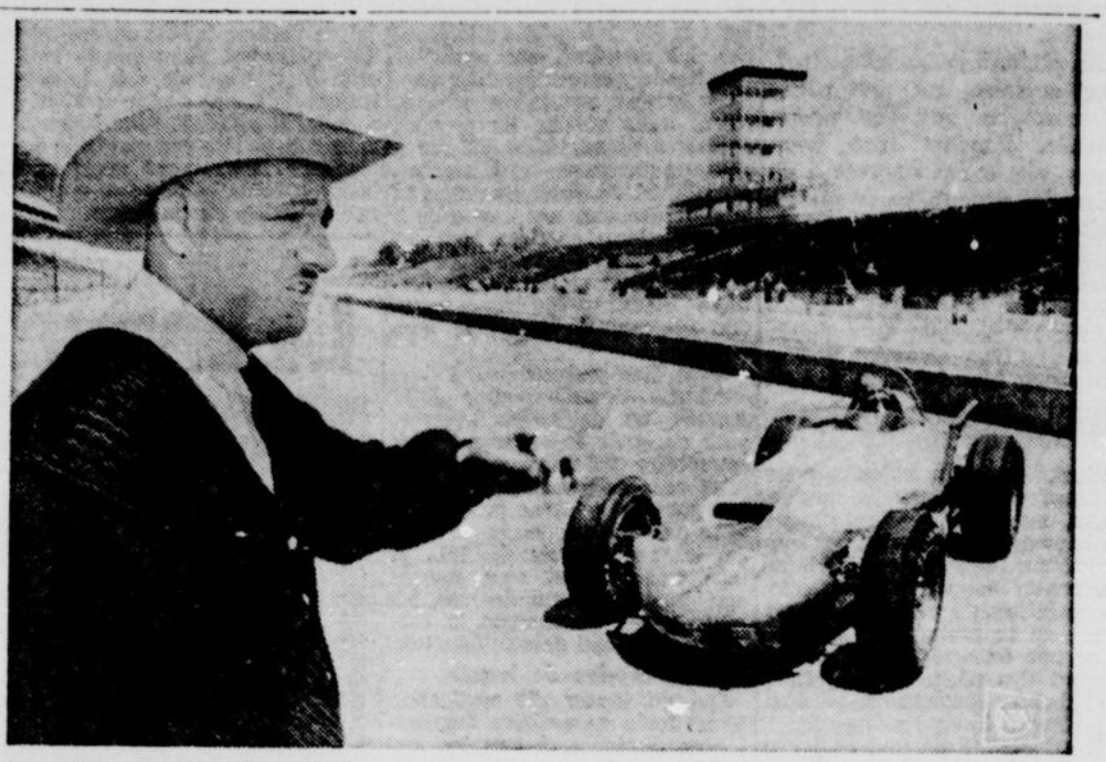
"Cette exaltation n'empêche pas la concentration. Dans cette course, il n'y a pas de place pour la détente, le relâchement des muscles, des nerfs, même lors de l'arrêt régulier à la fosse à réparation. Le conducteur doit alors tenir son pied appuyé à la pédale d'embrayage, écouter les instructions et se préparer à démarrer aussitôt que les leviers sont abaissés.

La peur est inconnue des conducteurs. Même si les 500 milles représentent une compétition hors de pair, cette course n'est pas plus dangereuse que bien d'autres moins importantes disputées dans le passé.

"Une autre raison qui explique cette assurance est le fait que tous les conducteurs se dirigent dans la même direction contrairement à la circulation quotidienne sur nos routes normales.

"Il ne faut pas oublier que tous les chauffeurs sont des professionnels et chacun peut prévoir le mouvement de l'autre. Si quelques-uns ont certaines particularités dans leur façon de conduire, les autres conducteurs le savent et agissent en conséquence.

"Sur une route régulière, plusieurs conducteurs sont erratiques et il est souvent impossible de prévoir leurs mouvements.



La saison dernière, Parnelli Jones remportait la fameuse classique des 500 milles d'Indianapolis. Cette saison, il s'est inscrit dans cette course pour le même propriétaire, J.C. Agajanian, que l'on aperçoit à gauche. Sa voiture figurera au nombre des rares voitures avec moteur avant ayant des chances de remporter la victoire.

Effort mental soutenu

"A Indianapolis, l'effort mental est de beaucoup supérieur à l'effort physique. Un conducteur est confortable sur un siège spécialement construit à sa mesure. A droite, il embrasse les formes du corps. A gauche, l'espace est un peu plus vaste afin de permettre plus de latitude dans les mouvements des bras à l'occasion des virages.

"Lors de ma victoire, en 1963, pas un instant, j'ai ressenti de fatigue physique durant la course. Une fois cette dernière terminée, j'avais l'impression de pouvoir parcourir un autre 500 miles. Ce fut la même chose, la saison précédente, malgré des difficultés de freinage. Il est évident qu'un débutant ressent davantage la fatigue car un peu d'énervement s'ajoute à l'effort normal.

"La façon de se comporter dans une course dépend de la position au départ et du genre de compétition qu'un chauffeur se propose de disputer. Il existe toute une différence si l'on prévoit deux arrêts ou un seul arrêt à la fosse à réparation. Les saisons précédentes, il était normal d'effectuer deux arrêts. Cette saison, avec les améliorations apportées à la mécanique des moteurs, il sera possible de ne faire qu'un arrêt. C'est d'ailleurs notre objectif. Il peut arriver que l'on soit dans l'obligation de changer les pneus, mais c'est devenu une exception, car ils résistent facilement à l'épreuve de 500 milles.

Equipage bien dressé

"Un chauffeur demeure de 18 à 25 secondes à la fosse à réparation bien que les équipages puissent maintenant faire le plein d'essence et changer les pneus en 14 secondes. Nous avons droit à cinq membres d'équipage dans la fosse : un pour mettre l'essence et un pour mettre chaque roue. C'est la raison pour laquelle on voit des chauffeurs recevoir de nouvelles lunettes protectrices grâce à un long bâton que leur tend quelqu'un, de l'autre côté du mur.

"Dans cette fameuse course, un conducteur doit toujours fixer son regard loin devant lui. De cette façon, il peut faire les corrections qui s'imposent. Il doit également jeter des coups d'oeil rapides sur ses pneus et sur son indicateur de vitesse. Il doit toujours connaître la distance qui le sépare de ses rivaux et l'endroit exact de la piste qu'il parcourt. Plusieurs conducteurs utilisent la tour centrale comme point de repaire. De plus, les membres d'équipage à la fosse à réparation signalent en secondes les positions des adversaires les plus rapprochés.

"Pour ce qui est de la course elle-même, ce n'est pas nécessairement le conducteur le plus rapide dans les courbes qui conserve la plus grande vitesse. L'important est de mener une course équilibrée.

"Je n'ai qu'une façon de conduire : tenter d'obtenir la meilleure vitesse durant toute la course. Si je subis alors la défaite, je n'ai rien à me reprocher. J'ai la conviction d'avoir donné mon meilleur rendement.

Courage et sang-froid

"La saison dernière, au départ, l'équipe Novi me battait facilement dans les longs droits, mais je regagnais le terrain perdu dans les courbes et dans les droits courts. J'ai compris immédiatement que, si je conservais l'avance dans un seul long droit, je pourrais gagner du terrain par la suite.

"J'ai dû faire le plein d'essence plus vite que je ne m'y attendais. Ce fut l'unique contretemps que j'aie dû subir.

"Plusieurs impondérables peuvent survenir à l'occasion d'une épreuve aussi longue. L'an dernier, à une couple d'occasions, j'ai failli m'écraser sur la clôture à la suite d'un dérapage causé par l'état glissant de la piste. L'auto de Duane Carter avait eu une panne et de l'huile s'était répandue sur la piste. Il s'en est fallu de peu que l'épreuve se terminât là pour moi. Heureusement, j'ai réussi à éviter le mur, à redresser ma voiture et à continuer la course pour finalement la gagner."

Pour remporter des succès dans une telle classique, un conducteur doit compter sur un équipage d'expérience. L'an dernier, John Pouelson et ses employés ont fait leurs preuves. Cette saison, Jones compte sur cet équipage et sur son "Agajanian-Bowes Seal Fast Special" pour triompher une fois de plus.

Un voyage en auto le Jour du Souvenir

Pire que les 500 milles d'Indianapolis

Bob Sudyk, rédacteur sportif pour la Newspaper Entreprises Association, a une opinion bien personnelle sur les 500 milles d'Indianapolis, et il nourrit un projet dont la réalisation est impossible. Il suggère que ces 500 milles soient disputés sur une route ordinaire, à l'occasion du Jour du Souvenir.

"Les 500 milles d'Indianapolis ne représentent pas une épreuve tellement difficile, loin de là ! On y remarque les trente meilleurs conducteurs au monde, assis confortablement dans des limousines dotées d'un équipement presque parfait et construites dans le but d'atteindre des records de vitesse. La course a lieu sur une piste bien unie, à sens unique et dont les courbes sont déjà connues de chacun." C'est là l'opinion de Sudyk.

Une voiture usagée

"On devrait, continue-t-il, faire valoir ces considérations aux participants des 500 milles. S'ils désirent se distinguer dans une véritable compétition de classe, voici celle que je leur propose :

"D'abord, chaque conducteur devra se rendre sur un terrain de voitures usagées et s'en procurer une du genre de celles qui arrêtent de fonctionner le lendemain de l'expiration de la garantie.

"Ensuite, la piste serait en forme de huit avec des feux de circulation à chacune des intersections. Les piétons traverseraient sur les feux rouges. Quelques-uns des conducteurs seraient daltoniens tandis que d'autres porteraient des verres afin de voir un peu plus loin que le bout de leur nez.

"Plusieurs conducteurs ingurgiteraient des martinis ou des calmants avant de se lancer à toute vitesse sur cette piste. Pour donner plus de réalisme à la situation, la circulation serait permise dans les deux sens.

"Une demi-douzaine des conducteurs seraient des femmes qui signaleraient un virage à droite à chacune des courbes, mais pour se diriger aussitôt vers la gauche. Le long des routes droites, il y aurait ça et là des entrées de cour d'où sortirait de temps en temps une auto qui viendrait croiser les autres.

"A différents endroits, les conducteurs devraient éviter des bicyclettes et des femmes enceintes poussant devant elles leurs derniers-nés. Quelques-uns des chauffeurs qui suivraient le meneur ne cesseraient de klaxonner pour doubler, mais il augmenterait sa vitesse afin de les en empêcher. Il ne faudrait pas oublier non plus les agents de la circulation cachés derrière les panneaux-réclame.

"Cette course de 500 milles serait disputée en partie la nuit. La plupart des voitures n'auraient qu'un phare avant et aucun feu arrière. Les autos en panne seraient tout simplement abandonnées sur la piste.

La famille en arrière

"L'épouse de chaque conducteur, assise sur la banquette arrière, déploierait à tout instant une carte routière et ne cesserait de demander à son mari : "Es-tu bien sûr que nous roulons dans la bonne direction?"

"Le chauffeur ignorerait le moment exact ou le bébé lui assénerait un coup de bouteille sur la tête. Il devrait subitement éviter une couple d'adolescents éméchés et lancés dans une "chicken race" pour ensuite freiner derrière un couple d'amoureux effectuant le même parcours à une vitesse inférieure de 30 milles à celle prévue par la loi.

Trop dangereuse !

"Il ne faudrait pas oublier non plus les chauffeurs endormis au volant; les camions et les autobus brûlant le pavé à 85 milles à l'heure ; les enseignes, à tous les 500 pieds, portant cette inscription : "Défense de doubler avant 500 pieds".

"Cette course de 500 milles ne sera jamais présentée. Aucun conducteur de course n'oserait s'y inscrire . . . Elle est trop dangereuse!"

ROBERT ROUSSEAU . . . beau temps, mauvais temps, il joue ses 18 trous, tous les jours.

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici Robert Rousseau

(Robert a réalisé cette année un des rêves de sa vie : devenir professionnel de golf. C'est à la boutique du "pro" du club Joliette que j'ai trouvé Robert "Cinq Buts" Rousseau.)

— Tu te souviens, Robert, que j'avais mentionné, l'an dernier, dans cette chronique, que tu rêvais de devenir "pro" de golf ?

— Je ne l'ai pas oublié.

par Maurice Desjardins

— Et tu vois, ton rêve s'est réalisé.

— Le petit paragraphe n'a pas nui.

— Je suis sûr que tu feras un bon "pro", Bob, après avoir été d'abord pro adjoint à Saint-Hyacinthe, puis amateur réinstallé en 1963.

— J'ai l'impression que je connaîtrai une bonne saison de golf. Je suis déjà inscrit dans l'omnium du printemps, qui aura lieu au début de juin à Hillsdale.

— Tous tes amis espèrent que tu y feras belle figure.

— Je m'entraîne sérieusement. Je crois que, depuis environ un mois, j'ai joué mes 18 trous beau temps, mauvais temps.

— Comment te tires-tu d'affaire sur le long parcours de 7,000 verges de Joliette ?

— Je n'ai pas encore battu le record du parcours. Mais je ne suis pas trop loin de la normale. Cette année, je place mieux mes coups. Quand j'étais plus jeune, je voulais trop attaquer le terrain, à la façon d'Arnold Palmer. Comme au hockey, je me suis assagi, et, au lieu d'attaquer le terrain, j'essaie de le prendre par la douceur. Je crois que ça ira très bien de cette façon.

— La pratique du golf est bonne pour les muscles du poignet, Robert, et j'espère qu'ils deviendront assez forts pour que tu te décides, l'hiver prochain, à utiliser plus souvent les lancers du poignet.

— Veux-tu dire que tu n'aimes pas mes lancers frappés ?

— Je n'ai pas dit cela, Robert.

— Tu ne l'as pas dit, mais j'ai compris.

— Changeons de sujet, Bobby. On me dit que tu as de nouveaux bâtons.

— Oui. Je viens de signer un contrat avec Golfcraft et j'essaierai leurs outils. Mais je garderai mon vieux poteur.

— Justement, j'allais te demander si tu pratiquais tes coups roulés ?

— Au moins une heure par jour. Et ça va très bien dans ce département. Je crois que je poterai beaucoup mieux cet été.

— Pourquoi penses-tu cela ?

— Premièrement, nos verts, à Joliette, sont en excellente condition, contrairement à ceux d'autres terrains de la région métropolitaine. Je n'ai pas encore donné beaucoup de leçons, jusqu'ici, et j'ai beaucoup de temps à consacrer sur les verts.

— Pendant que nous y sommes, Robert, pourrais-tu me donner quelques conseils, euh ! gratuits, au sujet des coups roulés ?

— Je ne suis pas un ingrat. Je n'oublie pas les journalistes qui parlent de moi, en bien, à l'occasion. Voici. Pour bien poter, il faut absolument que les yeux restent rivés sur la balle : il faut voir la lame du bâton venir en contact avec la balle.

— C'est tout ?

— Non. Le plus difficile, c'est de frapper la balle d'un coup franc, net, précis. En anglais, je dirais qu'il faut en tout temps "stroker" la balle, d'un mouvement décidé, confiant. Je dis que c'est difficile parce que la majorité des golfeurs perdent leur assurance en face d'un putt de plus de deux pieds. De l'assurance, il en faut, et un bon système nerveux. Pour avoir de bons nerfs, il faut de bons muscles et c'est pour cela que je recommande à tous les golfeurs de faire un peu de culture physique avant de s'aventurer sur les terrains.

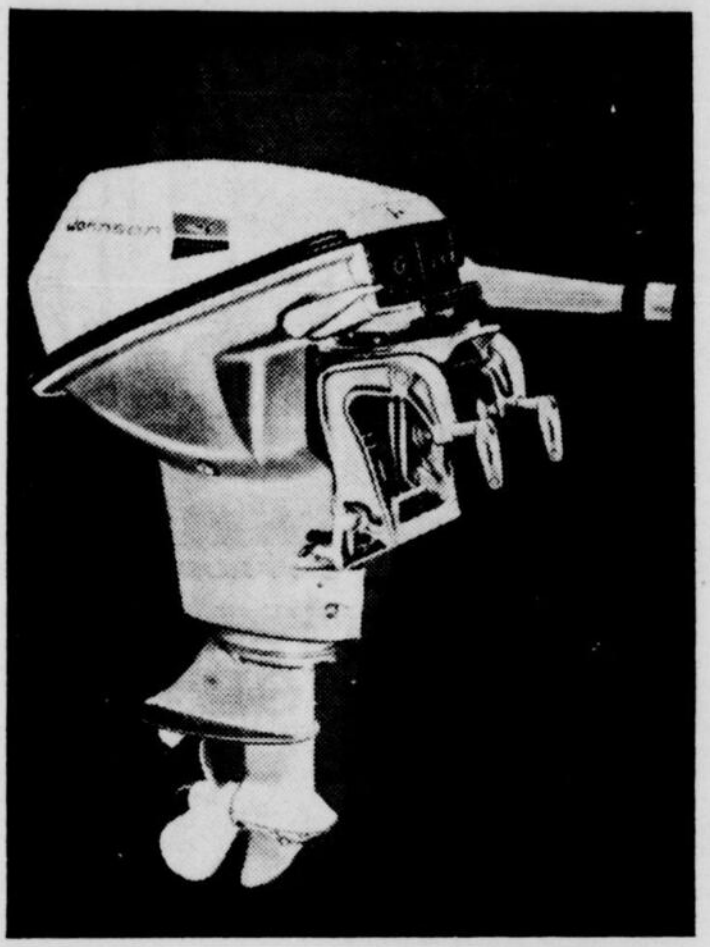
— Je transmets ces précieux conseils aux golfeurs qui liront ce procès-verbal de notre conversation, Robert.

. . . "je poterai mieux cet été"

VOYEZ CE QUE JOHNSON VOUS OFFRE MAINTENANT

NOUVEAU JOHNSON 9½
Le compact des compacts

(est-ce la forme du hors-bord de l'avenir?)

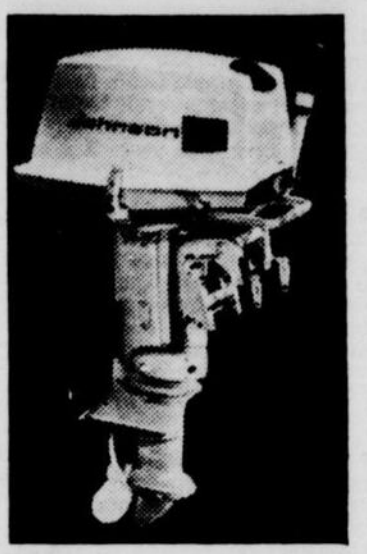


Le moteur à l'arrière-plan de notre photo est le fameux Johnson 10 c.v. Il est maintenant remplacé par le remarquable nouveau 9½ c.v. Il n'a pas été facile de reléguer le classique Johnson 10 à l'arrière-plan. (Nos concurrents l'ont essayé sans succès pendant des années).

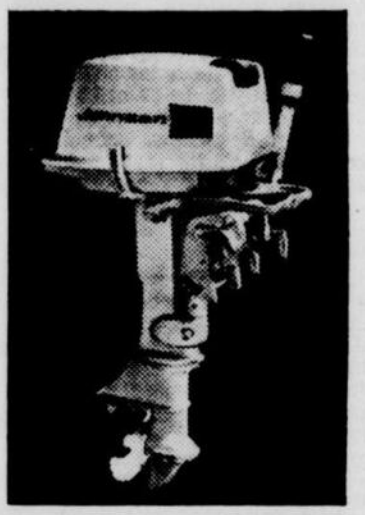
Le nouveau 9½ a nécessité plus de un million de dollars et plusieurs années de travail pour le mettre au point. Il pèse 10 livres de moins que le 10 c.v. et mesure également 8½" de moins. C'est exactement la sorte de hors-bord léger et maniable que les pêcheurs comptent trouver parmi les Johnson. Toutes les commandes sont placées à l'avant. Le côté droit est entièrement exempt de levier et de saillie pour faciliter le transport dans l'auto et l'entreposage au chalet et dans le garage. Sa poignée de transport est placée pour qu'il soit bien équilibré comme un bon fusil.

Comme tous les compacts Johnson, le 9½ a beaucoup de caractéristiques d'un gros moteur: changement de vitesses complet, pompe à essence, refroidissement par thermostat, etc. Le nouveau Johnson 9½ est vraiment le compact des compacts. D'ici quelques années, beaucoup de hors-bord lui ressembleront peut-être. Mais maintenant, rien ne l'égale.

Soyez le premier de votre lac à en posséder un !



Le Johnson 18 c.v. s'avantage d'un nouveau carburateur à gicleur principal fixe qui élimine presque complètement les réglages du carburateur et assure un mélange carburant-air approprié.



Le Johnson 5½ c.v. donne jusqu'à 11 heures de croisière avec cinq gallons d'essence. Voilà pourquoi c'est le petit hors-bord le plus vendu au Canada. Si vous êtes à la recherche d'un petit hors-bord, voyez votre marchand Johnson sans tarder. Il a tout un choix de hors-bord très avantageux.

GARANTIE DE 2 ANS
Chaque nouveau Johnson est maintenant garanti pendant deux années entières.

13 modèles et neuf sortes de puissances:
90, 75, 60, 40, 28, 18, 9½, 5½, 3 !

Moteur OMC type arrière
88 c.v., 110 c.v. et 150 c.v.

Johnson

MOTEURS JOHNSON UNE DIVISION DE OUTBOARD MARINE CORPORATION OF CANADA LTD., PETERBOROUGH, CANADA

OMER DESERRES
1406, RUE ST-DENIS
6955, RUE ST-HUBERT
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
MONTREAL, P.Q. — 288-0251

DUPUIS MOTOR BOAT ENRG.
VENTE — SERVICE — PIECES
3597, rue Hochelaga, LA. 6-7708

FEDERAL MARINE (1964) CO.
12525 Lachapelle, FE. 4-5730
(entrée Pont Cartierville)

LACHINE MARINE INC.
3060, rue St-Joseph,
Lachine, Qué. — 637-8261

LAMPRON SPORT ENRG.
3561 Belair,
Ville St-Michel, Qué.
728-2353

A. E. McGARR & SON
Sortie du Pont Jacques-Cartier
1204 ouest, rue St-Laurent
Longueuil, Qué. — OR. 4-4159

Montreal Motor Boat (1962) LTD.
725 ouest, rue ST-ANTOINE
Montréal, Qué. - 866-5041

Verdun Outboard Supplies Reg'd.
5101, WELLINGTON
Verdun, Qué. — 766-4000

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés

Un peu de tout, un peu partout

● Les **Québécois** qui, l'an dernier, se plaignaient de l'absence de joueurs canadiens-français chez **les As** apprendront sans doute avec joie que les **Canadiens** tentent présentement d'obtenir les services de **Jean-Guy Gendron** et de **Claude Laforge** pour les céder au club de la Vieille Capitale. A ces deux noms, on pourrait ajouter celui de **Jean-Guy Morrissette** et peut-être aussi celui de **Germain Gagnon** si ce dernier ne fait pas le saut avec le Tricolore.

● **André Savard** annoncerait sous peu sa retraite comme instructeur des **Maple Leafs de Verdun.** André demeurerait toutefois dans l'organisation des Leafs. On ignore encore quel poste il y assumera.

● Le nouveau gérant général des Canadiens, **Sammy Pollock**, tiendra prochainement une importante réunion avec son équipe de dépisteurs. Il profiterait de ce meeting pour nommer **Claude Ruel,** directeur du service de dépistage pour l'est du Canada. **Del Wilson** obtiendrait le même poste pour l'ouest du pays.

● Une rumeur circule dans le monde du hockey que **Lorne Worsley** et **Ralph Backstrom** passeraient sous peu à l'organisation des Leafs de Toronto en retour d'un vétéran et de quelques joueurs juniors qui s'alignaient l'an dernier avec les Marlboros.

● **Le club sportif des journalistes** organise plusieurs événements importants pour les prochains mois. **Le 28 juin,** ce sera **le match de balle-molle** entre les artistes et les journalistes. **Le 25 et 26 août,** au club de **golf Mascouche,** on présentera le tournoi annuel **Félix-Leclerc.** Enfin, le 14 octobre, au **Centre de l'Immaculée-Conception,** on organisera une compétition de billard et de tennis sur table.

● Le monde sportif honorera prochainement deux personnalités bien connues. **Le 6 juin, au Holiday Inn,** on fêtera les 25 ans de **Fred Spada** dans le domaine du baseball. Pour renseignements supplémentaires, on vous prie de communiquer avec Gilles Wilkie, tél. : **381-9951.** Le 10 juin, **à l'hôtel Mont-Royal,** ce sera au tour de **Dennis White** de recevoir une marque d'appréciation de la part de ses amis pour son encouragement à la boxe amateur au cours des 34 dernières années. **M. Al Décarie,** l'un des organisateurs de cette fête, se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements. Tél. : **334-1406 ou 274-3619.**

● Le club de **golf de Sainte-Dorothée** inaugurera officiellement **sa saison 1964 le samedi 30 mai.** Comme attraction spéciale de cette journée d'ouverture, on organise un tournoi mixte avec **"Atlantic handicap".**

● Les courses sous harnais connaissent une vogue sans pareille. De **Sherbrooke,** la direction de la piste locale nous informe que l'assistance et le montant des paris accusent une excellente augmentation pour les premiers programmes de la saison.

● L'inspecteur **M. Saint-Pierre** nous prie de vous annoncer que le tournoi de golf de la **police de Montréal** aura lieu le **16 juillet** au magnifique terrain **de Joliette.** Ce tournoi est ouvert à tous les membres des différents corps policiers de la province de Québec, aux membres de leur personnel de bureau, aux retraités, aux juges, aux procureurs, au service médico-légal, etc. **Pour autres renseignements, veuillez communiquer avec M. Maurice Narbonne, 750, rue Bonsecours, Montréal, tél. : 872-5895.**

● Le 3e tournoi annuel de l'Association des **assureurs-vie de Montréal** aura lieu, **le 2 juin prochain,** au club de **golf Saint-Hyacinthe. M. Jacques-E. Grenier** se fera un plaisir de vous donner des renseignements supplémentaires. **Tél. : 937-4654.**

● Dimanche 31 mai, **à Drummondville,** aura lieu l'ouverture officielle de la **Ligue de crosse du Québec.** Pour la circonstance, le **National de Montréal, avec Jacques Plante** devant le filet, rencontrera le club de l'endroit.

● C'est le nouveau président **Dave Molson** qui remplacera **Frank Selke** au Bureau des gouverneurs de la ligue Nationale de hockey. **Toe Blake** sera dorénavant membre du comité des règlements, en remplacement du démissionnaire (!) **Kenny Reardon.**

(Photo John Taylor)

Responsables de l'omnium Félix-Leclerc

Le tournoi de golf des journalistes, l'omnium Félix-Leclerc, aura lieu, cette année, les 25 et 26 août, au club de golf Mascouche, sous les auspices du Club sportif des journalistes, dont Gino Salotti est le président. Cette photo nous montre, de gauche à droite, M. Guy Vidal, administrateur-gérant du club Mascouche, Jean-Jacques Fortin, président des membres, le professionnel Claude Brisebois et Gino Salotti.

Un vrai gros GIN du pays

UN PRODUIT DU QUÉBEC par Les Distillateurs du Québec Ltée., Valleyfield

GRANDE VENTE de VOITURES

NEUVES et USAGÉES

• CHRYSLER • VALIANT
• DODGE • CAMIONS (DODGE & FARGO)

Voyez la sensationnelle

AUTO à TURBINE

de CHRYSLER CORPORATION

en montre

Mardi, le 2 juin 1964

VINCENT Forgues AUTOMOBILES INC.

"Près de ¼ de siècle de loyaux service"

15949 est, Sherbrooke
POINTE-AUX-TREMBLES

TELEPHONE 642-7411

LE BRANDY PAUL MASSON

★ ★ ★

VOTRE CHOIX 10, 25 et 40 onces

Le brandy le plus populaire à prix populaire. Pour déguster le brandy par excellence, exigez toujours le brandy Paul Masson Trois Etoiles.

PAUL MASSON & CO., LTÉE, MONTRÉAL, P.Q.

La classique internationale de canots de la Mauricie

Un spectacle qui se veut de très grande classe

Le Club nautique de Shawinigan est bien décidé: la classique internationale de canots de la Mauricie sera un événement sportif d'aussi grande envergure que la traversée du lac Saint-Jean à la nage et que le Tour du Saint-Laurent cycliste.

Non pas que la classique soit une compétition d'ordre mineur depuis sa "première" en 1934, mais du point de vue prestige il est manifeste que la course de canots accuse un retard sur les deux autres épreuves mentionnées plus haut.

Bien qu'on évalue à 150,000 le nombre de spectateurs aux trois étapes de la course en 1963, on estime que la publicité sur le plan national de même qu'outre-frontières a laissé à désirer comparativement à celle d'autres événements sportifs, et depuis quelques semaines les organisateurs s'efforcent de remédier à cette lacune.

Dans une conférence de presse tenue à Montréal la semaine dernière, les promoteurs de la classique ont réuni plusieurs journalistes et leur ont fait promettre d'être présents quelque part le long du parcours lors de la course de 1964.

Il est évident que le but des organisateurs est de faire mieux connaître dans tous les coins de la province cette compétition que l'on dit extraordinaire. Un nouveau directeur des relations extérieures, Ronald Corey, s'occupera d'intéresser les équipes européennes à prendre part à la course afin de donner à la classique un caractère vraiment intercontinental et, par conséquent, beaucoup plus d'envergure.

Une compétition unique au pays

La classique de canots de la Mauricie, d'une longueur de 125 milles et entrecoupée de nombreux portages difficiles, constitue une compétition unique au pays. Il s'agit, en même temps que d'une course de vitesse, d'une épreuve de force et de courage si l'on considère la difficulté de franchir les rapides tumultueux qui jalonnent le parcours.

Cette épreuve sportive est le point culminant du Festival de la Mauricie, lequel s'étend sur une période de 21 jours et comprend une série d'événements sociaux, artistiques, sportifs et culturels. Au point de vue touristique, la classique de canots est devenue l'affaire de tout le monde, et de nombreux campeurs profitent de ce festival pour aller dans la Mauricie.

Cette année encore, la classique internationale de canots de la Mauricie aura lieu pendant la fin de semaine de la fête du Travail, soit les 5, 6 et 7 septembre.

Les canotiers intéressés à participer à l'épreuve ont jusqu'au 1er août pour s'inscrire au Club nautique de Shawinigan, B.P. 64, Shawinigan.

Une épreuve de courage et d'endurance pendant laquelle les canotiers ont souvent besoin d'aide.

HANDY ANDY
PRENDRA SOIN DE VOTRE VOITURE !

ARRÊTEZ ET RÉFLÉCHISSEZ !

Votre pied qui se pose sur la pédale du frein doit arrêter rapidement une voiture de 3500 livres en marche.

DES FREINS SURS SONT INDISPENSABLES

Les voitures d'aujourd'hui au moteur puissant exigent beaucoup du système de freinage. Le fait de poser le pied sur la pédale du frein déclenche une réaction en chaîne dans le maître-cylindre, les conduites hydrauliques, les cylindres des roues et les tambours qui aident les freins à fonctionner normalement. Vous ne pouvez pas vous fier à des tambours et des semelles usés, ainsi qu'à un système hydraulique ayant une fuite.

NOS MEILLEURES SEMELLES DE FREINS CIMENTEES "CROSS COUNTRY"

Spécifiquement conçues par un des importants fabricants de freins du pays pour les voitures de modèle récent. Leurs caractéristiques éprouvées contre la détérioration assurent un maximum de freinage dans toutes les conditions. Elles récupèrent rapidement leur puissance et assurent un service plus long et plus sûr. 4.95

Jeu pour deux roues, comprenant échange, depuis

Les autres, depuis 2.69

Pièces de rechange disponibles — Maître-cylindre, cylindres des roues et trousses de réparation, câbles d'urgence pour freins, interrupteurs de phares, paliers de roues, tambours de freins, etc.

LE TOUT EST ENTIEREMENT GARANTI

165 MAGASINS HANDY ANDY
D'UN OCEAN A L'AUTRE
IL Y EN A UN PRES DE CHEZ VOUS

Benoit Côté, Conducteur

'O qu'y fait bon se la couler douce !'

Au pays du Québec, la bière O'Keefe, tout comme les courses sous harnais devient de plus en plus populaire. Demandez-en l'avis d'experts comme Benoit Côté. De plus en plus, les gens actifs préfèrent O'Keefe, brassée avec le houblon sans grains plus dispendieux, qui lui assure une **douceur naturelle.**

BUVEZ O'Keefe la bière douce

64-549

Avec le tournoi du printemps au club Hillsdale

La saison de golf débute dans la province de Québec

La saison de golf débutera officiellement dans la province de Québec, le 5 juin, au club Hillsdale de Sainte-Thérèse, où l'Association provinciale présentera son premier tournoi du printemps ouvert aux professionnels et aux amateurs et dont le handicap est de cinq et moins.

par Jean CHARTIER

Il est évident que la grande majorité des golfeurs n'ont pas attendu cette première compétition pour pratiquer leur sport favori. Une petite enquête révèle, en effet, que tous les clubs de la province n'ont jamais été aussi achalandés que cette saison.

La chaude température du mois d'avril et des premières semaines de mai a permis aux responsables des parcours d'aménager les terrains plus à bonne heure, ce qui a produit un afflux rare de golfeurs aux clubs pour les deux mois déjà mentionnés.

Premier tournoi de la P.Q.G.A.

Le tournoi du printemps est la première compétition de la saison reconnue par la P.Q.G.A.; mais, en fait, plusieurs organisations ont déjà présenté leur compétition annuelle. Il s'agit surtout ici d'associations qui profitent des premières semaines de la saison afin d'offrir à leurs membres et à leurs amis un tournoi qu'il serait difficile de présenter plus tard à cause de l'encombrement des parcours en juin, en juillet et en août.

Les professionnels qui n'ont pu faire, au cours de l'hiver, des tournées dans le sud des Etats-Unis, pratiquent depuis longtemps sur les parcours dont ils ont la responsabilité. Ils auront l'occasion de se faire le bras dans une première compétition, le tournoi "Pro-Presse" O'Keefe, le premier juin, au club Hillsdale, où aura lieu le tournoi du printemps.

Si l'on se base sur les inscriptions reçues jusqu'à ce jour, le premier tournoi de la saison connaîtra un franc succès.

Mme A. Hansen, l'assistant-secrétaire de la P.Q.G.A., a déjà enregistré les noms de la majorité des golfeurs professionnels qui se proposent de participer à cette première épreuve de la saison.

Mesures spéciales

Le nombre des amateurs disposant d'un handicap de cinq et moins est encore plus considérable que l'an dernier. On n'accepte toutefois que les amateurs appartenant à des clubs membres de la P.Q.G.A.. Pour ce qui est des professionnels, il n'est pas nécessaire qu'ils soient attachés à un club en particulier, pourvu qu'ils soient membres de la P.Q.G.A.

Toutes les inscriptions doivent subir l'approbation du comité exécutif de la P.Q.G.A., dont M. F. J. Shaughnessy est le président. Ce comité se réserve le droit de limiter les inscriptions à 190 joueurs.

Ces restrictions sont rendues nécessaires à cause du nombre croissant de participants aux tournois approuvés par la P.Q.G.A. Voici la procédure adoptée et suivie pour le tournoi du printemps :

"Le président du comité des tournois de la P.Q.G.A. se réserve le droit de limiter le nombre des participants afin de permettre à tous les concurrents de compléter le nombre de trous requis avant la tombée du jour.

"Tous ceux qui veulent participer à un tournoi sont donc priés de lire tous les règlements stipulés sur les avis de tournois, spécialement quant à la date limite pour l'inscription, laquelle sera rigoureusement observée, et de se conformer à ces règlements."

Doe et Bissegger

Don Doe, de Granby, l'un des meilleurs golfeurs amateurs du Canada, sera présent pour défendre son titre. La saison dernière, il avait pris la vedette chez les amateurs avec un compte de 71, soit un coup au-dessous de la normale. Il figure au nombre des favoris pour remporter le trophée MacDonald une autre saison consécutive.

Jack Bissegger s'était surpassé en jouant pour un compte de 68, quatre coups sous la normale. Il sera dans la lutte, le 15 juin, contre les meilleurs professionnels.

Les sept premiers à se classer chez les professionnels reçoivent une part de la bourse de $750, tandis que les huit premiers chez les amateurs se voient décerner un prix. Le compte brut sert de base pour le classement.

La saison dernière, le tournoi du printemps avait eu lieu au Country Club de Montréal.

Le terrain est en condition

Pour la première fois, le club Hillsdale de Sainte-Thérèse est le lieu de cette compétition importante. Les responsables se sont donc préparés en conséquence. M. R. Adam a vu personnellement à l'amélioration du parcours depuis l'ouverture de la saison. Il déclarait que la chaleur et les dernières pluies ont complété le travail des préposés au terrain.

Les verts sont en excellente condition à l'exception d'un seul que l'on peut toutefois considérer comme passable. On remarque encore quelques taches d'herbe seche sur le parcours, mais, dans l'ensemble, le terrain est prêt pour un tournoi du genre.

Le tournoi du printemps est suivi avec intérêt par les amateurs de golf, car il est souvent un indice du rendement des participants pour le reste de la saison.

Référence

Un jeune homme annonce fièrement à l'un de ses amis :

— Si, si, je te jure que ma fiancée est folle de moi.

— Au fait, où l'as-tu connue ? s'inquiète l'ami.

— A l'asile.

Jack Bissegger est inscrit au tournoi du printemps qui sera disputé au club de golf Hillsdale de Sainte-Thérèse, le 5 juin. Il défendra alors les honneurs qu'il avait mérités l'an dernier. Ce tournoi de la P.Q.G.A. marque l'ouverture officielle du golf dans la province de Québec.

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120 - 620 - 127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 1.15

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

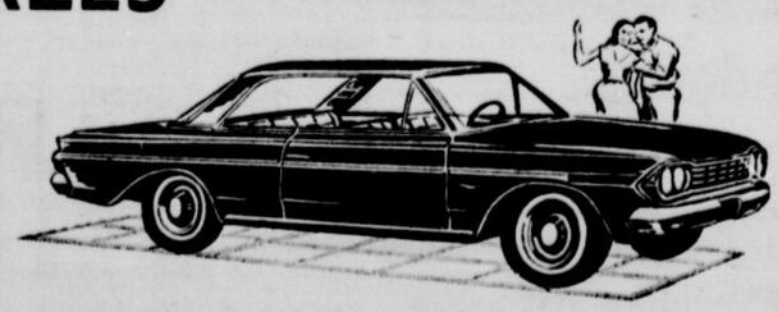
ENVOYEZ VOS PHOTOS À:
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

TROPHÉES "DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149

Catalogue gratis sur demande
Daoust Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
MONTRÉAL, P.Q.

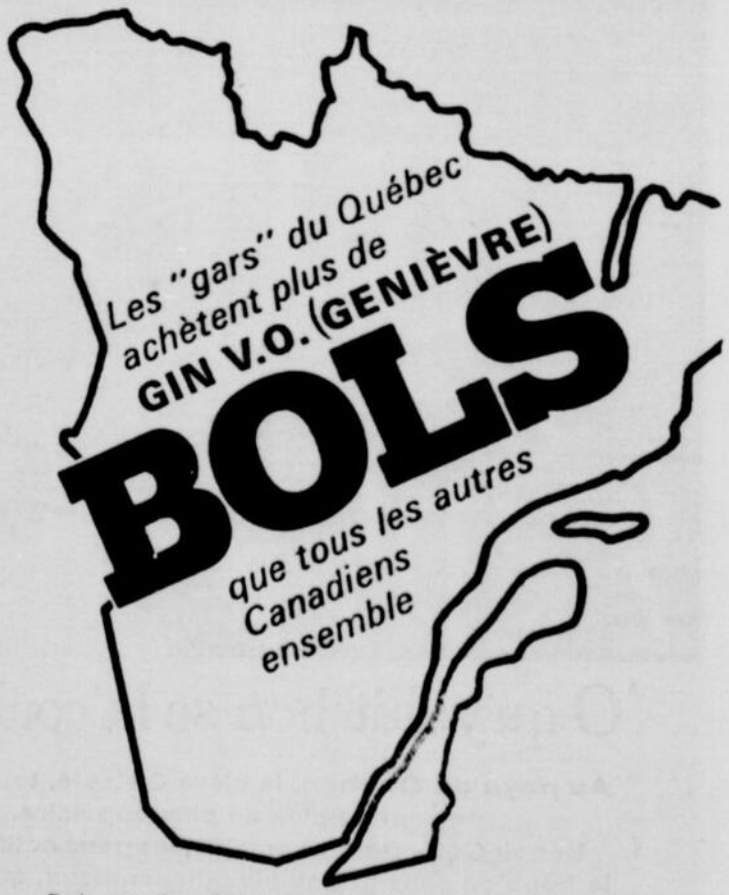
MODEL AUTO SALES

Une maison de grande réputation
MODEL AUTO SALES
le plus important concessionnaire de la
Rambler



Model Auto Sales satisfait avant tout son client grâce à ses prix et son service incomparable

6995, boul. ST-LAURENT — Tél. : 272-5761



Bols est réputé dans le monde entier, partout où l'on rencontre des connaisseurs de "Gros Gin". Vous aimerez ce "Gros Gin" corsé,—le préféré des connaisseurs depuis 1575. Goûtez-y . . . ce soir!

Erven Lucas Bols (div.) Montréal, Canada

Le "Rocket" présidera le tournoi pee wee

Maurice Richard, nouvel adjoint au président du club "Les Canadiens", M. David Molson, a accepté la présidence du tournoi provincial de baseball pee wee qui aura lieu du 13 au 19 juillet. Il succède à Lionel Chouinard, lequel demeure membre du comité d'organisation.

Maurice English et Denis Brodeur, directeurs des sports au Centre de l'Immaculée-Conception, sont les organisateurs de cet événement dont l'importance n'a cessé de croître depuis qu'il fut présenté pour la première fois, voici trois ans.

Maurice English, pour sa part, déclare :

"Nous sommes heureux que le Rocket ait bien voulu accepter cette charge malgré ses nombreuses occupations. Sa participation active, à titre de président, rehaussera le prestige de l'événement. Maurice Richard s'est toujours intéressé au baseball en général et, au cours des deux saisons précédentes, il a suivi de près les joutes de ce tournoi. La présence de son fils dans la compétition était, cela va de soi, un autre facteur d'intérêt. Maurice nous prête néanmoins son concours cette année, même si son fils n'est pas au nombre des participants."

Il sera secondé par MM. Jean-Baptiste Crépeault, président honoraire, Roland Gagné et Raymond Lefebvre, vice-présidents, ainsi que par Lucien Longpré et Lionel Chouinard, directeurs.

Les responsables du tournoi comptent sur la présence de trente équipes, deux de plus que l'an dernier. Les équipes ont d'ailleurs jusqu'au 15 juin pour s'inscrire.

Pour la première fois, une équipe de Québec fera face aux clubs de la Métropole. Elle sera formée de joueurs du parc Marchand.

Toutes les rencontres auront lieu au parc Lafontaine. De nombreux trophées récompenseront les jeunes qui se seront le plus distingués.

Nouvelle ligue de balle-molle

Dimanche 31 mai, aura lieu l'ouverture de la nouvelle ligue de balle-molle des policiers, des pompiers et des membres de la Sûreté provinciale cantonnés sur l'île Jésus. La première joute sera marquée d'une cérémonie spéciale. M. Josaphat Brunet, directeur général de la Sûreté provinciale, ainsi que des représentants des municipalités intéressées, figurent au nombre des invités.

Cette ligue comprend cinq équipes : la Sûreté provinciale, Chomedey, Duvernay, Sainte-Dorothée et Laval-Ouest. La partie d'ouverture, à 1 h. 30, opposera l'équipe de la Sûreté provinciale à celle des policiers et des pompiers de Chomedey. Elle sera disputée sur le terrain adjacent au Centre commercial Saint-Martin.

La deuxième rencontre aura lieu au même endroit et mettra en lice les équipes de Sainte-Dorothée et de Duvernay. Chaque équipe disputera un calendrier de 15 joutes, lesquelles auront lieu le mercredi soir de chaque semaine.

Le président de la ligue est M. Joseph Thibault. Il est secondé dans sa tâche par le vice-président, M. Marcel Major, et le secrétaire trésorier, M. Guy Rivard.

Maurice Racine
VOTRE TAILLEUR

Toujours les plus bas prix en ville

présente sa nouvelle collection 1964

HABITS
SUR MESURE

$59.50 Rég. $79.50

2 POUR SEULEMENT $115

"INVITATION PARTICULIERE A TOUS LES FUTURS MARIES!"

AU-DELA DE 500 LONGUEURS A VOTRE CHOIX

7042-B, ST-HUBERT
Tél. : 279-6675

Il y a de TOUT chez PIGEON & FILS • MONTREAL et les PRIX sont IMBATTABLES

16 brillants modèles de
BATEAUX EN CONTREPLAQUÉ MOULÉ
• Plus solides
• Plus sûrs
• Plus facile d'entretien
A PARTIR DE $399 tout équipés

BATEAUX de qualité en fibre de verre
A PARTIR DE $595

CAR TOPS en ALUMINIUM ou FIBRE DE VERRE
Légers pour la pêche
A PARTIR DE $139

MOTEURS HORS-BORD
MERCURY 3.9 à 100 c.v.
Nous les avons tous en magasin aux meilleures conditions en ville
Service d'experts — Réparations garanties

REMORQUES à bateaux POUR $110

PEDALOS Construction solide et durable POUR $269

REMORQUES à bagages POUR $149

CHALOUPES Type "Verchères" en contreplaqué de ½ pouce. Plus larges, plus fortes, plus sûres. POUR $60

EMBARCATIONS AVEC MOTEUR VOLVO — MERCRUISER INTERCEPTOR ou FORD
Tout équipées A PARTIR DE $2295

PIECES Volvo
Représentant autorisé pour le Québec

TENTES-REMORQUES "APACHE" pour le Camping $665
Seul représentant APACHE à Montréal

ACCESSOIRES
• Skis nautiques
• Ceintures de sauvetage
etc.

Léger comptant - Mensualités faciles - Nous acceptons les échanges

Ouvert les MERCREDIS, JEUDIS et VENDREDIS SOIR jusqu'à 9 h. 30 — SAMEDI jusqu'à 4 heures.

PIGEON & FILS • MONTREAL
Nos 25 ans d'expérience sont votre meilleure garantie de satisfaction

11921 BELLEVOIS (10 rues à l'est de Pie IX — angle boul. Gouin) Montréal-Nord — Tél. 322-1610

le calepin sportif

● LE GOLFLAND EST SAUVE ● LES GOUTTES MIRACULEUSES ● LA TECHNIQUE DE L'HOMME-KANGOUROU ● LE SAMBO N'EST PLUS UNE DANSE ● NOUVEAU TY COBB ? ● RETOUR DE BERTOIA ● UNE SUGGESTICN DE SARAZEN ● UN MOT DE HARTACK

par Maurice Desjardins

Le Golfland est sauvé

Mon ami Sam Kerr, qui a passé un hiver fort occupé à son école de golf du boulevard Décarie, enseignant le golf à 275 élèves à l'aide du merveilleux Golfatron, m'invitait ces jours derniers à visiter son petit "neuf trous" à normale trois, situé sur l'emplacement du défunt Golfland, tout près de l'aéroport de Dorval . . . Sam y a retrouvé la plupart de ses élèves, qui ne jurent que par lui, disant qu'il est le meilleur instructeur de toute la région métropolitaine . . . Le rêve de Sam est d'obtenir sa carte officielle de la C.P.G.A., ce qui lui permettrait de participer à l'omnium canadien, à Pinegrove . . . Le financier Paul Pinard, qui prend des leçons de Sam, déclare : "Une leçon de Sam vaut cinq leçons d'un autre instructeur !" . . .

Surveillez les Anglais

Un savant anglais, le professeur Pattle, vient de découvrir une substance produite par l'organisme, la lipoprotéine, qui augmente considérablement la capacité respiratoire . . . Cette substance est extraite des alvéoles des poumons . . . Quelques gouttes de ce miraculeux liquide, et le sujet voit augmenter d'une façon phénoménale sa capacité de respiration . . . Jusqu'ici le professeur n'a inoculé que des animaux, mais il espère pouvoir bientôt donner des gouttes de "lipo" à des êtres humains . . . Si les athlètes anglais remportent des médailles d'or et brisent des records aux jeux Olympiques de Tokyo, ce sera parce qu'ils ne seront pas "essoufflables" après avoir absorbé quelques gouttes du fluide découvert par le professeur Pattle . . .

Technique russe

Valery Brumel venait de réussir un saut en hauteur de 7 pieds 5 pouces et trois quarts — nouveau record mondial . . . Mais son instructeur, Vladimir Dyachkov, n'était pas satisfait . . . "Mon cher Valery, dit-il, tu as commis deux graves erreurs de technique qui t'ont empêché de réussir un saut de 7 pieds 6 pouces et demi" . . . Brumel, l'homme-kangourou, lui demanda des précisions . . . "D'abord, quand tu as fait ton avant-dernier pas avant de sauter, tu avais les épaules en arrière, ce qui a ralenti ta course . . . Ensuite, quand tu as lancé ta jambe droite vers la barre horizontale, tu aurais dû pointer ton talon droit en direction de ta jambe gauche, ce qui aurait raccourci la trajectoire de l'importante jambe gauche" . . . Valery Brumel, après avoir écouté cette critique, s'est remis à l'entraînement . . . Son objectif : un saut de 7 pieds 7 pouces ! . . .

VALERY BRUMEL
. . . un record mondial, et ce n'est pas suffisant !

Un nouveau sport

Pour faire concurrence au judo, les Russes viennent d'inventer un nouveau sport, le "sambo" . . . Des milliers de jeunes Russes pratiquent ce sport, qui ressemble au "judo" et qui est un mélange des meilleures prises des différentes variétés de lutte populaires en Russie . . . Il y a des prises du chidaoba de la Géorgie, du Kokh d'Arménie, du guylesh d'Azerbaïdjan, du gushtingiri de Tajik, du kurash d'Uzbek et de la trynta de la Moldavie . . . C'est dans les rangs des as du "sambo" que seront choisis les membres de l'équipe soviétique de judo, en vue des Olympiques de Tokyo . . .

Deux mois au Japon

Reno Bertoia, un Canadien de 29 ans qui se distingua brièvement dans les ligues majeures de baseball, est de retour du Japon où il jouait pour les Tigres de Han-Shin . . . Bertoia devait recevoir $17,500 pour la saison, mais il a demandé d'être libéré de ses engagements parce que son jeune fils de 3 ans, Carl, ne pouvait s'habituer au climat du Japon et était toujours malade . . . De plus, Mme Bertoia attend un troisième enfant et désire qu'il voie le jour au Canada . . . Bertoia passera l'été à l'Ecole normale de Toronto et, à l'automne, deviendra professeur dans un "high school" de Windsor . . .

Une invitation

Camille Henry invite ses amis à lui rendre visite au club de golf Métropolitain, à Québec . . . Camille est un des directeurs de ce club . . . Bobby Rousseau et son adjoint Adrien Bigras redonneront au club de golf Joliette tout son prestige . . . Bobby et Adrien seront à surveiller à l'omnium du printemps, au club Hillsdale . . . Dame Rumeur envoie Eddie Shack aux Bruins de Boston . . . Envoyez-le n'importe où, mais, de grâce, pas aux Canadiens ! . . . Gene Sarazen vient d'avoir une brillante idée dans le but de rendre le golf moins difficile : ajouter un pouce au diamètre de la coupe ! . . . Le diamètre actuel est de quatre pouces et demi . . .

EDDIE SHACK
. . . à Boston ?

Jimmy Brown, le puissant porteur de ballon des Browns de Cleveland, exige un cachet de 100,000, en 1964 . . . Si les Browns accèdent à cette demande, les autres vedettes du "ballon ovale" vont se montrer plus exigeants . . . Carl Yastrzemski, meilleur frappeur de la ligue Américaine en 1963, n'aime pas qu'on l'appelle le second Ted Williams . . . "Tout ce que j'ai en commun avec Ted, dit Carl, c'est que je suis frappeur gaucher et que je joue au champ gauche. Ted était un géant de 6 pieds 4 pouces, 200 livres, tandis que moi, je ne suis qu'un spécimen bien ordinaire de 5 pieds 11 pouces, 175 livres. Williams cognait des circuits, tandis que moi je me contente de coups simples" . . .

Nouveau Ty Cobb ?

Tony Oliva a été découvert dans un petit village cubain par l'éclaireur Joe Cambria . . . Ce jeune homme de 6 pieds 1 pouce, 175 livres, est un frappeur habile qui conserve une moyenne de .387 au bâton pour les Twins de Minnesota . . . Son prénom est Pedro, mais il avait perdu son passeport et s'est servi de celui de son frère Antonio pour venir aux Etats-Unis . . . Depuis ce jour-là, on l'appelle Tony . . . Son ami Zoilo Versalles, l'arrêt-court des Twins, l'a baptisé "Ty Cobb", mais Oliva n'a jamais entendu parler de Ty Cobb . . . Avant de se rendre aux Etats-Unis, il avait si peu voyagé qu'il n'était même jamais allé à La Havane . . . Tony a sur les sentiers la vitesse d'une gazelle, et il excelle à la défensive . . . Il ne craint aucun lanceur, et les experts croient qu'il a d'excellentes chances de terminer la saison en première place du classement des frappeurs de la ligue Américaine . . .

CARL YASTRZEMSKI
. . . "je ne suis pas Ted Williams"

Feuilles de calepin

René Cyr et René Paquin devraient assister aux courses de patins à roulettes (roller derby) qui ont lieu présentement à New York . . . C'est un spectacle fort excitant . . . Ronnie Robinson, le jeune fils de Sugar Ray, est une des vedettes de ce sport étourdissant . . . Un roller derby à Montréal ? . . . Un projet qui mérite d'être étudié, pas vrai, les deux René ? . . . Quand Mickey Mantle et Roger Maris sont blessés, ils sont remplacés, au champ extérieur des Yankees, par Pedro Gonzales et Hector Lopez . . . Ce qui à fait dire à un journaliste : "On se croirait dans la ligue d'hiver du Venezuela !" . . . Un vétéran des Giants de San Francisco déclarait récemment : "Dans dix ans, il n'y aura plus de joueurs blancs dans les ligues majeures. On assistera à une série mondiale entre deux équipes de joueurs noirs !" . . . Chaque année, le nombre de joueurs noirs augmente et le nombre de joueurs blancs diminue . . . Simple constatation . . . La raison : les bons athlètes blancs se désintéressent du baseball et se dirigent vers le football . . . Les Noirs l'ont remarqué et se lancent à corps perdu dans le baseball, où la vitesse de leurs jambes et la rapidité de leurs réflexes font d'eux des vedettes . . .

Les deux meilleurs ambleurs de 3 ans de 1963, Overtrick et Meadow Skipper, ont mal aux pattes, mais cela ne les empêche pas de se distinguer cette année dans les plus fameuses épreuves des ambleurs de 4 ans . . . Overtrick vient de gagner l'Amble International de $50,000 "sur trois pattes" tandis que Meadow Skipper a triomphé dans l'Amble Invitation de $20,000 à Yonkers, en dépit d'un dépôt de calcium à un genou . . . Pas mal pour deux infirmes !... C'est en 1925 que la moyenne de vitesse dépassa pour la première fois le palier des 100 milles à l'heure, à Indianapolis . . . Cette année-là, Peter de Paolo gagna la course en conservant une moyenne de 101.13 milles à l'heure . . . Cette année, on vise le 150 ! . . . L'Ecossais Jimmy Clark a réussi une vitesse de 158 milles à l'heure ces jours derniers, au cours d'un essai... Willie Mays, récemment nommé capitaine des Giants de San Francisco, touche un salaire de 110,000 par saison . . . Après la victoire de Northern Dancer dans le Preakness, Mme E. P. Taylor, épouse du propriétaire de ce fameux pur-sang né au Canada, s'approcha du jockey Hartack et le remercia de sa belle performance . . . Hartack répondit : "Ne me remerciez pas, Madame, remerciez plutôt le cheval ! . . .

GENE SARAZEN
. . . une idée merveilleuse

JIMMY BROWN
. . . $100,000

COURS PAR CORRESPONDANCE
JUDO-DEFENSE
KARATE
HOMMES et FEMMES
Vous pouvez suivre chez vous par correspondance nos cours à la portée de tous. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25¢ pour frais d'envoi à :
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

BOUTONS
Finies la gêne, les humiliations, avez une peau saine et claire. Employez le traitement ACNALYS pour aider à prévenir et à traiter rapidement les boutons, les points noirs, les éruptions cutanées, les peaux grasses. Ce nouveau traitement facile d'emploi, peut aider à éclaircir et à assainir votre épiderme, en quelques jours seulement. Cette médication est idéale pour les hommes qui ont la peau BOUTONNEUSE, RUGUEUSE. Nous pouvons vous aider. Demandez notre dépliant illustré concernant LE TRAITEMENT ACNALYS contre les boutons. Inclure 25¢ pour frais de poste. Adressez :
CANADIAN HEALTH INSTITUTE
C.P. 41, Station Youville
Montréal, P.Q.

rien ne procure autant de satisfaction qu'un
OLD PORT
le cigare ultra-doux au goût ultra-fin
11¢
Prix suggéré

RED STOREY ET LE FOOTBALL

Que nous réservent les Rifles du Québec?

Depuis qu'il est officiel que les Rifles du Québec viendront établir leurs quartiers généraux à Montréal, en qualité de second club de football de la Métropole, les commentaires n'ont pas cessé de pleuvoir de toutes parts... Le fait est que tous les amateurs, de même que les vrais et les faux connaisseurs, ne jugent pas de la même façon l'établissement d'un nouveau club à Montréal.

On a prétendu, dans certains milieux, que les Rifles ne tiendront pas le coup sur le terrain. On y estime que le nouveau club ne fera que nuire à la cause du football chez nous. On y soutient que les nouveaux venus devront disparaître à brève échéance et que, dans l'intervalle, ils n'auront fait que causer des ennuis aux Alouettes... Dans d'autres milieux, on salue avec enthousiasme le fait que Montréal est doté d'une nouvelle équipe de football professionnelle. On y est d'avis que cette nouvelle formation ne manquera pas de fournir du jeu intéressant et que les Alouettes devront relever le défi que toute compétition implique.

Il y a de la place

En vérité, personne ne peut encore prévoir avec certitude ce que nous réservent exactement les Rifles, mais j'ai le pressentiment que la nouvelle équipe s'installe à Montréal pour y rester. Aussi je suis convaincu que cette nouvelle franchise, à plus ou moins brève échéance, devrait contribuer à améliorer la qualité du football dans la Métropole du Canada... Qu'on se souvienne des commentaires pessimistes qui eurent cours aux Etats-Unis lors de la formation de la ligue Américaine de football. Toutefois, personne maintenant n'oserait lever le nez sur les effectifs et la qualité de jeu que présente cette ligue. On sait que la ligue Américaine détient un intéressant contrat avec la télévision, de sorte qu'il lui est possible de rivaliser sans complexe sur le plan pécuniaire avec son aînée, la ligue Nationale de football.

C'est un fait que les Rifles mettront sous contrat des joueurs que les deux grandes ligues américaines laisseront de côté... Mais il n'y a pas lieu d'être pessimiste là-dessus. Les collèges et les universités des Etats-Unis produisent chaque année un très grand nombre de joueurs de football. Et il serait stupide, de notre part, de ne pas reconnaître que la N.F.L. et l'A.F.L. ne peuvent se permettre de les utiliser tous. Ce qui veut dire que de nombreux athlètes, parmi les plus intéressants, sont très souvent laissés de côté. Et ces jeunes ne rêvent que de jouer. Il est vrai qu'ils jetteront tout d'abord leur dévolu sur les deux grandes ligues des Etats-Unis. Il faudrait être bien naïf pour ne pas le reconnaître, car les athlètes professionnels recherchent toujours (comme tout le monde d'ailleurs) à se lier aux employeurs qui leur offrent la bourse la plus intéressante. Mais, de même qu'un homme qui voit un poste séduisant lui glisser entre les mains en recherche un autre plus accessible, les jeunes joueurs américains saisiront l'occasion de faire carrière dans le football en se joignant aux Rifles.

Je ne serais pas surpris de voir les Rifles compter dans leurs rangs, un jour ou l'autre, plusieurs joueurs de football de classe surprenante. Si la ligue Nationale de hockey pouvait se permettre de sélectionner ses joueurs à même la crème des jeunes athlètes des collèges et des universités (ce que font les Etats-Unis dans le football), nous devrions convenir qu'elle n'aurait que l'embarras du choix. Ce qui veut dire que de nombreux joueurs seraient obligés de se diriger ailleurs, car la Nationale ne peut se permettre de mettre sous contrat plus de six ou sept nouveaux joueurs chaque année.

Albrecht, un bon dépisteur

J'ai le plus grand respect pour J. I. Albrecht, le gérant général des Rifles. Il possède une expérience indéniable dans le recrutement des joueurs de football. Nous savons qu'il est à l'origine de la venue chez les Alouettes de nombreux joueurs de calibre. Maintenant, c'est au tour des Rifles de profiter de son expérience et de ses précieuses relations dans le football professionnel. Je conviendrai qu'il n'y a pas de grandes étoiles présentement dans les rangs des Rifles. Disons tout simplement que cette nouvelle équipe aligne une série de noms de joueurs encore inconnus, mais qui peuvent devenir célèbres. Reconnaissons que cela existe même chez les Alouettes. Quand un nouveau venu apparaît avec les Alouettes, chacun se demande ce qu'il fera. C'est dans ce sens que je dis que les Rifles devront nous donner invariablement des athlètes de classe. Ils exploseront à la surprise générale.

Si Sam jouait...

Nous ne connaissions pas Sam Etcheverry quand il s'est joint aux Alouettes de Montréal. Même Walker ignorait vraiment le potentiel de cet athlète. Et combien d'autres exemples du genre pourraient être donnés. Mais ce qu'on peut invoquer en faveur des Rifles, c'est que Sam Etcheverry sera l'instructeur de cette nouvelle équipe. Les amateurs peuvent être assurés que les nouveaux venus dans le football à Montréal seront conseillés par une de nos plus grandes étoiles. Toutefois, comme certaines personnes le suggéraient, j'aimerais voir Sam jouer avec les Rifles. Etcheverry m'a permis de voir le meilleur football que le Canada ait jamais offert. Et je crois qu'il est encore capable d'électriser les foules par ses prouesses incroyables.

Ceux qui prévoient que les Rifles n'ont aucune chance oublient trop facilement que le club possède un exécutif de premier ordre. George Brancato fut une grande étoile de la ligue Canadienne de football. D'autre part, personne ne peut ignorer le fulgurant Frank Filchock. Non, je ne crois pas qu'il faille mésestimer les stratèges de l'organisation des Rifles. Le trio Brancato-Filchock-Etcheverry présente la meilleure combinaison de tout notre football canadien.

Herb Trawick, J.I. Albrecht, George Brancato, Sam Etcheverry et Frankie Filchock constituent un personnel des plus compétents. Aussi faut-il prendre les Rifles au sérieux.

PLUS SPACIEUSE

que n'importe quelle autre familiale (Station) dans cette catégorie et à ce prix

ŠKODA *Octavia "Combi" pour '64*

LA VOITURE LA PLUS SOLIDE AU MONDE

Il y a un modèle SKODA à partir de... $1595

SKODA OFFRE UNE GRANDE VARIÉTÉ DE MODÈLES ÉCONOMIQUES AUTOMATIQUE — SEDAN 2 PORTES — DÉCAPOTABLE À 2 TOITS ET FAMILIALE... COMPRENANT TOUTES...

- Jusqu'à 42 milles au gallon
- Sièges transformables en lit
- Roues de 15"
- Refroidissement par circulation d'eau

Vendeurs autorisés "SKODA" de la région :

SKODA CARS Ltée
vente — service — pièces
4753, RUE PAPINEAU, MONTREAL, P.Q.
Tél.: 525-2577

GARAGE RAYMOND
768 est, rue BEAUBIEN, Montréal
Tél.: 274-3995

GARAGE L. GAGNE
1940, boul. TASCHEREAU, Ville Lemoyne
Tél.: OR. 1-6508

LAFRANCE AUTO BODY
323 STE-MARIE, Marieville, Qué.
Tél.: LU. 9-7991

SAINDON AUTOMOBILES
5675, boul. DES LAURENTIDES, Ville d'Auteuil
Tél.: 622-0480

LEOPOLD ROY
11222 est, boul. GOUIN, Rivière-des-Prairies
Tél.: 665-3333

TOUS LES SOIRS À 8H.15

Blue Bonnets

(Pas de courses le dimanche)

Cuisine réputée au restaurant *"LE CENTAURE"* dominant la piste. Réservations: 735-2680. Immense terrain de stationnement. Venez donc!

Au souvenir de la blessure dont mourut Howie Morenz...

Geoffrion s'est décidé après avoir écouté un vieux disque de 1937

"C'est comme dans un rêve...

"Pourtant cet après-midi, quand j'ai signé cette formule de retraite volontaire, je me rendais bien compte que c'était la fin, que je ne jouerais jamais plus. Puis cette nuit, ici même dans ce living-room, on dirait que je rêve encore."

C'était en effet la nuit. Bernard Geoffrion rentrait de Québec où quelques heures plus tôt, il avait officiellement annoncé à la presse de la Vieille Capitale sa retraite en tant que joueur actif et sa nomination au poste d'instructeur des As.

Geoffrion n'a pu dissimuler sa nervosité. Sam Pollock l'avait déposé chez lui à Saint-Laurent vers minuit et Bernard, qui

par Jean AUCOIN

n'avait pas encore dîné, déclara avoir une faim de loup. Il ne mangea pas la moitié du demi-poulet qu'on lui apporta. Il a fumé plus de cigarettes durant les quelques heures qu'a duré l'interview qu'il n'en grille habituellement dans un mois.

Dormir ? Il n'en était pas question. C'est d'ailleurs pourquoi Geoffrion a accepté volontiers la visite du journaliste à une heure aussi tardive.

Il était triste et heureux en même temps. Son épouse, Marlène, lui dit qu'elle venait de voir à la télévision la revue de ses plus grands exploits dans l'uniforme des Canadiens. Bernard baissa la tête. Très ému, une boule dans la gorge, il répondit qu'il aurait souhaité voir cette émission. Puis il ajouta : "C'est peut-être mieux ainsi. Si j'avais vu le programme, j'ai l'impression que j'aurais pleuré comme un enfant."

Ses plus chers souvenirs

Bernard évoqua ses souvenirs dans l'uniforme des Canadiens. Ses 50 buts en une saison : un exploit magnifiquement illustré sur l'un des murs de la pièce littéralement tapissée de photos de hockey. "Ce fut en effet une saison extraordinaire, dit-il, mais mon meilleur souvenir reste la conquête de la coupe Stanley à ma troisième année avec les Canadiens. J'étais encore enfant que j'entendais souvent parler de la coupe Stanley. A cet âge, je n'imaginais qu'il devait s'agir d'un trophée quelconque, comme nous en gagnions dans les ligues des parcs. Puis tu vieillis, et tu te rends compte que la coupe Stanley n'est pas une coupe de parcs. Elle est belle, la coupe Stanley ! Mais c'est l'émotion qu'elle te procure quand pour la première fois de ta vie on te la présente, sur ta patinoire, à titre de champions du monde. Et cette foule qui crie. Et tout le reste. Gagner la coupe Stanley, c'est quelque chose d'extraordinaire pour un joueur de hockey. Ce n'est pas facile à expliquer."

En écoutant ce vieux disque rappelant la blessure qui devait être fatale à son beau-père Howie Morenz (photo au mur), la décision de BERNARD GEOFFRION d'accrocher ses patins est devenue irrévocable.

Un lancer extraordinaire, que l'on n'entendra plus résonner dans les patinoires de la ligue Nationale.

Puis, baissant le ton, Geoffrion ajouta : "C'est fini, ce temps-là. Ça a quand même passé bien vite. Quand j'ai signé ma retraite volontaire de la ligue Nationale cet après-midi, ça ma fait un drôle d'effet. J'avais des papillons dans l'estomac. Tous ceux que j'ai rencontrés ont peine à croire à ce qui m'arrive. Quant à moi, c'est encore comme dans un rêve."

Le 6 mai, Geoffrion était convoqué...

Toute cette histoire a débuté quand M. Gérald Martineau, président et propriétaire des As de Québec, a fait savoir à la haute direction des "Canadiens" qu'il désirait Bernard Geoffrion comme instructeur de son équipe. Quelques jours plus tard, le 6 mai plus précisément, Bernard a été convoqué au Forum par Dave Molson, Sam Pollock et Frank Selke.

Ce dernier expliqua la situation à Geoffrion. "Tu es libre, lui dit Selke. Tu peux poursuivre ta carrière dans l'uniforme des Canadiens. Nous ne t'échangeons pas. Mais voici que M. Martineau te fait une offre très généreuse. Il t'appartient de la refuser ou de la rejeter. Penses-y, et tu nous feras connaître ta décision dans une dizaine de jours."

La nouvelle eut l'effet d'un choc. Geoffrion se mit à consulter ses trois patrons et ces derniers, de façon indirecte peut-être, lui ont laissé entendre qu'il pourrait être le successeur de Toe Blake s'ils s'affirmait à Québec.

La réunion avait eu lieu un mercredi, et ce n'est que le dimanche suivant que Bernard expliqua la situation à son épouse qui rentrait de la Floride. Avant la fin de la journée, la décision était presque finale. Il ne restait qu'à rencontrer M. Martineau à Québec. "Nous étions assez réalistes, ma femme et moi, pour comprendre qu'à 33 ans ma carrière de joueur tire à sa fin, et que l'acceptation du poste d'instructeur à Québec pourrait être pour moi le début d'une autre longue carrière. Mais savez-vous ce que c'est que de planter un clou au mur pour y suspendre ses patins à jamais ?

Un vieux disque l'amène à se décider

"Enfin, c'est un vieux disque enregistré en 1937 qui allait régler la question une fois pour toutes. J'avais reçu ce disque en mars d'un dénommé Louis Poirier, de Lancaster (Nouveau-Brunswick). A vrai dire, je l'avais déposé quelque part dans une armoire du living-room sans l'écouter. Puis, Frank Selke fils me téléphone pour me dire que M. Poirier attend de mes nouvelles. Je pense au disque et je m'empresse de le faire tourner. C'est le compte rendu de la fameuse joute Canadiens-Chicago de 1937, joute au cours de laquelle mon beau-père Howie Morenz fut blessé. Il mourut deux mois plus tard."

Geoffrion nous a fait entendre le disque. Celui-ci se termine au moment où l'annonceur Hal Stubbs commente le jeu : "Les Canadiens mènent par 4 à 1. Il semble blessé. Tous les joueurs l'entourent."

"Quand j'ai écouté ce disque, assure Bernard, ma décision d'aller à Québec est devenue finale. Irrévocable."

Quel genre d'instructeur sera Geoffrion ?

En parlant de ses nouvelles fonctions, Geoffrion est enthousiaste. Du moins il a hâte de se

(Suite à la page suivante)

Chi Chi Rodriguez à l'Omnium canadien

Le joueur le plus sensationnel de l'année dans le circuit américain, Chi Chi Rodriguez, a accepté l'invitation de l'Association royale canadienne pour participer à la soixantième reprise de l'Omnium de golf canadien. La compétition se déroulera du 30 juillet au 2 août sur le parcours du club Pinegrove.

Au classement des bourses gagnées, Rodriguez occupe en ce moment le cinquième rang. Il disputera à plusieurs autres joueurs de talent la bourse d'une valeur globable de $50,000 et la coupe d'or Seagram.

"Rodriguez est un joueur spectaculaire qui fait courir les foules. Il aime bien causer avec le public, et sa venue ajoute passablement de cachet à l'Omnium canadien", de dire Ray Getliffe, président du comité des tournois de l'Association.

Rodriguez est un golfeur émérite. C'est du moins l'opinion de Jack Nicklaus, qui pèse cent livres de plus que son rival.

En effet, Rodriguez ne pèse que 118 livres, mais il tient tête aux colosses sur le circuit américain. Jusqu'ici, il a gagné $22,171 en bourses. Sa plus importante victoire a été remportés en janvier dans le Lucky International, à San Francisco, où il a mérité un chèque de $7,500.

Rodriguez est passé aux rangs professionnels en 1957. Il a prouvé sa valeur sur le circuit des Caraïbes de la Maison Seagram, puis a tenté sa chance sur le circuit américain. Son professeur a été Ed Dudley, ancien président de la PGA, et professionnel à Dorado Beach (Porto Rico), un poste que Rodriguez a obtenu à son tour il y a deux semaines.

C'est un joueur exceptionnel qui ne prend pas trop son métier au sérieux. Il rit, il chante et il cause avec les spectateurs. Il a même écrit un livre intitulé : "les Secrets de Chi Chi".

La venue de Rodriguez ajoutera donc de la couleur à l'Omnium canadien. Déjà, des joueurs comme Jack Nicklaus, Bob Charles, Gary Player, Bruce Crampton et Bruce Devlin ont fait parvenir leurs inscriptions. Tout laisse donc prévoir une lutte formidable dans ce tournoi, cette année.

(Photos John Taylor)

Chez les Geoffrion, le living-room est littéralement tapissé de photos qui évoquent la brillante carrière de Bernard. Et c'est avec nostalgie que celui-ci en fit l'inventaire l'autre soir, à son retour de Québec.

(Suite de la page précédente)

mettre au travail. Il parle de son bureau au Colisée, du téléphone, de l'intercom, de son statisticien, de sa participation aux prochaines assises du hockey professionnel . . . tel un jeune homme qui se lance dans une aventure captivante.

"A mes débuts, j'essaierai d'imiter Toe Blake à ses premières armes avec les Canadiens, c'est-à-dire que j'étudierai le tempérament de chacun de mes joueurs. Je leur parlerai avec douceur . . . au début. Après, on verra !"

Geoffrion se doute bien qu'il ne sera pas nécessairement roi et maître avec les As. "Il est sûr que M. Martineau et son fils Robert sont mes patrons, dit-il, et ils ont certes le droit de me commander. Mais j'ai l'impression que je m'entendrai bien avec eux. Ce sont de chics types.

"A la conférence de presse, j'ai été reçu comme un roi. L'accueil a été des plus chaleureux. J'ai senti que les Québécois voulaient depuis longtemps un instructeur canadien-français. Je suis certain de me plaire là-bas. Marlene est très heureuse aussi. Elle passera l'hiver avec moi à Québec, de même que les enfants."

"Si je dois subir les huées, je suis prêt !"

J'ai demandé à Boum Boum si le public québécois n'allait pas le rendre un peu nerveux. (On sait que ceux-ci n'ont pas toujours été des admirateurs des Montréalais et qu'en outre Geoffrion est l'ex-grand rival de l'idole de la Vieille Capitale : Jean Béliveau !)

"Un journaliste de Québec, rétorque Bernard, m'a dit que les partisans des As étaient les plus exigeants du monde et que je devais m'attendre à des critiques et à des **chou !** Si tel est le cas, je ne les blâme pas. Un spectateur qui paie son entrée au Colisée veut voir gagner l'équipe locale. Il désire assister aussi à un match de hockey. Si la joute est ennuyeuse, c'est son droit de critiquer qui il voudra.

"Si c'est moi qui devais subir les huées, eh bien ! je suis prêt. Je suis capable d'en prendre !"

A propos de la rumeur qui le désigne comme le successeur éventuel de Toe Blake, Geoffrion a dit : "Les dirigeants des Canadiens ne m'ont rien déclaré de manière directe à ce sujet. Mais moi, je les ai interrogés... Et à travers les lignes j'ai cru comprendre que si je fais un bon travail à Québec, mes chances de succéder un jour à Blake seraient bonnes.

"J'ai toujours rêvé de devenir instructeur. C'est pourquoi, même si j'ai signé ma retraite volontaire comme joueur actif et que ce geste m'a réellement fait mal ici (Geoffrion pointe son coeur de l'index), je suis un homme heureux. Je suis très confiant. J'ai l'impression que je me tirerai bien d'affaire.

"Aux journalistes québécois, j'ai demandé qu'ils me laissent refroidir le tempérament après une défaite, mais j'ai ajouté qu'ils seront toujours les bienvenus. Aux scribes montréalais qui m'ont aidé, je dis merci, mille fois merci. Je les rencontrerai d'ailleurs sous peu, lors d'une réunion que j'organiserai à mon restaurant."

Il lui faut Watson, Larose et Gauthier

Geoffrion songe-t-il à effectuer plusieurs changements dans l'alignement des As ? "Faudra attendre les résultats de la séance de repêchage de la ligue Nationale", dit-il. "Chose certaine, je ferai l'impossible pour que les Canadiens me prêtent Bryan Watson et Claude Larose. Ce dernier pourrait marquer 30 buts dans la ligue Américaine. Quant à Watson, il est jeune et facile à diriger. Un autre joueur que je veux à Québec est Jean Gauthier. J'ai déjà insisté auprès de Sam Pollock pour que Gauthier revienne avec les As. L'an dernier, quand les Canadiens l'ont retourné à Québec, Gauthier s'est découragé. Je suis convaincu qu'il peut être l'un des meilleurs joueurs de défense de la ligue Américaine, sinon le meilleur. Il est fort, rapide, possède un lancer puissant. Il n'en tient qu'à lui de devenir un arrière-garde étoile."

Bernard parle de **son** équipe avec enthousiasme. Ce nouveau poste l'excite au plus haut point. Il voudrait que les vacances fussent déjà terminées, tant il a hâte d'entreprendre la carrière d'instructeur.

Bonne chance, Boum Boum !

pressez...

tirez...

Si vous pouvez lever le petit doigt vous pouvez démarrer la Lawn-Boy 1964

La Lawn-Boy 1964 possède le moteur de tondeuse automotrice le plus facile à démarrer qui soit. Vous n'avez qu'à (1) tourner le bouton de démarrage à "on" et pousser une fois pour amorcer le moteur(2) tirer le démarreur avec deux doigts et vous êtes prêt pour commencer à tondre.

Le nouveau et ingénieux ramasse-herbe ne peut s'obstruer parce que la section arrière du sac se remplit en premier. Une soupape de réglage fournit une basse vitesse pour le tondage léger et une haute vitesse pour le tondage épais. Des roues de réglage facile vous permettent d'obtenir, sans outils, la hauteur de coupe désirée.

Le moteur de 3 c.v. de la Lawn-Boy vous donne l'énergie nécessaire pour couper même les gazons les plus épais. De plus, vous obtenez la garantie Lawn-Boy de deux ans; deux fois la garantie offerte par tout autre. Procurez-vous bientôt une nouvelle Lawn-Boy . . . chez votre marchand Lawn-Boy dont le nom apparaît dans les pages jaunes.

LAWN-BOY

LA TONDEUSE AUTOMOTRICE QUI SE VEND ENCORE LE MIEUX AU CANADA

OUTBOARD MARINE CORPORATION OF CANADA LTD., PETERBOROUGH, CANADA

Vendeurs autorisés "LAWN BOY"

OMER DE SERRES
AV. 8-0251
1606, RUE ST-DENIS
1955, RUE ST-HUBERT
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
CENTRE D'ACHATS WILDERTON

FEDERAL MARINE
(1964) Co.
12525 LACHAPELLE
Entrée pont Cartierville
FE. 4-5730

Gaston P. Gazaille,
Vente — Service
1309 est, rue BEAUBIEN
CR. 7-1227

INTERNATIONAL ELECTRIC
Company Limited
Division des outils électriques portatifs et moteurs refroidis à l'air
6500, chemin Upper Lachine
HU. 1-8115

A. E. McGARR & SON
1204 ouest, rue St-Laurent
Longueuil, P. Q. — OR. 4-4159
Face à la sortie du pont Jacques-Cartier

J. Pascal HARDWARE
Co. Ltd.
La tondeuse à moteur LAWN-BOY
Vendue à tous nos magasins
901, rue BLEURY — UN. 6-5692

Pierre Borne Marine
INC.
Articles de Sports — Vente — Service
St-Théodore-de-Chertsey
Route 18, cté de Montcalm
TEL. : 4-2413
Pierre Borne, prés.

SAVARD MACHINE SHOP
INC.
VENTE et SERVICE
980, rue ROY — RI. 7-4719
Ville St-Laurent

Cognac Cycle & Sports
1380, Grand Boulevard,
Ville Chambly, Qué.
658-1561

FECTEAU & FILS Ltée
Ventes — Service
7845 St-Laurent
Tél. : 271-1050

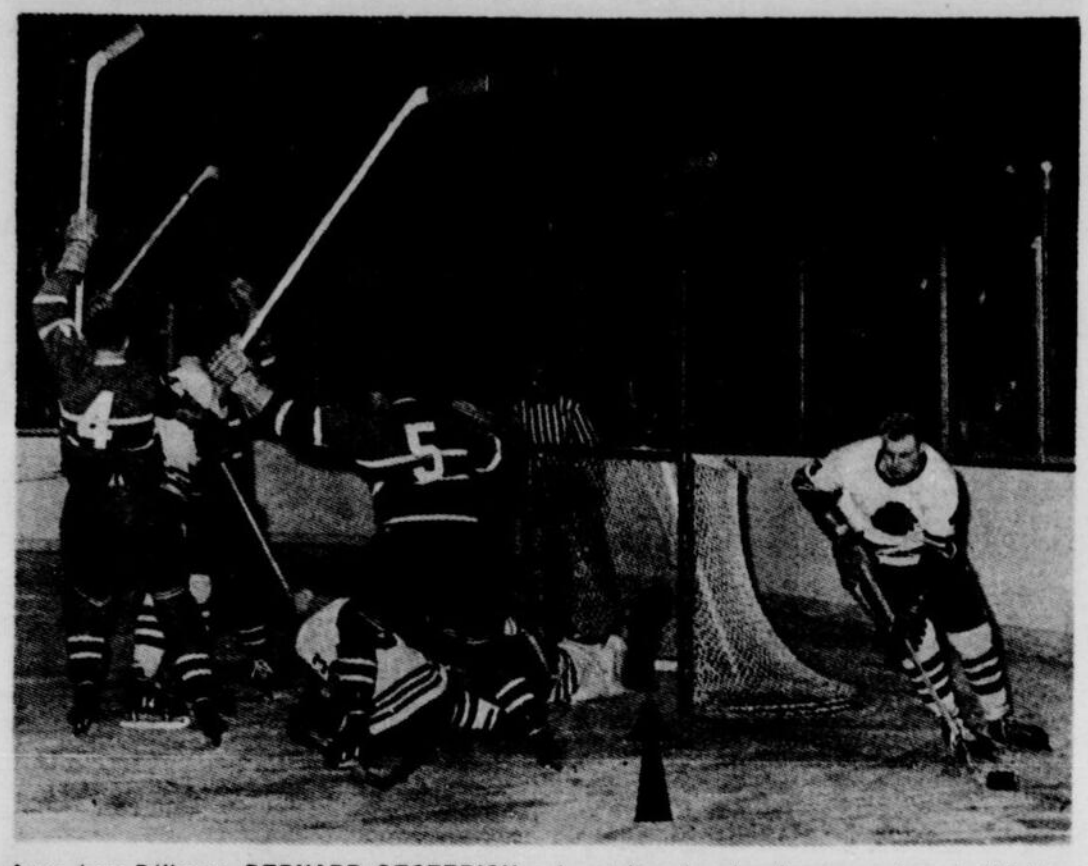
Val Royal
Cartierville :
12200, boul. Laurentien — FE. 4-5320
Montréal-Nord :
11401, boul. Pie IX — DA. 2-7341
6180, boul. Taschereau — OR. 6-1833

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés

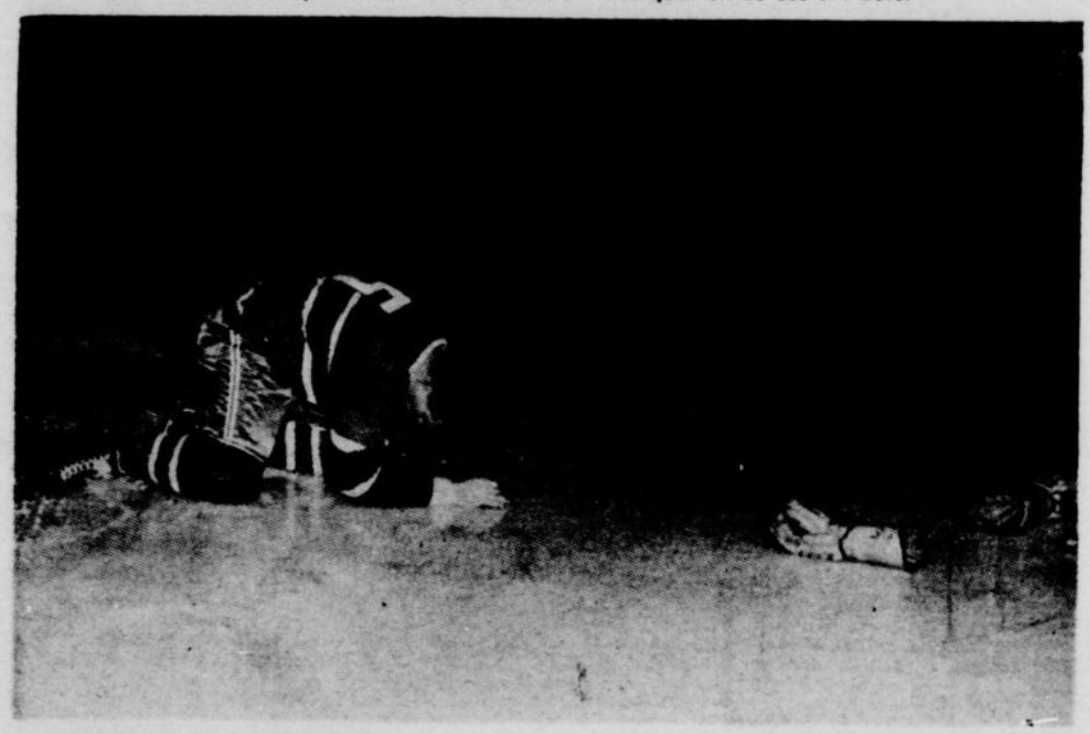
LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE



Avec Jean Béliveau, **BERNARD GEOFFRION** a formé l'un des plus dangereux duos de l'histoire du hockey. On voit ici le "Boomer" marquer un de ses 371 buts.



GEOFFRION aura été l'un des joueurs les plus malchanceux de la ligue Nationale. A cause de multiples blessures, il a manqué pas moins de 162 matches au cours de sa carrière.

La famille du nouvel instructeur des As : ROBERT, 9 ans, DANNY, 6 ans, Mme MARLENE GEOFFRION et LINDA, 11 ans.

Le plus beau souvenir de Geoffrion : la coupe Stanley. Les Canadiens l'ont remportée six fois au cours des 14 années que le "Boomer" a passées avec l'équipe.

Un grand joueur de hockey

La brillante carrière de Bernard Geoffrion

A 33 ans, Bernard Geoffrion prend volontairement sa retraite comme joueur de la ligue Nationale, après une brillante carrière de 14 ans dans l'uniforme des Canadiens.

Boum Boum a participé à 766 joutes au cours desquelles il a récolté un total de 759 points. A ses débuts, il a gagné le trophée Calder à titre de meilleure recrue du circuit. Par la suite, il a remporté deux fois le championnat des compteurs de la ligue et fut choisi comme le joueur le plus utile à son club à la fin de la saison 1960-61, année où il marqua 50 buts. Il dirigera dorénavant les As de Québec, dont il vient d'accepter le poste d'instructeur.

C'est une grande étoile qu'on pourra difficilement remplacer.